



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

best of the

first of the

second of the

~~Horace~~ ~~St~~

~~Samuel~~

Digitized by Google

~~NR~~

EDOX LIBRARY



kinch Collection.  
presented in 1878.



Edward Arden Gwynter









Edm. 11d





47  
Herb. ~~Edm.~~ ...

Printed & Published by  
J. G. ...

~~Horace T.~~

Swindon

Digitized by Google



**LES POËSIES  
D'HORACE.**

***TRADUITES EN FRANÇOIS;***

**TOME PREMIER,**







Frontispice.



*Ordinis hæc virtus erit et venus.*

# LES POËSIES D'HORACE,

TRADUITES EN FRANÇOIS:

AVEC DES REMARQUES

ET DES DISSERTATIONS CRITIQUES:

Par le R. P. SANADON, de la Compagnie  
de Jesus.

*Nouvelle Edition, revue sur les corrections de l'Auteur,  
rétablie selon l'ordre ancien, & augmentée de  
quelques Pièces.*

TOME PREMIER.



A AMSTERDAM & A LEIPZIG.

Chez ARKSTÉE ET MERKUS.

M. DCC. LVI.

G. M. H.



---

A SON ALTESSE  
SÉRÉNISSIME  
MONSIEUR  
LE PRINCE DE CONTI.

*M*ONSEIGNEUR.

*Depuis que les Muses ont l'avantage  
de compter VOTRE ALTESSE SÉRÉ-  
Tome I. \* a*

*NISSIME* au nombre de leurs Elèves , les Sçavans s'empressent à l'envi de Lui consacrer les fruits de leur travail , & de mériter le suffrage d'un Prince que l'on espère devoir être un jour la gloire du Parnasse , & le protecteur des Gens de Lettres. Le poste que j'ai l'honneur d'occuper auprès de Vous , *MONSEIGNEUR* , m'autorise particulièrement à Vous dédier cet Ouvrage. C'est non-seulement un tribut que je rends à Votre naissance & aux qualités personnelles qui Vous distinguent dès l'âge le plus tendre , c'est encore un devoir que je remplis , & qui fait partie de l'instruction que je suis chargé de Vous donner. L'Auteur que je présente à *VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME* , est un Poète sensé , un Philosophe poli , un Critique judicieux ; & j'ai cru ne pouvoir Vous mettre entre les mains un Auteur plus propre à Vous former l'esprit & le cœur.

Horace a été sans contredit un des plus beaux génies qu'ait produit le Siècle d'Auguste : mais ce n'est pas précisément par là , *MONSEIGNEUR* , que j'entreprends de Vous le faire envisager. Le bel esprit est peu de chose

# E P I T R E. iij

*par lui-même ; & l'expérience nous apprend tous les jours qu'il ne peut que nous conduire aux plus grands écarts , s'il n'est soutenu par un grand fonds de maturité & de discrétion. Ce bel esprit se fait sentir par-tout dans les ouvrages de notre Poète ; mais j'ose dire que le bon esprit en fait tout le prix. Ses pensées sortent , pour ainsi dire , du sein de la Nature , & semblent être dictées par la Vérité & le bon Sens. Peu curieux de relever son stile par ces parures frivoles , qui ne servent qu'à amuser les esprits superficiels , il sçait les remplacer par la sublimité des idées , par l'éclat des figures , par la pureté de l'élocution , & par la convenance des images. Les Graces naissent sous sa plume , & elles plaisent d'autant plus qu'elles sont moins recherchées. Sa Poësie n'est point une Poësie stérile , qui ne dit rien , qui n'apprend rien. L'utile & l'agréable y vont toujours de compagnie ; l'on est charmé & instruit en même tems. L'esprit se trouve enrichi par mille traits de la Fable , de l'Histoire & de la Géographie , qui sont semés par-tout avec choix & sans affectation. Le cœur y est nourri par une variété infinie de sages*

*a ij*



*réflexions sur les mœurs & par des peintures vives & naturelles du vice & de la vertu. Enfin le goût y est formé par une composition juste & correcte sans contrainte, belle & gracieuse sans fard, coulante & aisée sans négligence, noble & majestueuse sans enflure; toujours assaisonnée d'un sel & d'une érudition qui ne laissent point de lieu au dégoût.*

*Il est rare qu'un Auteur réussisse également dans des caractères différens. C'est la gloire d'Horace d'avoir travaillé dans le genre Lyrique & dans le Satirique avec un succès égal. En réunissant les perfections de Pindare, d'Alcée, d'Anacréon & de Sappho, il a trouvé le moyen de se frayer une nouvelle route & de se substituer lui-même à ses modèles. Il n'a pas moins de supériorité dans la Satire que dans l'Ode. Plus judicieux & plus châtié que Lucile, il tient le milieu entre les bouillantes invectives de Juvénal & la brièveté obscure de Perse: il n'a ni la bile allumée de l'un, ni l'humeur chagrine de l'autre; & il va plus à corriger les vices, qu'à aigrir les viciés.*

*Pour ce qui est de la Morale, MONSIEUR,*

## E P I T R E.



**SEIGNEUR**, je ne crains point de dire, qu'à la réserve de certaines *Maximes* qu'il avoit puisées dans l'école de *Chrysippe*, il n'est peut-être point de *Poëte* plus propre à imprimer dans le cœur de **VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME** ces sentimens de l'honnêteté morale, qui forment proprement l'Homme, & qui en font le mérite le plus solide.

Dans une de ses *Odes* Vous verrez, que, quoiqu'il fût prévenu des principes d'*Epicure* contre la Divinité, il reconnoît cependant une Puissance supérieure à tous les *Etres* créés, qui ne laisse point les crimes impunis, à qui les *Souverains* mêmes sont redevables de leur grandeur, & qui doit être le principe & le terme de toutes leurs actions.

Par les sentimens qu'il avoit pour le premier *Empereur* de Rome, Vous apprendrez quels sont ceux que vous devez avoir pour le jeune *Monarque* qui nous gouverne. Issu du même sang que Lui, Vous n'en êtes que plus intéressé à rendre hommage à des vertus qui doivent faire notre félicité, & dont le lustre rejaillit particulièrement sur les *Princes* qui Lui sont attachés par les liens de la Nature.

*Ce qu'Horace dit sur la reconnoissance & la tendresse que nous devons à nos Parens , servira à entretenir dans votre cœur les mêmes sentimens pour ce Prince que la France vient de perdre , & dont le public a fait l'éloge par ses larmes ; & pour une Princesse aussi respectable par ses éminentes qualités , que par l'auguste sang qui coule dans ses veines.*

*Vous trouverez , en quantité d'endroits de notre Poète , que la véritable grandeur n'est point un appanage de la naissance , & que la Vertu seule a le droit de donner aux hommes les titres d'une noblesse beaucoup plus illustre que celle qui nous vient du hazard : que les Grands , qui font de leurs Courtisans les esclaves de leurs passions & de leurs caprices , méritent d'être abandonnés des honnêtes gens : qu'ils doivent se tenir extrêmement en garde contre l'avidité de ceux qui les approchent , s'ils ne veulent se déshonorer eux-mêmes en honorant de leur confiance & de leurs bienfaits des Sujets qui en sont indignes : que la félicité de l'homme consiste dans le bon usage de sa Raison , pour réprimer les saillies tumultueuses de ses Passions : qu'on ne sçauroit s'adonner de trop bonne heure à l'étu-*

# E P I T R E. vii

*de de la Sageſſe : que la vertu mérite ſeule nos admirations ; & que , ſans elle , il n'y a point de véritable liberté.*

*Ces ſages Maximes , écoulées des plus pures ſources de la Philoſophie , pourront être d'un grand ſecours , MONSEIGNEUR , pour Vous aider à remplir l'attente de la France , qui tient ſes yeux attachés de toutes parts ſur VOTRE ALTESSE SÉRÉNISſIME, & ne ſe promet rien moins que de voir revivre en Vous tant de Princes Vos Aïeux , qui furent en leur tems l'appui & la gloire de ce grand Roiaume.*

*Horace avoit le bonheur d'écrire dans une Cour où les Lettres étoient en honneur, & où les Grands ſe faiſoient un mérite de joindre l'érudition à la naiſſance & aux vertus militaires. Il eſpère encore retrouver en Vous , MONSEIGNEUR , le même avantage. Ce germe de Science qui ſe développe déjà dans Vous , par l'attrait & le goût que Vous avez pour tout ce qui porte le caractère de l'Antiquité ſçavante , m'eſt un garant ſûr de l'accueil favorable que Vous ferez à un Poëte qui fut l'ornement & les délices de l'ancienne Rome ; & que Vous aurez la bonté d'agréer le travail que j'ai entrepris , pour le mettre*  
a iv

viiij

# ÉPI TRE

*en état de Vous être présenté , & pour  
Vous donner par-là une marque publique  
du très - profond respect avec lequel je  
suis ,*

**MONSEIGNEUR,**

**DE VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME,**

**Le très-humble & très-obéissant serviteur ,  
N. E. SANADON,  
de la Compagnie de Jésus,**

---

## AVERTISSEMENT

### DES LIBRAIRES DE HOLLANDE.

**IL** y avoit longtems que nous avions formé le Projet de donner une Edition d'Horace ; mais ce projet avoit toujours été suspendu par l'extrême difficulté de bien choisir les matériaux qu'il falloit employer à son exécution. Nous n'étions point d'accord entre nous, & lorsque nous nous en sommes rapportés à des hommes de Lettres, nous avons trouvé qu'ils ne s'entendoient gueres mieux entre eux.

Les uns vouloient qu'on s'en tint à la Traduction de Dacier ; non qu'ils la jugeassent préférable à celle du Pere Sanadon, du Pere Tarteron, ou de M. Batteux ; mais par la seule raison qu'elle est complete, & que toutes ces Traductions ne le sont pas.

D'autres pensoient au contraire qu'il falloit se servir de l'une de ces dernieres Traductions ; remplir les vuides qu'on y avoit laissés, avec la Traduction de Dacier ; & s'en rapporter pour le choix des Notes à quelque homme de goût qui indiquât ce qu'il étoit à propos de prendre & de rejeter.

Ce parti nous convenoit d'autant mieux ; que tous s'accordoient à ne faire aucune comparaison pour les charmes de la diction, la Poësie, le nombre, l'élégance, la finesse, & même l'exactitude, entre le Pere Sanadon & ses rivaux ; & nous allions mettre sous Presse, lorsque nous apprîmes (on peut penser avec quelle joie) qu'il existoit en France différens

manuscrits du Pere Sanadon où sa Traduction d'Horace étoit complete.

Cette nouvelle intéressante devint pour nous un motif bien raisonnable d'un nouveau délai. Nous nous donnâmes aussitôt tous les mouvemens nécessaires pour obtenir ce dépôt précieux de quelques-unes des personnes auxquelles il avoit été confié. Il seroit superflu d'entrer dans le détail de nos recherches, des objections qu'on nous a faites, & des difficultés de toute espece que nous avons rencontrées : le Lecteur le moins intelligent peut les deviner. Il lui suffira de sçavoir que nous étions sur le point de renoncer à nos vues, lorsque le hazard le plus heureux pour les Lettres & pour nous, nous adressa à un homme du monde qui sçait apprécier la valeur des choses, qui n'est ni libertin ni bigot, qui a le goût le plus fin, qui fait depuis cinquante ans ses délices de la lecture d'Horace, & qui connoissant tout le mérite du travail de Sanadon, le tenoit à regret renfermé dans ses porte-feuilles.

Ces dispositions favorables, & nos instances réitérées leverent tout obstacle. On ne nous permit pas seulement de prendre une pie de l'Ouvrage : le manuscrit nous fut abandonné. Nous n'insisterons point sur son authenticité ; il est impossible de supposer des ouvrages aux Auteurs originaux ; & le Pere Sanadon est original dans sa maniere ; ce n'est point un de ces lourds & vils *Caudataires* qui se traînent servilement derrière leurs modeles. Le P. Sanadon se place avec hardiesse sur la ligne d'Horace & s'y maintient fermement ; & s'il y a quelqu'Ouvrage capable de faire sentir

aux personnes qui ignorent la Langue Latine, les beautés d'un Ancien, dont l'éloge continuél ne les a tant fatigués que parce qu'ils n'ont jamais pu sçavoir combien il le méritoit, c'est la Traduction du P. Sanadon.

Lorsqu'on nous la remit, on ne nous imposa point d'autres conditions que d'en publier l'Edition la plus fidelle; nous nous y engageâmes; & l'on jugera sur les précautions que nous avons prises, pour distinguer l'Ouvrage du P. Sanadon, des additions que le succès de notre entreprise exigeoit, si nous avons religieusement satisfait à notre promesse.

Une observation que nous fîmes à la première inspection du manuscrit, c'est qu'il n'étoit pas aussi parfaitement complet que nous l'avions désiré. Il s'y rencontra quelques omissions, rares & légères à la vérité, la plus considérable n'excédant pas douze vers. Mais quand le respect que nous devions à la mémoire de l'Auteur, & celui que nous nous devions à nous-mêmes, après la parole que nous avions donnée aux dépositaires de son Ouvrage, ne nous auroient point arrêté; nous aurions senti toute la témérité qu'il y auroit eu à suppléer par une Traduction nouvelle ce qui manquoit dans notre manuscrit.

Pressés toutefois entre la nécessité de satisfaire à ces motifs, & celle de contenter un Lecteur à qui des vuides déplaisent d'autant plus qu'une Traduction lui est plus utile; voici le parti que nous avons pris sur les conseils qu'on nous a donnés.

Nous avons emprunté de Dacier, toutes les fois que le P. Sanadon nous a manqué: & quoiqu'il n'y eût aucune apparence que le plomb



de l'un s'alliât jamais avec l'or de l'autre , au point qu'on les confondît , nous avons distingué ce qui leur appartenoit à chacun, en imprimant en Romain l'Ouvrage du P. Sanadon , & en intercallant en Italique le petit nombre de passages que nous avons tirés de Dacier. Voilà ce qui concerne le Texte.

Quant aux Notes , voici la méthode que nous avons suivie. Lorsqu'il s'est rencontré des Pièces entières auxquelles Sanadon n'a point fait de Notes , & sur lesquelles nous avons craint que le Lecteur n'en desirât , nous avons fait usage de celles de Dacier , observant de mettre son nom à la tête. Dans les occasions où les Notes de Dacier se sont entrelassées sur une même Pièce , avec les Notes de Sanadon , nous avons distingué les premières, en mettant à la fin de la Note la syllabe initiale du nom de l'Auteur ; & lorsque les observations de ces deux célèbres Critiques tombent sur un endroit où ils ont lu le Texte diversement , nous ne manquons pas d'en avertir.

Nous avons pris sur nous de retrancher les grandes citations Grecques de Dacier ; nous conformant au plan du P. Sanadon , qui n'en a point hérissé les siennes ; qui a au contraire affecté , toutes les fois qu'il a été contraint d'employer un mot Grec , de nous le rendre moins étrange , en l'écrivant en caractère Latin.

Nous n'ajouterons rien de plus sur cette Edition ; c'est au Lecteur à juger si nous avons pris tous les soins de la Typographie qu'on étoit en droit d'attendre de nous , en revanche du beau présent qu'on nous a fait.

---

## AVERTISSEMENT *DE L'ÉDITEUR DE PARIS.*

**O**N ſçait avec quel applaudiffement l'Horace du P. Sanadon , publié en 1728 , fut accueilli des Gens de Lettres & des Sçavans : mais quoique cet habile Critique ait pu faire , il s'eſt trouvé bien des perſonnes qui n'ont pu ſ'accommoder , ni de ſon orthographe François , ni du changement qu'il a introduit dans les Pièces de ſon Auteur. On a donc ſouhaité une autre Edition où tout ſe trouvât rétabli dans l'ancien ordre , & où l'orthographe fût plus conforme à celle du commun des Livres. C'eſt ce qui a engagé à entreprendre celle-ci , qui d'ailleurs étoit abſolument néceſſaire à bien des égards. On y retrouvera toujours le P. Sanadon , ſoit pour la traduction , qui paroît de beaucoup ſupérieure à toutes les autres , ſoit pour les Remarques & les Diſſertations particulières qui lui ont attiré l'eſtime de tous les Connoiſſeurs : mais on l'y retrouvera avec des changemens dont il eſt à propos d'avertir le Lecteur en peu de mots.

## xiv AVERTISSEMENT

1<sup>o</sup>. Les Odes y sont arrangées comme dans les Editions ordinaires , mais sous cinq Livres différens ; car on est persuadé , avec le P. Sanadon , que le titre d'*Epodes* , qu'on avoit donné jusqu'ici au dernier Livre , est un titre abusif & sans aucun fondement légitime. Il en est de même des Satires & des Epîtres qu'on a rétablies de la maniere dont on le desiroit. Quant à la Lettre adressée aux Pisons , & communément intitulée l'*Art Poétique* , on en a fait un troisième Livre des Epîtres , comme dans la première Edition , n'y ayant aucune bonne raison de ne pas la renfermer sous ce titre. Comme pourtant il se trouvera beaucoup de Lecteurs qui seront bien aises de voir l'arrangement qu'un aussi sçavant homme avoit cru devoir donner aux Pièces d'Horace , à la fin du quatrième Volume on a eu soin de mettre une Table Chronologique des Odes , & après la page 184 du septième Volume , une pareille Table des Satires & Epîtres , dans l'ordre où le P. Sanadon les avoit mises lui-même : & dans ces deux Tables , vis-à-vis du premier vers de chaque Pièce , on a marqué la place qu'elle occupe dans cette nou-

## DE L'ÉDITEUR. xv

velle Edition , & où il faut la chercher.

2°. Le nouveau Traducteur ayant changé & corrigé le texte d'Horace en beaucoup d'endroits , on a eu encore l'attention de mettre ici au bas de chaque Pièce la leçon qui se trouve dans les Editions ordinaires ; de sorte que d'un coup d'œil on pourra appercevoir les changemens qu'il a cru devoir faire , & ce qu'on appelle les *Variantes*.

3°. L'Orthographe Françoisë a été rappelée à celle qui est aujourd'hui la plus commune , pour ménager la délicatesse de ceux qui n'aiment pas en ce genre les singularités , ou qu'on emploie sans nécessité , ou qui font perdre de vue l'étymologie & le rapport des Langues. Pour ce qui est de l'Orthographe Latine , on l'a laissée telle que le P. Sanadon l'a mise ; parce qu'étant un des plus excellens Grammairiens de notre Siècle , il sçavoit mieux que personne la maniere d'écrire usitée chez les Auteurs de la belle Latinité.

4°. Malgré tous les changemens dont on vient de parler , comme le Poëme Séculaire , dans l'état où le P. Sanadon

## xvj Avertissement

l'avoit donné, est une Pièce singulière par son dessein & par son mérite, on a cru devoir le conserver tel qu'il est dans la première Edition. Ainsi, pour ne pas priver le Lecteur d'un morceau si curieux, quoique dans le corps même de l'Ouvrage on ait mis toutes les Pièces dont le Poème Séculaire est composé, à la place qu'elles occupent dans les éditions communes, on a eu l'attention de les réunir en une seule, & de les mettre à la page 163 du premier Volume, où elles forment un Tout digne de l'érudition & de la sagacité du sçavant Commentateur, ou plutôt, comme il le dit lui-même, *également capable de frapper par sa singularité, & de plaire par sa beauté.*

5°. Le point le plus important, est le grand nombre d'additions & de corrections qui caractérisent cette Edition, & qui étoient nécessaires pour la rendre digne des Lecteurs les plus éclairés. On les trouva après la mort du P. Sanadon, toutes écrites de sa main, & il les avoit destinées à une seconde édition qui ne put avoir lieu. On apprit peu de tems après, qu'en Hollande on imprimoit son Horace, conjointement

**DE L'ÉDITEUR.** xvij  
jointement avec celui de M. Dacier ; & on envoya le Manuscrit aux Editeurs : mais comme il arriva un peu trop tard , on fut obligé de renvoyer les nouvelles Remarques à la fin du huitième Volume , séparées du corps même de l'Ouvrage. On les trouvera ici dans la place qui leur convient. Ainsi on peut assurer que par - là on a de cet excellent Ouvrage une Edition parfaite , & qui l'emporte de beaucoup sur la première. Il n'est guères possible qu'il n'échappe d'abord à un Auteur des inattentions & des fautes mêmes considérables : mais tout se trouve ici réparé d'une manière d'autant plus agréable aux Sçavans , qu'on n'en est redevable qu'à l'Auteur même , qui étoit plus en état que personne de voir & ce qui manquoit à son ouvrage , & le remède qu'il falloit y apporter.

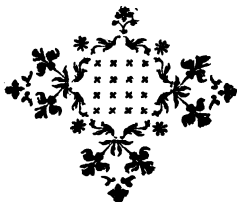
Du reste , quelques soins , quelques peines mêmes qu'il m'ait fallu prendre pour mettre l'Horace du P. Sanadon dans l'état où je le présente ici , la plus flatteuse récompense que j'en puisse recevoir , sera la satisfaction , l'utilité , & le favorable accueil des Connoisseurs & des Amateurs de la belle Littérature.

*Tome I.*

*\* b*

## xviiij AVERTIS. DE L'ÉDIT.

Les Libraires ont cru faire plaisir au Public, en joignant à l'Horace du P. Sanadon, la Traduction & les Remarques sur le *Pervigilium Veneris*, qui lui ont toujours été attribuées. Ils y ont ajouté les Conjectures de M. le Président Bouhier, & ce que M. de la Monnoye, l'Abbé de Longuerue & M. Le Franc ont écrit sur ce petit Poème. On trouvera ces Ouvrages à la fin du septième Volume.





**TABLE GÉNÉRALE**  
**DES HUIT VOLUMES**  
**DE L'HORACE**  
**DU P. SANADON.**

**TOME PREMIER.**

<b>PRÉFACE,</b>	<b>Page</b>	<b>1</b>
<b>Vie d'Horace,</b>		<b>65</b>
<b>Des Vers d'Horace,</b>		<b>135</b>
<b>Pièce Saturnienne sur les Jeux Séculai- res, suivant le système du P. Sanadon.</b>		<b>163</b>
<b>Table des Matieres des Oeuvres d'Ho- race,</b>		<b>213</b>

**TOME SECOND.**

**Premier Livre des Odes.**

**TOME TROISIÈME.**

**Second & Troisième Livres des Odes.**

**TOME QUATRIÈME.**

**Quatrième & Cinquième Livre des Odes.**

**TOME CINQUIÈME.**

**Premier & Second Livres des Satires.**

**TOME SIXIÈME.**

**Premier & Second Livres des Epîtres.**



# TABLE GÉNÉRALE.

## TOME SEPTIÈME.

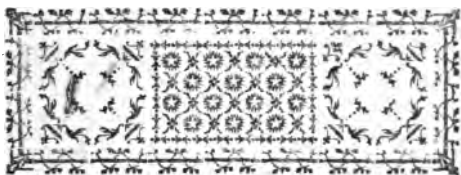
Troisième Livre des Epîtres,	Page	
Differtation, où l'on examine la Traduc- tion & les Remarques de M. Dacier ; & où l'on explique ce qui regarde le Té- trachordé des Grecs ,		145
Traduction du <i>Pervigilium Veneris</i> , avec des Remarques , par le P. Sanadon ,		185
Conjectures sur le même Poëme , par le Président Bouhier ,		263
Remarques de M. de la Monnoye sur le même Poëme ,		320
Le même Poëme , avec les Notes de M. l'Abbé de Longuerue ,		327
Lettre de M. le Franc sur le même Poë- me ,		343

## TOME HUITIÈME.

*Index in Horatium.*

*Fin de la Table*

**PREFACE**



# P R E F A C E

DE LA PREMIERE ÉDITION.

C N me dispensera de faire ici l'éloge du Poëte sur lequel j'ai travaillé. Le suffrage de tous les Siècles justifie mon choix , & ses ouvrages seront à jamais le plus illustre monument de sa gloire. Je me flatte de sentir tout ce qu'il vaut. Que l'on me pardonne cet aveu ; la vanité n'y a point de part , & ce sentiment ne peut tourner qu'à ma confusion , puisqu'il ne peut que montrer la témérité de mon entreprise. J'ai bien d'autres graces à demander au public pour toutes les nouveautés qu'il remarquera dans cette Edition. Jamais peut-être ouvrage n'eut plus de besoin de son attention & de son équité , que celui que j'ose lui présenter. C'est pour tâcher de mériter l'une & l'autre , que je vais lui rendre compte de mon

*Tome I.* \* A

travail , en lui déduisant les motifs de la conduite que j'y ai tenue. Je n'ai guère fait de changemens , dont je n'aie apporté les preuves à mesure que l'occasion s'en est présentée : mais pour ne pas charger mon commentaire de redites , je me suis réservé à m'expliquer dans la Préface sur certains principes généraux , qui m'ont porté à faire un grand nombre de changemens , qui demandent de bonnes raisons , & où mon autorité est comptée pour rien. C'est une justification que je dois à Horace , à la République des Lettres , & à moi-même. Et pour procéder avec quelque ordre , je parlerai d'abord de l'avantage que cette nouvelle édition a sur les autres qui l'ont précédée. Je répondrai ensuite aux difficultés que l'on peut me proposer ; & puis j'ajouterai quelques observations , dont je suis bien aise de prévenir le lecteur.

### *I. Avantages de cette Edition.*

Je ne cherche point ici à saisir le jugement du Public en faveur de l'Ouvrage que je lui présente. J'aime

**P R E F A C E.**

mieux apprendre de lui ce que j'en dois penser , que de lui dicter , pour ainsi dire , moi-même ce que je veux qu'il en pense. Tout ce qu'on peut souhaiter pour l'intelligence & l'usage d'un Auteur consiste à traduire le texte , à l'éclaircir par des notes , & à en ramasser les termes & les constructions dans une table exacte & méthodique. Rien de tout cela ne nous a manqué jusqu'ici ; mais tout cela ne s'étoit point encore trouvé réuni dans un corps d'ouvrage , comme on le trouvera dans celui-ci. Sans prétendre faire tort aux traductions & aux commentaires qui sont entre les mains de tout le monde , j'ai voulu me contenter sur l'idée que je m'étois formée pour parvenir à connoître à fond les beautés d'un Poète pour qui j'ai toujours eu une singulière estime. Le Public jugera si mon idée est bonne , & si je l'ai bien remplie.

La traduction des Poètes a des difficultés particulières. Des personnes de mérite sont persuadées que les vers ne doivent être traduits qu'en vers ; qu'on ne sçauroit les mettre en prose , quelque excellente qu'elle

A ij

soit , sans leur faire perdre beaucoup de leur force & de leur agrément ; qu'un Poète à qui l'on se contente , en le traduisant , de laisser ses pensées toutes seules destituées de l'harmonie & du feu des vers , n'est plus un Poète , mais le cadavre d'un Poète ; & que toutes ces traductions de vers en prose , que l'on nomme fidelles , sont au contraire très-infidelles , puisque l'Auteur que l'on y cherche y est si défiguré. Ces raisons , toutes sensibles qu'elles paroissent , sont plus séduisantes que solides. La fidélité essentielle d'un Traducteur consiste à bien prendre le caractère & le génie de son Auteur ; à représenter ses pensées dans leur entier , sans omettre aucun mot nécessaire ou important ; enfin à lui conserver tous ses traits , toutes ses couleurs , & tout son prix , en remplaçant par des beautés équivalentes celles que l'on ne peut retenir également dans les deux Langues. Avec ces qualités une traduction d'un Poète faite en prose aura toute la perfection qu'elle peut avoir du côté de la fidélité.

Pour ce qui est de l'harmonie du

**P R E F A C E.**

5

vers, j'avoue que c'est un grand agrément : mais outre que cet agrément n'est qu'une partie accessoire dans une traduction, je suis persuadé qu'il n'est pas impossible de le faire passer dans la Prose en lui donnant tout ce qu'elle peut emprunter du langage des Muses. C'est une remarque judicieuse que l'on a faite après Aristote, Denis d'Halicarnasse & Strabon, que l'Epopée est indépendante de la versification; & que comme on peut faire des vers sans Poésie, on peut aussi être Poète sans faire des vers. Ce qui fait la Poésie, dit l'Auteur d'un discours sur le Poëme Epique, ce n'est pas le nombre fixe & la cadence réglée des syllabes; c'est la vivacité de la fiction, la magnificence des figures, la hardiesse des inversions, la beauté & la variété des images; c'est l'enthousiasme, le feu, l'impétuosité, la force; je ne sçai quel tour de pensées & d'expressions que la Nature seule peut donner. Or tout cela peut se trouver dans une traduction en prose; au lieu qu'une traduction en vers ne sçauroit manquer de sacrifier souvent l'essentiel à l'accessoire, & d'altérer les pen-

A iij

fées & les expressions de l'Auteur ; pour conserver les graces de la versification. C'est donc par choix & par goût que j'ai employé une prose Poétique pour traduire les Odes d'Horace , parce que je l'ai crue la seule capable de conserver à mon Auteur toutes les richesses de la Poésie qui rehaussent particulièrement l'éclat de cette partie de ses Ouvrages ; & j'ai réservé la prose ordinaire pour les Satires & les Epitres , qui ne tiennent à la Poésie que par ce qu'elle a de moins essentiel , je veux dire par les mesures de la versification. Ce discernement judicieux & nécessaire a manqué jusqu'ici aux traducteurs d'Horace. Faute de cette attention , ils ont confondu deux caracteres absolument différens ; ils se sont servis du même stile pour traduire les Odes , les Epitres & les Satires ; ils ont dépouillé de sa majesté la plus sublime Poésie ; & en lui faisant parler un langage propre des lettres & de la conversation , ils lui ont donné un air de familiarité qui ne lui convient point. Au reste , pour le dire en passant , cette prose Poétique , dont j'ai cru

devoir faire usage , n'est point une production de ces derniers tems. Les Grecs & les Latins l'ont mise en honneur il y a bien des Siècles. Les Pastorales de Longus , l'Histoire véritable de Lucien , le Roman d'Héliodore , la Satire de Pétrone , la Métamorphose & les *Florides* d'Apulée sont écrites dans ce stile ; & il paroît par ce qui nous reste des Ouvrages de Mécène , qu'il n'étoit pas inconnu à Rome autems même que l'on peut appeller le regne du bon goût.

Je ne sçais pourquoi de plusieurs Poètes , qui ont vécu en France dans le Siècle passé , & dont quelques-uns nous ont laissé des Odes Latines d'un grand goût , personne n'a entrepris d'employer ses lumieres & son talent à nous faire goûter un Auteur qu'ils sçavoient si bien imiter. Je suis persuadé que pour bien traduire & commenter un Poète , sur-tout un Poète lyrique , il faut être Poète & avoir long-tems travaillé dans le même genre. Les gens du métier y découvrent mille beautés imperceptibles à tout autre , & sont par-là plus en état de les faire sentir. Ceux qui m'ont en-



gagé à entreprendre cet Ouvrage m'ont cru apparemment capable d'y réussir à cet égard , parce que la Poësie Latine , & particulièrement la Poësie lyrique , ont fait de tout tems mon inclination & mon amusement. En approuvant leur principe , qui est vrai , on ne s'appercevra que trop qu'ils pouvoient choisir un meilleur Sujet pour faire valoir les intérêts d'Horace.

Le nouvel arrangement que je donne aux Pièces de mon Auteur n'est pas un des moindres avantages que je me suis proposé. Le désordre où elles étoient demandoit ce remede. Horace au mérite de bel esprit & de grand Poëte en joignoit un autre encore plus estimable , je veux dire une grande modestie. Content d'un petit nombre de critiques sinceres & éclairés , il produisoit peu ses ouvrages ; & ce ne fut qu'après bien des sollicitations de Mécène & de ses amis , qu'il se résolut enfin à donner trois livres de Poësies lyriques. Auguste le pressa long tems après de ramasser celles qu'il avoit faites depuis ; & ces nouvelles Pièces fournirent un qua-

**P R E F A C E.**

trième livre , qu'il ajouta aux précédens. Enfin ce Prince lui demanda encore un nouveau recueil des Odes , des Satires & des Epitres qui n'avoient point été rendues publiques. Le Poëte fit un choix de toutes ces Pièces , & en fit un paquet qu'il adressa à Auguste. Ces trois recueils , qui parurent à diverses fois , ne contenoient pas toutes les Poësies d'Horace qui sont venues jusqu'à nous , & ces Poësies n'étoient pas disposées dans le même ordre. Après la mort de l'Auteur , on trouva dans ses papiers & dans les mains de ses amis plusieurs Pièces , qui n'avoient point eu place parmi celles qui s'étoient répandues de son vivant. On les ajouta peu à peu aux exemplaires qui étoient devenus publics ; & à mesure qu'on en découvrit quelques nouvelles , chacun les mêla à sa maniere avec les précédentes. Deux ou trois Siècles après , les Grammairiens aiant ramassé ces différentes copies , ils firent la distribution des Pièces & des Livres comme ils jugerent à propos , sans autre attention que de distinguer les Odes des Satires & des Epitres. Cet arrange-

ment fait au hafard & fans critique s'est perpétué jufqu'à nous par la multiplication des copies manufcrites & imprimées. Quelques-uns des Copiftes & des premiers Commentateurs ont mis à la tête de chaque Pièce des titres & des argumens de leur façon. Horace en cet état a toujours confervé les traits d'un grand Poète : mais on peut dire que ces traits ne lui refsembloient que de loin, parce qu'étant déplacés ils manquoient de ce rapport, de cette fymmétrie qui font néceffaires pour la refsemblance entière. Par l'arrangement que j'ai pris , j'ai tâché de remettre tout en fa place. Les Pièces qui font marquées par quelques faits , je les ai mifes fuivant l'ordre des tems où ces faits font arrivés , à moins que ces Pièces ne fuflent des efèces de Préfaces ou d'Epilogues ; car alors j'ai cru devoir les tirer de l'ordre des tems où elles ont été compofées , pour les placer fuivant l'intention de l'Auteur. Pour les autres , qui ne portent aucune circonftance de tems , comme elles n'ont rien d'intéreffant pour l'Hiftoire , peu importe dans quel rang on les préfen-

## P R E F A C E. 11

te. Cependant j'ai tâché d'y mettre tout l'ordre dont elles m'ont paru susceptibles, en les rapportant à de certaines époques générales que j'ai tirées de leur caractère même. Celles dont les pensées, les sentimens & le stile, sentent plus la jeunesse, je les ai jettées dans les premiers livres ; & j'ai répandu dans les derniers presque toutes celles où la morale domine, & qui semblent être les fruits naturels d'un âge plus avancé & plus mûr. Par-là on aura deux avantages que l'on n'a point encore trouvés dans la lecture d'Horace. On pourra le suivre dans ses progrès, en voyant par où il a commencé, par où il a continué, & par où il a fini. On sera en état de comparer ses premières productions avec les dernières, & celles du milieu avec les unes & les autres. Mais l'avantage le plus considérable, c'est qu'en lisant cet excellent Poëte on lira une Histoire suivie & fidelle du premier Empereur de Rome, écrite par un Auteur contemporain, & ornée de toutes les graces de la plus belle Poësie. Cela seul suffiroit pour justifier le nouvel or-

dre que j'ai donné aux Ouvrages de mon Auteur.

## *II. Réponse aux difficultés.*

Je m'attens bien que l'on me fera des difficultés sur les changemens que l'on trouvera dans mon Ouvrage. De toutes les Pièces d'Horace je n'en laisse que trois dans leur ancienne situation. Je mets par-tout de nouveaux titres & de nouveaux argumens. Je partage quelquefois une Pièce en deux, & quelquefois de plusieurs je n'en fais qu'une. J'enleve au Poète quelques vers, qui avoient toujours paru sous son nom: Dans quelques autres je change la distribution reçue. Je fais entièrement disparoître le nom d'Epodes que le cinquième livre des Odes a porté jusqu'ici. Enfin je suis, en Latin & en François, une orthographe qui ne sera pas apparemment du goût de tout le monde. Il y a dans tout cela des hardiesses, du moins des nouveautés, qui demandent d'être appuïées, & dont il est à propos que je rende raison au Public. Avant que d'entrer dans le détail, je commence par prévenir une objection générale que l'on ne

ne manquera pas de me faire sur l'autorité des manuscrits, dont on pourra croire que je me suis départi trop légèrement.

Je n'ignore pas de quel poids sont les manuscrits, & je suis persuadé que les Commentateurs & les Traducteurs ne doivent s'en écarter qu'avec une extrême réserve. Je les ai respectés moi-même, ces manuscrits, comme on le verra dans un grand nombre de mes remarques. J'ai préféré presque par-tout la leçon qui leur étoit la plus conforme, à celle que d'autres Critiques avoient introduite ou que mes réflexions m'auroient pu fournir. Je n'ai pas même toujours fait entrer dans le texte ce qui m'étoit venu de mieux, & je me suis quelquefois contenté de le proposer dans les notes. Mais je me suis bien gardé de porter jusqu'à une déférence aveugle les égards que j'ai eus pour ces précieux monumens des anciens Auteurs. Tout estimables qu'ils sont, ils ne sont pas exempts de fautes. On y trouve des omissions ou des transpositions de lettres, de mots, de vers, & même de phrases entières.

res. Hé comment cela auroit-il pu se faire autrement ? Ce ne sont que des copies de copies faites sur d'autres copies , qui elles-mêmes en ont d'autres , en remontant jusqu'aux premières. Les Ecrivains qui nous les ont transmises n'étoient pas tous également sçavans. Plusieurs étoient susceptibles d'inattention, d'infidélité , de précipitation. Ces déplorables Siècles , où les Sciences étoient dans le mépris ou dans l'oubli , ont passé par-dessus ces monumens littéraires , & y ont imprimé les traces de leur ignorance & de leur barbarie. Les Moines , qui en ont été les dépositaires , étoient en ce tems-là plus distingués par leur sainteté que par leur érudition. Quelques-uns d'entr'eux , qui se croioient plus capables que les autres , trouvant des copies imparfaites , ont osé suppléer ce qui y manquoit. De là cette quantité de diverses leçons , qui se sont multipliées par la multiplication des exemplaires : d'où il est arrivé que la leçon qui paroît dans le plus grand nombre est souvent la moins vraie. Aulugelle témoigne que long-tems avant la nais-

sance des Grammairiens , que nous appellons Anciens , les exemplaires de Virgile étoient altérés : & M. Bentlei, sçavant Anglois , qui a collationné divers manuscrits de Térence , le moins corrompu de tous les Auteurs classiques , y a trouvé vingt mille différentes leçons. Que feroit-ce s'il avoit examiné tous les manuscrits qui nous restent de cet Auteur ? Le même Critique assure que les variantes de Manilius sont deux fois en aussi grand nombre que les vers de ce Poëte. Je n'en suis nullement surpris. La même chose arrive tous les jours dans les Chançons , dans les pièces de Poësie , & dans d'autres ouvrages de Littérature non imprimés , & qui ne se répandent que par des copies écrites à la main. Il est rare d'en trouver qui soient exactement semblables , & les plus infidèles sont ordinairement le plus grand nombre. Un Sçavant de mes amis ayant perdu l'original d'une pièce de Théâtre de sa façon, en trouva par hasard un exemplaire , où quantité de vers étoient si fort altérés , que , quoique la mesure y fût , il ne put y re-



connoître ni ses pensées, ni ses expressions. Il m'a avoué lui-même qu'il ne concevoit pas comment on avoit pu fournir des moitiés de vers, & en suppléer d'autres tout entiers, & même plusieurs de suite, en y mettant des pensées & des sentimens qui n'étoient point de lui, & qui cependant entroient naturellement dans son dessein. Après cela doit-on s'étonner que plusieurs vers, qui ne sont point d'Ovide, se soient introduits dans ses Métamorphoses, & qu'un grand nombre d'autres se soient emparés de presque toutes les éditions de Lucrèce ? Et ce que je dis de ces deux Poètes se peut dire aussi de tous les anciens Auteurs. Si un seul s'étoit garanti d'un mal si universel & si inévitable, j'ose dire que ce seroit un prodige. J'avoue qu'on peut abuser de ce principe, qui semble ouvrir la barrière à une espèce de Pirrhonisme dans la République des lettres. Mais je suis bien éloigné d'en vouloir venir là. Je prétens seulement établir le droit de la critique ; je veux dire d'une critique saine, qui sçait démêler le vrai du faux, qui doute où il y a seulement

lieu de douter , qui pèse les autorités au poids de la Raison , qui ne se livre point aveuglément à ses préjugés , qui est hardie sans être licencieuse , enfin qui en tâchant de perfectionner les ouvrages de l'Antiquité ne les défigure point jusqu'à les rendre méconnoissables. Sans cette critique , j'ose dire que la multiplicité des manuscrits peut causer plus de mal que de bien. Il y a même des occasions où telle leçon , autorisée par tous les manuscrits , est sûrement défectueuse.

Après ce que je viens de dire , je crois que l'on me pardonnera les changemens que l'on trouvera dans cette édition. Peut-être même ne désapprouvera-t'on pas l'assurance que j'ai eue de me roidir contre le torrent de l'usage , pour tirer mon Auteur de la confusion où on l'a laissé pendant tant de Siècles , faute de courage pour la démêler , ou plutôt par un respect mal entendu pour des instrumens qui , malgré leur antiquité , sont toujours sujets à révision. Ce respect n'a cependant pas empêché les Critiques de s'appercevoir de l'altéra-

tion. Quelques-uns ont voulu partager en deux l'Ode *Laudabunt alii* ; d'autres rejettent le partage , & prétendent seulement qu'il y a quelque chose d'oublié ; moi je tiens pour le partage & l'omission. Un ancien manuscrit joint l'Ode *Jam pauca aratro* à l'Ode *Eheu fugaces* : mais le bon sens veut que ces deux Pièces n'aient rien de commun. Les uns séparent en deux l'Ode *Justum ac tenacem* , les autres ne la séparent point. Parmi les premiers il y en a qui forment une Ode à part des quatre premières strophes , & il y en a qui en font la dernière partie de l'Ode *Angustam amici*. On met *Odi profanum* à la tête de l'Ode *Regum timendorum* : il y en a qui séparent un peu la première strophe des autres ; moi je l'en détache entièrement , pour en faire le Prologue du Poème Séculaire. Je fais deux Odes , dont l'une commence par *Dive quem proles* , & l'autre par *Spiritum Phœbus* ; & parmi ceux qui n'en font qu'une , les uns mettent une séparation après *rite vocanti* , & les autres n'en mettent point. On n'est pas d'accord sur les deux Odes *Dianam teneræ* & *Dive*

*quem proles* : font-ce des Pièces Sécularaires ? ou ne le font-elles point ? On peut faire la même question sur l'Ode *Poscimus si quid* , & cette question est importante pour décider de la place que l'on doit assigner à ces différentes Pièces. L'Ode *Exegi monumentum* est demeurée à la fin du troisième livre , parce que l'on n'a pas compris qu'Horace l'avoit composée pour être mise à la fin de ses Poësies lyriques. La pièce *Vertumnum Janumque* a été , dans l'intention du Poëte , la Préface de ses Poësies morales ; cependant on l'a rangée au nombre des Epitres, Les deux Satires *Hoc erat in votis* & *Jam dudum ausculto* ne font qu'une seule & même Pièce dans plusieurs manuscrits. Ce qui a trompé les Grammairiens , c'est qu'il y a dans la dernière des choses qui ont rapport à la première : mais cela prouve seulement que l'une a été faite avant l'autre. La Satire *Nempe incompósito* n'a été mise à la fin d'un livre , qu'à cause du dernier vers *subscribe libello* , que l'on a mal entendu. Enfin l'Art Poétique n'a pas toujours eu une place fixe dans les manuscrits ; il a paru tantôt

à la tête , & tantôt à la queue des Epitres. Cette variation des manuscrits prouve qu'il y a sûrement de l'erreur , & met la critique dans un plein droit d'y remédier. Je me suis servi de ce droit , & l'on verra dans mes remarques sur chaque Pièce que je n'ai fait aucun changement sans de bonnes raisons. Au reste , en mettant les Poësies d'Horace dans un nouvel ordre , je n'ai fait que ce qu'on a déjà fait sur les harangues de Démosthène , sur les épîtres de Cicéron , sur d'autres ouvrages , & même sur ceux des Peres de l'Eglise. Loin de regarder cela comme un attentat , on a sçu gré aux Editeurs d'avoir employé leurs lumieres à démêler la date de ces différentes Pièces , & de leur avoir donné un arrangement qui y ajoute un nouveau prix.

La raison que j'ai eue de changer la disposition des Pièces , m'a obligé de réformer aussi les titres & les argumens. Plusieurs étoient mal mis , & il est constant qu'ils ne sont point de la main d'Horace ; ce que l'on peut dire également de presque tous les anciens Poètes. *Ode* , que l'on a

donné pour titre aux Poësies lyriques de notre Auteur, n'avoit pas encore paru de son tems dans la Latinité. *Sermones* ne convient pas plus aux Satires qu'aux Odes & aux Epitres. Il signifie en général toute sorte de composition concernant les Sciences & les beaux Arts, & Horace l'a plusieurs fois employé en ce sens.

Un autre changement que l'on me pardonnera peut-être plus difficilement, c'est le partage que j'ai fait de quelques Odes en deux, & la réunion de plusieurs en une. J'en ai apporté les raisons dans les remarques sur ces Pièces, & je me flatte que ces raisons sont de nature à contenter tout esprit à qui la prévention laissera la liberté de juger. Le Poëme Séculaire ne manquera pas sans doute d'attacher l'attention des Sçavans. Jusqu'ici l'on n'avoit donné ce nom qu'à l'Ode *Phœbe Sylvarum*; cependant Horace y parle expressément de trois chants :

*Orbis ut cantus referatque ludos  
Ter die claro totiesque gratâ  
Nocte frequentes.*

J'ai trouvé ces trois chants dans no-

tre Poète ; j'ai fait plus , j'y ai découvert un Prologue. & un Epilogue ; & de ces cinq morceaux j'ai formé un corps d'ouvrage également capable de frapper par sa singularité , & de plaire par sa beauté. Il ne me convient pas de dire la satisfaction que m'ont marqué tous ceux à qui j'ai montré ce Poème dans l'état où je l'ai mis. Tout ce que je puis souhaiter de plus avantageux , c'est que le Public en juge aussi favorablement.

Quelques personnes , qui ont assez goûté mon dessein , auroient souhaité que , sans changer rien à la distribution reçue des Livres & des Pièces , je me fusse contenté de proposer la nouvelle distribution dans une table particulière , & de fixer dans la vie d'Horace la véritable époque de chaque Pièce. Cette pensée m'étoit bien venue d'abord ; mais tout bien considéré , le dérangement où sont ces Pièces étant incontestable , j'ai jugé qu'il en faudroit venir tôt ou tard à un nouvel arrangement , & qu'il valoit autant que j'en courusse le risque , que de le laisser courir à un autre. J'ajoute que le parti qu'on me proposoit avoit ses difficul-

tés , pour les Odes que je partage en deux , & pour celles que je forme par l'assemblage de plusieurs autres. Comment rapporter sous un même titre & sous un même argument , des Pièces dont le sujet n'a rien de commun ? Quel embarras n'auroit-on pas eu à chercher , dans trois ou quatre livres différens , les cinq morceaux qui composent le Poème Séculaire ? Quelle multiplication de remarques n'auroit-il pas fallu faire pour avertir de ce déplacement à l'occasion de chacun de ces morceaux ? Ces raisons & plusieurs autres , qui ne se présentent & ne se font sentir que dans le cours d'un ouvrage , m'ont déterminé à ne point faire la chose à demi , & à suivre l'exécution de mon projet dans toute son étendue. Avec tout cela je n'ai pas laissé de respecter l'ancien système , si l'on peut appeller système un amas confus de Pièces jetées au hasard sans suite & sans liaison ; & j'ai trouvé le moien d'en conserver le souvenir , lors même que je le renverse de fond en comble. Pour cela j'ai dressé une table alphabétique de toutes les Pièces d'Hora-



ce , & j'ai présenté sur deux colonnes l'ancienne & la nouvelle distribution. Cela pouvoit suffire , pour faire voir d'un coup d'œil la différence de l'une & de l'autre. Mais je ne m'en suis pas contenté, j'ai représenté la même chose dans les tables particulières que j'ai mises à la tête de chaque Livre : j'ai même poussé mon attention plus loin ; car j'ai marqué en marge vis-à-vis du premier vers de chaque Pièce la place qu'elle occupoit dans les éditions précédentes. C'est tout ce que j'ai cru pouvoir faire en faveur de l'ancien préjugé.

Je dirai peu de chose des changemens que j'ai faits dans les vers , parce que je m'en suis expliqué dans les remarques. J'ajoute seulement ici quelques raisons générales qui m'ont porté à en retrancher quelques-uns. Dans les Satires il se trouvoit un ou deux vers répétés mal à propos , & dont j'ai cru devoir décharger Horace. Quand il répétoit ses pensées , il avoit soin de varier les expressions. Il a traduit en deux endroits le commencement de l'Odyssée. C'étoit une espèce de citation qui sembloit demander , du

moins permettre , la répétition des mêmes termes ; cependant il a mieux aimé traduire le même passage de deux manieres différentes , que de se copier lui-même. Dans l'*Epitre Trojani belli* , il a dit :

*Utile proposuit nobis exemplar Uliſſem ,  
Qui domitor Trojæ multorum providus urbes  
Et mores hominum inſpexit ; laumque per æquor ;  
Dum ſibi , dum ſociis reditum parat , aſpera multa  
Pertulit , adverſis rerum immerſabilis undis.*

Dans l'*Epitre aux Piſons* , il ſe contente de dire :

*Dic mihi , Muſa , virum ; captæ poſt tempora Trojæ  
Qui mores hominum multorum vîdit & urbes.*

Dans la *Satire* *Quæ virtus & quanta boni* , & dans l'*Epitre Humano capiti* , j'ai retranché ces deux vers :

*Jejunus rarò ſtomachus vulgaria temnit.  
Omne ſupervacuum pleno de pectore manat.*

Mais on les avoit déjà ſoupçonnés de faux avant moi. Outre ce que j'en ai dit en ſon lieu , on y trouve encore une raiſon commune d'excluſion. Dans les copies manuſcrites des Poëtes qu'on faiſoit lire aux enfans , on mettoit quelquefois à la marge des

vers sententieux ou proverbiaux , qui pouvoient ou paroïssent avoir quelque rapport à la pensée de l'Auteur , & qui la renfermoient en peu de mots. Les Copistes suivans les ont plus d'une fois insérés dans le texte ; & M. Bentlei remarque que tous les distiques moraux qui sont à la fin de chaque Fable d'Aviénus sont supposés de la même manière , & qu'on ne les trouve point dans le manuscrit de Gale.

Mais le retranchement le plus considérable que j'aie fait , regarde deux parenthèses de quatre vers chacune , qui se trouvoient dans les Odes *Æli vetusto* & *Qualem ministrum*. J'avois pris d'abord le parti de les laisser dans le texte , & de les distinguer seulement par des caractères différens ; mais des personnes d'un goût & d'une critique supérieure aux préjugés ont trouvé si fortes les raisons dont je me suis servi pour prouver que ces parenthèses ne sont point d'Horace , qu'ils m'ont absolument persuadé de lui enlever ces taches qui ne pouvoient que le défigurer. Si l'on me demande comment il s'est pu fai-

re que des quatre vers de suite se soient glissés dans les exemplaires , je ferai la même question sur plusieurs anciens Poètes dont j'ai parlé ci-dessus , particulièrement sur Lucrèce , où l'on trouve en bien des endroits un si grand nombre de vers postiches , que l'on en compte près de deux cent repandus dans ses six livres de la Nature des choses. L'ancienne Pièce intitulée *Pervigilium Veneris* a reçu aussi de pareilles plaies en plus d'un endroit , comme il me seroit aisé de le montrer \*. Quelques Grammairiens , ou quelques mauvais Poètes , s'étant quelquefois exercés à étendre la pensée d'un Auteur , auront mis cette addition à la marge de leur manuscrit ; un Copiste l'aura ensuite transportée dans le texte , & les autres l'auront bien tôt adoptée. Ceux qui étoient les dépositaires de ces manuscrits s'empressoient d'y insérer quelques vers qui ne se trouvoient pas dans les autres. Cette singularité étoit une amorce pour les curieux , qui n'épargnoient point l'argent , pour

\* On trouvera le *Pervigilium*, Tome VII, après l'Art Poétique.

avoir un monument unique. Ce principe d'altération n'est pas inconnu à ceux qui ont quelque usage des manuscrits , & qui sçavent examiner d'une manière critique le texte des anciens Auteurs.

Après ce que j'ai dit sur le nouveau partage de vers que j'ai fait dans l'Ode *Lydia dic per omnes* , je crois que je n'ai plus besoin de justification auprès de quelques personnes peu instruites de certains détails prosodiques , qui pourroient me blâmer de cette nouveauté. Dans le petit traité des vers d'Horace que je donne dans cette édition , on verra une distribution des vers Ioniens à laquelle on n'est pas accoutumé. Monsieur Bentlei a l'avantage de l'avoir publiée avant moi ; mais je l'avois déjà faite & prouvée dans un ouvrage que j'ai composé au commencement de ce Siècle. Je suis obligé de renvoyer à cet ouvrage , pour ne pas répéter ici ce que l'on y trouvera expliqué fort au long , quand j'aurai assez de loisir pour le mettre en état de paroître au jour.

On a été accoutumé jusqu'ici à  
voir

VOIR le titre d'Epodes à la tête du dernier livre des Odes d'Horace. Ce titre n'a jamais été de mon goût, & je ne puis me dispenser de dire ici les raisons que j'ai eues de le retrancher. Premièrement, il me semble que ce mot n'est nullement du ressort de la Poësie Latine. Les Grecs, dont nous l'avons reçu, s'en sont servi pour signifier la troisième & dernière partie d'un chant divisé en strophe, antistrophe & épode. Or les Latins n'ont point de Pièces lyriques de pareille composition; ils n'ont donc aucun droit de se servir de ce terme. Secondement, nous ne voions point qu'il ait paru du tems de la belle Latinité; il est constant que les Grammairiens ne l'ont introduit dans la Poësie que trois Siècles après le règne d'Auguste, ce qui n'est pas une raison assez légitime pour l'y maintenir. Troisièmement, si l'on prétend donner le nom d'Epodes aux dix premières Pièces de ce livre, parce qu'il s'y trouve un petit vers placé régulièrement à la suite d'un plus grand, je ne vois pas pourquoi on ne peut pas l'attribuer également à toutes les

autres Pièces , où un grand vers est toujours suivi d'un plus petit , comme il arrive dans l'Elégie & dans plusieurs sortes d'Odes. On ne sçau-  
roit apporter aucune raison de cette différence , que Victorin n'a point reconnue , puisqu'il a étendu ce nom à d'autres compositions de vers. On auroit encore pu sur le même droit intituler , livres des Alcaïques , le troisième livre des Odes , par la raison que les six premières Pièces de ce livre étoient Alcaïques dans l'ancienne distribution. Quatrièmement , on dit que comme , dans les Odes Grecques , ce que l'on nommoit Epode fermoit le chant & le finissoit , on appelle Epode dans la Poësie Latine un petit vers , qui étant mis à la suite d'un grand terminoit la période , & fermoit le sens qui étoit suspendu dans le premier vers. Or si cela est , il faut retrancher du nombre des Epodes la plupart des Pièces auxquelles l'on donne ce nom , puisqu'elles manquent très-souvent de cette condition , & que le sens ne finit pas toujours avec chaque distique. Un de nos derniers Commen-

tateurs \* traite tous ses prédécesseurs de bonnes gens, *boni homines* ; il prend toute une autre route qu'eux pour maintenir le nom d'Epodes, & il prétend que ce titre n'a été donné au cinquième livre des Odes d'Horace que pour marquer que c'étoit le ramas de ses Pièces licenciées, ΑΡΟΤΩΝ ΕΠΩΔΩΝ, *obsœnorum*. Ce n'étoit pas la peine de produire une découverte qui n'a rien de meilleur que l'explication des autres interprètes. Ce livre ne contenoit pas plus de ces sortes de Pièces que quelques-uns des livres précédens, du moins y étoient-elles en trop petit nombre pour donner le droit d'étendre ce titre infamant à tout le livre. Ce qu'on pourroit dire de plus raisonnable, à mon avis, c'est qu'Horace n'ayant donné de son vivant que quatre livres de Poësies lyriques, comme je l'ai remarqué, on en trouva dans la suite & à diverses reprises un assez bon nombre pour en former un cinquième livre, que les Grammairiens appellerent le livre des Epodes, dans le sens que l'on dit *Epilogus*, ΕΠΙ-

\* Jean du Hamel.

C ij



MUTHION, c'est-à-dire le livre ajouté aux Odes. Mais outre que je fais fort peu de cas de l'autorité des Grammairiens en ce point là, la nouvelle forme que je donne aux Poësies d'Horace me rend entièrement inutile l'usage de ce terme, quelque sens qu'on lui donne. J'ai donc pris le parti de proscrire absolument le nom d'Epodes, & d'appeler simplement cinquième livre des Odes le dernier livre des Poësies lyriques d'Horace, & je n'ai fait en cela que me conformer au titre que lui donne un ancien manuscrit que Muret a eu entre les mains. *Vidi veterem librum, dit-il, in quo hic quintus Odarum liber inscribebatur.* Ce Critique ajoute qu'il ne voit pas pourquoi on a attaché à ce livre le nom d'Epodes, & que tout ce que disent là-dessus les Grammairiens est frivole & aisé à réfuter. *Cur EPODOS liber hic vocetur, non equidem satis intelligo. Quæ ad hanc inscriptionem confirmandam adferuntur à Grammaticis, levia sanè sunt, & hujusmodi ut nullo negotio refelli queant.* Quelques Poètes modernes ont composé des Pièces lyriques Latines, di-

visées de la manière qu'on l'a fait dans la Poësie Grecque , & ils ont donné le nom d'Epodes à la troisième partie de ces Pièces ; en quoi je ne puis les condamner. Seulement je trouve à redire que quelques-uns d'eux se soient donné la liberté de faire des combinaisons de mesures , dont les anciens Poëtes Latins ne nous ont laissé aucun exemple ; ce qui ne nous est point permis , comme je l'ai prouvé ailleurs , où j'ai rangé ces Pièces parmi les Odes Saturniennes de composition irrégulière.

L'orthographe est un point sur quoi on sera peut-être moins disposé à me faire grace , & sur quoi j'ai peut-être moins besoin de la demander. J'écris le Grec sans accens & avec les mêmes caractères que le Latin & le François. Le mal n'est pas grand ; je pourrois même prouver qu'il seroit bon qu'on ne l'écrivît point autrement. Du moins ne l'ai-je pas fait sans autorité. Monsieur Dacier en a souvent usé ainsi avant moi dans ses remarques sur Horace. Les Juifs d'aujourd'hui , qui sont répandus dans les

différentes contrées de l'Europe , se servent de caractères Hébreux pour écrire le Grec , l'Espagnol & l'Allemand ; & les Sçavans conviennent que les Samaritains aiant reçu des Juifs leurs voisins le Pentateuque , & le livre de Josué en Hébreu , le transcrivirent en caractères Samaritains. Pline nous apprend que les anciens Athéniens emploioient les caractères Latins pour écrire en leur langue , & il le prouve par cette ancienne Inscription , NAUSICRATÈS TISAMENOU ATENAIOS , liv. 7 , c. 8. Enfin Denis d'Halycarnasse nous apprend , au livre quatrième de son Histoire , que le Traité conclu entre Tarquin le Superbe & les Gabiens fut écrit en Lettres Grecques , quoiqu'en Langue Latine , sur la base d'une colonne du Temple de Jupiter.

Pour ce qui est de l'orthographe Latine , je voudrois bien sçavoir sur quels principes certaines gens , qui ne sont pas même bons Grammairiens , se mêlent de décider. Quintilien avoue que les Romains n'ont point eu là-dessus une règle unifor-

me , & que leur maniere d'écrire n'a jamais été bien arrêtée. On trouve de la différence dans les médailles, les marbres & les manuscrits ; & les Grammairiens , que nous appelons anciens , ne sont pas toujours d'accord. J'ai toujours tâché de m'écarter de la barbarie des premiers & des derniers Siècles , & je me suis tenu à l'étymologie ; de maniere que, sans rien outrer, je me suis réglé communément sur l'usage le plus reçu dans le tems de la belle Latinité. En un mot , je n'ai point pris une orthographe au hasard ; comme on le fait ordinairement ; je n'ai rien fait en cela sans y être déterminé par de bonnes raisons , & il n'y a guère de mots dont je ne puisse rendre compte pourquoi je les ai écrits d'une maniere plutôt que d'une autre. Par exemple je mets toujours *heres* , pour marquer un héritier , & non pas *hæres*. Les anciens écrivoient ce mot sans dyptongue ; plusieurs sçavans Critiques & Grammairiens ont retenu cette écriture ; & quand il viendrait de *herus* , comme quelques-uns le prétendent , cela n'empêcheroit

pas que la premiere syllabe ne pût être longue , à cause de la liquide R , à qui l'on ne peut disputer ce droit , pour peu qu'on ait approfondi les véritables principes de la prosodie. Mais Gérard Vossius a proposé une étymologie plus vraisemblable , & qui justifie la longueur de la premiere syllabe.

Le Public est plus en état de juger de l'orthographe Françoisse , & c'est sur quoi il me reste à m'expliquer \*. Comme les Langues vivantes sont dans un flux continuel , parce qu'elles sont asservies au caprice de l'usage , il n'est pas possible d'avoir rien de fixe , ni pour la prononciation des mots , ni pour la maniere de les écrire. Quand donc l'usage vient à changer sur le premier point, c'est alors une nécessité de changer sur le second. Ce principe est incontestable : l'on ne peut s'en écarter sans se jeter dans bien des absurdités ; & plus on voudra entrer dans

\* Ceci avoit été écrit pour la premiere Edition : mais il ne convient plus à celle-ci , où l'on a mis l'orthographe la plus commune , ainsi qu'on l'a dit dans l'Avertissement.

Je

le détail de cette preuve , plus ces absurdités se multiplieront. C'est à la persuasion où l'on est de cette vérité , qu'il faut attribuer le penchant presque universel de ceux qui écrivent à s'approcher autant qu'ils peuvent de la prononciation ; penchant si marqué que , malgré les efforts de certains esprits , esclaves du préjugé , le torrent des Auteurs s'éloigne tous les jours de plus en plus de l'ancienne orthographe. Le Pere Buffier, dans l'excellente Grammaire Françoisse qu'il a mise au jour en 1709 , nomme beaucoup d'Auteurs de réputation qui ont suivi la nouvelle ; & il ajoute que , d'un grand nombre de Livres qui avoient paru depuis dix ans , plus des deux tiers de ceux qu'il avoit lus étoient imprimés de cette maniere. Ce nombre s'est beaucoup augmenté depuis , & s'augmente encore tous les jours. J'ai cru devoir me conformer à un usage si raisonnable , si commode , & qui domine depuis si longtemps \*. J'ai cependant usé de réserve en plusieurs mots , & il s'en faut en-

\* Il n'est pas vrai que ce soit l'usage dominant.

core bien que je n'aie été auffi loin que quelques Auteurs l'ont fait avant moi. Je ne me fuis point interdit absolument l'usage de l'y , quoique je le croie entièrement inutile ; mais je ne l'ai employé que dans le mot *yeux* , & dans *y* adverbe de lieu. J'ai conservé l'*e* en tous les mots où il se prononce comme un *a* devant un *n* , quoique quelques-uns écrivent alors *a* au lieu d'*e*. J'ai retenu le *ph* où l'*f* pourroit suffire. Enfin j'ai voulu éviter un certain excès dans l'orthographe Françoisse , comme dans l'orthographe Latine : du reste j'ai pris des nouveaux Auteurs tout ce qui m'a paru raisonnable & suffisamment établi. Ceux qui tiennent pour l'ancienne maniere d'écrire ont beau faire valoir l'avantage qu'on y trouve , en conservant l'étymologie des mots : On leur répond que cet avantage ne peut être considérable tout au plus que pour les Langues sçavantes , telles que sont l'Hébreu , le Grec & le Latin , qui sont des Langues mortes ; mais que cela est compté pour rien dans les Langues vivantes , où tout se rapporte à l'usage : que les Ita-

liens , les Espagnols & tous les autres Peuples où les Sciences font le plus cultivées , n'ont point cet égard : & que , dans notre Langue même , ceux qui se déchaînent le plus contre la nouvelle orthographe s'éloignent de l'étymologie en beaucoup de mots. Malgré toutes les raisons que je viens d'expliquer , on trouvera dans cette édition les mêmes mots écrits quelquefois différemment. Le changement de compositeurs & la difficulté de les réduire à une orthographe suivie , a été cause de cette variété.

J'ai paru en quelques endroits assez peu prévenu en faveur des anciens Grammairiens : je suis bien aise de dire ici en deux mots ce que j'en pense. Ces Auteurs font sans doute respectables à tous les amateurs de la Langue Latine. J'ai lu leurs ouvrages avec plaisir , du moins avec profit : & ils seront toujours bons à lire pour ceux qui seront en état d'en faire une juste appréciation ; je dis une appréciation juste , car il est aisé de se tromper en leur donnant plus ou moins d'autorité qu'ils n'en méritent. Ceux que nous appellons anciens

D ij



Grammairiens sont postérieurs de plusieurs Siècles au règne de la pure Latinité. Voilà déjà quelque chose à rabattre de leur autorité, dont on pourroit se prévaloir contre moi. J'ajoute qu'il faut bien démêler deux choses dans leurs ouvrages, les Régles & les termes. Les Régles en font la plus saine partie, ce sont comme les axiomes de la Grammaire Latine, c'est-à-dire la Latinité même réduite à certains principes; encore la beauté de ces Régles dépend-elle de l'usage tel qu'il a subsisté, non pas au tems où ces Grammairiens ont écrit, mais au Siècle où ont vécu les plus célèbres Ecrivains de l'ancienne Rome. C'est pourquoi il faut faire un choix entre ces Régles mêmes, & peser les autorités sur lesquelles elles sont appuyées. Pour ce qui est des termes de l'Art, il s'en faut bien qu'ils n'aient la même force. Ils sont presque tous de l'invention de ces Grammairiens, qui ne sont pas toujours uniformes entr'eux dans l'usage qu'ils en font, ni dans la signification qu'ils leur donnent. Il se trouve même plusieurs de ces termes qui sont mal inven-

tés , & qui renferment une toute autre idée que celle qu'on y a attachée. Il ne faut pas non plus compter sur les citations de ces Auteurs. J'ai trouvé quantité de ces citations , qui portent des mots évidemment incompatibles avec la pensée du Poète dont elles ont été tirées : plusieurs mêmes sont altérées , de manière que la mesure propre de chaque vers n'y est plus reconnoissable. Tout cela fait voir qu'ils citoient souvent de mémoire , qu'ils ne se donnoient pas la peine de consulter les Manuscrits , ou que leurs copies étoient étrangement défigurées. Après cela j'ai cru être en droit d'examiner quelquefois leurs décisions , & de me soustraire à leur autorité pour me soumettre à celle de la Raïson.

III. *Réflexions générales , qui n'ont pu avoir place dans le corps de cet Ouvrage.*

Quand un Sçavant entreprend de travailler sur un Auteur , cet Auteur devient ordinairement son idole : il s'y attache d'esprit & de cœur ; & il s'y livre avec une prévention si aveu-

gle , qu'il ne lui reste plus de liberté que pour louer , pour admirer , pour adorer. Quelque estime que j'aie conçue pour Horace , je me suis tenu en garde contre la séduction. Persuadé que le premier but de ces sortes d'ouvrages est de former le goût de la jeunesse , & que ce goût ne se forme pas moins en remarquant les fautes qui ont échappé aux plus grands hommes de l'Antiquité , que les perfections qui les distinguent , je me suis proposé de faire sentir également les unes & les autres. Parmi les beautés sans nombre qui éclatent dans ce Poëte , plus que dans tout autre , j'ai trouvé quelques négligences , dont j'ai pris la liberté d'avertir ; & l'on s'apercevra aisément que la prévention n'a point porté préjudice à l'équité. J'ai repris , par exemple , la conduite de quelques Odes , dont la fin m'a paru ne pas soutenir assez la dignité du sujet. J'ai même osé dire que la Satire *Proscripti regis* , & l'Épître *Quæ sit hyems Velia* , me paroissent beaucoup au-dessous des autres ouvrages d'Horace. J'ai désapprouvé certains vers lyriques , dont

la cadence n'est pas assez châtiée. Enfin j'ai relevé en plusieurs endroits des pensées , des sentimens , des tours & des expressions , qui m'ont paru répréhensibles. Mais aussi en beaucoup d'autres endroits j'ai justifié le Poète contre la témérité des Critiques ; & je me suis réservé à le faire encore ici sur un ou deux points , où il me paroît qu'on l'a condamné trop légèrement.

Quelques Ecrivains de réputation lui ont reproché un grand défaut dans ses Odes. Ils voudroient que chaque strophe renfermât un sens fini ; que les pensées fussent arrangées dans une espece de gradation ; & que la chute présentât toujours quelque trait vif & ingénieux , capable de causer de la surprise & de donner de l'exercice à l'esprit. On me permettra de dire qu'il me paroît que ces Messieurs , dont je respecte d'ailleurs le mérite , n'ont pas une idée assez juste de la Poësie lyrique. Horace n'ignoroit assurément pas en quoi consiste le véritable caractère de l'Ode : il l'a envisagée , non pas comme un tissu d'Epigrammes agencées méthodique-

Div

ment & rédigées par articles , mais comme le fruit de l'inspiration , où le Génie se fait sentir plutôt que l'esprit , & où le Poète , sans garder ni art ni méthode sensible , ne songe qu'à employer les deux grands ressorts de la Poésie , je veux dire le sublime & le pathétique. Ce soin de compasser tellement ses pensées qu'elles ne débordent pas au-delà d'un certain nombre de vers , & d'enchaîner par intervalles réglés des brillans taillés artistement , ne laisse plus de jeu à l'enthousiasme , ou plutôt il détruit absolument la Poésie lyrique , en lui ôtant ce qu'elle a de plus essentiel.

On a encore entrepris Horace au sujet de ses digressions. Il y en a quelques-unes dans ses Satires , sur quoi je passerois volontiers condamnation. Je ne sçais même si on peut les appeller des digressions , puisqu'elles n'ont aucune liaison avec le principal sujet de la Pièce. Les discours moraux , où l'on se propose d'établir quelque vérité , demandent quelque chose de plus juste & de plus suivi. Pour celles qui se trouvent dans les Epitres , elles sont suf-

fiſamment juſtifiées par la liberté que donne le ſtile épiftolaire de parler de plufieurs ſujets différens , & de paſſer de l'un à l'autre , ſans y mettre aucune liaiſon. Mais eſt-il auſſi aisé de mettre notre Poète à couvert du reproche que lui font certains Critiques , de s'être abandonné ſouvent à des écarts lyriques , qui le jettent abſolument hors de ſon ſujet ? Pour répondre à cette queſtion , je diſ premièrement qu'Horace a été en plein droit de donner dans ce qu'on veut bien appeller des écarts : ſecondement , que , s'il a uſé en cela de ſon droit , il l'a fait avec une retenue qui ne peut que tourner à ſa gloire. De tout tems on a permis les digreſſions aux Orateurs ; quelque raiſon d'utilité ou d'agrément leur ſuffit pour les employer , ſans qu'on y trouve à redire. Elles ſont ſi propres de la Poëſie Elégiaque , qu'elles ſont partie de ſon caractère , comme Tarquinio Gallutio , Jéſuite de réputation , l'a fort bien prouvé dans ſon traité de l'Elégie. Enfin elles ont été comme conſacrées dans les Pſeaumes de David , qui ſont proprement des

Odes en prose. Ces faillies , que l'on excuse , que l'on admire dans d'autres compositions , pourquoi les regardera - t'on comme un égarement d'esprit dans la Poësie lyrique , où l'imagination a sans contredit beaucoup plus de jeu que dans toute autre ? Dira-t'on qu'Horace a porté cette licence trop loin ? Si ceux qui osent le condamner avoient examiné de bien près la conduite de ses Pièces , je doute qu'ils en eussent formé un jugement aussi défavorable & aussi injuste. De neuf ou dix endroits , où on lui reproche de s'être livré à ces prétendus écarts , je ne trouve que l'Ode *Impios parra* , où ce reproche pourroit avoir quelque fondement. L'Histoire d'Europe n'est point absolument étrangere à son sujet , comme je l'ai montré dans les remarques sur cette Pièce. Tout ce qu'on y peut reprendre de plus apparent , c'est qu'elle est un peu trop étendue ; encore peut-on dire que ce morceau est traité avec tant d'art , que le gracieux & le pathétique en font disparoître la longueur. Dans les Odes *Mercuri nam te* , *Albus ut obscu-*

*ro, Justum ac tenacem, Ille & nefasto, Sic te Diva potens Cypri, Cælo tonantem, Qualem ministrum, Descende cælo*, on verra qu'il n'y a point de digressions ; ou qu'elles ne passent point les libertés que donnent ces sortes de Pièces, & qu'on ne peut raisonnablement leur disputer. J'ajoute seulement ici en passant, que Gallutio me paroît n'avoir pas bien compris la nature de ces especes d'épisodes lyriques, quand il les a comparés aux épisodes de la Poësie Epique & Dramatique. La comparaison n'est pas juste à tous égards. Un épisode qui tiendrait la moitié ou les deux tiers d'un Poëme Epique, ou d'une Pièce de Théâtre, seroit défectueux ; au lieu qu'une digression de cette longueur peut se supporter dans une Ode.

Le chant des vers lyriques est un point sur quoi la curieuse sagacité des Sçavans s'est fort exercée & s'exercera apparemment encore longtemps. Ce mystere sera toujours impénétrable tant que nous n'aurons pas une connoissance plus détaillée de l'ancienne Musique. Sans donc exa-



miner si les Odes d'Horace se chan-  
toient ou non , je me contente de  
dire qu'il y en a quelques-unes qui  
paroissent avoir été faites pour être  
chantées , telles que sont l'Ode *Mer-  
curi nam te* , celles qui composent le  
Poème Séculaire , & quelques peu  
d'autres. Ce qui me donne lieu de  
le croire , c'est que le Poète a eu par-  
ticulièrement attention dans ces Pié-  
ces , de ne point partager un mot en  
deux vers différens , & de finir le sens  
avec chaque strophe ; attention qu'il  
n'a point eue dans beaucoup d'autres  
Pièces. Mais quel que fût ce chant ,  
il y a apparence que toutes les stro-  
phes d'une même Ode ne se chan-  
toient pas sur le même air. Il seroit  
bien difficile d'imaginer comment  
cette uniformité auroit pu subsister  
sans couper dans le chant beaucoup  
de mots , & même beaucoup de phra-  
ses , ce qui auroit produit un effet  
également désagréable & ridicule.

Parmi les Auteurs qu'Horace s'est  
proposé d'imiter , Pindare & Alcée  
ont été particulièrement ses modé-  
les. C'a été un effet de son bon goût.  
Le stile de l'un & de l'autre étoit no-

ble , nombreux & châtié. Un choix si judicieux a eu tout le succès qu'on pouvoit espérer. Horace n'est point inférieur à Pindare pour la force de l'enthousiasme & de la fureur Poétique ; il en est seulement différent , en ce que son feu est plus réglé. La fougue Pindarique est déployée avec toute sa majesté dans les Odes *Bachum in remotis , Pindarum quisquis , Qualem ministrum , & Quæ cura patrum*. Partout ailleurs il s'est plus attaché à prendre le caractère d'Alcée ; c'étoit son Poète favori , & c'est à cette estime de préférence que l'on doit attribuer les éloges qu'il en fait en plusieurs endroits de ses Poësies.

J'ai repris quelquefois dans Horace des vers mal cadencés , & j'ai dit que c'étoit un reste des mesures Grecques. C'est une réflexion que j'ai faite , & qu'il est aisé de prouver , que les Latins ont épuré peu à peu leur versification en s'éloignant des cadences Grecques. Catulle avoit donné avant Horace quelques essais lyriques ; mais la tournure des vers est bien différente dans ces deux Poètes. Les Sapphiques de Catulle sont d'une cadence

plus libre , ceux d'Horace sont plus châtiés ; les uns ont quelque chose de dur & même de prosaïque , les autres sont d'un stile plus Poétique & plus coulant : & j'ose dire que ceux de Stace , quoiqu'en petit nombre , l'emportent peut-être à cet égard sur ceux d'Horace. De même Tibulle a moins de cadences Grecques que Properce , & Ovide est celui des trois qui s'en est le plus garanti. On peut dire la même chose de Catulle & de Martial ; tous deux nous ont laissé des vers Iambes & Phaleuques , mais le dernier , quoiqu'inférieur à l'autre en bien des parties , l'emporte cependant par la correction de l'harmonie de ses cadences dans ces deux espèces de vers. Il ne faut que du goût & de l'oreille pour sentir cette différence.

Après avoir parlé en général de ce qui regarde mon Auteur , il me reste à traiter quelques points qui concernent mon travail. Quand j'ai entrepris de traduire & de commenter Horace , comme je ne l'ai fait que dans la vue d'en faciliter l'intelligence & d'en rendre la lecture plus utile & plus agréable , je n'ai point voulu le frustrer des

services que lui ont rendu les Traducteurs & les Commentateurs qui m'ont précédé. Monsieur Dacier a sans doute d'excellentes choses. Quand il m'a paru avoir bien rencontré, je n'ai point cherché à m'en éloigner par un esprit de singularité ou par une basse jalousie, dont tout homme d'honneur doit être également éloigné. On trouvera donc ici tout ce qu'il y a de meilleur dans l'ouvrage de ce sçavant Commentateur. Par la même raison, quand le Pere Tarteron a bien pris l'expression naturelle & propre, qui répond au juste dans notre Langue à l'expression Latine, je me suis bien donné de garde de l'éviter. J'aurois cru faire tort à Horace, au public & à moi-même, d'en user autrement.

J'ai dit au premier Article de cette Préface en quoi je faisois consister la fidélité d'un Traducteur. Je l'ai poussée si loin cette fidélité, que j'ai tâché de faire passer dans le François certaines épithètes purement Poétiques, quand j'ai cru pouvoir les conserver avec graces. J'en ai cependant supprimé quelques autres, quand elles m'ont paru absolument inutiles, ou

qu'elles ne pouvoient que faire languir la traduction ; & je les ai souvent remplacées par d'autres qui , quoique d'un sens différent , faisoient cependant un plus bel effet. Par exemple dans le premier chant du Poëme Séculaire , j'ai mis l'indomptable Achille , pour répondre à *Phthius Achilles* ; & j'ai substitué un adjectif , qui caractérise le Héros Grec , au mot *Phthius* qui marque simplement son país. J'ai même pris la liberté d'insérer dans la traduction des épithètes en quelques endroits où le texte n'en a point. Ainsi dans la première Ode j'ai mis un char bruiant , où le Poëte dit seulement *curriculo* ; & je l'ai fait pour soutenir l'expression , pour aider à remplir l'image du Latin , & pour donner à peu près le même nombre au François. J'ai fait quelque chose de plus. C'est assez la maniere d'Horace de ne mettre dans ses compositions d'autre suite que celle des pensées , & de négliger l'usage de ces transitions marquées , qui sont comme le fil du discours , & qui conduisent l'esprit d'une pensée à une autre , en lui faisant sentir l'enchaînement

nement qu'elles ont entre elles. J'ai ajouté ces liaisons, qui manquent au Latin, & que le François semble demander, ou plutôt dont il ne sçauroit se passer. Si Horace vivoit aujourd'hui parmi nous, & qu'il entreprît de traduire un Poète de l'ancienne Rome, je suis persuadé qu'il useroit des mêmes libertés. Il en est des traductions littérales comme de ces cadavres qui se conservent entiers dans de certaines terres. Ce sont bien des corps d'hommes, avec toutes leurs parties arrangées de la même manière; mais comme ils ne conservent plus aucun principe de vie, ce ne sont plus des hommes. Cicéron est de ce sentiment dans son livre du parfait Orateur (*de opt. gen. orat.*) quand il dit, en parlant de deux harangues d'Eschine & de Démosthène qu'il avoit traduites : *Non verbum pro verbo necesse habui reddere, sed genus omnium verborum vimque servavi; non enim ea me adnumerare lectori putavi oportere, sed adpendere.* J'ai jugé qu'il n'étoit pas nécessaire de m'assujettir à rendre mot pour mot, mais seulement d'exprimer toute la force & toute la

propriété des termes : car j'ai cru que je ne devois pas rendre à mon Lecteur ces termes à compte , mais au poids.

Pour ce qui est des notes & des dissertations , je me suis proposé d'éviter les défauts où j'ai remarqué que l'on tombe assez communément. Les uns se contentent de faire entendre le texte , sans employer ni critique ni érudition. Les autres, tout occupés à donner une haute idée de leur suffisance , font une si grande profusion de doctrine , que le Commentateur fait perdre son Auteur de vue. Quelques-uns s'étendent fort au long sur ce qui est aisé à entendre , & courent rapidement sur les difficultés , sans seulement les effleurer. Enfin on explique le sens des mots , on développe les pensées , on éclaircit ce qui regarde l'Histoire , la Fable & la Morale ; mais on ne s'attache point à faire voir le caractère , le dessein , la conduite d'une Pièce ; on ne fait point sentir l'artifice de la composition , la délicatesse des tours , la magnificence des figures , la beauté de l'élocution , le jeu de la Poésie ; &

l'on renvoie le Lecteur avec une admiration stérile , sans le mettre en état de juger d'un ouvrage , d'en imiter les perfections , & d'en éviter les défauts. Je puis dire que je n'ai rien négligé pour me garantir de pareils reproches. Comme le texte d'Horace étoit le sujet & la matière de mon travail , mon premier soin a été de l'examiner en Grammairien critique. Je l'ai remanié à plusieurs reprises , j'en ai épluché tous les mots & toutes les phrases ; & secondé par les diverses leçons des manuscrits , par les conjectures des Sçavans , & par mes réflexions particulières , j'ai tâché d'en bien assurer toutes les parties , & de remédier le mieux que j'ai pu aux plaies qu'il avoit reçues entre les mains des Copistes & des Editeurs. Ce travail , tout désagréable qu'il est , devient cependant nécessaire. Si l'on ne commence par vérifier le texte d'un Auteur , on court risque d'accréditer des mots inconnus ou qui ne furent jamais du bel usage , de donner comme des élégances des constructions défectueuses , & d'introduire insensiblement



ment une Langue Latine pleine de barbarismes. Outre les secours que j'ai tirés pour cela des Scholiastes , de Pulman , de Cruquius , de Lambin , de Murèt & de le Fèvre , j'ai sur-tout profité du travail de deux excellens Critiques de nos jours , Monsieur Bentlei & Monsieur Cuningam , dont la sagacité , soutenue d'un grand fond d'érudition & d'un grand usage des manuserits , a contribué à rétablir le texte d'Horace en quantité d'endroits , où il avoit été défiguré. J'ai fait tourner au profit du Poète l'émulation qui a mis aux prises ces deux Scavans. Dans les points où ils conviennent , j'ai regardé ordinairement cet accord comme une décision , quoique je m'en éloigne en quelques endroits pour des raisons qui m'ont paru meilleures. Quand ils sont en contestation , j'examine les raisons qui les partagent , pour me ranger d'un côté plutôt que d'un autre , ou pour prendre un troisième parti tout différent , où je trouve plus de sûreté. Dans les corrections que j'ai osé faire de moi-même , j'ai eu soin d'apporter les raisons de nécessité ou de vraisem-

blance qui m'ont obligé de m'écarter en cela des manuscrits & des éditions.

Les changemens que j'ai faits, soit pour la réforme du texte, soit pour l'arrangement des Pièces, demandoient non seulement des notes, mais encore des dissertations. Les notes sont courtes & déchargées de tout fatras d'érudition. J'y ai moins cherché à paroître sçavant, qu'à faire entendre Horace : on le suit pas à pas, & on ne le perd jamais de vue. A la place de ces longues tirades de citations Grecques & Latines, souvent inutiles & toujours ennuyeuses, j'ai substitué des remarques de goût, particulièrement dans les Odes, en exposant toutes les richesses de la plus belle Poësie lyrique qui fut jamais ; & je l'ai fait avec d'autant plus de soin, que cette partie des œuvres d'Horace avoit été traitée plus superficiellement que les Satires & les Epîtres. Dans les dissertations, j'ai établi la véritable date des Pièces, & j'ai montré le rapport qu'elles ont avec l'Histoire. Rien ne répand un plus grand jour sur ces Pièces, que de sçavoir dans quelles circonstances et-

les ont été composées , & ce que le Poète avoit devant les yeux. J'ai été souvent obligé de réfuter les plus habiles Critiques qui ont travaillé avant moi sur le même Auteur ; & j'ai tâché de m'écarter le moins qu'il m'a été possible de la politesse qui doit surtout régner parmi les gens de lettres. J'avois fait de moi-même plusieurs découvertes que j'ai trouvées depuis chez d'autres. Loin d'être chagrin d'avoir été prévenu , j'ai été ravi de me rencontrer avec eux ; je n'ai guère manqué de leur en faire honneur , & j'ai regardé leur autorité comme un suffrage illustre qui assuroit la vérité de mes conjectures. Je me suis particulièrement attaché à ajuster l'ancienne Géographie à la nouvelle , & à éclaircir en peu de mots dans les occasions qui se sont présentées plusieurs points de Chronologie , d'Histoire , de Géographie , &c. qui ont donné de l'exercice aux Sçavans. Dans les endroits de mon Poète où il se trouve de la difficulté , on ne me reprochera pas d'avoir cherché à l'éviter. Plus elle m'a paru considérable , plus je me suis appliqué à l'applanir. Peut-

être jugera-t'on que je pouvois mieux prendre mon parti dans ces endroits ; mais je puis assurer que , si je n'ai pas réussi , ç'a plutôt été manque de lumieres que de courage.

Comme je ne suis point au fait sur la Musique , j'ai consulté des gens également habiles dans cette Science & dans la Poësie , pour éclaircir les endroits d'Horace où il est parlé de la Musique des Anciens ; & c'est à leurs lumieres que je suis redevable de tout ce que j'ai dit sur cette matiere. Pour ce qui est de l'allégorie morale des Histoires fabuleuses , sur quoi nos Commentateurs s'étendent si volontiers , j'ai jugé à propos de n'y point entrer , & je m'en suis expliqué en quelques endroits. Ces allégories sont ingénieuses ; mais elles sont arbitraires , & chacun est en état de débiter là-dessus tout ce qu'il lui plaira d'imaginer. J'ai cru que cela étoit fort inutile pour l'intelligence d'Horace , & que je pouvois mieux employer mon tems.

Quand je cite les Auteurs modernes , dont les noms ont été Latinisés , comme j'écris en François , j'ai em-

plioié leurs noms tels qu'ils sont dans la Langue naturelle de ces Sçavans\* : ainsi j'ai dit l'Escale , Vander Beken , Tournebue , Heins , Vofs , Gronou , Vorbroec , Sarbieuski , Broekuyfen , &c. Si j'avois écrit en Latin , j'aurois dit *Scaliger* , *Torrentius* , *Turnebus* , *Heinsius* , *Vossius* , *Gronovius* , *Perizonius* , *Sarbievius* , *Broukusius* , &c. Je suis persuadé que c'est ainsi qu'il en faut user. Nous disons tous les jours en Latin *Thuanus* , *Sammarthanus* , *Petavius* , *Sirmondus* , *Huetius* ; & en François , de Thou , de Sainte-Marthe , Pétau , Sirmond , Huet. Quand ces noms sont plus connus parmi nous avec la terminaison Latine qu'avec la terminaison François , j'ai eu l'attention de les mettre des deux manières la première fois que j'ai eu occasion de parler de ces Auteurs. Ils n'en usoient pas autrement eux-mêmes , & ils emploioient l'une ou l'autre terminaison dans leurs Lettres , selon qu'ils écrivoient en Latin ou dans la Langue de leur país.

Je me suis quelquefois servi de

\* Ceci a été corrigé en partie dans cette nouvelle édition.

termes

termes de grammaire , qui ne s'accordent point avec le jargon des Collèges. C'est que je n'ai pu m'affervir à un langage que je n'entens point , comme je m'en suis expliqué dans un ouvrage que j'ai eu occasion de composer sur ces matieres.

Comme l'impression de mon ouvrage tiroit à ses fins , on m'a apporté une nouvelle édition des Commentaires de Monsieur Dacier faite en Hollande depuis sa mort , avec quelques corrections & quelques additions posthumes. Je l'ai parcourue assez rapidement & sans suite. Dans le peu que j'en ai lu , j'ai remarqué qu'il avoit profité en quelques endroits des notes de Monsieur Bentlei , & qu'il le relevoit dans d'autres endroits en des termes qu'il auroit été mieux de remplacer par des raisons. Dans l'Ode *Cælo tonantem* , vers trente-troisième , il a ajouté une note qui marque une grande distraction d'esprit. Il explique *credidit* ; & il l'entend des soldats Romains qui se rendirent à Monèse , Surénas des Parthes , dans l'Asie ; & il faut l'entendre sûrement de ceux qui se rendirent aux Carthaginois en Afri-

que. Dans l'Ode *Albus ut obscuro*, vers treizième, il prouve bien que l'on disoit *auspex* d'un homme qui n'étoit ni Dieu ni Augure; & j'aurois réformé ma note sur ce point, s'il en eût été encore tems: mais elle subsiste toujours toute entiere pour le fond, jusqu'à ce que l'on ait prouvé que l'on pouvoit dire *dux* & *auspex* de la même personne & pour la même action, ce que je ne crois pas que l'on puisse montrer. Les Latins ont toujours dit *ductu* & *auspiciis* dans deux sens opposés.

Le Pere Folard, Jésuite distingué dans la République des Lettres, m'a proposé une conjecture sur les quatre premiers vers de l'Art Poétique, dont je crois devoir faire part au Public. Il est persuadé que dans le dernier vers Horace a eu en vue la description de la Sirène telle qu'elle est dans Homere, & que le Poète Latin a voulu donner un petit coup de dent au Poète Grec. Il prend *ut* du troisième vers pour *velut*, *sicut*; il change *desinat* en *desinit*; & il soupçonne que *desinat* nous est venu de quelque Copiste ignorant, qui s'est imaginé que *ut* fi-

gnifioit ici de sorte que, & gouvernoit le subjonctif. Quoique je n'aie pu faire mention de cette conjecture dans le tems de mon édition, & que j'en aie suivi moi-même une autre qui ne me paroît pas moins vraisemblable, je suis ravi de m'autoriser d'un Critique si judicieux, pour justifier l'embarras que j'ai trouvé dans ces quatre vers, & la liberté que j'ai prise de rectifier le texte.

Quelque attention que j'aie eue à ne rien omettre de tout ce qui pouvoit contribuer à donner à mon ouvrage la perfection dont je suis capable, je ne me flatte pas qu'il ne me soit rien échappé, & je ne doute point qu'il n'y ait encore quelque chose à faire après moi. Je souhaite, & je le souhaite très-sincèrement, que mes foibles efforts animent quelques-uns de nos Sçavans à suppléer à ce qui m'a manqué. Je me verrai même réfuté sans chagrin, & j'applaudirai volontiers à ma défaite, pourvu qu'elle tourne au bien de l'Auteur sur qui j'ai travaillé. Je finis ma Préface dans les mêmes termes & dans les mêmes sentimens que Ménage a fini celle qu'il a

F ij



mise à la tête de ses observations sur Diogène Laërce. *Si nonnulla ab aliis animadversa animadvertimus ; vel erant illa omnibus pervia , vel paucis cognita. Omnibus pervia , nullius esse , quia omnium erant , existimavimus. Ad illa paucis cognita quod adinet , eorum Auctores ubique laudavimus. Et si fortè alicubi non laudavimus , hoc mihi adfirmanti credas velim , ea nos ab aliis non accepisse , sed in ea cum illis fortuito incidisse. Difficile est , imò haud possibile , trita ab aliis viâ sic ingredi , ut in eorum vestigia numquam incurras.*

Fin de la Préface.



# VIE D'HORACE

## DRESSÉE SUR SES ŒUVRES,

ET DIRIGÉE PAR ANNÉES.

**N**ous avons une ancienne vie d'Horace, que l'on attribue communément à Suétone : les Scholies que nous avons sous le nom de Porphyriion nous disent, sur l'Épître *Quum tot sustineas*, que cet Historien en avoit fait une ; & Monsieur Dacier, persuadé par la conformité du stile, prétend que celle qui nous reste ne sçauroit être d'un autre Auteur. Je ne conteste point la possession où l'on est de le croire, quoique tous les Critiques n'en conviennent pas. Il est toujours constant que cette vie est ancienne ; & je me servirai volontiers de son autorité, quand je ne verrai point de raison pour m'en écarter. Ce que je me suis proposé, c'est de recueillir dans les œuvres mêmes de notre Poète les particularités de sa vie e

F iij

## 66 V I E D' H O R A C E.

dont il nous a donné connoissance ;  
 & de les arranger années par années  
 dans l'ordre qu'elles font arrivées.  
 Cette maniere m'a paru plus sûre &  
 plus méthodique. J'y insérerai aussi ,  
 dans le même ordre , ce qui s'est passé  
 de plus mémorable pendant sa vie ,  
 & dont il a fait quelque mention ; &  
 j'y ajouterai les Pièces qui sont par-  
 ties de sa plume chaque année. Par-là  
 on aura le plaisir de voir ce qu'il avoit  
 sous ses yeux pendant qu'il compo-  
 soit , & les ouvrages qu'il a produits  
 à cette occasion. Des deux Chrono-  
 logies les plus autorisées , qui sont  
 celles de Varron & de Verrius Flac-  
 cus , j'ai choisi la première , qui a été  
 suivie par Cicéron , Velléius , Jose-  
 phe , Pline , Quintilien , Tacite , Au-  
 lugelle , Plutarque , Censorin , & par  
 un grand nombre de Sçavans.

### A N N É E S.

*De Rome Avant J. C. D'Horace.  
 selon Varron.*

689

65

I

### C O N S U L S.

L. Aurèle Cotta , II.

L. Manlius Torquatus , II.

Horace prend naissance le huitième de Décembre, à Vénose ville de la Pouille Daunienne, vers les frontières de la Lucanie. Cette ville est aujourd'hui dans le Basilicat. Sa famille avoit été dans l'esclavage, dont son pere fut affranchi. C'est ce qu'il nous déclare lui même en plus d'un endroit de ses Poësies, quand il dit, *Ego pauperum sanguis parentum, libertino patre natus* : car *libertinus* & *libertus* se prenoient alors dans le même sens, pour signifier un homme tiré d'esclavage, comme je l'ai remarqué ailleurs. Il a plu à un des derniers Commentateurs \* d'Horace de lui chercher en

\* *Patrem habuit Horatius Flavium Flaccum ex generosa in Ponto stirpe oriundum. Is Flavius in Mitridatis exercitu honestis stipendiis militabat ; quo tempore rex Mitridates cum omnibus copiis fusus fugatusque est à L. Lucullo apud Cabira civitatem an. U. C. 681, captusque est cum plerisque dignitate conspicuis ( quippe quibus solis parcendum prædixerat Lucullus, quum reliquos mactari captivos juberet ) & Romam aliquanto post perductus, à Quæstore Venusino inter servitia emtus est. Verùm quum Quæstor ex eleganti cultu egregiaque servi sui institutione suspicatus esset magno eundem apud suos esse genere, idque tandem verum esse comperisset, liberum eundem esse iussit, ipsique paulo post filiam quam habebat unicam elocavit, &c. Jean du Hamel.*

## 68 V I E D'H O R A C E.

Asie une descendance des plus illustres. Il lui donne pour pere un Flavius Flaccus , qui étoit , dit-il , d'une des premieres Maisons du Pont. Il ajoute que ce Flavius avoit servi dans l'armée de Mithridate en qualité d'Officier distingué ; qu'il fut pris dans une bataille où sa naissance & son rang lui sauverent la vie ; qu'il fut ensuite mené à Rome & vendu à un Questeur de Vénose , qui lui donna la liberté & lui fit épouser sa fille ; & qu'Horace vint au monde de ce mariage. Si l'on demande à ce Commentateur la preuve d'une si rare découverte , il n'en produit point d'autre que l'Ode *O navis referent* , où il prétend que Flavius Flaccus appelle figurément son fils *Pontica pinus sylva filia nobilis*. J'ai fait voir dans mes remarques sur cette Ode quel étoit le vrai sens de l'allégorie qui y est cachée : ainsi le fondement de ce nouveau système ne peut se soutenir en aucune maniere. Horace auroit-il ignoré lui-même tant de particularités qu'il lui étoit si important de sçavoir ? & s'il les avoit sçues , est-il croiable qu'il n'en auroit fait mention en aucun

endroit de ses ouvrages, & qu'il ne se fût jamais prévalu de la noblesse de ses Ancêtres, pour se mieux établir dans l'esprit de Mécène & d'Auguste, & pour répondre aux reproches que ses envieux lui faisoient souvent sur la bassesse de son extraction? Je laisse à examiner aux Sçavans quelle foi on doit ajouter à un Ecrivain, qui nous donne de sens froid de pareilles imaginations pour des vérités; & je m'en tiens au témoignage même d'Horace, qui nous parle en tant d'endroits de l'esclavage de son pere & de son peu de naissance, & qui n'a jamais cherché à se donner un vernis de noblesse qui ne lui convenoit point. Il n'avoit pas besoin d'autres titres que ses ouvrages, & il étoit persuadé qu'il n'y a de véritable roture que celle des actions.

Le Poète a eu soin de nous instruire de l'année où il vint au monde. Il dit dans ses Odes :

*O nata mecum Consule Manlio.*

*Tu vina Torquato mōve*

*Consule pressa meo.*

Le même Commentateur, dont je

70 VIE D'HORACE.

viens de parler , nous assure qu'Horace est né sur la fin de Septembre , & il le prouve par ces vers de l'Ode  
*Cur me querelis :*

*Seu libra , seu me scorpius adspicit*

*Formidolosus , pars violentior*

*Natalis horæ , seu tyrannus*

*Hesperiaë capricornus undæ.*

Pour moi je ne vois rien dans cette strophe qui désigne plutôt le mois de Septembre qu'on attribuoit à la Balance , que les mois qui appartenôient aux deux autres Constellations. L'ancienne vie d'Horace le fait naître le huitième de Décembre ; & ce témoignage , non contesté en ce point , doit sans doute prévaloir à une conjecture frivole & sans fondement.

Nous ignorons le vrai nom du pere de notre Poëte. Tout ce que nous en sçavons de plus vraisemblable , c'est qu'il acquit une petite métairie aux environs de Véno-se , dont le revenu lui donnoit de quoi subsister doucement & honnêtement.

# VIE D'HORACE. 71

## ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*  
690. 64. 1. 2.

## CONSULS.

**L. Jule César**, frere de Julie mere de M. Antoine.

**C. Marcius Figulus.**

Tibulle vient au monde cette année, ou la suivante. Voiez les notes sur l'Épître *Albi nostrorum*.

691. 63. - 2. 3.

**M. Tullius Cicéron.**

**C. Antonius Népos.**

Octavien naquit à Rome le douze de Juillet ; quelques - uns disent le vingt-trois de Septembre , ou le dernier d'Octobre. Il étoit petit-fils de Julie , sœur de Jule César. Quand Pline dit , au livre septième , section quarante-sixième , *repulsa in magisterio equitum apud avunculum* , cela ne veut pas dire que Jule César étoit l'Oncle propre d'Octavien. Il prend le mot d'*avunculus* dans un sens plus étendu , pour signifier le grand Oncle mater-



## 72 VIE D'HORACE.

nel. Velleius dit , en parlant de César au livre premier , chapitre cinquante-neuf , *C. Octavianum nepotem sororis suæ Juliæ testamento adoptavit.* Il ajoute que César étoit le grand-Oncle d'Octavien : *C. Cæsar major ejus avunculus.* Enfin peu après il appelle César simplement *avunculus Octaviani*, dans le même sens que Pline.

Orbilius Pupillus , natif de Benevent , vient à Rome enseigner les Belles-Lettres , à l'âge de cinquante ans.

### ANNÉES.

<i>De Rome.</i>	<i>Avant J. C.</i>	<i>D'Horace.</i>
692.	62.	3. 4.

### CONSULS.

D. Junius Silanus.  
L. Licinius Muréna.

693. 61. 4. 5.

Calpurnius Piso.  
M. Valérius Messala Niger.

694. 60. 5. 6.

Quintus Cécilius Métellus Céler.  
L. Afranius.

# VIE D'HORACE. 73

'Alliance de César , de Crassus & de Pompée. C'est à cette année que commençoit l'Histoire des guerres civiles composée par Pollion,

## ANNÉES.

<i>De Rome</i>	<i>Avant J. C.</i>	<i>D'Horace.</i>
695.	59.	6. 7.

## CONSULS.

C. Julius César.  
M. Calpurnius Bibulus.

696.	58.	7. 8.
------	-----	-------

L. Calpurnius Piso,  
A. Gabinus.

Vers ce tems-là le pere d'Horace vendit sa métairie de Vénose , vint à Rome avec son fils , le mit en classe sous Orbilius Pupillus , & acheta une Charge de Commis dans la recette des Aides. Notre Poëte parloit de son enfance passée dans la Pouille , quand il disoit ;

*Me fabulosæ Vulture in Appulo  
Altricis extra limen Apuliæ ,  
Ludo fatigatumque somno ,  
Fronde novâ puerum palumbes*

74 VIE D'HORACE.

*Texere ; mirum quod foret omnibus ,  
Quicumque celsæ nidum Acheruntiae ,  
Saltusque Bantinos & arvum  
Pingue tenent humilis Forenti.*

Il parle ailleurs en ces termes d'Orbilius , & de la commission de son père :

*Non equidem infector , delendave carmina Lævi  
Esse reor , memini quæ plagosum mihi parvo  
Orbilium dictare.  
Nec timuit , sibi ne vitio quis verteret , olim  
Si præco parvas , aut , ut fuit ipse , coactor  
Mercedes sequer.*

Horace reçut à Rome une éducation au-dessus de sa naissance. Son pere n'épargna rien pour lui former l'esprit & le cœur ; il le conduisoit lui-même aux Ecoles publiques , & l'entretenoit de maniere à pouvoir figurer avec les enfans de qualité les mieux élevés :

*Sed puerum est ausus Romam portare , docendum  
Artes , quas doceat quivis eques atque senator  
Semet prognatos. Vestem servosque sequentes ,  
Ut magno in populo , si quis vidisset , avitâ  
Ex re præberi sumus mihi crederet illos.  
Ipse mihi custos incorruptissimus omnes*

*Circum doctores aderat. Quod multa? pudicum  
( Qui primus virtutis honos ) servavit ab omni  
Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi.*

C. Licinius Calvus, excellent Poëte & Orateur, mourut cette année, à l'âge de trente ans.

ANNÉES.

*De Rome      Avant J. C.      D'Horace.*

697.                      57.                      8. 9.

CONSULS.

P. Lentulus Spinther.

Q. Métellus.

Propertius vient au monde cette année à Bevagna, dans l'Ombrie, proche d'un petit lac nommé Abisso. Joseph Scaliger a fait bien des bévues sur le lieu de la naissance de ce Poëte.

698.                      56.                      9. 10.

Cn. Cornélius Lentulus.

L. Marcius Philippus.

699.                      55.                      10. 11.

Cn. Pompeius, II.

M. Crassus, II.

## ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

700.

54.

II. 12.

## CONSULS.

Appius Pulcher.

L. Domitius Ænobarbus.

Crassus va faire la guerre aux Parthes.

701.

53.

12. 13.

Cn. Domitius Calvus ou Calvinus.

M. Valérius Messala.

On fut sept ou huit mois sans Consuls, à cause des brigues. Défaite de Crassus par Orode Roi des Parthes. Cette défaite arriva comme Crassus avoit passé l'Euphrate, & marchoit à Séleucie. Caius Cassius Longinus, alors un des Lieutenans de Crassus, & depuis un des meurtriers de César, sauva les débris de l'armée Romaine, & chassa ensuite les Parthes de la Syrie. Orode, jaloux de la gloire que Monèse, Surénas des Parthes, s'étoit acquise par la victoire qu'il venoit de

de remporter sur Crassus, le fit mourir bientôt après. Pacorus, fils aîné du Roi, fut ensuite, tout enfant qu'il étoit, Général de l'Armée des Parthes commandée par Osace, & alla ravager la Syrie.

ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

702. 52. 13. 14.

CONSULS.

Cn. Pompeius, III, seul.

Q. Métellus Pius Scipio, les cinq derniers mois.

703. 51. 14. 15.

M. Marcellus.

Servius Sulpitius Rufus Lémonia.

704. 50. 15. 16.

L. Emilius Paulus.

C. Marcellus, cousin-germain de M. Marcellus.

705. 49. 16. 17.

C. Claudius Marcellus, frere de M. Marcellus.

L. Cornélius Lentulus.

*Tome I.*

\* G

## 78 VIE D'HORACE.

Eclat de la guerre civile entre César & Pompée. César est fait Dictateur. Ce fut apparemment au commencement de cette année qu'Horace prit la robe virile. Le fils de Cicéron, qui étoit de même âge, la prit au commencement du mois d'Avril. On ne la prenoit en ce tems-là qu'après quinze ans complets. Sous les Empereurs on avança ce tems d'un an.

### A N N É E S.

<i>De Rome.</i>	<i>Avant J. C.</i>	<i>D'Horace.</i>
706.	48.	17. 18.

### C O N S U L S.

C. César, II.

P. Servilius Vatia Isauricus.

Bataille de Pharsale. Mort de Pompée, à l'âge de cinquante-huit ans. Sexte Pompée son fils se retire en Espagne. Labiénus passe chez les Parthes.

707. 47. 18. 19.

Q. Fufius Calénus.

P. Vatinius.

César est fait Dictateur une seconde fois, & nommé Consul pour dix an-

**VIE D'HORACE.** 79  
 nées. Ptolémée Denis, Roi d'Égypte,  
 se noie dans le Nil, & Cléopâtre sa  
 sœur obtient le Roiaume par la fa-  
 veur de César. Catulle n'est mort  
 qu'après cette année, comme il pa-  
 roît par une de ses Epigrammes, où  
 il est parlé du combat de Vatinius.

#### ANNÉES.

<i>De Rome.</i>	<i>Avant J. C.</i>	<i>D'Horace.</i>
708.	46.	19. 20.

#### CONSULS.

C. César, III.  
 M. Emilius Lépidus.

César est fait Dictateur pour la troi-  
 sième fois. Caton se donne la mort à  
 Utique.

709.	45.	20. 21.
------	-----	---------

C. César, IV, Consul honoraire.  
 Q. Fabius Maximus.  
 Trébonius Asper.

Fabius étant mort le dernier jour  
 de son Consulat, C. Caninius fut créé  
 Consul pour quelques heures. César  
 réforme le Calendrier. Le fils de Ci-

G ij



## 80 VIE D'HORACE.

céron part de Rome au commencement du Printems pour Athènes, où il arriva dans les premiers jours d'Avril. Il est vraisemblable qu'Horace fit ce voiage en même tems. Ce qui est constant, c'est qu'ils firent tous deux à Athènes leurs études de Philosophie avec le jeune Messala, Varus, Bibulus, Acidimus, &c. & qu'Horace s'y étoit rendu avant la guerre civile qui s'éleva après la mort de César.

### ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

710.

44.

21. 22.

### CONSULS.

J. César, V.

M. Antoine.

Dolabella, à la place de César.

Jule César est fait Dictateur pour la cinquième & dernière fois. Il fait rétablir Corinthe, & y envoie une colonie, il commence aussi à relever les ruines de Carthage. Il est poignardé en plein Sénat le quinzième de Mars. On compte parmi ses meur-

triers, Cassius, les deux Brutus, Trébonius, Minucius Basilus, & plusieurs autres. Octavien étoit alors depuis cinq ou six mois à Apollonie, ville d'Epire, avec Mécène. César l'y avoit envoié avec la qualité de Colonel de la Cavalerie, dans le dessein où il étoit de marcher contre les Parthes. Il se mit en mer sur la nouvelle de la mort de César, débarqua à Lupie, aujourd'hui la Rocca, alla à Brindes, prit le nom de César, vint à Rome, & se porta pour héritier de Jule son grand-Oncle maternel & son pere adoptif. Quelques-uns prétendent qu'il ne porta ce nom constamment & universellement que depuis 711, que son adoption fut reconnue & ratifiée dans les formes par le Sénat. Agrippa & Rufus Salvidienus, qui avoient été attachés au Dictateur, s'offrirent à Octavien, comme il étoit encore à Apollonie. Marcus Lépidus est créé souverain Pontife à la place de César. Messala revient d'Athènes dans le mois de Juin, & se joint à Brutus. Celui-ci va à Athènes avec Cassius au mois d'Août. Varus, le jeune Pompée, le

## 82 VIE D'HORACE.

fils de Cicéron , Horace , & plusieurs  
 jeunes Seigneurs , qui faisoient alors  
 leurs études dans cette ville-là , s'en-  
 gagerent dans le parti de ces deux  
 Chefs. Octavien avoit cru d'abord  
 trouver de l'appui dans Antoine :  
 mais s'apercevant qu'il lui étoit con-  
 traire , il se rangea du côté des Grands  
 de Rome , qui n'aimoient point le  
 Consul , parce qu'il tenoit Décimus  
 Brutus assiégé dans Modène. Il forma  
 donc une armée contre Antoine au  
 mois d'Octobre , par ordre du Sénat.  
 Les deux Consuls désignés pour l'an-  
 née suivante se joignirent à lui.

### ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

711.

43.

22. 23.

### CONSULS.

C. Vibius Pansa.

A. Hirtius.

Octavien fait lever le siège de Mo-  
 dène. Les deux Consuls sont tués dans  
 le combat. On nomme , pour les rem-  
 placer , Octavien & Quintus Pédius :  
 le premier s'en démit peu après ,

& sa place fut donnée à Ventidius. Triumvirat formé pour cinq ans entre Octavien , Antoine & Lépide , le vingt-septième de Novembre , près de Modène , dans une Isle de la riviere de Lavino. Une des conventions fut que l'on donneroit les deux Afriques , la Sicile & la Sardaigne , à Octavien ; toute l'Espagne & la Gaule Narbonnoise , à Lépide ; & le reste des Gaules à Antoine. Cicéron & Messala furent du nombre des proscrits ; & le premier , âgé de soixante-quatre ans , fut tué le septième de Décembre , avec son frere Quintus & son neveu. M. Brutus va en Macédoine , mene avec lui Horace , & le fait Tribun d'une Légion. Cette distinction attira des envieux à notre Poëte , comme il nous le marque dans ces vers :

*Nunc ad me redeo libertino patre natum ;  
 Quem rodunt omnes libertino patre natum ,  
 Nunc , quia sum tibi Mæcenus , convictor ; at olim  
 Quodd mihi pareret legio Romana tribuno.*

Antoine prend le chemin de la Gaule , pour gagner à son parti Lépide , Plancus , & Asinius Pollion. Ovide

# 84 VIE D'HORACE.

vient au monde le vingtième de Mars.

Octavien porta cette année pour la première fois le titre d'*Imperator*.

## ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

712.

42.

23. 24.

## CONSULS.

M. Émilius Lépidus.

L. Munatius Plancus.

Les Parthes ravagent la Syrie. L. Élius Lamia est fait Préteur. Cassius prend Rhodes, & Brutus se rend maître de la Lycie. Dispute entre Rupilius Rex & Persius en présence de Brutus. Horace fait à cette occasion la Satire *Proscripti Regis Rupili*. C'est la première Pièce de sa façon dont nous aions connoissance; aussi sent-elle beaucoup plus le jeune cavalier qu'un Poète déjà formé. Les négligences qui sont dans cette Pièce, & la qualité même du sujet, qui ne pouvoit que déplaire à l'Empereur & à Mécène, me font juger qu'Horace se donna bien de garde de la produire, & qu'elle ne sortit des portefeuilles de

de ses amis , pour paroître au jour , qu'après l'année 767 que mourut Auguste.

Bataille de Philippes en Theſſalie , ſur la fin de l'Automne. Brutus & Caſſius y périrent , & Horace prit la fuite après le ſecond combat , comme il l'avoue lui-même dans une de ſes Odes , où il dit qu'il s'étoit déjà trouvé à quelques autres actions fort périlleuſes :

*O ſæpè mecum tempus in ultimum*

*Dèducte , Bruto militiæ duce , &c.*

*Tecum Philippos & celerem fugam*

*Senſi , relictâ non bene parmula.*

Brutus n'avoit que trente - ſept ans. Le fils de Caton fut tué dans le combat , auſſi-bien que Lucullus & Hortenſius. Antoine fit mourir Varron. Corvinus Meſſala ſe rendit à Octavien. Druſus Livius pere de Livie ſe donna la mort , & Varus la reçut par la main de ſon affranchi. Après la bataille , on fit publier une amniſtie pour tous ceux qui voudroient ſe rendre aux victorieux. Horace profita de cette occaſion pour quitter

*Tome I.*

\* H

86 VIE D'HORACE,  
la vie militaire , à quoi il ne se trou-  
voit point propre.

Au même tems qu'Octavien bat-  
toit l'armée de Cassius & de Brutus ,  
sa flotte , qui lui menoit deux Légions  
sous le commandement de Domitius  
Calvinus , fut défaite dans la mer Io-  
nienne par Murcus & Enobarbus , qui  
reçurent ensuite dans leurs vaisseaux  
tous ceux qui ne voulurent point  
profiter de l'amnistie qu'on avoit  
accordée. Antoine & Octavien par-  
tagerent leurs troupes ; l'un se retira  
en Orient , & l'autre revint en Ita-  
lie. Naissance de Claude Tibère Né-  
ron , le vingt-neuvième de No-  
vembre. Il fut dans la suite le second  
Empereur de Rome,

#### ANNÉES

*De Rome, Avant J. C. D'Horace,*

713, 41, 24. 25.

#### CONSULS,

L. Antoine , frere de M. Antoine.  
P. Servilius Vatia Isauricus , II.

Octavien de retour à Rome répu-

die la fille de Fulvia pour épouser Scribonie, sœur de Scribonius Libo beau-pere de Sexte Pompée. Mécène fut le négociateur de ce mariage. Virgile vint en ce tems-là à Rome, & trouva de l'accès auprès de ce Prince par le moïen de Mécène. Horace échappé de la bataille de Philippes revient en Italie au commencement de cette année. Son pere étant mort pendant son absence, il n'eut plus de ressource que dans la générosité de ses amis, & il essaya de se faire connoître par la qualité de bel esprit, en produisant de tems en tems quelques Pièces de Poësies, au nombre desquelles on peut mettre celles-ci :

*Vides ut altâ stet nive candidum.*

*Solvitur acris hyems gratâ vice veris & Favoni.*

*Quæ virtus & quanta, boni, sit vivere parvo.*

Commencement de la guerre de Pérouse. Le Consul Antoine se jeta dans la Ville ; & le Siège en fut formé par trois corps de troupes, sous la conduite d'Octavien, d'Agrippa & de Salvidienus.



## ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

714. 40. 25. 26.

## CONSULS,

Cn. Domitius Calvinus , II.

C. Asinius Pollion.

Dès l'année 711, les Triumvirs avoient désigné Pollion Consul pour 714. La guerre qui survint entre Octavien & les Antoinés, ne lui permit pas d'entrer en charge avant le mois de Septembre; encore ne l'exerça-t'il que peu de jours, les Consuls & les Préteurs aiant été changés avant la fin de l'année. Mort de Caius Claudius Marcellus, qui laissa Octavie grosse. Il avoit été Consul en 704. Domitius Enobarbus, gagné par les sollicitations de Pollion, se joint à Marc Antoine avec sa flotte & ses troupes. Livie, fille de Drusus Livius Claudianus, passe en Sicile avec Tibère Claude Néron son mari & le jeune Tibère son fils. Labiénus partisan de Sexte Pompée, secondé du secours des Parthes, fait une irruption

dans la Syrie. Les Parthes étoient commandés par Pacorus. Pérouse est prise par famine à la mi-Mars. Quatre cent , tant Chevaliers que Sénateurs , furent immolés devant l'autel de Jule César. Naissance de Marcus Claudius Marcellus , fils de Caius Claudius Marcellus & d'Octavie. Marc Antoine revient d'Egypte en Italie après le mois de Juin. Paix de Brindes négociée entre Octavien & les Antoines , par l'entremise de Coccéius ami des deux partis , de Pollion pour les Antoines , & de Mécène pour Octavien. Il fut arrêté, dans les articles de cette paix , qu'Octavien auroit le commandement de la Sardaigne , de l'Espagne , de la Gaule & de la Dalmatie ; & que tout ce qui est à l'Orient de la mer Ionienne seroit du département de Marc Antoine.

A N N É E S

<i>De Rome.</i>	<i>Avant J. C.</i>	<i>D'Horace.</i>
715.	39.	26. 27.

C O N S U L S ,

L. Marcius Censorinus.  
C. Calvisius Sabinus.

H iij

On commence à multiplier constamment le nombre des Consuls. On désignoit cependant toujours l'année par le nom de ceux qui entroient les premiers en charge. Les autres, qui n'y entroient que dans le cours de l'année, s'appelloient les petits Consuls. Scribonie aiant accouché de Julie, fut répudiée le jour même par Octavien, soit que sa conduite ne fût pas assez régulière, soit que ce Prince eût déjà plus d'attachement pour Livie, soit parce qu'il n'avoit plus rien à attendre de Scribonius Libo pour ses intérêts. Paix conclue au commencement de cette année à Misène avec Sexte Pompée. On lui donna la Sicile, la Sardaigne, Corse & l'Achaïe pour cinq ans. Cette paix rendit à la République Néron, Silanus, Saturninus, Aruntius & Titius le pere, qui avoient été pros crits. On peut rapporter à ce tems-ci la révolte de Salvidienus, qu'Octavien fit mourir. Il avoit commandé une flotte contre Pompée, & il commandoit actuellement dans la Gaule Narbonnoise. Pompeius Grosphus, qui portoit depuis cinq ans les armes dans le parti

# VIE D'HORACE: 91

de Sexte Pompée , profita de la paix de Misène pour revenir à Rome. Horace son ami lui adressa à cette occasion l'Ode :

*O sæpe mecum tempus in ultimum.*

La plupart des choses que nous avons rapportées de la vie de notre Poète , sont marquées dans ces vers d'une de ses Epîtres :

*Romæ nutriti mihi contigit , atque doceri  
Iratu Graiis quantum nocuisset Achilles.  
Adjecere bonæ paulò plus artis Athenæ :  
Scilicet , ut possem curvo dignoscere rectum ,  
Atque inter sylvas Academi quærere verum.  
Dura sed emovere loco me tempora grato ;  
Civilisque rudem belli iulit æstus in arma ,  
Cæsaris Augusti non responsura lacertis.  
Unde simul primum me dimisere Philippi ,  
Decisis humilem pennis , inopemque paterni  
Et Laris & fundi , paupertas impulit audax  
Ut versus facerem , &c.*

Le vingt-cinq d'Octobre , Pollion triompha des Parthinéens , Peuples de l'Illyrie. Horace est présenté pour la première fois à Mécène par Varius & Virgile. C'est ce qu'il veut dire par ce vers :

*Virgilius , post hunc Varius dixerat quid essem.*  
Hiv

## ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

716.

38.

27. 28.

## CONSULS,

Appius Claudius Pulcher.

C. Norbanus Flaccus.

Octavien épouse Livie. Elle étoit fille de Livius Drusus , & femme de Tibère Claude Néron , qui la céda à Octavien étant grosse de Claudius Drusus Néron , qu'elle mit au monde trois mois après. Agrippa remporte une victoire signalée contre les Aquitains , qui s'étoient révoltés. La paix faite l'année précédente avec Sexte Pompée ne dura pas long-tems. Elle fut rompue cette année-ci , & l'on commença la guerre tout de nouveau. Il se donna un combat proche de Cumès , entre la flotte d'Octavien commandée par Calvisius Sabinus , & celle de Sexte Pompée commandée par Ménécrate. Ménas , qui étoit sur la flotte d'Octavien , vint aux prises avec Ménécrate , & le tua.

Horace entre dans les bonnes gra-

ces de Mécène , qui lui ménagea la faveur d'Octavien , & lui obtint une terre dans le païs des Sabins. Le Poëte fit à cette occasion l'Ode *Laudabunt alii claram Rhodon , aut Mitylenen* ; dont il ne nous reste plus qu'un fragment. Il nous a laissé en plusieurs endroits de ses Poësies la description de cette maison de campagne , mais particulièrement dans ce morceau d'une de ses Epitres :

*Continui montes , nisi dissociantur opacâ  
Valle : sed ut veniens dextrum latus adspiciat sol ;  
Lævum decedens curru fugiente vaporet.  
Temperiem laudes. Quid ? Si rubicunda benigni  
Corna vepres & pruna ferunt ? si quercus & ilex  
Multâ fruge pecus , multâ dominum juvat umbrâ ?  
Dicas adductum propiùs frondere Tarentum.  
Fons etiam rivo dare nomen idoneus , ut nec  
Frigidior Thracam nec purior ambiat Hebrus.*

Cette terre s'appelloit Ustique ; elle étoit située sur un côleau de même nom , dans l'étendue du mont Lucrétile , au territoire de Bandusie. Elle devoit être assez considérable , puisqu'Horace y occupoit toute l'année huit esclaves , outre une Concierge ;

& qu'elle avoit suffi autrefois à l'entretien de cinq familles. Le ruisseau qui la traversoit , & qui y prenoit sa source , s'appelloit la Digence. Elle avoit entr'autres choses des vergers , des bois & des prairies. Horace fit faire à sa maison plusieurs changemens à différentes fois ; & il la fit enfin rebâtir toute entiere de belles pierres blanches de Tivoli , qui étoit dans le voisinage. Flavio Blondi , Auteur du quinzième Siècle , place cette terre de notre Poète dans les montagnes du Latium , autour de Préneste. Toute la preuve qu'il en donne , c'est qu'il y avoit de son tems dans ces montagnes une Eglise de saint Jean dans le champ d'Horace. Rien n'est plus frivole que cette preuve. Ce champ pouvoit avoir pris son nom d'un autre Horace plus récent que le Poète. Les témoignages positifs & uniformes d'Horace lui-même , de l'ancien Auteur de sa vie , des Scholiastes & de Cluvier , qui a vérifié la chose sur les lieux , ne laissent point de lieu à la conjecture.

On peut rapporter à cette année la composition des Odes :

## VIE D'HORACE. 95

*Laudabunt alii claram Rhodon , aut Mythylenam  
Lupis & agnis quanta sortitò obligit.*

### ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

717.

37.

28. 29.

### CONSULS,

M. Vipfanius Agrippa.

L. Caninius Gallus.

Statilius Taurus , à la place de Caninius mort.

Pacorus , fils aîné d'Orode , est tué en Syrie en combattant avec Labiénus contre les Romains commandés par Ventidius Chef des troupes d'Antoine. Orode , cassé de vieillesse & abattu de chagrin à cause de la mort de Pacorus , se démet de la Roiauté entre les mains de Phraate son second fils.

Horace va à Brindes à la fuite de Mécène , qui devoit travailler avec Cocceius & Capiton à une seconde réconciliation d'Octavien & d'Antoine. Elle fut conclue à Tarente par les soins d'Octavie. Ce voyage se fit vers



L'Automne , & Horace compofa à ce fujet la Satire

*Egreffum magnâ me accepit Aricia Româ.*

Octavien & Antoine fe prorogent pour cinq ans la fouveraine Autorité. Agrippa prend le commandement de la Marine, & fait un port à Baies. Mefala eft fait Vice-Amiral fous Agrippa. Une des conditions du Traité de Tarente fut , qu'Octavien fourniroit à Antoine vingt mille hommes contre les Parthes , & qu'Antoine laifferoit à Octavien cent trente vaiffeaux. Le premier de Juillet, Statilius Taurus partit de Tarente fur cette flotte, Octavien du golfe de Pouzoles fur la fienne , & Lépidus d'Afrique avec quelques autres vaiffeaux , pour aborder en Sicile par trois endroits différens. Une violente tempête aiant maltraité leurs vaiffeaux , ils les réparèrent pour l'année fuivante. Calvifius , pour avoir laiffé déferter Ménas fans s'en être apperçu , fut dégradé de fa qualité de Chef-d'Efca-dre.

Horace , qui étoit toujours de la fuite de Mécène , fe trouva fur la

flotte d'Octavien , qui fit naufrage dans le golfe de Vélie , proche du cap de Palinure , où il pensa périr , comme il le dit lui-même :

*Non me Philippis versa acies retrò ,  
Devota non extinxit arbor ,  
Nec Siculâ Palinurus undâ.*

# ANNÉES

*De Rome,    Avant J. C.    D'Horace :*

718,                    36.                    29. 30.

# CONSULS,

L. Gellius Poplicola.

M. Cocceius Nerva.

Octavien ayant réparé sa flotte , passe en Sicile avec Mécène & Agrippa. Celui-ci livra bataille à Démocare , Général de la flotte de Pompée , & remporta la victoire à la hauteur de Mile ou Milazzo. Octavien , étant sur le point de s'emparer de Taormine , se trouva investi par Pompée , qui le défit , l'obligea de s'enfuir , & de laisser son armée de terre sous la conduite de Cornificius. Mécène fut envoyé à Rome , pour appaiser quelques

mouvemens de révolte. Agrippa s'étant avancé par ordre d'Octavien, pour soutenir Cornificius, il arrêta les progrès de Pompée. Mécène, revenu de Rome, se trouva au second combat de mer, qui se donna à la hauteur du cap de Pélore.

• Octavien reçoit les honneurs Divins dans les Provinces. *Octavius oppidatim inter Deos tutelares consecratus est*, dit Appien, au livre cinquième.

Phraate, Roi des Parthes, se rend odieux à ses Sujets par ses cruautés. Plusieurs Seigneurs de sa Cour l'abandonnent. Monèse, fils du Surénas, se réfugie auprès d'Antoine. Celui-ci le renvoie à Phraate, & fut battu par les Parthes peu de tems après.

## ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

719.

35.

30. 31.

## CONSULS,

L. Cornificius.

Sexte Pompée, fils de Sexte Pompée,

Sexte Pompée s'étant retiré en Asie,

prit des liaisons avec les Parthes , voulut enlever Enobarbus & débaucher les troupes qu'Octavien envoioit à Antoine , assiégea Cizique par terre & par mer , battit l'armée de Furnius Gouverneur de la Province , & s'empara de Lamplaque , de Nicée , & de Nicomédie. Titius , par ordre d'Antoine , le fit mourir à Milet , à l'âge de quarante ans. Ce Titius étoit le même que Pompée avoit pris peu auparavant , & à qui il avoit pardonné. Phraate est chassé de son Roiaume par ses Sujets , qui mettent Tiridate en sa place. Octavien est déclaré Tribun perpétuel , selon Appien ; & il refuse cette qualité. Il se met en chemin , pour porter la guerre dans les Isles Britanniques. Une révolte des Pannoniens , qui entraîna les Dalmates , lui fit quitter ce dessein. Il prit la route de Pannonie , où il fit la guerre cette année. Horace fait la Satire

*Si rarò scribes , ut toto non quater anno.*

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

720.

34.

31. 32.

## CONSULS,

M. Antoine, qui se démit le même jour.

Septempronius Atratinus.

L. Scribonius Libo.

Octavien, après avoir commencé la guerre contre les Dalmates, la laisse achever à Statilius Taurus, qui revenoit victorieux d'Afrique. Antoine mene en triomphe à Alexandrie Artavasde Roi des Arméniens. Statilius Taurus triomphe de l'Afrique le dernier jour de Juin. Lépidus aiant voulu remuer en Sicile, Octavien lui ôta son armée & le dépouilla de sa dignité : mais s'étant laissé fléchir, il lui accorda la vie, & lui donna le souverain Pontificat, dont il le laissa jouir en repos le reste de ses jours. Agrippa fut Edile cette année. Il se rabbaissa de lui-même à cette charge, quoiqu'il eût déjà été Consul en 717. Horace fait l'Epitre

*Albi, nostrorum sermonum candide judex.*

- ANNÉES

ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

721. 33. 32. 33.

CONSULS,

C. César Octavien , II. .

L. Volcatius Tullus.

Du butin fait sur les Dalmates , Octavien fit bâtir des portiques & une bibliothèque de son nom. Il se démit du Consulat dès le premier jour. On peut attacher à cette année le troisième Consulat d'Antoine marqué sur les médailles. Horace fait l'Ode

*Quo quo , scelesti , ruitis ; aut cur dexteris.*

722. 32. 33. 34.

Cn. Domitius Enobarbus.

C. Sosius.

Octavien & Antoine en viennent à une rupture ouverte. Les Consuls & plusieurs Sénateurs vont en Egypte se rendre auprès d'Antoine. Il répudie Octavie. Plancus & Titius son neveu , quittent le parti d'Antoine , & se rangent du parti d'Octavien. Ce-

*Tome I.*

\* I

lui-ci aiant tenté de s'emparer de l'Isle de Corfou , sa flotte fut désolée par la tempête. Antoine vient à Patras , où il passe l'Hiver. Horace fait les Odes

*O nata mecum consule Manlio.*

*Pastor quum traheret per freta navilus.*

### ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

723.

31.

34. 35.

### CONSULS,

C. César Octavien , III.

M. Valérius Messala Corvinus.

Octavien s'embarque à Brindes au Printems , pour aller à la rencontre d'Antoine. Mécène , qui devoit être de la partie , ne voulut point mener Horace avec lui. Pour le consoler de cette séparation , il lui obtint d'Octavien le droit de porter l'anneau de Chevalier & l'Angusticlave. La preuve de ce bienfait accordé à notre Poète se trouve dans ces reproches que lui fait Davus son valet :

*Tu, quum projectis insignibus , annulo equestri,  
Romanoque habitu , prodis ex judice Dama*

*Turpis , odoratum caput obscurante lacernâ ;  
Non es quod simulas ?*

Plutarque donne à Octavien deux cent cinquante vaisseaux , & cinq cent à Antoine. Le premier avoit pour Officiers Généraux Messala son collègue , Agrippa , Mécène , Statilius Taurus , Larius , Aruntius , &c. Du côté d'Antoine étoient entr'autres Poplicola & Sosius. La bataille se donna le deuxième de Septembre , dans le golfe Ambracien , entre l'Empire & l'Acarnanie ; & la victoire demeura à Octavien. Antoine & Cléopâtre s'enfuirent en Egypte dès le commencement du combat. Mécène les poursuivit avec une escadre de Liburnes , mais il ne put les joindre. Cneius Domitius Enobarbus , voyant qu'on étoit sur le point d'engager le combat , se rangea du côté d'Octavien , qui lui pardonna sa faute en considération d'Agrippa. Sosius obtint aussi sa grace par le moien d'Aruntius. Tibulle servit dans cette action , où il se trouva à la suite de Messala. Pollion refusa de s'y trouver. Il y a apparence qu'il finit à cette

I ij



# 104 VIE D'HORACE.

année son Histoire des Guerres civiles, qui avoient duré l'espace de trente ans. Varus fait mourir Cassius de Parme à Athènes, où il s'étoit réfugié après la défaite d'Antoine. Denis d'Halicarnasse vient à Rome.

Horace fait les Pièces

*Albus ut obscuro deterget nubila cælo.*

*Ibis Liburnis inter alta navium.*

*Altera jam teritur bellis civilibus ætas.*

*Quando repostum Cæcubum ad festas dapes.*

*Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum.*

*Hoc erat in votis, modus agri non ita magnus.*

*Ambubaiarum collegia, pharmacopolæ.*

## A N N É E S

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

724.

30.

35. 36.

## C O N S U L S ,

C. César Octavien, IV.

M. Licinius Craffus, & en sa place  
Cicéron le fils.

Octavien laisse le soin de Rome & de l'Italie à Mécène & à Agrippa. & fait voile en Egypte. Il enleve Péluſe à Antoine, défait son armée, se rend maître de sa flotte, & prend

Alexandrie. Antoine se donne la mort le premier d'Août , & Cléopâtre le vingt-neuf. Toute l'Egypte se soumet au vainqueur ; elle est réduite en Province , & on en donne le gouvernement à Cornélius Gallus. Dans la lettre qu'Octavien écrivit au Sénat , pour lui faire part de ses succès , il nomma le fils de Cicéron Consul à la place de Crassus. Le Sénat agréa son choix. Octavien passe en Syrie. Phraate , rentré dans ses Etats par le moien des Scythes , lui envoie des Ambassadeurs ; & Tiridate chassé vient implorer son secours, en lui amenant le fils de Phraate. De Syrie Octavien passe dans la Province d'Asie. Crassus défait les Daces , les Bastarnes & les Myfiens , au commencement de l'Hiver.

Horace fait l'Ode.

*Nunc est bibendum , nunc pede libero.*

## ANNÉES

*De Rome.      Avant J. C.      D'Horace.*

725.

19.

36. 37.

## CONSULS,

C. César Octavien, V.

S. Apuleius Népos , à qui succéda  
Valérius Potitus.

Le Sénat porte un décret , pour ordonner la cloture du Temple de Janus. Octavien passe l'Hiver dans la Province d'Asie , & prend à Samos le cinquième Consulat. Messala succède à Quintus Didius dans le gouvernement de Syrie. Statilius Taurus remporte la victoire sur les Dalmates. Crassus défait de nouveaux Peuples qui habitoient le long du Danube. Le Temple de Janus est fermé pour la première fois par Octavien , qui triomphe au moins d'Août pendant trois jours consécutifs ; le premier , pour la défaite des Pannoniens & des Dalmates ; le second , pour la victoire d'Actium ; & le troisième , pour la réduction de l'Egypte. Il pense à quitter le gouvernement de l'Empire , Mécène l'en détourne. Il commence à faire le dénombrement du Peuple Romain , & le Sénat lui décerne les honneurs Divins.

VIE D'HORACE: 107  
Horace fait les Pièces suivantes :

*Motum ex Metello Consule civicum.  
Scribēris Vario fortis & hostium.  
Quo me , Bacche , rapis tui.  
Quid tibi visa Chios , Bullati , notaque Lesbos.*

A N N É E S

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

726.                      28.                      37. 38.

C O N S U L S ,

C. César Octavien , VI.  
M. Vipsanius Agrippa , II.

Octavien ferme le lustre , est appelé Prince du Sénat , & consacre le Temple & la Bibliothèque d'Apollon Palatin. On célèbre pour la première fois les jeux Actiaques. Sur la fin de l'année, Messala de retour de Syrie est envoyé Gouverneur en Aquitaine. Tibulle fut de sa suite.

Horace produisit les Pièces suivantes :

*Delicta majorum immeritus lues.  
O navis , referent in mare te novi.  
Quid dedicatum poscit Apollinem.  
Trojani belli scriptorem , maxime Lolli.*

## ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

727.

27.

38. 39.

## CONSULS,

C. César Octavien, VII.

M. Vipfanius Agrippa, III.

Dans les premiers jours de Janvier, Octavien déclare en plein Sénat qu'il veut lui remettre entre les mains le gouvernement de la République ; mais sa proposition est rejetée tout d'une voix. Le septième du même mois, il est nommé Prince pour dix ans, & chargé en cette qualité du gouvernement général de l'Empire Romain. Le treizième, il partage les Provinces avec le Sénat, & le dix-septième on lui donne le surnom d'Auguste par l'avis du Munatius Plancus. La nuit suivante, il arriva une prodigieuse inondation du Tibre, & cet accident fut accompagné de neige, de grêle & de tonnerre. Auguste tombe malade au mois de Mai. Dans le mois suivant il ouvre le Temple de Janus, & part de Rome avec des troupes,

pes, pour porter la guerre dans les Isles Britanniques ; mais les Ambassadeurs que les Insulaires lui envoioient le trouvent à Rimini , où il leur impose les conditions de la paix. Sexte Apulée fait la guerre aux Cantabres , & Messala aux Gaulois d'Aquitaine , dont il triomphe le vingt-cinq de Septembre jour de sa naissance. On projette à Rome d'envoier une armée contre les Arabes. Elius Gallus est fait Gouverneur d'Egypte à la place de Cornélius Gallus , qui fut exilé aiant été accusé par Valérius Largus d'avoir mal parlé d'Auguste. Ce Prince , après avoir réglé les affaires des Gaules , passe en Espagne à la fin de cette année , pour en faire autant , & y demeure trois ans.

Horace composa les Pièces :

*Jam satis terris nivis atque diræ.*

*O Diva , gratum quæ regis Antium.*

*Ikci , beatiss nunc Arabum invides.*

*Nempe incompósito dixi pede currere versus.*

## A N N É E S

<i>De Rome.</i>	<i>Avant J. C.</i>	<i>D'Horace.</i>
728.	26.	39. 40.
<i>Tome I.</i>		* K

## 110 VIE D'HORACE.

### CONSULS.

C. César Auguste , VIII.

T. Statilius Taurus , II.

Sexte Apulée triomphe de l'Espagne le vingt-six de Janvier. Les Cantabres & les Asturiens se soulèvent de nouveau vers la fin de cette année.  
Horace écrit l'Épître

*Ne perconteris fundus meus , optime Quinti.*

### ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

729.

25.

40. 41.

### CONSULS,

C. César Auguste , IX.

M. Junius Silanus.

Agrippa achève le Panthéon & le portique de Neptune ou des Argonautes. Elius Gallus & Pétrone commencent leurs expéditions, l'un contre les Arabes, & l'autre contre les Ethiopiens. Marcellus épouse Julie. Auguste reçoit à Taragone une ambassade des Scythes & des Indiens. Tiridate vient se réfugier auprès de lui , ne se

# VIE D'HORACE. III

croiant pas assez en sûreté dans la Syrie. Après la mort du Roi Amintas, la Galatie, la Licaonie, l'Isaurie & la Pisidie, deviennent une Province du Peuple Romain. M. Lollius Pro-préteur en eut le premier le gouverne-ment. Térentius Varron Muréna dé-fait les Salassiens. Auguste marche à la tête de ses troupes contre les Can-tabres & les Asturiens, & les réduit. Marcellus, Tibère & le jeune Lollius firent leurs premières armes dans cet-te expédition. A la fin de l'année Au-guste tombe dangereusement malade, & ne se rétablit qu'au mois de Juin de l'année suivante.

Horace fait paroître les Pièces :

*Non usitatâ nec tenui ferar.*

*Quantùm distet ab Inacho.*

## A N N É E S

*De Rome. Avant J. C. D'Horace,*

730.

24.

41. 42.

## C O N S U L S ,

C. César Auguste, X.

C. Norbanus Flaccus.

Mort de Térentius Varron Muréna,

K ij



désigné Consul pour l'année suivante. Fin de l'expédition de Gallus & de Pétrone. Auguste revient d'Espagne à Rome après le mois de Juin, & ferme le Temple de Janus pour la seconde fois. Tiridate revint avec lui. Mort de Quintilius, ami de Virgile & d'Horace. Les Cantabres, après le départ d'Auguste, aiant surpris les Romains & fait contre eux quelques hostilités, Lucius Emilius Gouverneur d'Espagne en tira aussi-tôt raison, & rangea les rebelles à leur devoir. Tout cela se passa avant l'arrivée d'Auguste à Rome.

Horace fait les Pièces

*Quis desiderio sit pudor aut modus.*

*Et thure & fidibus juvat.*

*Herculis ritu modò dictus, & plebs.*

*Nèl admirari propè, res est una, Numici.*

### ANNÉES

*Dé Rome. Avant J. C. D'Horace.*

731.

23.

42. 43.

### CONSULS,

C. César Auguste XI, qui mit en sa place L. Sestius Népos.

C. Calpurnius Pison.

Phraate envoie à Rome des Ambassadeurs , pour demander qu'on lui envoie son fils & Tiridate , & il promet de renvoyer de son côté les Aigles Romaines. Le Sénat remet cette affaire à Auguste. Ce Prince partage le différend ; il rend à Phraate le fils qu'il redemandoit , & retient Tiridate , à qui il permit de demeurer à Rome. Maladie & rétablissement d'Auguste au mois d'Août. Il fait part au Sénat de son testament , où il avoit nommé Marcellus son successeur. Cette préférence donna de la jalousie à Agrippa & à Tibère. Pour en prévenir les suites , Auguste prit le parti de les éloigner pour quelque tems. Le premier fut envoyé commander en Syrie , mais il s'arrêta à Lesbos , & chargea ses Lieutenans du commandement des troupes. Tibère eut ordre d'aller visiter & régler les Provinces d'Orient. Mort de Marcellus. Horace prend les eaux froides : Auguste lui offre la charge de Secrétaire du cabinet , dont il le remercia , sans que le Prince lui fût mauvais gré de ce refus. Les Cantabres & les Asturiens s'étant soulevés de nouveau ,

ils furent défaits par Caius Furnius & Publius Carisius. Cette révolte commença & finit presque en même tems. Auguste est revêtu de la puissance de Tribun perpétuel, qu'il avoit refusé d'accepter en 719.

Horace composa les Pièces suivantes :

*Musis amicus, tristitiam & metus.*

*Quem virum aut herosa lyra vel acris.*

*Quæ sit hyems Velia, quod cælum, Vala, Salerni.*

*Septimius, Claudi, nimirum intelligit unus.*

*Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum.*

ANNÉES.

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

732.

22.

43. 44.

CONSULS,

M. Claud. Marcellus Eserninus.

L. Aruntius Népos.

Conspiration de Licinius Varron Muréna & de Fannius Cépion. Les Peuples de la grande Arménie, mécontents de leur Roi Artabase, redemandent Tigrane, qui étoit à Rome. Ouverture du Temple de Janus pour

f

La seconde fois. Auguste va en Sicile vers la fin de l'année, pour passer de-là en Orient & retirer de Phraate Roi des Parthes les drapeaux & les prisonniers de la République. Guerre contre les Gètes & autres Peuples riverains du Danube. La peste & la famine se font sentir dans l'Italie.

Horace produit les Pièces

*Vixi puellis nuper idoneus.*

*Te maris & terræ numeroque carentis arenæ.*

*Flore, bono claroque fidelis amice Neroni.*

## ANNÉES

De Rome. Avant J. C. D'Horace.

733.

21.

44. 45.

## CONSULS,

M. Lollius.

M. Emilius Lépidus.

Auguste étant encore en Sicile refusa le Consulat, qui fut enfin donné à Lépidus. Il y eut à cette occasion beaucoup de brigues & de contestations de la part de Lépidus & de Silanus. On crut que la présence du Prince étoit nécessaire pour dissiper ces troubles, dont on appréhendoit.

K. iv

les suites : mais il persista toujours dans son dessein d'aller en Asie venger la défaite de Crassus & d'Antoine. Les deux compétiteurs du Consulat vinrent le trouver en Sicile. Il les réprimanda , & leur défendit de se trouver à Rome dans le tems de l'élection. Il envoie Agrippa à Rome , pour en prendre le gouvernement ; & lui donne en mariage sa fille Julie , veuve de Marcellus , en lui faisant répudier Marcelle l'aînée , fille d'Octavie sa sœur. Dernière expédition de Pétrone contre Candace Reine d'Ethiopie. Auguste passe de Sicile en Grèce , & de-là à l'Île de Samos , où il resta tout l'Hiver. Lucius Sempronius Atratinus triomphe de l'Afrique le douzième d'Octobre. Agrippa , sur la fin de l'année , est obligé de quitter Rome , & de prendre le gouvernement des Gaules , dont les Peuples inquiétés par les Germains menaçoient de se soulever.

Horace compose les Pièces suivantes :

*Iustum ac tenacem propositi virum.*

*Tyrrhena regum progenies , tibi.*

*Impios parrae recinentis omen.*

*Sunt quibus in satira videor nimis acer, & ultra  
Juli Flore, quibus terrarum militet oris.*

## ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

734. 20. 45. 46.

## CONSULS,

M. Apulée.

P. Silius Nerva.

Tibère vient trouver Auguste à Samos au commencement de l'année, d'où il part au commencement du Printems pour aller en Arménie. Auguste reçoit une seconde ambassade des Indiens ; il accorde aux ambassadeurs de la Reine Candace la remise des impôts que la République tiroit sur les Peuples de l'Ethiopie ; il part au Printems pour l'Asie & la Bithynie, & passe ensuite en Syrie. Rufus Egnatius conspire contre ce Prince. Sa conspiration éclata & fut éteinte à peu près en ce tems-ci. Naissance de Caius fils d'Agrippa & de Julie. Les Parthes entrent en cause pour soutenir Artaxias Roi d'Arménie.

& successeur d'Artabase. Tibère ap-  
 païse ces mouvemens & rétablit Ti-  
 grane sur le Trône d'Arménie. Vers  
 l'Eté Phraate se soumet à Auguste,  
 lui renvoie les enseignes & les pri-  
 sonniers qu'il retenoit depuis la dé-  
 faite de Crassus & d'Antoine, & fait  
 abattre les trophées que les Parthes  
 avoient érigés pour ces deux victoi-  
 res ; & donne en otages quatre de  
 ses fils légitimes, du nombre desquels  
 étoit Vonone, qui fut depuis Roi des  
 Parthes. Auguste donne à Iamblique  
 la Principauté d'Arabie, à Tarcon-  
 dimote celle de Cilicie, à Archélaüs  
 celle de la petite Arménie, à Héro-  
 de la Tétrarchie de Zénodore, & la  
 Comagène à Mitridate. Agrippa quit-  
 te le gouvernement des Gaules &  
 passe en Espagne, où il réduisit tel-  
 lement les Cantabres, révoltés de  
 nouveau, qu'ils furent dans la suite  
 hors d'état de remuer. Sur la fin de  
 l'année, Auguste retourne à Samos  
 où il passa encore l'Hiver.

Horace fait les Pièces suivantes :

*Ille & nefasto te posuit die.*

*Non semper imbres nubibus hispidos.*

## VIE D'HORACE. 119

- *Esso gaudere & bene rem gerere Albinovano.*
- *Si bene te novi, metues, liberrime Lolli.*
- *Si potes Archiacis conviva recumbere lectis.*
- *Fruetibus Agrippæ Siculis, quos colligis, Icci.*

### ANNÉES

*De Rome.    Avant J. C.    D'Horace.*

735.

19.

46. 47.

### CONSULS,

C. Sentiùs Saturninus.

Q. Lucrétius Cinna Vespillo.

M. Vinicius.

Les Indiens viennent trouver Auguste à Samos, & obtiennent la paix qu'ils avoient demandée l'année précédente par leurs Ambassadeurs. Marcus Vinicius est substitué à la place d'un des deux Consuls. Agrippa, après avoir refusé le triomphe, commence la guerre de Pannonie, qui dura plusieurs années. Voiage de Virgile en Grèce & son retour. Il meurt dans sa cinquante-deuxième année, le vingt-deux de Septembre. Mort de Tibulle âgé d'environ quarante-quatre ou quarante-cinq ans. Auguste revient à Rome, le douze d'Octo-



## 120 VIE D'HORACE.

bre. Le lendemain le Sénat , pour empêcher les brigues arrivées pour le Consulat pendant l'absence de ce Prince , le fait maître des mœurs pour cinq ans , & lui attache pour toujours l'autorité Consulaire , avec le pouvoir de faire telles Loix qu'il jugeroit à propos.

Horace fait les Pièces

*Martiis cælebs quid agam calendis.*

*Sic te Diva potens Cypri.*

*Cælo tonantem credidimus Jovem.*

*O Venus , regina Cnidi Paphique.*

*Non quia , Mæcenas , Lydorum quidquid Etruscor.*

### A N N É E S

*De Rome.      Avant J. C.      D'Horace.*

736.

18.

47. 48.

### C O N S U L S ,

Loi Julienne pour les mariages portée par Auguste. Tibère prend le gouvernement de la Gaule appelée *Comata*. Vers la fin de l'année , Auguste se fait continuer pendant cinq ans le titre & l'autorité de Prince , qui alloient expirer le septième Janvier de

VIE D'HORACE, 121  
l'année suivante. Il donna aussi pour  
autant de tems la charge de Tribun  
à Agrippa.

### ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

737.

17.

48. 49.

### CONSULS,

C. Furnius.

C. Junius Silanus.

Auguste rétablit & célèbre les jeux  
Séculaires , & choisit Horace pour  
faire les Hymnes qu'on chanta pour  
cette Fête. Il adopte Caius & Lucius,  
tous deux fils d'Agrippa & de Julie.  
Lucius ne faisoit que de naître , &  
Caius avoit trois ans.

Horace met au jour les Odes

*Poscimus. Si quid vacui sub umbrâ.*

*Odi profanum vulgus , & arceo.*

738.

16.

49. 50.

L. Domitius Enobarbus.

P. Cornélius Scipio.

Au commencement de l'année , Lol-  
lius le pere va en Thrace au secours

## 122 VIE D'HORACE.

de Rimétalce oncle & tuteur des enfans de Cotis , & défait les Besses , d'où il se rend promptement en Germanie. Il est battu par les Sicambres & les bat ensuite , ou plutôt il les oblige de se retirer & d'accepter les conditions de paix qu'il voulut leur imposer. Départ d'Auguste en Septembre pour les Gaules , sur la nouvelle du désavantage de Lollius. Agrippa est envoyé en Syrie , & Tibère suit Auguste. Taurus est chargé du gouvernement de Rome & de l'Italie.

Horace compose l'Ode

*O crudelis adhuc & Veneris muneribus potens.*

### A N N É E S

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

739.

15.

50. 51.

### C O N S U L S ,

M. Livius Drusus Libo.

L. Calpurnius Piso.

Défaite des Réthiens & des Vindéliciens par Tibère & Drusus , au mois d'Août. Drusus étoit seul dans la première action. Tibère fut envoyé pour le seconder. Auguste passe toute

l'année dans les Gaules. Mort de Propertius, à l'âge de quarante-un an. Son tombeau fut trouvé en 1722, à Spellobourg d'Ombrie, à six milles de Bevagna lieu de sa naissance, sous les ruines d'une maison qu'on appelle encore aujourd'hui la maison du Poète.

# ANNÉES

De Rome. Avant J. C. D'Horace.

740.

14.

51. 52.

# CONSULS

M. Licinius Crassus.

Cn. Cornélius Lentulus.

Guerre contre les Pannoniens, les Liguriens & les Bosphorains. Auguste absent de Rome règle les affaires de la Gaule, de la Germanie & de la Rhétie, & envoie diverses colonies dans la Gaule & dans l'Espagne.

Horace produit l'Ode

*Pindarum quisquis studet æmulari.*

741.

13.

52. 53.

Tibère Claude Néron.

P. Quintilius Varus.

## 224 V I E D' H O R A C E.

Agrippa , de retour de Syrie , est continué Tribun pour cinq ans , & part sur la fin de celui-ci contre les Pannoniens , qui avoient repris les armes. Auguste revient des Gaules à Rome avant le mois de Mars , après une absence de deux ans & demi. Dans le même mois , il prend le souverain Pontificat à la place de Lépide , qui mourut. Drusus reste en Germanie.

Horace fait les Pièces suivantes •

*Divis orte bonis optime Romulæ.*

*Qualem ministrum fulminis alitem.*

*Quæ cura Patrum , quæve Quiritium.*

### A N N É E S

*De Rome. Avant J. C. D'Horace;*

742.

12.

53. 54.

### C O N S U L S ,

M. Valere Messala Barbatus.

P. Sulpitius Quirinus.

Auguste est continué Prince pour cinq ans. Agrippa de retour de son expédition en Pannonie meurt dans la Campanie vers le vingtième de Mars , âgé de cinquante-un an. Tibère

bère termine la guerre de Pannonie , qui avoit obligé Auguste de se transporter à Aquilée , où Hérode vient le trouver avec ses deux fils. Première expédition de Drusus contre les Sincambres , les Usipètes & les Frisiens ; après quoi il fait le dénombrement des Gaules.

ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

743. II. 54. 55.

CONSULS,

Q. Elius Tubéro.

Q. ou P. Fabius Maximus.

Auguste fait le dénombrement de Rome & ferme le second Lustre. Il fait aussi la dédicace du Théâtre de Marcellus. Pline attache ce dernier fait à cette année-ci , & Dion s'est trompé quand il l'a rapporté à l'année 741. Tibère épouse Julie , veuve du jeune Marcellus & d'Agrippa , après avoir répudié Vipsania Agrippina fille d'Agrippa du premier lit , & qui étoit grosse de son second en-

*Tome I.*

\* L

fant. Mort d'Octavie , sœur d'Auguste , veuve de Marcellus le pere & de Marc Antoine. Drusus , au commencement du Printems , retourne en Germanie , passe le Rhin , soumet les Usipètes , entre dans les terres des Sicambres & des Chérusces , & s'avance jusqu'au Véser. Auguste , pour être plus à portée de l'armée de Drusus , retourne en Gaule avec Tibère vers le milieu de l'année. Pendant que Drusus pousse ses conquêtes dans la Germanie , Tibère est envoyé contre les Pannoniens & les Dalmates , qu'il réduit de nouveau. Sur la fin de l'année le Sénat , à cause des victoires de ces deux Princes , fit un Décret pour fermer le Temple de Janus. Les mouvemens des Daces & des Dalmates , qui commencerent alors , firent remettre l'exécution de ce Décret à l'année suivante. Tibère reprend les armes , pour soumettre ces Peuples.

A N N É E S

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

744.

10.

55. 56.

CONSULS,

Jule Antoine, fils du Triumvir.

Q. Fabius Maximus l'Africain.

Tibère & Drusus sont encore occupés pendant l'Hiver, l'un contre les Daces ou les Gètes, l'autre contre les Germains ; & les soumettent dans les premiers mois de l'année. Auguste, de retour à Rome avec ces deux-Princes, ferme le Temple de Janus pour la troisième & dernière fois, & exécute tout ce que le Sénat avoit réglé l'année précédente. Vers la fin de cette année la guerre recommence en Germanie, Drusus en est chargé. Tibère part aussi pour réprimer un nouveau soulèvement des Dalmates & des Pannoniens.

Horace composa les Pièces

*Descende cælo, dic age tibiâ.*

*Phæbus volentem prælia me loqui.*

*Quum tot sustineas ac tanta negotia solus.*

*Ut proficiscentem docui te sæpe, diuque.*

ANNÉES

De Rome. Avant J. C. D'Horace.

745.

9.

56. 57.

L ij.



CONSULS,

Claude Drusus Néron.

T. Quintius Crispinus.

Drusus reçoit le Consulat en Germanie , à la tête de son armée. Tibère , victorieux en Pannonie & sur les bords du Danube , se rend à Pavie auprès d'Auguste , avant le mois de Juillet. Drusus , après avoir remporté la victoire sur les Germains , meurt dans son quartier d'Été , le onzième de Juillet , d'une chute de cheval qui s'abattit sous lui & lui rompit une jambe. Sa mort arriva le trentième jour de sa maladie. Auguste aiant reçu à Pavie la nouvelle de sa chute , fit partir aussi-tôt Tibère , qui fit tant de diligence , qu'il fut présent à la mort de Drusus. Celui-ci avoit passé le Vêser , & s'étoit avancé jusqu'à l'Elbe. Sur la nouvelle de sa victoire , on lui avoit décerné à Rome le triomphe & des fêtes , aussi bien qu'à Tibère. Denis d'Halicarnasse met au jour ses Antiquités Romaines.

## ANNÉES

*De Rome. Avant J. C. D'Horace.*

746.

8.

57.

## CONSULS,

C. Marcius Censorinus.

C. Asinius Gallus, fils de Pollion.

Auguste de retour à Rome porte un laurier dans le Temple de Jupiter, pour les victoires de Tibère & de Drusus. Il quitte le titre de Prince, qu'il portoit depuis vingt ans ; mais le Sénat l'oblige de le reprendre de nouveau pour dix autres années. Il réforme le Calendrier dérangé par la négligence des Pontifes, & donne son nom au mois qu'on appelloit auparavant *sextilis*. Tibère est chargé de continuer la guerre de Germanie. Auguste, pour en être plus près, s'avance dans les Gaules. Les Sicambres se donnent à Tibère, qui, sans faire de paix avec les Germains, transporte les Sicambres de l'autre côté du Rhin, le long de sa rive gauche. Horace meurt le vingt-septième de Novembre, à l'âge de cinquante-sept

ans, moins onze jours ; environ un mois avant la mort de Mécène.

C'est sans doute sur le témoignage de l'Auteur de l'ancienne vie d'Horace que l'on a été jusqu'ici dans une persuasion presque universelle , que la mort du Poète suivit celle de Mécène. Cet Auteur dit , que Mécène en mourant recommanda Horace à Auguste en ces termes : *Horatii Flacci , ut mei , esto memor* ; je vous conjure de vous souvenir d'Horace comme de moi-même. Mais outre que cette vie contient plusieurs faits qui sont du moins fort douteux , il me paroît que la prévention a attribué aux paroles que je viens de citer un sens qu'elles ne présentent point. L'Auteur dit , que Mécène donna à Horace plusieurs marques de l'affection constante dont il l'honora toujours , & sur-tout dans son testament qu'il adressoit à Auguste , & où il lui parloit de ce Poète en des termes pleins de tendresse. Ce testament , qui ne fut ouvert qu'après la mort de Mécène , avoit été fait long-tems auparavant ; & quoiqu'Horace fût déjà mort , son nom y étoit cependant demeuré , Mécène n'ayant

pas été depuis en état de faire un autre testament, ou n'ayant pas jugé à propos de le recommencer pour si peu de chose. Voici le passage entier : *Mæcenas quantopere eum dilexerit satis demonstratur illo epigrammate, &c. Sed multò magis extremis, tali ad Augustum elogio : Horatii Flacci, ut mei, esto memor.* Un testament contient les dernières paroles d'un homme, & marque les sentimens dans lesquels il veut mourir. *Extremis est pour extremis verbis, supremis tabulis.*

Il y a quelque chose de plus. Isidore rapporte, au livre dix-neuvième de ses Origines, chapitre trente-deuxième, ce morceau d'une Pièce de vers Phaleuques, où Mécène exprime ses regrets sur la mort d'Horace :

*Lugens te, mea vita, nec smaragdus,  
Berillos neque, Flacce mi, nitentes,  
Nec percandida margarita quæro ;  
Nec quos Thynica lima perpolivit  
Annellos, neque Jaspios lapillos.*

Ce morceau de Poësie est sûrement de Mécène, le stile en est le même que celui de ses autres fragmens, &

il suppose manifestement que le Poëte mourut le premier. Enfin plusieurs Sçavans, entr'autres Turnebus, Vander Béquen, Vander Doès, & André Schot, ont trouvé si peu de fondement dans le sentiment ordinaire, qu'ils n'ont pu s'empêcher de le quitter, pour prendre celui que j'ai suivi après eux. Si Monsieur Dacier n'eût point été séduit par le préjugé, il se feroit épargné la peine d'imaginer des raisons pour excuser Horace, & de ne nous avoir laissé aucune marque de sa douleur sur la perte qu'il avoit faite par la mort de Mécène.

Deux passages de notre Poëte mal entendus ont jetté quelques Sçavans dans l'erreur à son sujet. Il a dit dans la Satire *Hoc erat in votis*, vers trente-cinquième :

*Roscius orabat sibi adesses ad Puteal cras.*

*De re communi Scribæ magnâ arq̃ue novâ te*

*Orabant hodie meminisses, Quinte, reverti.*

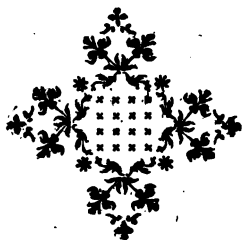
Le premier de ces vers a donné lieu d'imaginer qu'il avoit été Avocat. La conjecture est frivole & sans fondement. Les paroles du Poëte donnent seulement l'idée d'un sollicitateur, comme

comme les Romains en emploioient, pour honorer leur cause de leur présence, & pour marquer par-là qu'ils y prenoient intérêt.

L'Auteur de l'ancienne vie d'Horace, & la foule des-Commentateurs après lui, ont cru qu'Horace étant de retour à Rome après la bataille de Philippes, acheta une charge de Secrétaire de l'Epargne, *scriptum quaestorium comparavit*. Ce fait, que l'on nous donne comme incontestable, n'a pas la moindre apparence. Premièrement, il n'est appuié que sur le second vers de ceux que je viens de citer, où il est dit que les Secrétaires de l'Epargne s'adresserent à Horace, & implorerent sa protection pour une affaire commune à tout leur Corps, *de re communi*. Or cela ne suppose en aucune maniere qu'il eût été lui-même du corps de ces Secrétaires. Secondement, à son retour de Philippes il se trouva sans fond & sans revenu, comme il le dit lui-même. D'où auroit-il pu tirer de quoi acheter cette Charge ? Troisièmement, il refusa d'être Secrétaire d'Auguste ; ce qui lui auroit été beaucoup plus honora-

ble & plus fructueux qu'une simple charge de Secrétaire de l'Epargne. Enfin dans l'Epitre *Flore bona*, parmi les occupations qui pouvoient l'empêcher de faire des vers, il ne fait aucune mention d'une pareille Charge.

*Fin de la vie d'Horace.*





## DES VERS

### *D'HORACE.*

**J**E n'entreprends point de donner ici un Traité complet de la versification d'Horace. Pour cela il faudroit examiner en quoi consiste la beauté des vers dont il s'est servi ; je veux dire l'affortiment de leurs mesures, leur élégance, leur harmonie & le caractère qui leur convient. Il faudroit faire remarquer l'usage que notre Poète a fait de ces différentes formes de vers, soit par rapport aux sujets où il les a employées, soit par rapport aux Pièces où il les a fait entrer. Enfin il faudroit observer en quoi la versification d'Horace est différente de celle des autres Poètes, & en quoi Horace est différent de lui-même dans cette grande variété de vers dont il s'est servi. Mais comme ce détail me meneroit trop loin, & que j'ai touché la plupart de ces articles dans

M ij



## 236 DES VERS D'HORACE.

un autre ouvrage, je me borne à faire le dénombrement des vers qui se trouvent dans les Poësies d'Horace, & des Pièces qu'il a formées par l'assemblage de ces vers. On verra ici dans un petit nombre de Pièces quelques vers distribués autrement que dans les éditions ordinaires. J'en ai rendu compte dans mon Traité de la versification Latine, où l'on verra que je n'ai point fait ces changemens sans de bonnes raisons.

### 1.

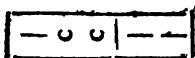
*Des différentes sortes de Vers qui se trouvent dans les Poësies d'Horace.*

Tous les vers d'Horace n'ont ni moins de deux mesures ni plus de sept, & peuvent se réduire à vingt une formes différentes. Je commence par ceux qui renferment un plus petit nombre de mesures, & j'avancerai peu à peu jusqu'à ceux qui en sont plus chargés.

*Vers de deux mesures justes,*

1. Le plus petit de tous les vers d'Ho:

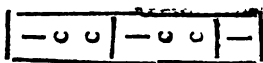
race est celui qu'on nomme Pindarique Adonien. Ses deux mesures sont fixes, & la première est toujours remplie par un dactyle, comme la dernière ne peut être occupée que par un spondée. En voici la table avec un exemple.



*Terruit Urbem.*

*Vers de deux mesures & demie.*

Un vers de deux mesures & demie I I. est celui qui a une syllabe à la fin, au-delà de ses mesures justes. Le petit Archiloquien est le seul de cette espèce dont Horace ait fait usage. Il est composé de deux dactyles & d'une syllabe d'excès.



*Pulvis & umbra sumus.*

*Vers de trois mesures précises.*

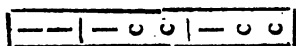
Horace a employé quatre sortes de vers de trois mesures, sçavoir le Glyconique, le Phérécrationien, le

M iij

138 DES VERS D'HORACE.

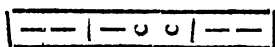
petit Ionien , & le Choraïque.

- III. Le vers Glyconique est composé d'un spondée & de deux dactyles.



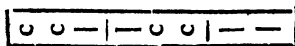
*Dulce est desipere in loco.*

- IV. Un dactyle entre deux spondées forme un vers Phérécration.



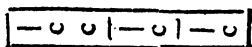
*Multo non sine risu.*

- V. Le petit Ionien n'est différent du précédent , que parce qu'il reçoit un anapeste à la première mesure , au lieu d'un spondée.



*Patruæ verbera lingua.*

- VI. Le vers Choraïque contient un dactyle & deux Chorées.

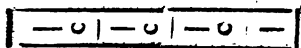


*Sanguine viperino.*

*Vers de trois mesures & demie.*

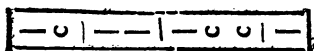
Deux sortes de vers , tous deux Choraïques , sont les seules de trois mesures & demie , qui aient trouvé place dans les Pièces qu'Horace nous a laissées.

Il y a des vers Choraïques exacts , VII. qui sont composés de trois Chorées & d'une syllabe de plus.



*Truditur dies die.*

Les Choraïques libres ne conservent le Chorée qu'à la première mesure , la seconde est toujours un spondee , & la troisième un dactyle , suivi d'une césure finale.



*Cur timet flavum Tiberim.*

*Vers de quatre mesures précises.*

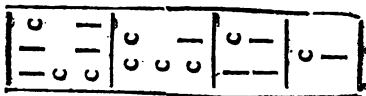
Ces vers sont Iambiques , Falisques , ou Archiloquiens.

Le vers Iambique prend son nom de IX. l'Iambe , qui peut en occuper toutes

M iv

# 140 DES VERS D'HORACE.

les places , sur tout la dernière, où il doit toujours se trouver. On est libre de mettre un spondée ou un dactyle à la première, un trochée à la seconde, & un spondée à la troisième.



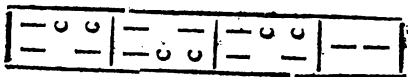
*Sacer nepotibus cruor.*

*Fortuna non mutat genus.*

*Videre properantes domum.*

*Ast ego vicissim riserò.*

- X.** Le vers Falisque a toujours un dactyle à la troisième mesure, & un spondée à la quatrième. Les deux premières peuvent être remplies indifféremment par des dactyles ou par des spondées. Horace s'est même permis une fois de mettre un spondée à la troisième place.



*Mobilibus pomaria rivis.*

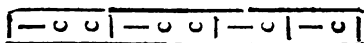
*Cras ingens iterabimus æquor.*

*O fortes , pejoraque passi.*

*Carminè perpetuo celebrare.*

*Mensorem cohibent Archita.*

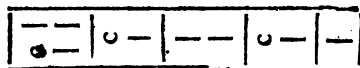
Horace a aussi employé des vers Ar- **XI.**  
chiloquiens de quatre mesures, que  
l'on peut appeller Dactylo-choraïques,  
parce que les deux premières places  
sont toujours remplies par des dacty-  
les, & les deux dernières par des  
chorées.



*Vertere funeribus triumphos.*

*Vers de quatre mesures & demie.*

On n'en trouve que d'une sorte **XII.**  
dans Horace, sçavoir le vers Iambi-  
que. La mesure qui lui donne son nom  
s'est réservée la seconde & la quatrié-  
me place. Le spondée est seul en pos-  
session de la troisième; & la première  
est occupée tantôt par un spondée &  
tantôt par un iambe.



*Cantemus Augusti tropæa.*

*Olentis uxores mariti.*

*Vers de cinq mesures précises.*

De plusieurs formes de vers ren-

fermées dans ce nombre de mesures ; je n'en trouve que trois dont Horace ait fait usage , qui sont le Sapphique , le petit Asclépiade , & l'Alcaïque.

- XIII.** Le vers Sapphique reçoit un cho-rée à la première & aux deux dernières mesures , un spondée à la seconde , & un dactyle à la troisième.

| — ◡ | — — | — ◡ ◡ | — ◡ | — ◡ |

*Ludit herboſo pecus omne campo.*

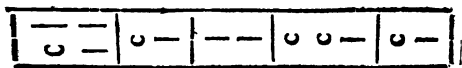
- XIV.** Quatre sortes de mesures concourent à former le petit vers Asclépiade. Le spondée prend la première & la troisième place ; le dactyle , la seconde ; l'anapeſte , la quatrième ; & l'iambe , la dernière.

| — — | — ◡ ◡ | — — | ◡ ◡ — | ◡ — |

*Creſcentem ſequitur cura pecuniam.*

- XV.** Le spondée & l'iambe remplissent presque tout le vers Alcaïque. La première & la troisième mesure sont pour le spondée , la seconde & la cinquième pour l'iambe. La quatrième n'en reçoit point d'autre que l'ana-

peste ; & l'iambe s'empare quelque-  
fois de la première place.

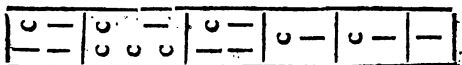


*Dulce & decorum est pro patria mori.*

*Tumultuosum sollicitat mare.*

*Vers de cinq mesures & demie.*

Horace ne nous a laissé que des **XVI** ;  
vers iambiques avec ce nombre de  
mesures. L'iambe y est bien reçu par-  
tout. On y peut mêler des spondées  
à la première & à la troisième place ,  
& des trochées à la seconde.



*Mea renidet in domo lacunar.*

*Jam te premet nox fabulæque Manes.*

*Regumque pueris, nec satelles Orci.*

*Vers de six mesures.*

Notre Poète s'est exercé sur qua-  
tre sortes de vers de six mesures , qui  
sont le Pithien , l'iambe , le grand  
Asclépiade , & l'ionien. J'ai dit ail-  
leurs pourquoi j'appelle Pithien un



# 144 DES VERS D'HORACE.

vers que l'on a coutume d'appeller  
hexasystème.

XVII. Le vers Pithien est communément  
composé de dactyles & de spondées ,  
qui occupent indifféremment les qua-  
tre premières mesures. Le dactyle est  
en possession de la cinquième , qu'il  
ne cede que rarement au spondée ;  
mais le spondée ne cede jamais la  
fixième. Horace a mis quelquefois un  
anapeste à la première place , pour  
les raisons que j'ai dites en un autre  
lieu.

— u u	— —	— u u	— —	— u u	— —
— —	— u u	— —	— u u	— —	— —
u u —	— u u	— —	— u u	— —	— —

*Dant alios Furia torvo spectacula Marti.*

*Qui fuit, Macenas, ut nemo quam sibi sortem:*

*Vehemens & liquidus puroque simillimus amni.*

XVIII. Le vers Iambique peut avoir des  
iambes à toutes ses mesures. Horace  
fournit souvent la seconde mesure  
d'un trochée ; la première, la troisième  
& la cinquième d'un spondée ou  
d'un anapeste : il met même quelque-  
fois un dactyle à la première & à la  
troisième ; mais la dernière demande  
toujours un iambe.

1	1	1	1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1	1	1

**Eques sonante verberabit ungula.**

*Deripere lunam vocibus possum meis.*

*Opræ quietem Pelopis infidi pater.*

Il y a de grands vers Asclépiades XIX;  
de fix mesures, qui reçoivent un spon-  
dée à la premiere & à la troisieme;  
un dactyle à la seconde, à la cinqui-  
me, & à la sixieme; & un anapeste  
à la quatrieme.

— — — — —

*Nullam, Vere, sacræ vite prius severis arborem:*

Le grand vers Ionien de six mesures est composé de deux anapestes, de deux dactyles, & de deux spondées, que l'on dispose de la manière que l'on voit dans la table suivante.

|| 0 0 | - | 0 0 | - - | 0 0 | - | 0 0 | - - ||

*Tibi qualum Cythereæ puer ales, tibi telas,*

*Vers de sept mesures.*

**XXI.** La Poësie lyrique ne reconnoît que le grand Archiloquien de cette longueur. Ce vers reçoit indifféremment des dactyles & des spondées aux trois premières mesures. La quatrième est toujours remplie par un dactyle, & les trois dernières par des chorées.

- o o	- -	- o o	- o o	- o	- o	- o
- -	- o o	- -	- o o	- o	- o	- o

*Solvitur acris hyems gratâ vice veris & Favoni.*

**II.**

*Des différentes sortes de Pièces qui se trouvent dans les Poësies d'Horace.*

La fécondité d'Horace ne paroît pas moins dans la variété de ses Pièces que dans celle de ses vers. J'en trouve de vingt formes différentes, & je commence par les Pièces simples, pour venir ensuite aux Pièces composées.

## PIÈCES SIMPLES.

J'appelle des Pièces simples celles qui sont formées par des vers de même façon pour le nombre & pour la qualité des mesures. Horace n'a employé à ces Pièces que quatre sortes de vers, sçavoir les deux Asclépiades, l'Iambique & le Pithien.

Le petit Asclépiade de cinq mesures I. res fournit un assez petit nombre d'Odes dans Horace, qui sont

*Donarem pateras grataque commodus.*

*Exegi monumentum ære perennius.*

*Mæcenas atavis edite regibus.*

Il nous reste aussi trois Odes, dont II. tous les vers sont de grands Asclépiades de six mesures, sçavoir :

*Nullam, Vare, sacrâ vite priùs severis arborem:*

*O crudelis adhuc, & Veneris muneribus potens.*

*Tu ne quæstieris (scire nefas) quem mihi, quem tibi.*

Nous n'avons d'Horace qu'une Pièce III. de toute de grands vers Iambiques de six mesures, sçavoir :

*Jam jam efficaci do manus scientiæ.*

Les Satires & les Epitres d'Horace IV.

# 148 DES VERS D'HORACE.

ne contiennent point d'autres vers que des vers Pithiens.

## PIÈCES COMPOSÉES.

Les Pièces qui renferment plusieurs vers de différentes espèces sont celles que j'appelle composées. Elles sont sans comparaison le plus grand nombre des Odes d'Horace, & se réduisent à seize formes différentes de deux, de trois, & de quatre vers.

### *Pièces composées de deux vers.*

La combinaison de deux vers répétés alternativement dans le même ordre a fourni huit sortes de Pièces à Horace.

- V. Tantôt c'est un Glyconique de trois mesures suivi d'un Asclépiade de cinq, depuis le commencement de la Pièce jusqu'à la fin.

			— —	— o o	— o o
— —	— o o	— —	o o —	o —	

*Audax omnia perpeti*

*Gens humana ruit per veritum nefas.*

Telles sont les Odes

Et

*Et thure & fidibus juvat.  
Festo quid potiùs die.  
Intactis opulentior.  
Quantùm distet ab Inacho.  
Quem tu, Melpomene, semel.  
Quo me, Bacche, rapis tui.  
Sic te, Diva potens Cypri.*

Tantôt un Iambique de cinq me- **VI.**  
sures & demie suit un choraïque de  
trois mesures & demie, ce qui for-  
me une Ode choriambique. La seule  
Pièce que nous aïons de cette com-  
position est

		— o	— o	— o	—
o —	o —	o —	o —	o —	—
— —	o o o	— —	o —	o —	—

*Non ebur neque aureum  
Mœdæ renidet in domo lacunar.*

Quelquefois le vers Pithien mène  
après lui un vers d'une espèce dif-  
férente, ce qui fournit quatre sortes  
de Pièces.

Le premier assemblage du vers Pi- **VII.**  
thien se fait avec le petit Archiloquien  
de deux mesures & demie. Horace ne  
s'en est servi que dans cette Ode.

Tome I.

\* N

- u u	- -	- u u	- -	- u u	- -
- -	- u u	- -	- u u	- u u	- -
				- u u	- u u
				-	

*Diffugere nives , redeunt jam gramina campis ,  
Arboribusque comæ.*

VIII. Le Falisque de quatre mesures précédé du vers Pithien , fournit aussi une combinaison propre de la Poésie lyrique , dont voici un exemple :

- u u	- -	- u u	- -	- u u	- -
- -	- u u	- -	- u u	- u u	- -
			- u u	- -	- u u
			- -	- u u	- -

*Dant alios Furia torvo spectacula Marti ,  
Exitio est avidum mare nautis.*

Il ne nous reste que trois Odes de cette façon , qui sont

*Albus ut obscuro deterget nubila cælo:  
Laudabunt alii claram Rhodon aut Mitylenen:  
Te maris & terræ numeroque carentis arenæ.*

IX. Le petit Iambique de quatre mesures précises assortit encore bien avec le vers Pithien , de la manière qu'on le voit dans cet exemple :

- u u	- -	- u u	- -	- u u	- -
- -	- u u	- -	- u u	- u u	- -
u -	- -	u -	u -	u -	u -
- -	u u	u u	u u	u u	u -

*Pocula Letheos ut si ducentia somnos  
Arente fauce traxerim*

Nous n'avons de cette forme que les deux Odes suivantes :

*Mollis inertia cur tantam diffuderit imis.  
Nox erat, & cælo fulgebat luna sereno.*

Un autre assemblage lyrique du vers X. Pithien est de le faire suivre d'un grand vers Iambique pur, de même nombre de mesures. Nous n'en avons d'Horace que la Pièce que je mets pour exemple, & que j'appelle Pithiambique, en réunissant en un seul mot le nom des deux vers dont elle est composée.

- u u	- -	- u u	- -	- u u	- -
- -	- u u	- -	- u u	- u u	- -
u -	u -	u -	u -	u -	u -

*Altera jam teritur bellis civilibus ætas,  
Suis & ipsa Roma viribus ruit.*

N° ij



# 152. DES VERS D'HORACE.

**XI.** Le grand & le petit Iambique ;  
tous deux de mesures libres , s'ac-  
cordent fort bien ensemble pour rem-  
plir une Pièce.

o - o o - - o o - -	o - o o o	o o o o - o o - - - - o o	o -	o - o o - - -	o -
		o - o o - - - - o o	o - o o o	o - o o - - -	o -

*Labuntur altis interim ripis aquæ ,*

*Queruntur in sylvis aves. .*

Les Odes qu'Horace nous a laissées  
de cette composition sont

*At & Deorum quidquid in cælo regit.*

*Beatus ille qui procul negotiis.*

*Ibis Liburnis inter alta navium.*

*Lupis & agnis quanta sortiis obigit.*

*Malâ soluta navis exit alite.*

*Parentis olim si quis impia manu.*

*Quando repostum Cæcubum ad festas dapes.*

*Quid immerentes hospites vexas , canis.*

*Quò quò , scel. sti , ruitis ? aut cur dexteris.*

**XII.** La dernière sorte de Pièces affor-  
ties de deux vers , joint le grand Ar-

Chiloquien de sept mesures au vers  
Iambique de cinq mesures & demie.  
Nous n'en avons qu'une Pièce dont  
le premier distique servira d'exemple  
après la table.

-	o	o	-	-	-	o	o	-	o	o	-	o	-	-	o	-	-	o
-	-	-	-	o	o	-	-	-	o	o	-	o	-	-	o	-	-	o

*Solvitur acris hyems gratâ vice veris & Favonî,  
Trahuntque siccas machinæ carinas.*

*Pièces composées de trois Vers.*

Horace nous a laissé quatre Pièces **XIII.**  
de trois vers, qui ont chacune leurs  
combinaisons particulières, & sont  
seules de leur espèce.

La première est une Ode choraï-  
que, dont chaque couplet renferme  
un vers choraïque de trois mesures  
& demie, entre deux autres de trois  
mesures justes.

-	o	o	-	o	-	o	-	o
-	o	-	-	-	-	o	o	-
-	o	o	-	o	-	-	o	-

*Lydia, dic, per omnes  
Te Deos oro, Sybarin  
Cur properes amandæ*

XIV. La seconde Pièce fournit chaque strophe d'un vers Pithien, d'un Iambique de quatre mesures, & d'un petit Archiloquien.

- u u	- -	- u u	- -	- u u	- -
- -	- u u	- -	- u u	- u u	- -
			u -	u -	u -
			- -	- -	u -
			- u u		- -
			- u u		-

*Horrida tempestas cælum contraxit, & imbres  
Nivesque deducunt Jovem :  
Nunc mare, nunc sylvæ*

XV. Le petit Archiloquien, mis entre deux Iambiques, l'un de six mesures & l'autre de quatre, forme la troisième sorte de Pièces de trois mesures, dont je choisis un couplet pour exemple.

u -	u -	u -	u -	u -	u -
u u u	u -	u -	u -	- -	u -
- -		- -		u u -	
			- u u	- u u	-
u -	u -	u -	u -	u -	
- -	u -	- -	u -		

*Unde expedire non amicorum queant  
Libera consilia,  
Non contumeliæ gravesi*

Enfin l'Ode Ionienne est la quatrième & dernière forme de Pièces de trois vers. Ses strophes sont remplies par deux grands vers Ioniens de six mesures, suivis d'un petit de trois, comme dans l'exemple que je propose.

o o -	- o o	- -	o o -	- o o	- -
o o -	- o o	- -	o o -	- o o	- -
			o o -	- o o	- -

*Celer idem per apertum fugientes agitato  
Grege cervos jaculari, & catus alto latitantem  
Fruticeto excipere aprum.*

*Pièces composées de quatre Vers.*

Les Pièces, dont chaque strophe renferme quatre vers, forment le plus grand nombre des Odes d'Horace, & se réduisent aussi à quatre espèces différentes.

Les unes contiennent trois vers Sapphiques suivis d'un Adonien.

- o	- -	- o o	- o	- o
- o	- -	- o o	- o	- o
- o	- -	- o o	- o	- o
			- o o	- -

## 156 DES VERS D'HORACE.

*Scandit æratas viuisa naves  
Cura, nec turmas equatū relinquit ;  
Ociō cervis & agente nimbo  
Ociō Euro.*

Les Odes de cette composition  
sont.

*Dive, quem proles Niobea magnæ.  
Est mihi nonum superantis annum.  
Faune Nympharū fugientū amator.  
Herculis ritu modò dictus, ô plebs.  
Jam satis terris nivis atque diræ.  
Impios parræ recinentis omen.  
Integer vitæ scelerisque purus.  
Martis cælebs quid agam calendis.  
Mercuri facunde nepos Atlantis.  
Mercuri, nam te docilis magistro.  
Montium custos nemorumque virgo.  
Nullus argento color est avaris.  
O Venus regina Cnidi Paphique.  
Otium Divos rogat impotentî.  
Persicos odi, puer, apparatus.  
Phæbe, sylvarumque potens Diana.  
Pindarum quisquis studet æmulari.  
Pescimus. Si quid vacui sub umbrâ.  
Quem virum aut heroa lyrâ vel acri.  
Rectius vives, Licini, neque altum.  
Septimi, Gades aditure mecum.*

*Spiritus*

*Spiritus Phæbus, mihi Phæbus artem.*

*Vile potabis modicis Sabinum.*

Il y a d'autres Pièces, où l'on met XVIII  
à la suite de deux petits Asclépiades  
un Phérécratien & un Glyconique.

- -	- 0 0	- -	0 0 -	0 -
- -	- 0 0	- -	0 0 -	0 -
		- -	- 0 0	- -
		- -	- 0 0	- 0 0

*Nuper sollicitum quæ mihi tædium,  
Nunc desiderium cura que non levis;  
Interfusa nitentes  
Vites æquora Cycladas;*

On ne compte que cinq Pièces de  
cette sorte dans Horace, sçavoir :

*Audivere, Lyce, Di mea vota, Di.  
Dianam teneræ dicite virgines.  
O fons Bandusiæ, splendidior vitro.  
O navis, referent in mare te novi.  
Quid flæs, Asterie, quem tibi candidi.*

Trois petits Asclépiades suivis d'un XIX;  
Glyconique font un mélange dont  
notre Poète s'est servi plus d'une fois,  
pour remplir les couplets de ses  
Odes.

- -	- o o	- -	o o -	o -
- -	- o o	- -	o o -	o -
- -	- o o	- -	o o -	o -
- -	- o o	- -	o o o	- o o

*Quantò quisque sibi plura negaverit,  
Ab Djs plura feret. Nil cupientium  
Nudus castra peto, & transfuga divitum  
Partes linquere gestio.*

Voici les Pièces qui nous restent  
de cette composition :

*Divis orte bonis, optime Romulæ.  
Jam veris comites quæ mare temperant,  
Inclusam Dardan turris ahenea.  
Nolis longa feræ bella Numantiæ.  
Pastor quum traheret per freta navibus.  
Quis desiderio fit pudor aut modus.  
Scriberis Vario fortis & hostium.*

XX. La composition lyrique, qui a le plus été du goût d'Horace, est celle où deux Alcaïques sont à la tête d'un Iambique de quatre mesures & demie, & d'un Archiloquien de quatre.

-	-	o	-	-	-	o	o	-	o	-
-	-	o	-	-	-	o	o	-	o	-
-	-	o	-	-	-	o	-	-	-	-
-	o	o	-	o	o	-	o	o	-	o

*Damnosa quid non imminuit dies?*

*Ætas parentum peior avis tulit*

*Nos nequiores, mox daturos*

*Progeniem vitiosorem.*

**Voici les Pièces de cette forme  
qu'Horace nous a laissées.**

*Æli, vetusto nobilis ab Lamo.*

*Æquam memento rebus in arduis.*

*Angustam, amici, pauperiem pati.*

*Bacchum in remotis carmina rupibus.*

*Cælo supinas si tuleris manus.*

*Cælo tonantem credidimus Jovem.*

*Cur me querelis exanimas tuis.*

*Delicta majorum immeritus tuas.*

*Descende cælo, dic age tibi.*

*Eheu! fugaces, Posthume, Posthume.*

*Jam pauca aratro fugerat regiæ.*

*Ikci, beatis nunc Arabum invides.*

*Ille & nefasto te posuit die.*

*Justum ac tenacem propositi virum.*

*Motum ex Metellò consule civicum.*

O ij



# 160 DES VERS D'HORACE.

*Musis amicus tristitiam & meus.*  
*Natis in usum lætitiæ scyphis.*  
*Ne fortè credas interitura , quæ.*  
*Non semper imbrès nubibus hispidos.*  
*Non ustatâ nec tenui ferar.*  
*Nunc est bibendum , nunc pede libero.*  
*Odi profanum vulgus & arceo.*  
*O Diva gratum quæ regis Antium.*  
*O matre pulchrâ filia pulchrior.*  
*O nata mecum Consule Manlio.*  
*O sæpè macum tempus in ultimum.*  
*Parcus Deorum cultor & infrequens.*  
*Phæbus volentem prælia me loqui.*  
*Quæ cura Patrum , quæve Quiritium.*  
*Qualem ministrum fulminis alitem.*  
*Quid bellicosus Cantaber aut Scythes.*  
*Tyrrhena regum progenies , tibi.*  
*Velox amænum sæpè Lucretilem.*  
*Vides ut altâ stet nive candidum.*  
*Vixi puellis nuper idoneus.*

Un ancien Grammaïrien , que l'on prétend être Ruffin , nous a laissé une Epigramme Latine , où il a voulu ramasser toutes les formes de vers qui se trouvent dans Horace. J'ai cru devoir la mettre ici pour en marquer les défauts , & je finirai par là ce pe-

DES VERS D'HORACE. 161  
tit Traité. Le sujet de l'Epigramme  
est l'Histoire de Pasiphaë.

*Filia Solis  
Æstuat igne novo,  
Et per prata juventum  
Mentem perdis queritat.  
Non illam thalami pudor arceat,  
Non regalis honos, non magni cura mariti.  
Opiat in formam bovis  
Convertier vultus suos,  
Et Prætidas dicit beatas,  
10 Ioque laudat, non quod Isis alta est,  
Sed quod juvenæ cornua in frontem levat.  
Si quando miseræ copia suppetit,  
Brachiis ambit fera colla tauri,  
Floresque vernos cornibus illigat,  
15 Oraque jungere querit ori.  
'Audaces animos efficiunt tela Cupidinis,  
Illicitisque gaudent.  
Corpus includit tabulis efficiens juvencam,  
Et amoris pudibundi malè suadis  
20 Obsequitur voris, & procreat (heu nefas!) Bi-  
membrem;  
Cecropides juvenis quem perculit fractum manus  
Filo resolvens Cnossia tristia tecta domus.*

Cruquius & Pithou ont cru rendre  
un grand service à la République des  
lettres, de publier cette Pièce ; & M.

O iij

## 162 DES VERS D'HORACE.

Bentlei a fait la dépense de ramasser dans Archiloque , dans Alcée , & dans Sappho , différens vers Grecs détachés , qui répondent à chacun des vers Latins de l'Epigramme. Mais il est aisé de voir , par ce que je viens de dire sur les vers d'Horace , que l'Auteur de cette Pièce , aussi bien que ceux qui nous l'ont transmise , manquoient de critique , & n'étoient pas assez au fait. Le septième vers n'est point du tout dans la cadence d'Horace , qui a toujours fourni la seconde mesure de ce vers d'un chorée. Le dix - neuvième n'est que de quatre pieds & demi , & doit en avoir six , comme je le prouve dans mon Traité de la versification Latine. Il y manque encore un petit Ionien de trois mesures. Enfin le dix-huitième , le vingt-unième , & le vingt-deuxième vers doivent être partagés en deux petits , comme on le verra dans les remarques quand l'occasion s'en présentera.



**POLYMETRUM SATURNIUM  
IN LUDOS SECULARES.**

\*\*\*\*\*  
**PIÈCE SATURNIENE  
SUR LES JEUX SÉCULAIRES.**



# POLYMETRUM SATURNIUM IN LUDOS SECULARES.

---

## PROLOGUS.

*Propositâ argumenti dignitate, Poëta animos  
ad audiendum comparat.*

**O**Di profanum vulgus, & arceo.  
Favete linguis: carmina non prius  
Audita Musarum Sacerdos  
Virginibus puerisque canto.

## ALTERA PARS.

### HYMNUS AD APOLLINEM.

*Rogat Apollinem Chorus uterque, ut seculare  
carmen probet ac tueatur.*

**D**IVE, quem proles Niobæa magnæ 5  
Vindicem linguæ, Tytiosque raptor  
Sensit, & Trojæ propè victor altæ  
Phthius Achilles,  
Cæteris major, tibi miles impar;  
Filius quamquam Thetidos marinæ 10  
Vers 10. *quavis.*



## PIÈCE SATURNIENNE SUR LES JEUX SÉCULAIRES.

---

### PROLOGUE.

*Horace saisit l'attention de ses Auditeurs par la grandeur du sujet qu'il entreprend de traiter.*

**L**OIN d'ici , profane vulgaire. Qu'on donne à mes chants une religieuse attention. Prêtre des Muses , je prononce aux deux Chœurs de jeunes Garçons & de jeunes Filles des vers qui n'ont jamais été entendus.

### SECONDE PARTIE.

#### HYMNE A APOLLON.

*Les deux Chœurs , après un long éloge d'Apollon , prient ce Dieu d'accorder sa faveur aux vers qu'ils doivent chanter.*

**G**RAND Dieu , qu'on n'outrage point impunément, vous avez vengé sur les enfans de Niobe les discours d'une mere présomptueuse. Vous avez puni la vaine indiscretion du ravisseur Tytie. Achille même, l'indomptable Achille, sur le point de réduire Ilion, succomba sous vos coups , & porta la peine de son insolence.

CHANT I.

266 IN LUDOS SECULARES.

Dardanas turres quateret tremendâ  
Cuspide pugnax.

Ille, mordaci velut icta ferro  
Pinus, aut impulsa cupressus Euro,  
Procidit latè, posuitque collum in  
Pulvere Teucro.

15

Ille non inclusus equo Minervæ  
Sacra mentito, malè feriatos  
Troas, & lætam Priami choreis  
Falleret aulam;

10

Sed palam captis gravis, heu nefas! heu!  
Nescios fari pueros Achivis  
Ureret flammis, etiam latentes  
Matris in alvo:

Ni tuis victus Venerisque gratæ  
Vocibus Divûm pater adnuisset  
Rebus Æneæ potiore ductos  
Alite muros.

25

Doctor Argeæ fidicen Thaliæ,  
Phœbe, qui Xantho lavis amne crines,  
Dauniæ defende decus Camenæ,  
Levis Agyciu.

30

Vert 29. Argivæ.

Le Héros au-dessus de tous les autres se trouva trop foible contre vous. Fils de la Déesse des Mers, formidable par les atteintes de sa lance meurtrière, il mit Troie sur le penchant de sa ruine ; mais sa chute prévint celle de la ville : & tel qu'on voit un grand pin tombé sous le tranchant de la coignée, ou un cyprès déraciné par les vents, tel son corps fut étendu mort sur la poussière. Jamais ce guerrier n'eût eu la lâcheté de s'enfermer dans les flancs de ce fameux cheval, que l'imposture consacra à Minerve. Trop généreux pour vouloir surprendre les Troiens & la Cour de Priam au milieu de leurs Fêtes & de leurs réjouissances imprudentes, on l'eût vu fondre à force ouverte sur l'ennemi, ne faire de toute la ville qu'un bûcher embrasé ; & ce qu'on ne peut imaginer sans horreur, arracher la vie aux enfans avant qu'ils eussent parlé, que dis-je ? avant même qu'ils eussent vu la lumière. Vous intercédâtes enfin auprès de Jupiter, pour prévenir ces désastreux excès. Vénus sa fille bien-aimée joignit ses prières aux vôtres. Le Souverain des Dieux se laissa fléchir, & consentit qu'Enée allât fonder ailleurs une nouvelle Troie sous des auspices plus favorables. Divin Apollon, qui conservez toujours les graces de la beauté, qui aimez à prendre le bain dans les eaux du Xanthe, qui voyez vos Autels élevés jusques dans les Places publiques, qui formâtes les Poètes de la Grèce par vos sçavantes leçons, agréez les chants d'une Muse Latine, & ne lui refusez pas votre protection.



PARS TERTIA.

*Hortantur se mutuò pueri ac puella ad  
celebrandas Apollinis ac Dianæ lau-  
das.*

CHORUS PUERORUM.

**D**IANAM teneræ dicite virgines.

CHORUS PUELLARUM.

Intonsum, pueri, dicite Cynthium.

UTERQUE CHORUS.

Latonamque supremo 35  
Dilectam penitus Jovi.

CHORUS PUERORUM.

Vos lætam fluviis, & nemorum comâ,  
Quæcumque aut gelido prominet Algido,  
Nigris aut Erymanthi  
Sylvis, aut viridis Gragi. 40

CHORUS PUELLARUM.

Vos Tempe totidem tollite laudibus,  
Natalemque, mares, Delon Apollinis,  
Insignemque pharetrâ  
Fraternâque humerum lyrâ.

CHORUS PUERORUM.

Hæc bellum lacrymosum,

Vers 40. Gragi. V. 45. Hic.

TROISIÈME PARTIE.

*La jeunesse distribuée en deux Chœurs s'anime à chanter les louanges d'Apollon & de Diane.*

CHOEUR DE JEUNES GARÇONS.

**J**EUNES filles , consacrez vos chansons à CHANT II,  
Diane.

CHOEUR DE JEUNES FILLES.

Chantez , jeunes Garçons , chantez l'immortelle jeunesse d'Apollon.

LES DEUX CHOEURS.

Latone mérita de posséder le cœur de Jupiter : réunissons nos voix en sa faveur.

CHOEUR DE JEUNES GARÇONS.

Célébrez la Déesse , qui a pour son appanage les fleuves ; & les sombres forêts du froid Algide , du noir Erimante , & du Grage verdoyant.

CHOEUR DE JEUNES FILLES.

Et vous , n'oubliez pas les jardins de Thesalie consacrés à Apollon ; l'Île de Délos , où il prit naissance ; le carquois , qui brille sur ses épaules ; ni la lyre , dont Mercure son frère lui fit présent.

CHOEUR DE JEUNES GARÇONS.

Diane détournera de dessus la tête d'Auguste & de dessus son Peuple les ravages de la guerre.

270 IN LUDOS SECLARES.

CHORUS PUELLARUM.

hic miseram famem; 45

Pestemque

UTERQUE CHORUS.

à populo & principe Cæsare in  
Persas atque Britannos  
Vestram motus aget prece.

PARS QUARTA.

PEAN

AD APOLLINEM ET DIANAM.

*Preces pro Imperii & Imperatoris incol-  
mitate.*

UTERQUE CHORUS.

**P**HOEBE, Sylvarumque potens Diana,  
Lueidum cæli decus, & colendi 50  
Semper & culti, date quæ precamur

Tempore sacro:

Quo Sybillini monuere versus  
Virgines lectas puerosque castos  
Dis, quibus septem placere colles, 55  
Dicere carmen.

CHORUS PUERORUM.

Alme sol, curru nitido diem qui  
Promis & celas, aliusque & idem  
Nasceris, possis nihil urbe Româ  
Visere majus. 60

**SUR LES JEUX SÉCULAIRES. 178.  
CHOEUR DE JEUNES FILLES.**

Apollon en éloignera les miseres de la famille,  
& les horreurs de la peste.

**LES DEUX CHOEURS.**

Tous deux touchés de vos prieres feront passer ces terribles fléaux sur l'Empire des Parthes, & sur les Îles Britanniques.

**QUATRIÈME PARTIE.**

**HYMNE**

**A APOLLON ET A DIANE.**

*Prieres pour la conservation de l'Empire  
& de l'Empereur.*

**LES DEUX CHOEURS.**

**BRILLANTES** lumieres du Ciel, Apollon & **CHANT III.**  
Diane, Divinités toujours adorées & toujours adorables, que nos prieres trouvent grace auprès de vous dans ces jours consacrés à la Religion, où par l'ordre des Sibilles deux troupes choisies sur toute la jeunesse Romaine chantent de nouveaux Cantiques à l'honneur des Dieux tutélaires de nos sept collines.

**CHOEUR DE JEUNES GARÇONS.**

Ame de la Nature, Soleil toujours le même & toujours différent, qui de votre char étincillant répandez la lumiere sur la terre, & la retirez à votre gré, puissiez-vous dans le contour de ce vaste Univers ne rien voir de plus grand que Rome.

172 IN LUDOS SECULARES.

CHORUS PUELLARUM.

Rite maturos aperire partus  
 Lenis Ilithyia , tuere matres,  
 Sive tu Lucina probas vocari,  
     Seu Genetyllis :  
 Diva , producas sobolem ; patrumque 65  
 Prosperes decreta super jugandis  
 Feminis , prolisque novæ feraci  
     Lege marita.

UTERQUE CHORUS.

Certus undenos decies per annos  
 Orbis ut cantus referatque ludos, 70  
 Ter die claro totiesque gratâ  
     Nocte frequentes.  
 Vosque veraces cecinisse Parcæ  
 Quod semel dictum est , stabilisque rerum  
 Terminus servet , bona jam peractis 75  
     Jungite fata.  
 Fertilis frugum pecorisque Tellus  
 Spiceâ donet Cererem coronâ :  
 Nutriant fetus & aquæ salubres  
     Et Jovis auræ. 80

CHORUS PUERORUM.

Condito mitis placidusque telo  
 Supplices audi pueros, Apollo.

Vers 64. Genitalis.

CHOEUR

## CHOEUR DE JEUNES FILLES.

Secourable Déesse, qui délivrez heureusement les femmes enceintes, vous appellerons-nous Ilithie, Lucine, ou Génétyle? Sous quel nom que vous vouliez être invoquée, que les meres trouvent toujours en vous une puissante protectrice; multipliez nos Familles, bénissez les décrets du Sénat en faveur des mariages, & faites que la Loi conjugale devienne une source féconde de nouveaux Sujets pour l'État.

## LES DEUX CHOEURS.

Que nos neveux en plus grand nombre que nous célèbrent à jamais les mêmes jeux de Siècle en Siècle, & chantent des Hymnes pendant trois jours & trois nuits, comme nous le faisons aujourd'hui. Et vous Déesse infernales, dispensatrices de notre vie, qui ne prononcez que les oracles arrêtés une fois par le Destin, oracles dont l'effet est marqué pour tous les tems, ajoutez une longue suite d'heureuses destinées à celles que vous nous avez déjà accordées. Que la Terre produise une abondante récolte de fruits, qu'elle fournisse de gras paturages à nos bestiaux, qu'elle ceigne de ses épis dorés le front de la blonde Cérès; enfin que les tendres nourrissons de nos troupeaux ne trouvent que des eaux saines, & ne respirent qu'un air pur.

## CHOEUR DE JEUNES GARÇONS.

Apollon, prenez pour de jeunes supplians des sentimens de douceur, serrez vos flèches meurtrières, & daignez écouter nos vœux.

## CHORUS PUELLARUM.

Siderum regina bicornis audi,  
Luna, puellas.

## UTERQUE CHORUS.

Roma si vestrum est opus, Iliæque 85  
Lituſ Etruscum tenuere turmæ,  
Jussa pars mutare Lares & urbem  
Sospite cursu :

Cui per ardentem sine fraude Trojam  
Castus Æneas patriæ superstes 90  
Liberum munivit iter, daturus  
Plura relictis.

Dî probos mores docili juventæ ;  
Dî senectuti placidæ quietem ;  
Romulæ genti date remque prolem- 95  
que & decus omne.

Quique vos bobus veneratur albis  
Clarus Anchisæ Venerisque sanguis,  
Imperet bellante prior, jacentem  
Lenis in hostem. 100

Jam mari terræque manus potentes  
Medus, Albanasque timet secures:  
Jam Scythæ responsa petunt, superbi  
Nuper & Indi.

Jam Fides, & Pax, & Honos, Pudorque 105  
Priscus, & neglecta redire Virtus  
Audet ; adparetque beata pleno  
Copia cornu.

CHOEUR DE JEUNES FILLES.

Reine des Astres , qui faites luire au Ciel  
votre lumineux croissant , recevez avec bonté  
les prieres des jeunes filles.

LES DEUX CHOEURS.

Puissantes Divinités, si Rome est votre ouvrage ; si c'est par vos ordres qu'une partie des Troiens obligée d'abandonner Ilion aborda heureusement au rivage d'Etrurie ; si vous voulûtes que le pieux Enée survécût à sa Patrie, pour ouvrir aux compagnons de sa fortune un passage sûr à travers les flammes de Troie , & pour les mettre en possession d'un Empire plus florissant que celui qu'ils venoient de quitter : continuez à leurs descendants la même bienveillance ; donnez à nos jeunes gens des mœurs réglées , donnez du repos à nos vieillards ; donnez à la République des richesses , des Sujets & de la gloire. Sur-tout qu'Auguste , ce divin rejetton de Vénus & d'Anchise , qui offre en ce jour sur vos Autels un sacrifice de genisses blanches , regne long-tems sur nous , glorieux par sa fermeté à réduire les Nations rebelles , plus glorieux encore par sa clémence à épargner les Nations soumises. Déjà les Parthes contraints de révéler l'autorité Romaine craignent d'éprouver la force de son bras également redoutable sur Terre & sur Mer. Déjà les Scythes , les Indiens même , tout fiers qu'ils étoient il y a peu de tems , attendent nos ordres avec respect. Déjà la Vertu si long-tems négligée , l'Honneur , la Paix , l'antique Pudeur osent enfin reparôître , & l'Abondance vient répandre sur nous ses richesses à pleines mains.

P ij.



176 IN LUDOS SECULARES:

CHORUS PUERORUM.

Augur, & fulgente decorus arcu  
Phœbus, acceptusque novem Camenis, 110  
Qui salutari levat arte fessos

Corporis artus,  
Si Palatinas videt æquus arces,  
Remque Romanam Latiumque felix  
Alterum in lustrum meliusque semper 115  
Proroget ævum.

CHORUS PUELLARUM.

Quæque Aventinum tenet, Algidumque,  
Quindecim Diana preces virorum  
Curet, & votis puerorum amicas  
Adplicet aures. 120

UTERQUE CHORUS.

Hæc Jovem sentire, Deosque cunctos,  
Spem bonam certamque domum reporto;  
Doctus & Phœbi chorus & Dianæ  
Dicere laudes.

EPILOGUS.

AD PUEROS AC PUELLAS.

*Admonet Poëta ut superiora carmina rite  
recitent.*

SPIRITUM Phœbus mihi, Phœbus artem 125  
Carminis, nomenque dedit Poëtæ.

CHOEUR DE JEUNES GARÇONS.

Phébus, qui présidez à la divination, qui sçavez manier l'arc avec tant de grace & d'adresse, qui êtes la gloire & l'amour du Parnasse, & dont les hommes éprouvent le secours infailible dans leurs maladies, si vous voiez avec complaisance le Temple qui vous est consacré sur le mont Palatin, faites passer d'âge en âge la prospérité de l'Empire jusqu'à nos derniers neveux ; & s'il est possible, ajoutez toujours un nouveau surcroît à sa grandeur.

CHOEUR DE JEUNES FILLES.

Et vous, Diane, qu'on adore sur l'Aventin & sur l'Algide, écoutez les prières que vous font les Prêtres des Sibilles, & ne rejetez pas les vœux de cette jeunesse choisie qui les accompagne.

LES DEUX CHOEURS. -

Députés au nom de la République, pour chanter à deux Chœurs les louanges d'Apollon & de Diane, nous sentons qu'on nous exauce, & nous remportons dans nos Familles une espérance également douce & assurée que Jupiter & tous les Dieux sont disposés à nous accorder les graces que nous leur avons demandées.

EPILOGUE.

AUX JEUNES GARÇONS ET AUX JEUNES FILLES.

*Horace les exhorte à bien chanter les Hymnes précédentes.*

PHÉBUS a toute la gloire de mes chansons.  
Le génie Poétique, l'art de bien tourner un

178 IN LUDOS SECULARES.

Virginum primæ puerique claris

Patribus orti ,

Delix tutela Deæ , fugaces

Lyncas & cervos cohibentis arcu , 130

Lesbium servate pedem meique

Pollicis ictum ;

Rite Latonæ puerum canentes ,

Rite crescentem face noctilucam ,

Prosperam frugum , celeremque pronos 135

Volvere menses.

Nupta jam dices : ego Dis amicum ,

Seculo festas referente luces ,

Reddidi carmen , docilis modorum

- Vatis Horatii.

140

R E M A R Q U E S.

C'Est ici sans contredit un des plus riches morceaux de la Poësie lyrique, & l'on peut dire qu'il ne nous est rien resté de si précieux dans les cinq livres des Odes d'Horace. Il fut glorieux à ce Poëte d'avoir été choisi par Auguste pour chanter les Jeux Séculaires. Sa Pièce est de plus un monument curieux & unique des Cérémonies qui s'observoient dans cette Fête. Enfin c'est le premier exemple que nous aions d'une composition lyrique, aussi ancienne qu'elle est peu connue. La lecture du Poëme , dans la forme où je le présente , suffit pour faire juger qu'Horace n'est point au-dessous de la dignité de son sujet , & qu'il en a rempli toute l'étendue. On

Vers, la Renommée qui m'honore de la qualité de Poète, tout me vient de lui. Vous donc jeune Noblesse chérie de Diane, dont les flèches arrêtent la fuite rapide des lynx & des cerfs, observez avec soin la cadence de ces vers à qui Sappho laissa son nom, & accordez vos voix aux accens de ma lyre. Chantez avec les cérémonies ordinaires le fils de Latone. Chantez aussi cette Déesse, qui porte la fécondité dans le sein de la Terre, qui allume au Ciel le flambeau de la nuit, & règle le cours des Mois par l'inégalité même de sa lumière. Bien-tôt engagées dans les liens du mariage, vous rappellerez ce jour avec plaisir. J'eus l'honneur, direz-vous, de chanter aux jeux Séculaires les Hymnes qu'Horace composa pour cette Fête, & ses vers ne déplurent pas aux Dieux.

---

se confirmera dans ce jugement par la lecture des Remarques suivantes ; & l'on conviendra sans peine, avec un sçavant Critique, que l'Antiquité ne nous a rien laissé de plus achevé.

L'occasion pour laquelle Horace composa ce Poëme, étoit sur-tout remarquable par la solennité de trois grandes Fêtes, qui après avoir été distinguées dans leur institution, se réunirent peu à peu, pour n'en former plus qu'une, qui duroit trois jours & trois nuits de suite. On les appelloit *ludi Ferentini*, *ludi Seculares*, & *ludi Apollinares*.

Dans les premiers tems de Rome, c'est-à-dire sous les Rois, un certain Valésus Valésius, qui vivoit à la campagne dans une terre du pais des Sabins proche du village d'Erète,

eut deux fils & une fille qui furent frappés de la peste. Il reçut, dit-on, ordre de ses Dieux domestiques de descendre le Tibre avec ses enfans jusqu'à un lieu nommé *Terentum*, qui étoit au bout du champ de Mars, & de leur y faire boire de l'eau qu'il feroit chauffer sur l'Autel de Pluton & de Proserpine. Les enfans en aiant bu, se trouverent parfaitement guéris. Le pere, en action de graces, offrit au même endroit des sacrifices, célébra des jeux, & dressa aux Dieux des lits de parade (*lectisternia*) pendant trois nuits; & pour porter dans son nom même le souvenir d'un événement si singulier, il s'appella dans la suite Manius Valérius Téreentinus; Manius à cause des Divinités infernales à qui il avoit sacrifié; Valérius du verbe *valere*, parce que ses enfans avoient été rétablis en santé; & Téreentinus du lieu où cela s'étoit passé. En 245, c'est-à-dire, l'année d'après que les Rois furent chassés de Rome, une peste violente accompagnée de plusieurs prodiges, aiant jetté la consternation dans la ville, Publius Valérius Publicola \* fit sur le même Autel des sacrifices à Pluton & à Proserpine, & la contagion cessa. Soixante ans après, c'est-à-dire en 305, on réitéra les mêmes sacrifices par ordre des Prêtres des Sibilles, en y ajoutant les cérémonies prescrites par les livres Sibillins; & alors il fut réglé que ces Fêtes se feroient toujours dans la suite à la fin de chaque Siècle, ce qui leur fit donner le nom de Jeux Séculaires. Ce ne fut que long-tems après, c'est-à-dire pendant la seconde guerre de Carthage, qu'on institua les Jeux Apollinaires en l'honneur

\* Valere Maxime, l. 2, ch. 3.

d'Apollon

d'Apollon & de Latône. On les célébroit tous les ans ; mais ils n'étoient point distingués des Jeux Séculaires , l'année qu'on représentoit ceux-ci.

L'appareil de ces Jeux étoit fort considérable. On envoioit par les Provinces des Hérauts , pour inviter tout le monde à la célébration d'une Fête qu'ils n'avoient jamais vue, & qu'ils ne reverroient jamais. On distribuoit au peuple certaines graines , & certaines choses lustrales ou expiatoires. On sacrifioit la nuit à Pluton , à Proserpine , aux Parques , aux Ilithyes , à la Terre ; & le jour à Jupiter , à Junon , à Apollon , à Latône , à Diane & aux Génies. On faisoit des veillées & des supplications. On plaçoit les statues des Dieux sur des coussins , où on leur servoit les mets les plus exquis. Enfin pendant les trois jours que duroit la Fête , on chantoit trois Cantiques différens , comme l'assure Zosime , & l'on donnoit au peuple divers spectacles. La scène de la Fête changeoit chaque jour ; le premier jour on s'assembloit dans le champ de Mars , le second au Capitole , & le troisième sur le mont Palatin.

Les premiers Jeux Séculaires furent représentés en 245 , les seconds en 305 , les troisièmes en 505 , les quatrièmes en 605 , & les cinquièmes , qui furent ceux d'Auguste , en 737. Si l'on veut avoir encore quelque chose de plus précis sur ces derniers , on peut conjecturer par le soixante-neuvième vers , que cette Pièce fut faite sur la fin d'Avril , où l'on faisoit des prières à Palès pour la conservation des troupeaux ; à moins que l'on n'aime mieux la reculer jusqu'aux approches

de la moisson , qui étoit le tems marqué pour la célébration de ces Jeux , ainsi que nous l'apprenons de Zosime. Mais à quelque Saison que l'on se détermine , il paroît par les vers quatre-vingt-trois , & cent trente-quatre , que la Lune étoit alors dans son croissant.

J'ai dit que la Pièce d'Horace est la plus ancienne qui nous reste sur les Jeux Séculaires ; du moins c'est la plus complète. Celle que nous avons de Catulle , & qui commence par ces mots , *Dianæ sumus in fide* , fut faite apparemment pour quelque Fête particulière d'Apollon & de Diane : ou , si c'est une Pièce Séculaire , ce n'est qu'un des trois Chants qui entroient dans la composition du Poème. Peut-être Catulle l'avoit-il faite pour être chantée en 705 : mais ce Poète mourut un an ou deux devant ; & l'on manqua de représenter les Jeux , soit par la négligence des Pontifes , soit à cause de la guerre civile qui éclata cette année-là entre César & Pompée. On avoit déjà manqué une fois ces Jeux en 405 , pour quelque raison semblable.

POLYMETRUM SATURNIUM. ] J'ai montré fort au long dans mon Traité de la versification Latine , que les Romains avoient pris des Grecs certaines Pièces lyriques composées de plusieurs parties , dont chacune renfermoit une combinaison particulière de mesures , & qui étant détachées du tout , pouvoient former séparément autant de petites Odes. Le Poème Séculaire d'Horace est la plus ancienne Pièce que nous aions de toutes celles où les Latins ont employé la même composition ; mais elle n'est pas la seule. Claudien , Tércntien Maure , Ausone & Mar-

tien Capelle, nous en fournissent plusieurs autres, qui ont servi de modèles à quelques Poètes modernes, comme je le remarque ailleurs. Celle de Claudien est sur le mariage d'Honorius, & commence par ce vers, *l'inceps corusco fidere pulchrior*. Il ne faut pas confondre ces polymètres avec les pammètres, qui étoient une espèce de Poëse fort semblable à nos Pièces Françoises de vers irréguliers, où l'on employoit des vers de toute sorte de grandeur, sans aucun retour régulier, & sans aucune combinaison uniforme. Ces vers s'appelloient Saturniens, d'une ancienne ville de Toscane, nommée *Saturnia*, comme on peut le voir dans l'ouvrage dont je viens de parler.

VERSI. ODI PROFANUM VULGUS.]

Ce quatrain est magnifique, & fait un bel effet à la tête de cette Pièce. Le Poëte y prend le ton d'un homme inspiré. Il ne pouvoit proposer son sujet d'une manière plus noble, ni plus capable d'imprimer du respect. Au commencement des sacrifices, on avoit coutume d'écarter ceux qui n'étoient point initiés aux mystères. *Profanus* vient de *pro* & de *fanum*, & signifie qui est exclus du Temple, qui demeure à la porte du Temple, *pro fano positus*.

2. *Favete linguis.*] Ces paroles sont encore empruntées de la Religion, & peuvent avoir trois sens différens, qui conviennent tous trois à cet endroit. Dans le premier sens, elles exigent des assistans un silence religieux : *favere*, dit Festus, *pro sihere usi sunt*. Dans le second, elles avertissent de ne rien dire qui puisse troubler le sacrifice, ni mettre obstacle à l'effet



des prières : *abstinere à verbis duris, malis, omni-  
nosis.* Et dans le troisième sens, elles invi-  
tent l'assemblée à dire des paroles favorables,  
à s'unir aux vœux des Prêtres qui offroient le  
sacrifice, du Prince & des Magistrats qui y  
présidoient, & des enfans qui devoient chan-  
ter les Cantiques. TERENCE a dit de même,  
*bona verba quaeso*, pour *bene ominare* ; & les  
Poètes sont pleins de semblables expressions.

[*Carmina non prius audita.*] Cela est vrai à  
la lettre en quelque sens qu'on le prenne. Il  
y avoit cent trente-deux ans qu'on n'avoit  
représenté de Jeux Séculaires, & par con-  
séquent personne de ceux qui étoient alors  
en vie, n'avoit entendu chanter de Poème  
dans une pareille cérémonie.

4. [*Virginibus puerisque.*] Les Poèmes Sécu-  
laires étoient chantés par cinquante-quatre  
jeunes gens, que l'on partageoit en deux  
Chœurs, dont l'un étoit formé par vingt-sept  
garçons, & l'autre par autant de filles. *Ter  
novem illustres pueri*, dit Zosime, *cum totidem  
virginibus, hymnos & Pæanas canunt.* Tel étoit  
l'ordre prescrit par l'Oracle : *cantantesque La-  
tini Pæanas cum pueris puellisque in æde ver-  
sentur immortalium ; seorsum autem puellæ ipsæ  
chorum habeant, & seorsum puerorum masculus  
ordo.*

Ce premier quatrain porte des caractères  
sensibles, qui justifient clairement la liberté  
que j'ai prise de le mettre à la tête du Poème  
Séculaire. Le Poète commence par deux for-  
mules de Religion, *odi profanum vulgus*, &  
*favete linguis.* Un pareil début ne pouvoit  
avoir pour objet, qu'une cérémonie impor-  
tante & consacrée au culte des Dieux. Il dit

qu'il va prononcer des vers aux deux Chœurs de jeunes garçons & de jeunes filles, *virginibus puerisque*; & il ajoute que ces vers n'ont jamais été entendus de personne, *carmina non prius audita*. Pouvoit-il désigner le Poème Séculaire d'une manière plus marquée ? Pour quelle autre occasion pouvoit-il dire sérieusement qu'on n'avoit jamais entendu les vers qu'il alloit prononcer ? Monsieur Dacier ne peut s'empêcher de convenir qu'Horace parle ici de son Poème Séculaire. Il se met ensuite à la torture pour ajuster ces quatre vers à l'Ode, *Regum timendorum*; mais après toutes les explications forcées qu'il tâche de leur donner pour cela, il se trouve contraint d'avouer, que ce quatrain n'est qu'une espèce de Préface générale, qui n'a aucun rapport particulier avec l'Ode, & qu'il faut l'en détacher en laissant quelque espace entre deux. Enfin il me paroît ridicule qu'Horace adresse la parole à des enfans, pour leur débiter des maximes de morale beaucoup au-dessus de leur portée; pendant qu'il exclut de ses instructions les personnes plus avancées en âge, qui se trouvoient les seules en état d'en profiter. Tout cela prouve que Scaliger a eu raison de dire que cette strophe étoit entièrement hors d'œuvre. Si on ne lui a pas trouvé jusqu'ici sa véritable place, ce n'est pas la faute d'Horace; c'est uniquement l'effet du dérangement, où, manque de critique, on nous a transmis les ouvrages de cet excellent Poète, comme je l'ai dit dans la Préface.

§. D I V E. } Après la proposition du sujet, l'usage des Poètes est de mettre l'invocation

Q iiij

de quelque Divinité. C'est ce qui forme la seconde partie de ce Poëme. Horace ne pouvoit mieux s'adresser qu'à Apollon , dans le Temple de qui se faisoit la plus grande solennité des Jeux Séculaires ; & tout cela en vue de faire sa Cour à Auguste , qui faisoit profession d'honorer particulièrement ce Dieu , qui lui fit ériger un Temple sur le rivage d'Actium , & qui lui en avoit dédié un autre depuis quelques années dans son propre Palais. Ce morceau est d'une belle Poësie. Il y a apparence qu'il fut chanté par les deux Chœurs ensemble , le premier jour de la Fête dans le champ de Mars. On trouve ici une hardiesse lyrique , qui tient beaucoup de l'enthousiasme. Après ce mot *Dive* , la construction directe demande qu'on aille chercher le dernier quatrain *doctor Argeæ* , &c. Tout ce qui est entre deux n'est qu'une parenthèse de vingt quatre vers. L'idée de Troie & d'Achille a jetté le Poëte dans un écart , qui ne seroit pas excusable , s'il ne l'avoit fait exprès , pour flatter un Prince , qui tiroit son origine des Troiens. Il rebat encore la même chose pour la même raison dans la quatrième partie. Les Interprètes , dit M. Dacier , ont cru que c'étoit ici un Poëme Séculaire : mais ils se sont trompés très assurément ; & ils n'auroient pas fait cette faute , s'ils s'étoient souvenus que le Poëte ne parle jamais dans le Poëme Séculaire. Malgré cette décision si affirmative de M. Dacier , je n'ai pu me dispenser de me ranger du parti qu'il condamne , parce que je me suis apperçu que la faute étoit très - assurément de son côté , & nullement du côté des Interprètes. Ce qui l'a

trompé, c'est qu'il a cru que le Poète parloit ici en son nom, & que cette seconde partie ne faisoit qu'une Ode avec les quatre strophes dont j'ai formé l'épilogue de ce Poëme. On verra bientôt que ces deux morceaux doivent être séparés, & celui-ci ne renferme rien qui ne puisse être mis dans la bouche des deux Chœurs. Le Poète ne parle point dans tout ce Poëme, qu'à l'exorde & à la conclusion. Tout ce qui est entre deux fut chanté par les enfans, qui parlent toujours en leur nom, sans que le Poète y paroisse nulle part.

*Proles Niobæi*, &c.] Niobé fut fille de Tantale & d'Eurianasse, femme d'Amphion, & mere de plusieurs enfans. Leur nombre & leur beauté fut l'occasion de sa perte. Elle osa se préférer à Latône, qui n'en avoit eu que deux. La Déesse eut recours à Apollon & à Diane, qui tuerent tous les enfans de Niobé. Cette mere infortunée fit paroître autant de foiblesse dans son malheur, qu'elle avoit eu d'arrogance dans la bonne fortune. Outrée de douleur, elle fondit en larmes, & obtint enfin des Dieux d'être changée en rocher. *Magna lingua est* ici une langue superbe. Les Latins disoient de même, *magna loqui*, pour arroger & superbe loqui. Tibulle

*Magna loquor : sed magnificè mihi magna loquuto  
Excutiunt clausæ fortia verba fores.*

Je parlerai ailleurs de la mort de Tytie & d'Achille. L'un voulut enlever Latône, & l'autre parla insolemment à Apollon. Virgile, au cinquante-septième vers du livre 6 de l'Énéide, dit qu'Apollon conduisit la flèche de Paris dont Achille fut percé. J'ai remplacé

Q iv

*Phthius*, qui est une épithète inutile, par une autre qui caractérise le Héros.

8. *Phthius Achilles*. ] *Phthius* est pour *Thestalus*. La Phthiotide étoit une Province de Thessalie ; c'est maintenant une partie de la Janna, qui borde au Sud le golfe de Volo. Achille mit Troie à deux doigts de sa perte par la mort d'Hector, le plus brave Général qu'eussent les Troiens.

10. *Quamquam*. ] Telle est la leçon des meilleurs manuscrits, que M. Cuningam a rappelée dans le texte. *Quamquam habent meliores codices*, dit Vander Béken.

17. *Ille non inclusus equo*. ] Cet éloge d'Achille est tout-à-fait dans son caractère, & passe tout ce qu'on a dit à sa louange.

20. *Falleret aulam*. ] *Falleret* est pour *fesellisset*. Ces changemens sont assez ordinaires aux Poètes.

27. *Rebus Æneæ*, &c. ] C'est où Horace en vouloit venir, pour flatter Auguste & les Romains.

29. *Argeæ*. ] J'ai encore suivi M. Cuningam dans cette correction, la meilleure des trois qu'on a proposées. Les Copistes & les Editeurs l'ont apparemment défigurée, les uns en *Argivæ*, & les autres en *argutæ*, dont le dernier convient le moins en cet endroit. Horace a déjà dit ailleurs, *Tibur Argeo positum colono*; & Ovide, *Tiburis Argei spumifer arva rigas*. Am. 3. 6. 46. Le Poète réunit ici la Muse Grecque & la Muse Latine, parce qu'aux Jeux Séculaires on chantoit des vers dans ces deux Langues, comme Zosime l'a expressément remarqué : *Hymnos & Pæanas Græcâ Romanâque lingua canunt*. Nous n'avons point les Hymnes

Grecques qui furent chantées alors. Je soupçonnerois volontiers que ce ne fut qu'une traduction de celles-ci, qui fut faite par Horace lui-même, ou par quelque habile Grec qui se trouva à Rome, comme il y en avoit toujours un assez bon nombre.

30. *Xantho lavis amne crines.* ] Le Xanthe dont il s'agit ici, n'est pas le Xanthe ou le Scamandre de la Troade, mais un fleuve de la Lycie, qui descendoit du mont Cadmus, & tomboit dans la mer de Pamphilie à quatre petites lieues au-dessous d'une ville de son nom. Apollon étoit particulièrement adoré dans ce dernier país; il y avoit même un Oracle célèbre dans la ville de Patara à l'embouchure du fleuve.

31. *Dauniæ Camenæ.* ] Horace désigne ses vers par son país, comme il a dit ailleurs, *Cææ Camenæ* pour les Poésies de Simonide, *Teia Musa* pour celles d'Anacréon, & *Calabræ Pierides* pour celles d'Ennius.

32. *Levis Aggyieu.* ] Macrobe nous apprend la raison de ce surnom, qui fut donné à Apollon du mot Grec ΑΓΥΙΑ, qui signifie les rues des villes, parce que ce Dieu y avoit des Autels & des statues; comme Diane en avoit dans les carrefours, où elle étoit honorée sous le nom de *Trivia*. L'épithète *levis* convient particulièrement à Apollon, qui étoit représenté sans barbe, pour marquer sa beauté & sa jeunesse.

33. *DIANAM TENERÆ*, &c. ] Cette troisième partie du Poème fut chantée le second jour au Capitole. Elle est d'un caractère différent de la seconde & de la quatrième, & elle ne laisse pas d'avoir ses beautés. Les conf-

structions en sont naturelles, le style léger, & les idées champêtres. C'est un effet du bon goût de notre Poëte, d'avoir sçu mettre cette variété dans ces trois Chants consécutifs. Celui-ci paroît n'être qu'une préparation au suivant; mais au fond c'est un panégyrique d'Apollon, de Diane & de Latône. J'ose dire que tous les Commentateurs sont ici pour moi. Les uns disent que cette Pièce fut faite pour les Jeux Séculaires, & les autres pour les Jeux Apollinaires. Ils ont tous raison, & ils sont tous d'accord en croiant se contredire; puisque ces deux Jeux ne composoient qu'une même Fête l'année Séculaire, comme je l'ai déjà dit. Quelques-uns cependant se sont trompés, en croiant que le Poëte invite lui-même les enfans à chanter l'Hymne suivante. Un des derniers Interprètes\* a fort bien vu que ces vers ont dû être chantés alternativement par les deux Chœurs. Je ne suis cependant pas d'accord avec lui pour l'arrangement qu'il donne aux trois Odes, ni pour le tems où il prétend qu'elles furent chantées. Horace ne dit rien qui favorise son sentiment, & Zosime donne à entendre le contraire.

34. *Intonsum.*] Les Anciens donnoient toujours de longs cheveux à Apollon aussi bien qu'à Bacchus. Ainsi *intonsus* n'est pas tout-à-fait la même chose que *levis* du trente-deuxième vers. L'un & l'autre marquoient la jeunesse d'Apollon, mais d'une manière différente. Ovide dit de ce Dieu, *tibi intonsumta juvenus, tu puer æternus*.

35. *Latonam.*] Manchinelli a cru qu'on ne parloit point de Latône dans le Poëme Sé-

\* Jean du Hamel.

culaire ; mais ce Commentateur est contredit par Macrobe & par Zosime. Le premier parlant de ces Jeux , dit après Tite Live ; *Apollini sacrum fiebat bove aurato & capris duabus auratis , item Latonæ bove feminâ auratâ* : & l'autre met Latône au nombre des Divinités que l'on honoroit à cette Fête ; *his autem Dīs rem sacram faciunt , videlicet Jovi , Junoni , Apollini , Latonæ , Dianæ , &c.* Latône avoit part aux Jeux Apollinaires , & ces Jeux entroient dans les Jeux Séculaires.

39. *Erymanthi*. ] Le Poète nomme trois montagnes , l'Algide , l'Erimanthe , & le Grage. J'ai parlé ailleurs de la première. La seconde étoit dans l'Arcadie , & la dernière dans la Lycie.

40. *Sylvis*. ] Ce mot m'a toujours fait de la peine à cause de *nemorum* , qui se trouve dans la même phrase & signifie la même chose. *Quæcunque coma nemorum in sylvis prominet* , est un pléonasme indigne d'Horace. Je soupçonnerois volontiers qu'il y a faute à *nemorum* , ou plutôt à *sylvis* ; & je remplacerois ce dernier mot par *arvis* , ou par quelque autre mot encore plus convenable. Mais je me contente de faire sentir la difficulté , dont je remets la décision au jugement des Critiques. Je lis dans ce vers *Gragi* au lieu de *Cragi* ; & je ne le fais qu'après M. Baxter , sur l'autorité de l'ancien Scholiaste & de tous les manuscrits , au rapport de Vander Beken.

41. *Tempe*. ] Horace ne dit point quel rapport les vallées de Tempé ont avec Apollon , parce qu'il suppose ce que dit la Fable , que ce Dieu , après avoir tué le serpent Pithon ,



se retira en Thessalie, où il se purifia par des expiations, se couronna de laurier, & dressa un Autel. Je parlerai de Tempé sur les Odes *Laudabunt alii, & Odi profanum.*

42. *Natalem Delon Apollinis.*] Il faut prendre ceci dans le sentiment d'Orphée & d'Homere, qui font naître Apollon dans l'Isle de Délos, & Diane dans l'Isle d'Ortygie. Ces deux Isles voisines sont les Sdiles d'aujourd'hui ; & on les distingue, en appelant la première la petite Sdile, & l'autre la grande Sdile.

44. *Fraternâ lyrà.*] Nous verrons ailleurs que Mercure fut l'inventeur de la lyre. Il en fit présent à Apollon son frere, qui lui donna le caducée en échange.

45. *Hæc bellum, &c.*] Cette correction a été proposée par Monsieur Bentley, & il suffit de suivre la pensée d'Horace pour en voir la nécessité. C'est une observation que l'on peut faire dans cette Pièce & dans la suivante, que la troupe des jeunes garçons ne parle jamais seule, que celle des jeunes filles ne fasse la même chose immédiatement après. Or, si l'on donne ce dernier quatrain aux premiers, il ne restera plus rien à dire aux autres ; & le seul moyen de les accorder, c'est de leur faire dire conjointement la clôture de cette petite Pièce. J'ajoute qu'Horace ne réunit jamais les deux Chœurs, que pour chanter en commun les louanges d'Apollon & de Diane, ou de Latône qui les intéresse l'un & l'autre, ou pour parler de choses qui n'ont aucun rapport particulier aux deux premiers. Puis donc que les Chœurs

doivent être ici réunis , il faut conséquemment qu'Apollon & Diane aient chacun leur part à ces quatre derniers vers. Enfin il est contre toute vraisemblance que le Poëte , après avoir vanté dans les trois strophes précédentes les attributs de ces deux Divinités , donne tout d'un coup l'exclusion à Diane , & ne parle que de la puissance d'Apollon , & des prières qu'on lui doit adresser. En mettant *hæc* au commencement de cette strophe au lieu de *hic* , c'est-à-dire en changeant seulement une lettre , tout se trouve dans l'ordre ; les bienséances sont observées , & l'on ne donne aucune atteinte à la régularité des Chœurs.

46. *A populo & principe Cæsare, &c.* ] Les deux Chœurs se réunissent ici , & se félicitent par avance sur l'heureux succès qu'ils ont sujet d'espérer de leurs prières. Cette confiance augmente dans la suite , comme nous le verrons au cent vingt-unième vers. *Motus ager* ne tombe grammaticalement que sur Apollon ; mais il s'étend aussi à Diane pour le sens. Nous avons déjà remarqué plusieurs exemples semblables. Le Poëte attribue à Diane le-pouvoir d'éloigner les guerres , & il ne le fait qu'après Callimaque , au vers cent trente-trois de l'Hymne qu'il a composée en l'honneur de cette Déesse.

47. *In Persas atque Britannos.* ] C'est - à-dire bien loin de l'Italie. Ces deux peuples marquent les deux extrémités de l'Empire vers l'Orient & vers l'Occident.

PÆAN. ] Il paroît , par ce que nous avons rapporté de Zosime , que , parmi les Chants Séculaires , il devoit y avoir *Hymni & Pæanes*,

Ces deux Pièces ne différoient que par le style, qui devoit être plus relevé & plus pompeux dans la seconde que dans la première. D'où vient que j'ai donné le nom d'Hymne au premier Chant, & que j'ai réservé celui de *Pæan* pour le troisième. Scalliger appelle fort bien cette dernière espèce de Poème, *carmen EPIPOMPEUTICON*. Le nom de *Pæan* lui fut donné d'une aventure qu'Athénée nous a conservée, sur le rapport de Cléarque de Soles disciple d'Aristote. Il dit donc que Latône étant partie de l'Isle d'Eubée avec ses deux enfans Apollon & Diane, passa auprès de l'autre où se retiroit le serpent Pithon; que le monstre étant sorti pour les assaillir, elle prit Diane entre ses bras, & cria à Apollon *IE PAI*, frappe, mon fils; & que les Nymphes de la contrée, pour encourager le Dieu, crièrent à l'imitation de Latône, *IE PAI*, *IE PAIEEON*, ce qui servit ensuite de refrain à toutes les chansons qu'on fit en l'honneur d'Apollon.

49. *PHOEBE SYLVARUM*, &c.] Le dernier jour de la Fête on alloit au Temple d'Apollon Palatin. Les deux Chœurs s'y rendirent pour chanter cette quatrième partie, qui termine proprement le Poème Séculaire. Il semble qu'Horace ait réservé pour ce morceau tout ce qu'il avoit de plus beau à dire. L'érudition, l'abondance, la délicatesse, en un mot, tout ce qui peut faire le prix d'une Pièce de Poésie, s'y trouve réuni. Je remarque encore en général quatre attentions du Poète à varier ses Chants. Il consacre le premier à Apollon tout seul, dans

le second il lui associe Diane & Latone, & il ajoute dans le troisième les autres Divinités qui avoient part à cette Fête. Il s'est servi dans le premier & dans le troisième de la même composition de vers, parce qu'ils sont fort chantans; mais il a eu soin d'insérer entre deux un morceau d'une composition tout-à-fait différente, pour éviter une uniformité ennuyeuse. La manière de les chanter n'est pas non plus la même. Dans le premier, les deux Chœurs chantent toujours ensemble; dans les autres, tantôt ils se partagent, & tantôt ils se réunissent; mais avec cette différence, que les deux Chœurs chantent ensemble au commencement du troisième, & séparément au commencement du second. Enfin la variété est observée jusques dans le genre des Pièces. La première & la dernière sont des Hymnes; mais elles sont détachées par une autre Pièce, qui n'est précisément qu'une Ode, & même les deux Hymnes sont d'un nom & d'un caractère différent.

§ 3. *Sybillini versus.*] La première femme qui s'avisa de prononcer des Oracles à Delphes, s'appelloit *Sybilla*. Elle eut pour père Jupiter, au rapport de Pausanias, & pour mère *Lamia* fille de Neptune; & elle vivoit fort long-tems avant le Siège de Troie. De-là toutes les femmes qui se distinguèrent par le même talent, furent appelées *Sybilles*. Il n'est pas possible d'en fixer le nombre, à cause de la diversité avec laquelle les Auteurs en ont parlé. L'opinion la plus commune est qu'il y en avoit dix, du moins ces dix sont les plus fameuses. Les prétendus livres ou Oracles des Sybilles passent à

présent pour supposés. Cicéron jugeoit ainsi de ceux que l'on avoit de son tems, quand il écrivoit au second livre de la Divination : *Callidè, qui illa composuit, perfecit ut quodcunque accinisset prædictum videretur, hominum & temporum definitione sublatâ. Adhibuit etiam lazebram obscuritatis, ut iidem versus aliâ in aliam rem posse adcommodari viderentur.* Les Critiques qui ont examiné dans quel tems peuvent avoir été forgés ceux de ces livres qui sont venus jusqu'à nous, croient que c'est un ouvrage du second Siècle, & peu de gens sensibles voudroient aujourd'hui en soutenir l'authenticité. L'Oracle qu'on attribue à la Sybille de Cumès, ordonnoit aux Romains de faire aux Dieux des sacrifices chaque année Séculaire, & leur promettoit l'Empire de l'Univers, tant qu'ils observeroient cette coutume. Cet Oracle se trouve au second livre de Zosime, Auteur du quatrième ou cinquième Siècle.

54. *Virgines lectas, &c.*] Les deux épithètes *lectus* & *castus*, doivent être communes aux deux Chœurs: mais le Poète les a partagées; il s'est contenté de joindre *castus* avec *puer*, parce que la signification en est renfermée dans *virgo*. Les enfans qui chantoient le Poème Séculaire devoient être, non seulement d'une qualité distinguée, mais il falloit encore qu'ils fussent *patrimi* & *matrimi*, c'est-à-dire, qu'ils eussent tous leurs pere & mere en vie, & de plus qu'ils fussent nés d'un mariage contracté avec cette cérémonie que les Latins appelloient *confarreatio*. Elle consistoit, en ce que le Prêtre présentoit aux Dieux un gâteau de froment, qu'il

qu'il émioit ensuite sur la victime. Ce mariage étoit indissoluble.

55. *Septem colles.*] Ces sept anciennes collines de Rome sont, le mont Quirinal, le mont Viminal, le mont Capitolin, le mont Esquilin, le mont Palatin, le mont Célius, & le mont Aventin. On en ajouta ensuite cinq autres, sçavoir, *collis hortulorum*, *mons Citorius*, *mons Testaceus*, le Vatican & le Janicule. De ces douze montagnes, les deux dernières sont séparées des autres par le Tibre.

57. *Alme sol.*] C'étoit un usage superstitieux dans les Hymnes, de donner aux Dieux différens noms, de peur d'omettre celui qui leur étoit le plus agréable. Dans cette Pièce, les jeunes garçons appellent le fils de Latône, *Phæbe*, *Alme Sol*, *Apollo*, *augur*, *decorus arcu*, *acceptus novem Camenis*; & les jeunes filles nomment la sœur de ce Dieu, *Ilithyia*, *Lucina*, *Generyllis*, *fiderum regina*, *Diana* & *Luna*. Cette strophe n'est pas la moins à priser de tout le Poëme. Ce Soleil toujours le même & toujours différent, est un tour noble & ingénieux, pour marquer cette vicissitude inégale de jours produite par le lever constant de cet Astre; & le souhait que le Poëte forme pour la grandeur de Rome, ne laisse rien à désirer au de-là. Aussi l'on peut dire que ce quatrain renferme comme la proposition générale, qui se développe dans les vers suivans.

62. *Ilithyia.*] L'Oracle de la Sybille parle des Ilithyes; *post hæc Ilithyias placato puerperas hostiis*. Suidas fait aussi mention de plusieurs Génétyles, *Generyllidas Dianæ comites dicunt*:

Tome I.

\* R

*partuum præfides*. Enfin les Anciens ont aussi reconnu plus d'une Lucine ; *Parcis & Lucinis*, dit Zosime. Ces trois noms signifioient la même fonction, & étoient communs à toutes les Déesſes qui préſidoient aux enfante-mens. Ici ils ſont attribués particulièrement à Diane, qui en avoit comme la ſouveraine intendance. Le ſecond eſt Latin, & vient de *lux* : les deux autres ſont Grecs ; *Ilithyia* vient d'ELEUTHEIN, *venire, oriri* ; & *Genetyllis* de GENESIS, *nativitas*.

64. *Genetyllis*. ] Frédéric Morel ſ'eſt ſervi de ce mot dans la traduction Grecque qu'il a faite de ce Poëme ; Monsieur Bentlei lui a donné place dans le texte d'Horace ; & il y a tout lieu de croire que *genitalis* que portent les éditions, n'en eſt qu'une corruption, ou plutôt une mauvaiſe gloſe. Il n'eſt pas poſſible de produire aucun Auteur qui ait employé le nom de *genitalis* dans le ſens qu'on lui donne ici, comme le Critique Anglois l'a montré. Au reſte, on ne doit pas être ſurpris que le Poëte ait mis *Genetyllis*, qui eſt un mot Grec ; il a fait la même choſe dans *Ilithyia* & dans *Agyieus*, & il ſemble même l'avoir particulièrement affecté dans cette Pièce.

68. *Feraci lege marita*. ] C'eſt-à-dire, *marita feminas lege feraci novæ prolis* ; mariez les femmes en vertu de la nouvelle Loi que l'on vient de porter en leur faveur. On peut encore expliquer, & *ſupra maritâ lege, quæ ferax eſt novæ prolis*, ce qui revient au même ſens. J'aime cependant mieux la première explication. L'année précédente 736, Auguſte avoit porté une Loi de *maritandis or-*

*linibus*, qui proposoit des récompenses à ceux qui se marieroient, & des punitions ou des amendes à ceux qui demeureroient dans le célibat; & cela pour remplacer les pertes que l'Empire avoit faites de ses Sujets dans les guerres précédentes. Il en fit porter une autre en 762 par les Consuls Marcus Papius Mutilus, & Quintus Poppéus Secundus. On appella la première, *lex Julia*; & la seconde, *lex Pappia Poppæa*. Auguste ne fit en cela que remettre en vigueur les anciennes Ordonnances, qui enjoignoient expressément aux Censeurs, de ne pas permettre aux Citoyens de vivre dans le célibat, *calibes esse prohibento*; comme Cicéron nous l'apprend au livre des Loix, & Aulugelle au livre septième, chapitre sixième. Cette Loi ne regardoit pas plus les femmes que les hommes, cependant le Chœur ne fait ici mention que des femmes; mais ce sont des filles qui parlent, & elles envisagent la Loi par l'endroit qui les intéresse: rien n'est plus naturel.

69. *Undenos decies per annos.*] Il y a eu parmi les Latins deux sentimens sur la durée du Siècle. Avant Auguste on ne lui donnoit, ni plus, ni moins de cent ans; comme il paroît par les témoignages de Valere d'Antium, de Feste Pompée, de TERENCE VARRON, & de TITE LIVE. L'Oracle de la Sybille, tel qu'il subsistoit en ce tems-là, marquoit aussi précisément le même nombre d'années dans ces deux vers qui sont à la tête du morceau que Zosime nous a conservé: *sed quum longissimum venerit hominibus vitæ tempus, ad annorum centesimum circulum means, EIS ETEON HECATONTADA CUCLOM HODRUSAS.* Les cinquièmes

R ij



Jeux Séculaires donnerent occasion à un nouveau sentiment. Auguste qui regnoit alors, persuadé qu'il étoit d'une extrême conséquence pour l'État de ne pas omettre la célébration de cette fête, donna ordre aux Prêtres des Sybilles de consulter en quel tems du Siècle courant on devoit les représenter. Ceux-ci s'étant aperçus qu'on les avoit manqués en 705 sous Jule César, songerent au moien de couvrir leur faute, de peur qu'on ne les rendît responsables de toutes les calamités qui avoient affligé l'Empire pendant les guerres civiles. Trois choses leur applanissoient le chemin de l'imposture. Ils étoient seuls dépositaires des livres Sybillins; l'on ne convenoit pas généralement de l'année qui devoit servir de point fixe pour regler celle des Jeux Séculaires, & l'on étoit partagé sur la date de ceux que l'on avoit représentés depuis la fondation de Rome. Les Prêtres ne manquerent pas de profiter de cette diversité de sentimens pour flatter Auguste\*, en lui persuadant que l'année Séculaire devoit tomber régulièrement dans l'année 737. Pour cela ils mirent au jour des commentaires sur les livres Sybillins, où ils prouverent par les paroles mêmes de la Sybille, que le Siècle devoit être de cent dix ans & non pas seulement de cent. L'endroit qu'ils produisirent est celui-là même que je viens de citer, où

\* Pétau, au l. 2, de la connoissance des tems, c. 76. *Quod ad quindecim -virorum commentaria spectat, eos arbitror ex ingenio atque opinione sua intervallum ejusmodi constituisse, ac ludos ad illos annos adnotasse, non ut ex veteribus fastis didicerant, sed quemadmodum collocandi erant ut per CX annos redirent, & Augusti secularibus congruerent.* Tassin prouve ce sentiment dans son livre de *anno veterum Romanorum seculari*.

au lieu d'HECATONTADA ou d'HECATOSTON qu'on y lisoit auparavant, & qui signifie l'espace de cent ans, ils substituerent HECATOM DECA, qui signifie cent dix ans. L'autorité de ces Prêtres infiniment respectée parmi une Nation superstitieuse mit tout à coup le mensonge à la place de la vérité, sans que personne pût leur donner le démenti ; puisqu'il étoit défendu sous peine de la vie de donner communication des livres Sybillins. Le Prince charmé de voir que les Dieux avoient réservé à son tems la célébration d'une si grande fête, prêta lui-même des armes à l'erreur, en portant des Edits pour autoriser la découverte des Prêtres. Soit flatterie, soit crédulité, Horace s'y livra comme les autres ; & il auroit eu fort mauvaise grace de suivre l'ancien sentiment dans une Pièce qu'il venoit de composer par l'ordre d'Auguste, & qui devoit se chanter en présence du Prince & des Prêtres, au nom de tout l'Empire. Ceci est exactement conforme à ce que dit Censorin \* au chapitre dix-septième, où le texte d'Horace paroît tel que je le représente. On voit par là quel cas on doit

\* *Ita institutum esse ut centesimo quoque anno ludî isti fierent, quam Antias aliique historici auctores sunt, tum Varro de scenicis originibus libro primo scriptum reliquit ; item Titus Livius libro centesimo trigesimo sexto. At contra ut decimo centesimoque anno repetantur tam commentarii quindecim - virorum quàm Divi Augusti edicta testari videntur ; adeò ut Horatius Flaccus in carmine, quod secularibus ludis cantatum est, id tempus hoc modo designaverit : certus undenos decies per annos Orbis ut cantus, &c. Censorin vivoit au troisième Siècle. Il composoit son livre du jour natal en 238 de l'Ere Chretienne, & en 991 de la fondation de Rome, qui fut la premiere de l'Empire de Gordien.*

faire de la correction d'un certain Commentateur \*, qui lit *certus ut denos decies per annos Orbis & cantus*, &c. qui rejette comme nouvelle l'ancienne leçon, & qui traite de foux tous ceux qui ne sont pas de son sentiment.

70. *Cantus referatque ludos.* ] On chantoit effectivement plusieurs Hymnes, & l'on célébroit plusieurs sortes de jeux. Horace parle correctement quand il dit *ter referat cantus*.

71. *Gratâ nocte.* ] La fraîcheur de la nuit donnoit un nouvel agrément à ces spectacles, sans parler des illuminations qui se faisoient alors dans les Temples, dans les Places publiques & dans les jardins : *lumina cum rogis accenduntur*, dit Zosime. On peut même croire que la description des feux d'artifices que fait Claudien dans le panégyrique du sixième Consulat d'Honorius, ne convenoit pas moins aux Fêtes Séculaires qu'aux jeux du Cirque.

73. *Veraces cecinisse Parcæ.* ] Sur l'Ode *Otium Divos* je parlerai de la véracité des Parques, & de la part que les Anciens leur donnoient aux destinées des hommes. La Sybille avoit ordonné qu'on leur fit des sacrifices la première nuit des Fêtes Séculaires : *nox quando supervenerit, sole abscondente suam lucem, sacrificato omnium generatricibus Parcis agnos & capras*.

77. *Fertilis frugum*, &c.] Horace représente ici dans un autre tour ce qu'il n'a fait qu'annoncer à la fin du second Chant ; il prie les Dieux d'éloigner la famine & la peste. Ce quatrain est d'une belle Poésie : rien de plus

\* Jean du Hamel.

gracieux que cette image de la Terre qui couronne Cérès d'épis, pour marquer l'abondance des moissons. Les vers Sybillins parlent des sacrifices que l'on devoit faire à la Terre, *itemque Terræ feraci porcus & sus maectetur nigrus; & Zosime met Cérès au nombre des Divinités qui partageoient l'honneur de cette fête, Ceteri, & Diti patri, & Proserpinæ.*

83. *Siderum regina bicornis.*] On chantoit ce Poème dans les premiers jours de la Lune, comme il paroît par ce vers & par le cent trente-quatrième.

85. *Roma si vestrum est opus.*] Cela a un rapport général à toutes les Divinités que l'on invoquoit dans ces jeux, & qui avoient contribué à la fondation ou à l'agrandissement de l'Empire Romain. Mais le Poète désigne particulièrement Apollon & Diane, par l'ordre desquels la Colonie Troienne vint s'établir en Italie. Enée au sixième livre de l'Enéide promet de leur ériger un Temple en reconnoissance de ce bienfait: *tum Phæbo & Triviæ solide de marmore templum instituem.*

89. *Sine fraude.*] Nous verrons encore cette expression dans l'Ode *Bacchum in remotis*; c'est-à-dire sans recevoir aucun dommage.

90. *Castus Æneas.*] Cette épithète a la même force que *pius, religiosus*. Virgile a dit *quique sacerdotes casti*; & l'on trouve dans Lucrèce, l. 1. v. 99. *casta incestus*, pour *pia impiet*. Nous verrons *incestus* pour *impus* à la fin de l'Épître aux Pisons. Voici la seconde fois qu'Horace a fait mention du passage d'Enée en Italie. J'en ai dit la raison sur le cinquième vers.

92. *Dē probos mores, &c.*] Il suffit pour les par-

liculiers que les jeunes gens aient de bonnes mœurs, & que les vieillards puissent couler doucement leurs derniers jours : mais il appartient proprement à l'Etat d'avoir des richesses, un grand nombre de Sujets, & de la gloire. Ce partage est bien entendu ; mais il eût été plus du goût des anciens Romains. Ce trait de morale est en sa place dans une cérémonie de Religion. Nous le verrons encore dans l'Ode *Jam pauca aratro*.

97. *Quique vos bobus*, &c.] Auguste étoit présent & offroit un sacrifice à Jupiter, à Apollon & à Diane. Ce quatrain & les deux suivans font en peu de mots un éloge complet de ce Prince.

99. *Imperet bellante prior*, &c.] La construction est remarquable, & n'a point été bien développée. *Prior* est pour *prius*, *potius*, & *bellans* est opposé à *lenis*. Ainsi *Augustus lenis imperet prior seipso*, *bellante* est pour *Augustus imperet potius parcendo hosti subiecto quam debellando armatum*, comme je l'ai rendu dans la traduction.

102. *Albanas secures*.] C'est-à-dire la puissance Romaine. Les Albains avoient envoyé une colonie à Rome, & cette ville leur donna ensuite la Loi. Tullus Hostilius fit raser Albe, transféra ses habitans à Rome, & incorpora les principaux au Sénat. Nous parlons de la réduction des Parthes & des Scythes dans les Pièces des années précédentes.

104. *Superbi nuper & Indi*.] Depuis qu'Elius Gallus Gouverneur d'Égypte en 729 envoya des flotes aux Indes, & que l'on y établit une navigation réglée, les Indiens conçurent une grande idée de la puissance des Romains, & envoient

envoierent à Auguste plusieurs ambassades. Le Prince reçut la première à Taragone en 729, & les deux autres à Samos en 734 & 735.

105. *Pudor priscus.*] Les Loix qu'Auguste venoit de porter pour la célébration des Jeux Séculaires fournissoient un exemple présent de son attention au réglemeut des mœurs. Non seulement il avoit ordonné que les trois veillées se fissent avec une grande retenue ; il défendit encore , au rapport de Suétone , que les jeunes gens de l'un & de l'autre sexe parussent à ces cérémonies nocturnes , sans être accompagnés de quelqu'un de leurs parens , qui fût d'un âge à veiller sur eux & à répondre de leur conduite. Mais le Poëte a encore eu en vue les Loix que le Prince avoit établies l'année précédente 736, de *pudicitia*, de *maritandis ordinibus*, &c. comme je viens de le dire.

109. *Augur, & fulgente, &c.*] On a déjà remarqué, après Vander Béken, qu'Horace a ramassé dans ces quatre vers les quatre principaux attributs d'Apollon , la Divination, l'adresse à tirer de l'Arc , la Musique & la Médecine.

113. *Palatinus arces.*] Il y avoit onze ans qu'Auguste avoit fait bâtir ce Temple d'Apollon Palatin où l'on chantoit ces vers. Le mont Palatin fut ainsi nommé de la ville de *Palantium* qu'Evandre y avoit bâtie , lorsqu'il vint débarquer sur les côtes des Aborigènes , avec une troupe d'Arcadiens de la ville de *Palantium*.

115. *Alterum in lustrum.*] On a eu tort de prendre ici *lustrum* dans le même sens qu'*ævum*

du vers suivant. C'est faire dire au Poëte la même chose deux fois. Il va de l'un à l'autre par une espèce de gradation, parce que le second dit plus que le premier. *Lustrum* étoit une cérémonie d'expiation, qui revenoit ordinairement tous les cinq ans, & que l'on ne manquoit jamais de faire aux Jeux Séculaires. Cette coutume s'établit sous Servius Tullius sixième Roi de Rome. Auguste ferma quatre fois le Lustre; sçavoir au commencement de la trentième année de son règne, à la fin de la trente-quatrième, à la fin de la trente-neuvième, & la quarante-quatrième peu avant sa mort. *Ævum* est pour *seculum*; & comme le Siècle étoit formé par une suite de vingt lustres, Horace prie les Dieux d'augmenter toujours la gloire de Rome de lustre en lustre & de siècle en siècle. Au reste il ne fait qu'exprimer en vers la formule des prières que l'on faisoit dans ces occasions: *Ut Dii populi Romani res majores amplioresque facerent.*

117. *Aventinum.* ] Aventin troisième Roi d'Albe & successeur de Romulus Silvius donna son nom à une montagne, sur laquelle il fut enterré, & qui fut ensuite enfermée dans l'enceinte des murailles de Rome. Le Tibre baignoit le pied de cette montagne, qui étoit séparée des autres par des marais. C'est aujourd'hui le mont de Sainte Sabine. Quelques-uns prétendent que le nom Latin de cette montagne lui vient des Sabins, qui l'apportèrent avec eux à Rome, pour conserver la mémoire du canton qu'ils avoient quitté, & qui s'appelloit *Aventinus pagus*, à cause du fleuve *Avens* qui le traversoit. Les habitans de la ville & du territoire de Cures donnerent

demême le nom de Quirinal à une autre montagne.

118. *Quindecim-virorum* ] Les Oracles qui concernoient l'Empire Romain , furent anciennement mis dans un cofre de pierre , & déposés dans un lieu souterrain du Capitole. On en confia la garde à deux Prêtres, que l'on appelloit *Duumviri sacrorum*, dont le principal emploi étoit de consulter ces livres dans les besoins de l'Etat ; ce qu'ils ne pouvoient faire qu'après que le Sénat l'avoit ordonné par un Décret. Tarquin leur donna pour adjoints & pour surveillans dans les fonctions de leur ministère, deux Officiers entretenus aux dépens du Public. En 388 on ajouta huit Prêtres aux deux premiers ; & depuis , le nombre en fut encore augmenté de cinq ; ce qui leur fit donner successivement le nom de *Decem-viri* & de *Quindecim-viri*, dont le dernier leur demeura , quicque dans la suite on ait multiplié ces Prêtres jusqu'au nombre de quarante , ou même de soixante : car Servius dit qu'il n'y en avoit pas moins de son tems. César en ajouta d'abord un seizième ; & le Sénat permit à Auguste d'en ajouter encore de nouveaux , sans aucun nombre déterminé. Le Capitole aiant été brûlé en 671 , les livres Sybillins périrent dans l'incendie. Sylla fit relever le Capitole ; & le Sénat envoya trois Députés dans l'Ionie , pour ramasser tout ce que la tradition des particuliers pouvoit fournir des vers de la Sybille d'Erytre , qui se trouverent au nombre de près de mille. Auguste fit plus : il fit recueillir dans l'Asie mineure , dans les Isles de la mer Egée , en Afrique , & dans les colonies de l'Ita-



lie, plus de deux mille volumes de vers Grecs & Latins, qui passoient sous le nom des Sybilles; & après avoir fait brûler tout ce que les Prêtres jugerent apocriphe, il fit enfermer le reste dans deux laïettes dorées avec les vers Sybillins qu'il fit tirer du Capitole, & les fit mettre sous la base d'Apollon Palatin dans le Temple qu'il venoit de faire bâtir. Tout cela subsista en cet état jusqu'au tems d'Honorius, qui donna ordre à Stilicon de faire brûler tout ce qui restoit de ces prétendus vers Sybillins.

125. SPIRITUM PHOEBUS, &c.] Après une aussi belle Pièce que celle que l'on vient de voir, un petit trait de vanité est un peu pardonnable à un Poëte. Du moins on ne peut lui refuser de convenir que ce Poëme est seul une preuve qu'il ne s'en fait point accroire mal-à-propos, quand il se flatte de posséder la faveur du Dieu de la Poésie. Au reste Horace ne parle de lui si avantageusement, que pour encourager les deux Chœurs à bien chanter; & il dit qu'Apollon lui a inspiré les vers qu'il leur présente, pour donner à entendre que ce Dieu étoit disposé à exaucer leurs prières. *Spiritus carminis* & *ars carminis* sont deux expressions bien différentes. La première marque une certaine élévation de Génie, que la Nature seule peut donner; & la seconde exprime la beauté de la versification, qui suppose du goût, mais qui se perfectionne beaucoup par la lecture des plus excellens modèles de l'antiquité & par l'exercice de la composition. Quiconque possède ces deux avantages ne tardera pas à avoir le troisième, *nomen Poëtæ*; il peut se reposer de l'immorta-

lité de son nom sur la Renommée. Ces quatre dernières strophes ont paru jusqu'ici à la fin de l'Ode *Dive quem proles*, dont j'ai fait la seconde partie & le premier Chant de ce Poème. Deux choses ont trompé les anciens Grammairiens, & les premiers Copistes. Premièrement, les vers qui fournissent ces deux Pièces sont de même espèce, c'est-à-dire Sapphiques; or nous avons déjà vu que cette conformité de versification a produit la même confusion dans les Odes *Laudabunt alii*, & *Albus ut obscuro*. Secondement, il est parlé de Phébus dans l'une & dans l'autre; & sur ce second rapport ajouté au premier, on n'a pas douté que ce ne fût une seule & même Pièce. Mais il étoit aisé d'appercevoir qu'elles sont en effet très-distinguées, si l'on eût fait attention que la première est un Hymne, & que l'autre ne l'est point; que le Poète s'adresse à Apollon dans l'une, & à des enfans dans l'autre; & qu'elles n'ont d'autre liaison, que d'être des parties différentes d'un même tout, je veux dire du Poème Séculaire. Monsieur Dacier en a bien senti quelque chose, quand il a avoué que ces quatre strophes doivent être un peu séparées des autres; mais ses lumières ne l'ont pas mené plus loin.

129. *Tutela Deæ.* ] Diane présidoit à la naissance & à l'éducation des enfans; *Dianæ summus in fide, puellæ & pueri integri*, dit Catulle. Horace a employé *tutela* dans le sens actif & passif. Ici il est dans le dernier sens. Je parlerai ailleurs des lynx.

131. *Lesbium pedem.* ] Il n'est fait ici mention que des vers Sapphiques, parce qu'ils sont

la plus grande partie des trois Pièces qui devoient se chanter. Le Poëte exhorte les Chœurs à bien observer deux choses ; sçavoir la mesure de ses vers , *Lesbium pedem* ; & la cadence de l'air , *pollicis ictum* : car les Anciens marquoient la cadence non-seulement avec le pied , mais encore avec le pouce , comme nous l'apprenons par ces vers de Térentien Maure :

*Quam pollicis sonore , vel plausu pedis  
Discriminare , qui docent artem , solent.*

Horace par une idée Poétique se représente ici comme s'il battoit la mesure , pendant que les Chœurs chantoient.

133. Rite. ] Voiez ce que je dirai de ce mot sur le dernier vers de l'Ode *Poscimus si quid*.

134. *Prosperam frugum*. ] C'est une ellipse ; pour *prosperam in negotio frugum*. Le Peuple est persuadé que la Lune porte ses influences jusques dans le sein de la terre & des mers , & Horace parle selon l'opinion populaire.

C'est pour moi un plaisir bien sensible de voir que je n'ai fait presque aucun changement considérable dans ce Poëme , dont les Sçavans & les Critiques n'aient pressenti la nécessité. J'ai suivi leurs doutes , j'ai poussé leurs conjectures , j'ai tâché de lever leurs difficultés ; & en avançant dans les routes qu'ils m'ont ouvertes , je crois avoir été assez heureux pour ranger dans un ordre naturel plusieurs Pièces déplacées , & pour former de ces différentes parties un tout régulier. Après n'avoir rien déguisé de ce qui m'a paru mériter notre estime

dans cette Pièce , je ne diffimulerai point que je la trouve un peu défectueuse en quelques endroits du côté de la versification. La belle cadence du vers Sapphique demande qu'il reste une césure monosyllabe après la seconde mesure ; cependant je trouve jusqu'à vingt-cinq vers où cela n'est point observé \*. Je ne sçais pourquoi notre Poète a si souvent négligé cette règle , dans un Poème où il devoit ne se permettre rien de tout ce qui est au - dessous de l'excellent. Peut-être ne l'a-t'il fait que pour s'accommoder au chant, qui demandoit de la variété dans les cadences ; car c'est ce qu'on pourroit dire pour l'excuser , si nous avions une connoissance plus distincte de la Musique des Anciens. Mais cette raison ne sçauroit avoir lieu dans ces autres vers :

*Sed palmam captis gravis , heu nefas heu !*

*Alme sol , curru nitido diem qui.*

*Patrumque*

*Prosperes decreta super jugandis*

*Feminis.*

*Hæc Jovem sentire Deosque cunctos*

*Spem bonam certamque domum reporto.*

La chute des deux premiers est tout-à-fait désagréable , & les autres ont un air trop prosaïque. Ce sont quelques perfections de moins , mais heureusement elles ne sont pas les plus

\* *Pinus aut impulsæ cupressus Euro.*

*Ille non inclusus equo Minervæ.*

*Dauniæ defende decus Camenæ.*

*Phæbe , sylvarumque potens Diana.*

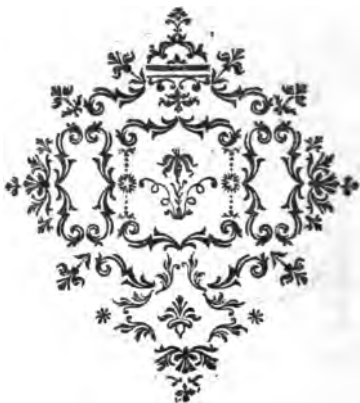
*Lenis Ilii hyia tuere matres.*

*Sic tu Lucina probas vocari , &c.*

S iv

212 REM. SUR LES JEUX SÉCULAIRES.  
essentielles. J'ai dit ailleurs, & je ne puis trop  
le répéter pour l'honneur d'Horace, les Ro-  
mains ne faisoient que commencer à affiner,  
pour ainsi dire, leur versification.

*Fin du Poëme Séculaire;*





# T A B L E

## DES PRINCIPALES MATIERES

contenues dans les Œuvres d'Horace.

*Le chiffre Romain désigne le Volume , & le  
chiffre Arabe la Page.*

### A

- A**BDERE, ville de Thrace, d'où sont sortis de grands hommes, IV. 117.  
*Abnormis*, V. 343.  
*Abominatus*, passif , IV. 368.  
*Abscindere inane soldo*, V. 82.  
*Abstare*, VI. 280.  
*Abstemius*, VI. 171, 172.  
Abyde, ville de l'Asie mineure, sur le bord de l'Hellepont, VI. 57.  
*Académus*, Philosophe d'Athènes, VI. 423.  
Accia Julia, mere d'Auguste, VI. 128.  
*Accius*, (Lucius) Poëte Tragique, V. 291.  
*Acerra*, III. 365.  
*Acervus*, voyez *Sorites*.  
*Acetum*, dans un sens métaphorique, V. 236.  
Achaïe, IV. 48.  
Ache, (l') perfil sauvage. Quel usage en faisoient les Anciens dans les festins, II. 356.  
Achémene, Roi de

- Perse, III. 153. IV. 332, 333.
- Achéron, (l') riviere d'Albanie, III. 291.
- Acherontia*, ville de la Pouille, III. 312.
- Achille déguisé en fille, II. 111.
- figure de Pollion, II. 195 & suiv. Son vrai caractère, III. 51.
- blesse & guérit Télèphe, IV. 381.
- gué par le secours d'Apollon, I. 186. III. 205.
- Acilius Glabrio défait Antiochus le Grand, au détroit des Thermopiles, III. 351.
- Acinaces*, II. 275.
- Acipenser*, V. 332.
- Acrise, pere de Danaë, III. 434, 435.
- Acropolis*, citadelle d'Athènes, II. 90, 91.
- Acropolis Iberica*, ville de la Géorgie, IV. 240.
- Acrostolia*, ce que c'étoit dans les vais-
- seaux, II. 174.
- Actes du Poëme Dramatique fixés au nombre de cinq, VII. 93, 94. Que le troisième Acte doit être le plus travaillé, VII. 95.
- Acteurs, combien on en peut mettre dans une Scène, VII. 96, 97.
- Action du Poëme Epique, où elle doit commencer, VII. 86, 87.
- Actium*, promontoire d'Acarnanie, VI. 280.
- Combat qui s'y donna entre Octavien & Antoine, II. 368 & suiv. IV. 270. 285.
- Actus quadratus*, ce que c'étoit, III. 186.
- Acuere linguam*, VI. 54.
- Acuta belli*, IV. 75, 76.
- Adclinus*, V. 343.
- Addicere nummo*, V. 505.
- Adesse*, force de ce terme, IV. 322. —

- terme de droit, V. *Adulteri juniores*, III. 362.
- Adflere*, VII. 76.
- Adjutor*, terme du Théâtre, V. 363.
- Adlaborare*, signification remarquable de ce mot, II. 381.
- Admiration*, grand principe pour la morale, VI. 96.
- Adolescens*. Quel âge comprenoit ce nom chez les Romains, II. 38.
- Adorea*, IV. 73.
- Adplorare alicui*, IV. 305.
- Adrasus*, VI. 112.
- Adria*, II. 325.
- Adsidere infans*, VI. 84.
- Adultere*, pour galant, II. 260. 321.
- Adultere*, crime en horreur aux Gentils, même avant la Loi écrite, V. 77, 78. 84, 85. Histoire d'Abraham à ce sujet, V. 77, 78.
- Adulteres*, causes de tous les maux qui affligeoient Rome, III. 347.
- 348.
- Ææa*, Isle de l'ancien Latium, IV. 383.
- Ædes*, au singulier, a toujours signifié une Chapelle dans les Siècles de la belle Latinité, II. 303, 304. VI. 432.
- Ædes sacra*, différent de *templum* chez les Anciens, III. 342, 343.
- Æditui*, *æditimi*, *ædituentes*, VI. 391.
- Ægææ insulæ*, III. 200.
- Ælia gens*, Maison illustre à Rome, III. 445, 446.
- Ælius Lamia*, II. 265, 268, 269. III. 351, 352. 444-446.
- Æneus*, de trois syllabes, n'a jamais été employé par les anciens Poètes, V. 435.
- Ænophorum*, V. 222.
- Æolum carmen*, III. 562. IV. 49.
- Æqualis*, ce que c'est, IV. 323.
- Ærugo*, V. 152. VII. 118.



- Ætas*, pris pour l'espace de trente années, VI. 360. — *ferex*, III. 68.
- Æternare*, IV. 164, 165.
- Affiches* pour les livres nouveaux, VII. 125.
- Affranchis*. Quels noms ils prenoient, VI. 129.
- Afore*, & non pas *abfore*, V. 152.
- Afranius*, Poète Latin, VI. 364.
- Africus*, quel vent c'étoit, II. 14.
- Agamemnon*, amoureux, III. 53. — portrait des ambitieux, V. 436.
- Agave*, femme d'Echion, V. 449.
- Âges du Monde*, (ce qui a donné l'idée des quatre) IV. 374, 375.
- Âges différens*, dont la vie de l'homme est composée, VII. 89 & suiv.
- Âges de l'homme*, comment distingués par les Romains, II. 38.
- Aggeres Tarquinii*, rempart des Esquilies, V. 246.
- Agios Adrianos*, dans la Morée, II. 94.
- Agitare*, terme de chasse, III. 410. — pour *objurgare*, IV. 322.
- Agrippa*, son éloge, II. 79. Il fait faire un port à Baies, III. 314. Il réduit la Sicile, IV. 282. Il prend les villes de Métone, de Patras, & de Corinthe, & l'Isle de Leucade, IV. 288. Il est consulté par Auguste, qui proposoit de se démettre du gouvernement, II. 162. Il est Gouverneur de Rome, VI. 82. Il réduit les Révoltés d'Espagne, III. 128. & les Cantabres, VI. 176. Il fait la guerre en Pannonie, VI. 178. Ouvrages qu'il fit faire pour la commodité de Rome, V. 442. Il fait faire des canaux pour

- détourner les inondations du Tibre, VII. 71. Il fit faire à Rome un grand nombre de réservoirs & de fontaines, VI. 152. Sa modestie, V. 435. Il est représenté sous le nom d'Ulysse, II. 81.
- Agyieus*, nom d'Apolon, I. 189.
- Agylla* ou *Cære*, ville de Toscane, VI. 105, 106.
- Ajax*, fils d'Oïlée, puni par Pallas, IV. 294.
- Auguste rend aux Rhétiens la statue d'Ajax, qu'Antoine leur avoit enlevée. III. 280.
- Aigle*, porte-foudre de Jupiter, III. 35.
- Aigles Romaines* retirées des Parthes, IV. 179, 180.
- Aiglon*, ses progrès, IV. 61.
- Aiguille* des tablettes des Anciens, V. 293.
- Ail*, (l') détesté par Horace, IV. 213.
- Aio & nego*, quels sont ces mots, V. 58.
- Aisselle*. Porter des paquets sous l'aisselle, quelle incivilité, VI. 186.
- Alabastrites*, espèce d'Onyx, IV. 148.
- Albe*, ville d'Italie, I. 204. III. 486. IV. 19. — renommée pour ses vignobles, IV. 134, 135.
- Albe*, (Mont d') VI. 355.
- Albe*, (le Lac d') IV. 19.
- Albin*, fameux usurier, VII. 117.
- Albius*, V. 127.
- Albucius*, pere de Canidie, V. 321. 352.
- Albunea* ou *Albula*, fontaine & ruisseau de la Sabine, II. 95.
- Albus*, c'est Tibulle, II. 318.
- Alcée*, Poète de Grèce, II. 315. III. 169.
- un des modèles d'Horace, II. 17. 315. Sa franchise à avouer sa lâcheté, III. 92.
- Alcinous*, Roi des

- Phéaciens, VI. 49.  
*Ales*. Ce que signifie ce mot dans Horace, II. 75, 76.  
*Ales purpureis oloribus*; expression remarquable, IV. 13, 14.  
 Alexandre le Grand fait relever Troie, III. 285. Il fait une seconde réforme à la Comédie, VII. 110. Ce n'étoit pas un fin connoisseur en Poësie, VI. 392.  
 Alexandrie, Capitale d'Egypte, IV. 170. Elle est prise par Auguste, IV. 169.  
 Alfénus de Crémone, fameux Jurisconsulte, V. 122.  
 Alfius, célèbre usurier, IV. 209, 210.  
*Alga*, ce que c'est, & quel usage on en fait, III. 447, 448.  
 Algide, (l') montagne d'Italie, III. 485, 486.  
 Aliatte, Roi de Lydie, III. 443.  
 Alife, ville du Samnium, V. 577, 578.  
*Allec*, V. 476, 477.  
 Allégorie, Quelle longueur elle peut avoir, II. 164 & s. — combattue & soutenue par M. Dacier, II. 171.  
 La longueur d'une Allégorie dispense d'une si grande justesse, II. 187.  
 Allégorie fort jolie, III. 427. 464.  
 Allobroges, leur pays; leur manque de foi à l'égard des Romains, IV. 367.  
*Almus*. Etymologie & signification de ce mot, II. 38.  
 Alpes, (les) leur étymologie & leur étendue, IV. 192.  
 Alpes (les) Rhétiennes IV. 65.  
*Alpes Bastarnicæ*, ce que c'étoit, IV. 192.  
 Althée, exemple de la plus cruelle vengeance, VII. 87.  
*Altus* pour *nutritus*, III. 317. V. 469, 470.  
*Amando* pris dans un sens passif, II. 108.  
 Amans : pourquoi ils

- Obtenoient facilement des Dieux le pardon de leurs parjures , III. 103. Ce qui peint la nature de leurs soupirs, IV. 305. Leur coutume , IV. 309.
- Ambianiens** dans la Picardie & dans l'Asie mineure , IV. 284.
- Ambire**, II. 357.
- Ambitiosa ornamenta**, VII. 135.
- Ambo**, pour *ambos*, V. 234. 433.
- Ambubaia**, V. 47.
- Ambulo**, sa signification simple, IV. 264.  
— pour *sum*, IV. 245.
- Ambustus**, sa propre signification , IV. 138.
- Amérique**, appelée mal à propos les Indes Occidentales , II. 308.
- Ames**, sorte de filet , IV. 206, 207.
- Ami**, combien différent d'un flatteur , VII. 131.
- Amiculus**, VI. 246.
- Aminte**, Roi de Galatie, quitte le parti d'Antoine au camp d'Actium , IV. 283. Sa mort , IV. 122.
- Amitié** (l') demande du choix , V. 217.
- Amnistie** accordée aux troupes de Brutus & de Cassius après la bataille de Philippes , III. 96. 94.
- Amour**, (l') sa cruauté représentée naturellement , III. 92. 104. Ses plus sûrs indices , IV. 24. — plus difficile de cacher à table que partout ailleurs , IV. 304. Choses les plus nécessaires à l'Amour , IV. 355.
- Amphiaraius**, mari d'Eriphile, III. 436.
- Amphion**, III. 396.
- Amphora**, vase de deux sortes chez les Romains , III. 477. 543.
- Ampulla & ampullari**, VI. 58. VII. 75.
- Amystis**, ce que c'étoit , II. 356.
- Anacréon**, cité , II.

228. 247. 261. III. *Anio*, riviere d'Italie ;  
164. 397. 428. IV. II. 94.  
16. 26. 305. — ju- Annibal attiré en A-  
stifié , IV. 342 , frique par Scipion  
343. l'Africain, IV. 72 ,  
*Anapeste*, (l') mesu- 73.  
re de versification, — fugitif. Son cara-  
reçue dans le vers ctère , III. 141.  
hexamètre Pithien, 351, 352.  
V. 182. VI. 437 , *Annona amicorum*, VI.  
438. 176.  
*Anchorarius mons*, III. *Annus*, pour signifier  
222. Saison , III. 485.  
*Anciens* (les) ne sont IV. 206.  
point à imiter dans  
leurs fautes , VI. *Annus inversus*, V. 25.  
298 , 299. Nom  
qu'ils donnoient à  
tous les Peuples du  
Septentrion, II. 228.  
*Ancile*, sorte de bou- Anténor, Pr. Troyen,  
clier Romain, III. VI. 45.  
382. *Antestari*, V. 267.  
*Ancilla*, pour *liberti-* Anthée, femme de  
*na*, V. 63. Prétus, calomnia  
*Ancillarii*; à qui ce nom Bellérophon , III.  
étoit donné & pour 359.  
quoi, III. 50.  
*Angiportus & Angi-* Antiates (les) défaits  
*portum*, ses significa- sur mer par les Ro-  
tions, II. 260. mains, V. 526.  
*Animus consul*. Expres- *Anticyra*, V. 421.  
sion remarquable , *Anticyrrha*, V. 421.  
IV. 123 , 124. — Antiloque, fils de Ne-  
*mutuus*, ce que c'est, stor, III. 114.  
IV. 24. Antimaque, Poète  
Grec, auteur d'une  
mauvaise Iliade ,  
VII. 86.  
Antiochus le Grand,  
défait par les Ro-  
mains, III. 351.  
Antiphate,

- Antiphate**, Roi des Lestrigons, VII. 86.
- Antiphrase**, figure de l'invention des Grammairiens, rejetée, II. 64. III. 169. IV. 335.
- Antium**, ville de la Campanie, II. 340.
- Antoine**, (Jule) fils de Marc-Antoine & de Fulvie, IV. 35. Pourquoi il prenoit le nom de Jule, 35. Il obtient son pardon d'Octavien, II. 363. Il est bien dans les bonnes grâces d'Auguste, III. 143, 144. Ses Poësies, IV. 40. Il est comblé de biens par Auguste, IV. 35. Il invite Horace à chanter les victoires d'Auguste, IV. 34. Ses débauches avec Julie fille d'Auguste, IV. 35. Sa mort, IV. 35.
- Antoine**, (Luce) Consul & frere du Triumvir, obligé par Octavien de sortir de Rome, III. 9.
- Antoine**, (Luce Jule) le dernier de sa Maison, meurt en exil, IV. 35.
- Antoine**, (Marc) fut Prêtre du Dieu Pan, II. 188. défait par les Parthes, II. 35. épargné dans la déclaration de guerre contre Cléopatre. Raison de cette réserve, II. 185, 186. représenté dans la personne de Pâris, II. 185. épargné par Horace, & pourquoi, II. 362, 363. III. 143, 144. IV. 286.
- Antonie la cadette**, fille de Marc-Antoine, mariée à Drusus, III. 41.
- Antrum Dioneum**, II. 26.
- Anxur**, ville des Volscques, V. 172.
- Anytus**, V. 468.
- Apella**, nom d'un Juif, V. 189.
- Apelle**, fameux Peintre, VI. 391.
- Apennin**, (d') IV. 369, 370.
- Tome I.*
- \* T

- Apertos* au lieu d'*oper-*  
tos, V. 69. 71.
- per Apertum* : signifi-  
cation de cette ex-  
pression, III. 410.
- Aplustria*. Ce que c'é-  
toit dans les vais-  
seaux, II. 174.
- Apollon*. Ses attributs,  
II. 36.
- pourquoi surnom-  
mé *Pythius*, II. 203.
- Son Temple & sa  
bibliothèque, II. 36.
- appelé *levis*, I. 189.
- & *insonsus*, I. 190.
- Il se venge d'Achil-  
le, I. 187. honoré  
particulièrement en  
Lycie, I. 189.
- Apotheca*, V. 494.
- Appartemens des en-  
fans. Quel soin les  
Romains avoient de  
les tenir bien fer-  
més, VI. 310.
- Appius Claudius Cæ-*  
cus, Censeur re-  
nommé pour sa sé-  
vérité, V. 213.
- Appius Claudius*, Dé-  
cemvir, VI. 354.
- Appius* (le chemin d')  
IV. 226. V. 168, 169.
- Apponere*, terme de  
compte, III. 69.
- Ses significations ;  
V. 81.
- Apricum pratum*, VI.  
198.
- Apricus campus*, II.  
108; 109.
- Apulia*. Quelle est la  
quantité de ce mot,  
III. 311.
- Aqua uncta*, V. 334.
- Aquarius*, V. 25.
- Aqueducs de Rome ;  
VI. 152.
- Aquilo*. Quel étoit ce  
vent, II. 50. IV.  
330. Pourquoi ap-  
pellé Thracien, II.  
260.
- Aquino*, ville des Vols-  
ques, VI. 153.
- Aquitains*, (les) Peup-  
les de la Gaule, se  
révoltent & sont ré-  
duits par Messala,  
V. 314.
- Arabie*. Les Rois de ce  
pays refusent de don-  
ner une retraite à  
Cléopâtre, II. 375.
- Auguste lui don-  
ne un Roi, III. 115.
- Arabie heureuse*, (l')  
renommée pour ses  
richesses, II. 299.
- VI. 127.
- Arabie Pétrée*, (l')

- Plusieurs Généraux Romains y avoient pénétré avant Auguste, II. 299.
- Arbitria facere*, IV. 95.
- Arbor vidua*, *cælebs*, *innuba*, III. 187. IV. 87.
- Arbuscula*, Comédienne, V. 294.
- Arcadie, IV. 147.
- Arcana Pythagoræ*, ce que c'est, IV. 355.
- Arces*, pour des lieux élevés, III. 74.
- Arcessere*, & non pas *accersere*, V. 446.
- Archaïcus*. Ce mot n'est point Latin, & Horace n'a pu s'en servir dans ses Epîtres, VI. 79.
- Archias, ouvrier en bois, VI. 79.
- Archiloque, Poète Grec, IV. 250. En quoi Horace l'aime, VI. 360. Sa franchise à avouer sa lâcheté, III. 92.
- Architas, célèbre Géomètre, II. 286, 287.
- Arctos*, nom de deux Constellations, III. 192.
- Arcture, (l') ou le Bouvier, Constellation, III. 262.
- Arctus*, II. 381.
- Ardere*, signification de ce mot, III. 53.
- Arellius, V. 530.
- Arétuse & Licotas, noms supposés dans Properce, III. 520.
- Argonautes. Leur expédition dans la Colchide, IV. 213.
- Argos, ville du Péloponnèse, II. 94.
- Ariadne & sa couronne, III. 235.
- Aricie, ville des Latins, V. 167.
- Ariminum*, ville des Sénonois d'Italie, IV. 242.
- Aristarque, renommé pour sa critique, VII. 135.
- Aristippe, Philosophe de Grèce, V. 422. VI. 251. 253.
- Aristius Fuscus, ami d'Horace, II. 243. III. 64. VI. 150, 151.
- Aristonic, fils naturel d'Eumènes Roi de Pergame, III. 223.
- Aristophane, Poète



- Grec, V. 140.
- Aristote , excellence de sa Poétique, VII. 50, 51. Son jugement sur la Poésie, VII. 112.
- Arménie , ( l' ) III. 110, 111. réduite sous la puissance du Peuple Romain , VI. 176. 279. Auguste lui donne un Roi , III. 115.
- Armes des Amans , II. 258.
- Armi leporis* , ce que c'est , V. 589, 590.
- Aromates de Syrie , II. 310. III. 132.
- Arpens, nombre qu'un citoyen en pouvoit posséder , II. 147.
- Arrius , quel il étoit , V. 422.
- Art Poétique d'Horace. Ce titre est ancien , mais ne vient point du Poète, VII. 54.
- Artaxias , Roi d'Arménie, tué par ses Sujets, VI. 178.
- per Artes* , ce que l'on doit entendre par ces termes , IV. 159.
- As* , quelle monnoie c'étoit chez les Romains , V. 26. VII. 117.
- Asdrubal , frere d'Annibal , vaincu par Caius Claudius Néro, IV. 72.
- Afinius Pollio , V. 88.
- Asper* , pour *asperatus* , *exacerbatus*, II. 376.
- Aspera* , belle épithète , II. 69.
- Assaracus Roi de Troie , IV. 334.
- Affyrie , ( l' ) III. 132.
- Astérie , épouse de Gygès , ami d'Horace , III. 358, 359.
- Astræus* , riviere de Macédoine , IV. 50.
- Asture , maison de campagne de Cicéron , VI. 130.
- Asturians , Peuples d'Espagne , III. 80.
- Atabulus* , vent régional , V. 185.
- Atacini* , Peuple de la Gaule , V. 289, 290.
- Atavus* , méprise d'un Commentateur sur la signification de ce mot , II. 8.
- Atax* , riviere de la

- Gaule**, V. 290.  
**Atella**, ville des Oſques, VII. 103.  
**Atellanes**, Pièces bouffonnes & licencieuſes, VII. 103.  
**Ater**, triſte, funeſte, V. 524.  
**Athènes**, ville de l'Achaïe, II. 82. Eloge de ſon Théâtre, III. 17. En quel tems ce Roiaume fut fondé, IV. 146.  
**Atlantide**, (l') grande Ile de l'Océan, ce qu'elle eſt devenue, IV. 372.  
**Atlas**, montagne d'Afrique, II. 333.  
**Atlas**, Roi de Mauritanie, II. 124.  
**Atque** pour *quàm*, IV. 349.  
**Atrée**, II. 206.  
**Atrides**, c'eſt Agamemnon, III. 53.  
**Atriennes ſervi**, III. 265.  
**Atrium**. Ce que c'étoit chez les Anciens, III. 265.  
**Atrox**. Belle ſignification de ce mot, III. 22.  
**Atta**, ſignification de ce mot, VI. 369.  
**Atta**, (Titus Quintius) Poète Latin, VI. 369.  
**Attale** Philometor; II. 12. III. 223.  
**Attique**, (l') II. 48.  
**Auctoramentum**, V. 556.  
**Audit levare**, III. 220; 227.  
**Avens**, rivière de la Sabine, I. 206.  
**Aventin**, Roi d'Albe; I. 206.  
**Aventin**, (l') montagne de Rome, I. 206.  
**Averne**, (l') lac de la Campanie, IV. 240, 241.  
**Avet**, ce que ce mot marque, V. 102.  
**Aufidia**, (la Maïſon) V. 175.  
**Aufidius Luſcus**, Préteur de Fondi, V. 175, 176.  
**Aufidius Lurco**, (Marcus) V. 83.  
**Aufidus**, rivière de la Pouille, IV. 117.  
**Augures**, Magiſtrats de grande autorité chez les Romains, III. 457, 458. En

quelle situation ils se mettoient pour prendre les auspices. III. 524.

**Auguste.** Lieu de sa naissance, VI. 128, 129. Quand ce nom fut donné à Octavien, II. 22. Il oblige Luce Antoine Consul de sortir de Rome, III. 9. Il prie Proculcius de lui donner la mort, III. 38. Il est redevable de la vie à Messala, III. 475. Il devient maître de la Sicile, IV. 282. Il fait dessécher le marais Pontino, VII. 70. Il se rend odieux par les grandes levées d'argent qu'il fait pour soutenir la guerre contre Antoine, II. 186. Victoire célèbre qu'il remporte à Actium sur Marc-Antoine, II. 369 & suiv. IV. 270. 285. Il revient de Samos à Brindes, pour appaiser l'émeute de ses soldats, V. 526, 527. Il prend

Alexandrie, Capitale d'Egypte, IV. 169. Ses triomphes, II. 39. III. 146. On lui décerne de son vivant les honneurs Divins, II. 36. IV. 187. VI. 351. 391. Il songe à réduire les Bretons insulaires; reçoit leurs ambassadeurs, & leurs soumissions, II. 344, 345. III. 77. 328. 416. Horace chante son départ de Rome pour les Isles Britanniques, II. 344. Auguste affermit le gouvernement Républicain dans les Gaules, III. 77. Il défait les Cantabres & les Asturiens, III. 416. Il tombe malade en Espagne, III. 458. On fait à Rome des vœux pour son retour, IV. 42. Horace chante son retour à Rome après la guerre d'Espagne, III. 416. Les Romains lui présentent un triomphe,

IV. 33. Sa modestie à le refuser, IV. 42. veut se démettre du gouvernement, II. 22. 162. III. 146. Il consacre le Temple & la bibliothèque d'Apollon, II. 37. Son second voyage en Orient, III. 114, 115. Il donne des Rois à plusieurs Roiaumes d'Asie, III. 115. Il donna trois Rois à l'Arménie, VI. 178, 179. Il rétablit la ville de Clazomène, V. 232. Il se met en marche pour réduire les Parthes, II. 30. Il les soumet, III. 115. 329. Il revient d'Orient, III. 330. Son second voyage dans les Gaules, IV. 82, 83. Sa présence dans les Gaules arrête le progrès des Germains, & appuie les victoires de Tibère & de Drusus, IV. 32. 86. Il ferme trois fois le Temple de la guer-

re, II. 30. III. 317. 422. IV. 178. 180. VI. 395. Noms des femmes qu'Auguste épousa, III. 419. Il réunit dans la personne deux sortes de Tribunats, II. 40. Il fut appelé Pere, titre différent de celui de pere de la Patrie, II. 40, 41. Il porta le nom d'*Imperator* en deux sens différens, II. 39, 40. Il fut honoré du nom de Prince, qualité distinguée de celle de Prince du Sénat, II. 41. Quand il fut honoré de ce titre, VI. 395. Il fait ramasser les vers des Sybilles, I. 207, 208. Loix qu'il porta pour les mariages, II. 35. Loi qu'il porta sur la hauteur des maisons, III. 552. Il envoya des flottes dans l'Océan Atlantique jusques vers la Ligne, II. 310. Son attention à bien élever les Princes de

- sa Maison , IV. 69. Il ne s'offensoit point des louanges que l'on donnoit à ceux qui avoient été ses ennemis, II, 145. Il étoit délicat sur l'article de la louange , V. 316. Il falloit l'aborder avec beaucoup de circonspection , V. 315. VI. 185. Auguste étoit curieux de voir des ouvrages d'Horace, VI. 185, 186. Il aimoit à être appelé le vengeur de César , II. 39. Son penchant marqué pour Troie , III. 280. Il étoit fort sçavant , III. 318. Il se faisoit transporter aux Esquilies , quand il étoit malade , V. 246. Auguste honora constamment Horace de sa bienveillance , II. 27, 28. Il demande des vers à Horace , I. 178. II. 312. IV. 34. 164. Auguste figuré par Diomède , II. 195. comparé à Hercule , à son retour de la guerre d'Espagne , III. 417. Son éloge, III. 317. 319. 458. IV. 42. 83. 87. 164, 165. VI. 348, 349. 393. 396. La vie d'Auguste a été composée par Mécène , III. 145.
- Aulæa tollere*, premiere, VI. 387.
- Aulæum*, quelle est la signification de ce mot, II. 553.
- Aulugele cité , VI. 256.
- Aura* pour *Odor* , III. 105-107.
- Aureus*. Signification remarquable de ce mot , II. 69. IV. 50.
- Aurichalcum* fait par corruption d'*orichalcum* , VII. 101.
- Auriculam opponere* ; V. 267.
- Avril, pourquoi nommé le mois de Vénus, IV. 136.
- Auris purgata* , VI. 17.
- Aurône , (l') herbe médicinale ,

Médicinale, VI. *Ayus*, pour *maiores*,  
373, 374. V. 206.

*Aurugo*, VII. 136.

*Aufone*. Il nous a laissé des polymètres Saturniens, I. 182, 183. — cité, III. 73.

*Aufones*, anciens Peuples, qui se répandirent dans une grande partie de l'Italie, V. 320.

*Aufonie*, canton d'Italie, IV. 75.

*Auteurs*. Le jugement que l'on porte d'eux sur quelques morceaux détachés ne sçauroit être qu'injuste, VII. 124.

Anciens & modernes. Quel jugement Horace en a porté, VI. 352, 353. 371, 372.

Anciens Auteurs doivent être repris avec beaucoup de discrétion, II. 332. grand avantage qu'ils ont sur les Modernes, VII. 130, 131.

*Autumnus varius*, III. 67.

Tome I

## B

**B**ABYLONIENS fort adonnés à l'Astrologie judiciaire, II. 128, 129.

*Bacca*, ce que c'est, III. 83.

*Baccæ*. Explication de ce mot, IV. 264.

*Bacchantes*, III. 234, 235.

*Bacchæbacthus*, Hymne Bacchique, V. 106.

*Bacchius*, fameux athlète, V. 235.

*Bacchus* changé en chèvre & en lion.

Raison de ces deux métamorphoses, III. 237.

— loué pour sa valeur, II. 143. Sa descente aux Enfers pour en retirer sa mere, III. 238, 239. Armé de cornes, pourquoi, III. 239.

— appelé *Liber*, *Lycæus*, & *Isfus*, III. 233. — inventé

\* V

- teur du Triomphe, III. 53.  
 — appelé *modicus & inuerecundus*, sans contradiction, II. 221, 222. 274. Il est ami des Poëtes, VI. 428. Il n'est point imaginé d'après Moïse, II. 122.  
**Bastra**, ville d'Asie, III. 556.  
**Bactriane**, (la) Région de l'Asie, III. 555, 556.  
**Bagni di Tivoli**, & la Solfiorata, ruifseau, II. 95.  
**Bari**, ville de Campanie, abîmée par un tremblement de terre, III. 314, IV. 208.  
**Bain pris après le repas**, marque d'intempérance, VI. 109.  
**Bains usités chez les Romains avant le repas**, V. 150, 151.  
**Baius**, fils de Neptune ou de Mercure, III. 314.  
**Balladins de Toscane**, appelés à Rome, VI. 381.  
**Balance. Usage que les premiers Romains en faisoient dans les ventes & les achats**, VI. 440.  
**Balance**, (la) un des Signes du Zodiaque, III. 214.  
**Balanus**. Ce que c'étoit, II. 551.  
**Balarro**, V. 47, 48. 431.  
**Balbus**, (L.) V. 88.  
**Bandusie**, petit territoire de la Sabine, III. 412, 413. VI. 226, 227.  
**Bantia**, ville de la Lucanie, III. 312.  
**Barbarus**. Sa signification, III. 55. 236.  
**Barbe des Stoiciens**, toute leur sagesse, V. 409. 412.  
**Barbiers**, en quel tems ils vinrent en Italie, II. 146.  
**Barbitus**, *barbitos*, *barbitum*, & *barbiton*, II. 17.  
**Barine**, quel est ce nom, III. 101.  
**Barreau**. A quelle heure il s'ouvroit, V. 261.  
**Barrius**, ce que c'est, IV. 316.

- Barrus**, (Titus Véturius) grand railleur, V. 232.
- Basilicus jactus**, ce que c'étoit dans le jeu des osselets, III. 96, 97.
- Bassareus**. Origine de ce mot, II. 224.
- Bathylle**, jeune galant Grec, IV. 342.
- Beati** : ceux auxquels les Romains donnoient ce nom, IV. 263. Signification de ce mot, III. 56.
- Bella movere**, signification propre de cette expression, IV. 9.
- Bellérophon**, Prince Grec, III. 409. IV. 139. fameux par la défaite de la Chimère, II. 278, 279. Ses aventures, III. 359.
- Bellonarii**, V. 441.
- Bellone**, V. 441.
- Belluosus**, IV. 172, 173.
- Bénévent**, ville des Hirpins, V. 184.
- Benigné**, terme de civilité, VI. 121.
- Bentlei** (M.) repris, V. 67-69.
- Béocie** (la) province de la Grèce, d'où sont sortis de grands hommes, IV. 117. décriée pour la grossièreté de ses habitans, VI. 393.
- Bérécynthe**, montagne de Phrygie, d'où l'on a tiré un des surnoms de Cibèle, II. 203, 204. 225. III. 461.
- Berecynthienne**, le même que Phrygienne, IV. 21.
- Bes**, VII. 118.
- Besses**, (les) Peuples de Thrace, défaits par Lollius le père, IV. 122.
- Bestius**, (Cornélius) VI. 213.
- Bibere mella**, V. 345.
- Bibliothèque** d'Alexandrie consumée par le feu, IV. 170.
- Bibliothèque** d'Apolon Palatin, V. 144, 145. VI. 59.
- Bibulus**, (Marcus Calpurnius) Consul célèbre par son inaction, III. 542.
- Bidens**, signification de ce mot, III. 486.



- Bidental**, VII. 138, bonnois & dans l'Asie mineure, IV. 139.
- Bilinguis**, V. 283. 284.
- Bilis libera**, explication de cette expression, IV. 306.
- Bion** le Boristénite, VI. 426, 427.
- Bis terve**, & *bis terque*. Différence de ces deux expressions, IV. 241. VII. 133.
- Bistons**, (les) Peuples de Thrace, III. 237.
- Bithynie**, l'origine de son nom, son commerce, III. 356, 357. Sa situation, II. 341. Ses forêts, d'où l'on tiroit d'excellent bois pour le pilotage, II. 341.
- Bitus**, fameux athlète, V. 235.
- Blancheur** des victimes requise pour les sacrifices que l'on faisoit aux Dieux Célestes, III. 366.
- Blaterare**, V. 537.
- Blatta**, V. 425.
- Bled**, Quelle mesure on en donnoit aux esclaves, V. 183.
- Boiens** dans le Bour-  
bonnois & dans l'Asie mineure, IV. 284.
- Bois** à Rome dans les jardins des Grands Seigneurs, VI. 152, 153.
- Bola**, ville des Eques, V. 259.
- Bolanus**, V. 259.
- Bonæ**, explication de ce mot, IV. 9.
- Bonnet** & pantoufles portés sous le bras, VI. 187.
- Bonus** & *Benignus*, leur signification, V. 60.
- Borée**, III. 249. 492. Pourquoi appelé Thracien, II. 260.
- Bornes sacrées** chez les Anciens, IV. 309.
- Bosphore** de Thrace & Bosphore Cimmérien, III. 166. 167.
- Bosporus**. Raison de cette orthographe, III. 166, 167.
- Botryones**, V. 476.
- Bouc**, pourquoi sacrifié aux Tempêtes, IV. 297.
- Bouc**, prix de la Tragédie chez les Grecs, VII. 103.

- Bouillie**, délices des Romains, V. 345.
- Brachia cerea**, ce que c'est, II. 158. — *lenta*, IV. 349, 350.
- Bras** (les) ne sont pas les parties les moins considérables de la beauté, III. 58.
- Brennus**, Chef des Gaulois qui s'établirent dans l'Asie mineure, différent de celui qui prit Rome, IV. 384.
- Bretons**, insulaires soumis par Jule César, IV. 255. Ils soumettent leur Isle à Auguste, III. 328. Leur cruauté à l'égard des étrangers, III. 316.
- Brevis**, peu durable, VI. 300, 301.
- Breunes**, (les) Peuples Noriques, IV. 165.
- Brindes**. Négociations de Brindes, pour réconcilier Octavien avec Antoine, V. 173, 174.
- Brindes** (paix de) entre Octavien & Marc Antoine, V. 173.
- Briscis** ou Hippodamie, maîtresse d'Achille, III. 52.
- Britanni**, Peuples de la Gaule Belgique, différens des Insulaires, II. 344, 345.
- Brumâ**, pour la vieillesse, IV. 129, 130.
- Bruta tellus**, II. 332, 333.
- Brutus**, nom fatal aux Souverains, V. 237.
- Brutus**, (Junius) loué par Horace, sans crainte de choquer Auguste, II. 145.
- Brutus**, (Marcus) se rend maître de la Lycie, III. 88, 89. V. 237. Sa défaite & sa mort, III. 89.
- Buccas inflare**, V. 23.
- Buchanan** blâmé pour l'irrégularité de quelques-uns de ses vers, III. 196.
- Bulla**. Bijou que les enfans portoient au cou, IV. 239.
- Bullatius**, VI. 160.
- Bupale**, ancien Sculpteur

- pteur, qui s'attira le  
 ressentiment d'Ar-  
 chiloque, IV. 251.  
 Butra, VI. 86.
- C.
- C**aballus, VI. 116.  
 Cabires. Quels sont  
 ces Dieux, III. 57.  
 Cacoziélie. Défaut re-  
 proche à Horace,  
 III. 409.  
 Cadat pour *eveniat*,  
 V. 57.  
 Cadence ; comment  
 les Anciens la mar-  
 quoient, I. 210.  
 Cadiz, Isle d'Espagne,  
 III. 39.  
 Cadmus changé en  
 serpent, VII. 93.  
 Il seme les dents  
 d'un dragon, IV. 75,  
 76.  
 Caducée, pourquoi  
 attribué à Mercu-  
 re, II. 126.  
 Caducus, pour le passé  
 & pour le futur, III.  
 166. 320.  
 Cæmentum, sa signifi-  
 cation, III. 496.  
 Cære ou Agylla, ville  
 de Toscane, VI.  
 805, 106.
- Cala, VI. 199, 200.  
 Calabre ancienne ;  
 différente de celle  
 d'aujourd'hui, IV.  
 194.  
 Calais, jeune galant,  
 III. 378.  
 Calamus Cnossius, ce  
 que c'étoit, II. 193.  
 Calendes de Mars, fê-  
 tes des Dames Ro-  
 maines, III. 364.  
 Calens, IV. 305.  
 Calere juvene, II. 65.  
 Cales, ville d'Italie  
 renommée pour ses  
 vignobles, II. 235,  
 236.  
 Calendrum, V. 249.  
 Callimaque, Poète  
 Grec, VI. 433,  
 434. Une de ses Épi-  
 grammes traduite  
 par Horace, V. 80.  
 — cité, V. 86.  
 Calliope, cruelle Rei-  
 ne des Muses, III.  
 309.  
 Calo, VI. 199, 200.  
 Calomniateurs. Tout  
 le monde est inté-  
 ressé à les réprimer,  
 VI. 283.  
 Calones. Qui on appel-  
 loit ainsi, V. 58,  
 221.

- Calpus**, fils de Numa, VII. 111.  
**Calvus**, Poëte Latin, V. 280.  
**Camée**, espèce d'Onyx, IV. 148.  
**Cametopardalis**, VI. 388.  
**Camillus**. ( Marcus Furius ) Son éloge, II. 146.  
**Caminus**, ce que c'étoit chez les Romains, VI. 165.  
**Campagne**, son séjour préférable à celui de la ville, VI. 151, 152.  
**Campestre**, VI. 165.  
**Canal de Drusus**, pour joindre le Rhin & l'Isle, IV. 65.  
**Candere** pour *nitere*, V. 531.  
**Canidie**, fameuse Magicienne, IV. 213, 238, 239, 283-285.  
**Cantabres**, Peuples d'Espagne, III. 79, 80; réduits par Caius Furnius & Publius Carisius, III. 80. par Luce Emile, par Statilius Taurus, par Sexte Apulée, par Auguste, III. 80; soumis entièrement par Agrippa, III. 81. VI. 176, 177.  
**Cantat & apponit**, V. 81.  
**Cantharus**. Ce que c'étoit, II. 233.  
**Cantique des Cantiques** de Salomon, Drame de cinq Actes, VII. 94.  
**Canusium**, ville de la Pouille, V. 187, 188. 283.  
**Cap de Palinure**, sur les côtes de la Lucanie, III. 315.  
**Caper & Capra** pris dans un sens métaphorique & désavantageux, IV. 297.  
**Capilli intonsi Appollinis**. Noblesse de ce tour, IV. 350, 351.  
**Capitis minor**, III. 337.  
**Capitis nives**. En quel sens Quintilien a condamné cette métaphore, IV. 155.  
**Capito Fontéius**, V. 173. Il assiste à la seconde conférence de Brindes, V. 174, 175.

- Capitole**, (le) III. 297. IV. 48.  
**Capoue**, ville de la Campanie, IV. 366.  
**Cappadoce**, (la) Région de l'Asie mineure, VI. 109.  
**Cappadociens**, tous esclaves, VI. 102.  
**Capricorne**, (le) un des Signes du Zodiaque, III. 214.  
**Caput**, Signification remarquable de ce mot, V. 49.  
**Caput**, pour état, rang, qualité, III. 337.  
**Cardiacus**, V. 430.  
**Carines**, (les) quartier de Rome, VI. 128, 129.  
**Carmen**. Ce mot tout seul ne signifie pas précisément une Ode, II. 6.  
**Carmina amoibea**. Loix qu'on observoit dans ces sortes de dialogues, III. 374.  
**Carpathium**, Isle de la Méditerranée, II. 341.  
**Carpere**. Quelle est la force de ce mot, II. 131.  
**Cartes géographiques** défectueuses, II. 214. III. 311. V. 171, 172.  
**Carthage**. Trois villes de ce nom, III. 39. 336, 337.  
**Carthage**. Première guerre de Carthage, III. 141. 351.  
**Carthage** rendue tributaire des Romains par le grand Scipion, IV. 108, 109.  
**Carthage** détruite par Scipion Emilien, IV. 287, 288.  
**Cas d'attribution**, on second cas, joint élégamment aux verbes composés de la préposition *dis*, IV. 121.  
**Cascellius Aulus**, VII. 125.  
**Cassandre**, fille de Priam, maîtresse d'Agamemnon, III. 54.  
**Cassius de Parme**, II. 39. V. 293. VI. 69.  
**Cassius Longinus**, (Caius) Lieutenant de Crassus, chasse les Parthes de Syrie, III. 344, 345.

- Cassius Sévérus** exilé pour ses déclamations satiriques, IV. 248.
- Cassiolettes** que l'on portoit devant les Rois de Perse, V. 176.
- Castalie**, fontaine du mont Parnasse, III. 322.
- Castor & Pollux**, leur naissance, V. 316, 317. sont placés parmi les Astres, II. 143.
- Castor**, fameux Comédien, VI. 273.
- Castra scelerata***, pour quoi ainsi nommés, IV. 65.
- Castus**. Signification remarquable de ce mot, I. 203.
- Catella*** pour *catenula*, VI. 256.
- Catelle**, terme de douceur & de caresse, V. 446.
- Catia**, femme galante, V. 73.
- Catienus**, Acteur, V. 417.
- Catile**, Prince Grec, II. 221.
- Catius**, mauvais Epicurien, différent de Catius Insuber, V. 467, 468. 478.
- Caton le Censeur**. Horace le distingue de l'autre par les épithètes *priscus*, & *intonfus*, III. 190, 191. Il n'étoit pas ennemi du vin, III. 384. 391. Mot de lui, V. 55.
- Caton d'Utique**, III. 191. Son indifférence pour les Magistratures, III. 270, 271. Sa mort & son éloge, II. 144. III. 23.
- Cattes**, (les) Peuples Germaniques, soumis par Drusus, IV. 65.
- Catulle**. Quelle fut l'année de sa mort, I. 182. Sçavoir s'il a fait un Poëme Séculaire, I. 182. Différence de ses Poësies lyriques d'avec celles d'Horace, II. 18, 19. — cité, II. 357. III. 104. IV. 317. 321. 351. V. 55. 72.
- Catus**, pris en deux

- sens, II. 124.  
**Caucases**, (les monts)  
leur situation, leur  
étendue, II. 244.  
**Caudam trahere**, V.  
415.  
**Caudium**, ville des  
Hirpins, V. 179.  
**Caupo**, V. 25.  
**Cauti nummi**, VI. 372.  
**Cécilius Statius**, Poë-  
te Latin, VI. 365.  
**Cecropia**, citadelle  
d'Athènes, II. 90,  
91.  
**Cecropidæ**. D'où les  
Athéniens ont pris  
ce nom, III. 17.  
**Cécrops**, premier Roi  
d'Athènes, III. 17.  
IV. 147.  
**Cécube**, vignoble d'I-  
talie, II. 235, 236.  
**Cécule**, Roi de Pré-  
neste, III. 314.  
**Cedere**, pour *incedere*,  
V. 323. VI. 366.  
**Cèdre**. Huile de cè-  
dre, son usage, VII.  
118.  
**Celsus**. Origine de ce  
mot, VII. 121.  
**Celsus Albinovanus**,  
VI. 58, 59. 135,  
136.  
**Censeur sincere** &  
éclairé, combien  
nécessaire aux Au-  
teurs, VII. 131-  
133.  
**Censorinus**, ( Caius  
Marcius ) son élo-  
ge, IV. 106, 107.  
**Census**. Double signi-  
fication de ce mot,  
III. 191.  
**Census** adjectif, VII.  
127.  
**Centaures**, Peuples  
de Thessalie, II.  
222. IV. 381  
**Centuries** des Séna-  
teurs, VII. 120,  
121.  
**Céos**, Île de la Médi-  
terranée, III. 25.  
**Céphée**, nom d'un  
Roi & d'une Con-  
stellation, III. 553.  
**Cera Cæris**, VI. 105-  
107.  
**Cera prima**, V. 498.  
**Céramique**, ( le ) pla-  
ce d'Athènes, V.  
415.  
**Cérauniens**, ( les  
monts ) en Epire,  
II. 51.  
**Cerbere**, III. 399.  
**Cérémonies** funèbres;  
qui s'observoient  
chez les Romains,

- III. 250. IV. 388 ,  
389.
- Cérès. Ses mystères ,  
III. 272 , 273.
- Cérigo , Île de la Méditerranée , II. 51.
- Cerinthus , jeune galant , V. 66 , 67.
- Cérites , ( les ) Peuples de Toscane , VI. 105 , 106.
- Cerritus , V. 394.
- Certamina divitiarum , VI. 76.
- Certare mero ou joco , signification de cette expression , IV. 24.
- Cervius , célèbre délateur , V. 321.
- Cervix rosea ; ce que c'est , II. 157.
- César , ( Jule ) figuré par Tydée , II. 195.
- Ses victoires , III. 22. Il passe dans les Îles Britanniques , II. 355. IV. 244. défait en Espagne les Lieutenans de Pompée , VI. 312. Quand mourut le dernier de ses meurtriers , II. 39. César avoit eu le dessein de transporter à Troie le Siège de l'Empire Romain , III. 278 , 279.
- César ( Caius ) petit-fils d'Auguste , IV. 123. 125. VI. 82 , 83. est nommé par Auguste pour lui succéder , IV. 66.
- Cespes vivus , sa signification propre , II. 228.
- Cetaria , V. 497.
- Céthégus , ( Marcus Cornélius ) VI. 437.
- Cetus , V. 498.
- Ceyere , de qui se dit ce mot , IV. 321.
- Chaînes des esclaves ; à quel Dieu on les consacroit , V. 182.
- Champ de Mars , sa situation , II. 108 , 109. 118.
- Champignons des prés , V. 471.
- Chanaan n'a point servi de modèle pour imaginer Mercure , II. 121. 123.
- Charon , Dieu de la Fable , pourquoi ainsi appelé , III. 226 , 227.
- Charybde , gouffre dans



- le détroit de Sicile, les Romains ; II. 109.
- II. 277. — de Sicile fort estimés , III. 155.
- Chaussure des Patrices & des Sénateurs, V. 215.
- Chelidonia*, quels vents les Amans, les garçons, les filles, les femmes les portoient du tems d'Horace, III. 70 - 72. IV. 311. — les Lacédémoniennes, III. 134, 135. & les courtisanes, III. 136.
- Chelidonia*, quels vents c'étoient, IV. 144.
- Chemin d'Appius, V. 168, 169. — de Minucius, VI. 273, 274.
- Chérile, nom de plusieurs Poëtes de la Grèce, VI. 391.
- Chérusques, (les) Peuples Germaniques, soumis par Drusus, IV. 65.
- Cheval. Ses principales beautés, V. 70, 71. Son oreille est dans sa bouche, VI. 202. 210.
- Chevaliers Romains, quel bien ils devoient avoir en fonds, VI. 26.
- Chevaliers, ( les grands ) ce que c'étoit chez les Romains, IV. 226, 227.
- Chevaux blancs, estimés pour leur vitesse, V. 232.
- Gaulois prisés chez
- Cheveux. Comment les Amans, les garçons, les filles, les femmes les portoient du tems d'Horace, III. 70 - 72. IV. 311. — les Lacédémoniennes, III. 134, 135. & les courtisanes, III. 136.
- Cheveux frisés, marque de mollesse, II. 180, 181.
- noirs, estimés chez les Anciens, II. 316.
- Chevreau. ( M ) Sa traduction d'une Idylle de Moschus, II. 323. Il est le seul qui a connu le vrai sens d'un passage d'Horace, IV. 353.
- Chévreaux, ( les ) Signe céleste, III. 358.
- Chien, Constellation, III. 553.
- Chimère. ( la ) Ce que c'étoit, II. 278. IV. 38.

- Chiragra**, se doit écrire ainsi, même quand la première syllabe est breve, V. 551.
- Chiron le Centaure**, IV. 333.
- Chium maris experts**, V. 574, 575.
- Chloé**, II. 248. III. 376.
- Chloris**, III. 69. 426.
- Chœurs de garçons & de filles**, qui chantoient le Poème Séculaire, I. 169.
- Chœur**, ce que c'étoit dans le Poème Dramatique, son usage, ses devoirs, VII. 97, 98. 109.
- Chrysippe**, Philosophe de Grèce, V. 414.
- Cibèle**, pourquoi appelée *Dind mene*, II. 203, 204.
- Ciborium**, ce que c'étoit, III. 95.
- Cibyre**, nom de deux villes de l'Asie mineure, VI. 101.
- Cicéron**. Il acheta la première table de bois de citre, qui parut à Rome, III. 222. Il n'a point reconnu moins de cinq Actes. dans le Poème Dramatique, VII. 94, 95.
- Cicirrus**, V. 180.
- Cicura nodosus**, V. 419.
- Cidon**, ville de Crète, IV. 120.
- Cigognes**, en quels tems on commença à en manger à Rome, V. 349.
- Ciguë**, elle n'est pas toujours mortelle, VI. 424, 425.
- Cilicie**, (la) pais de l'Asie mineure, V. 476. Auguste lui donne un Roi, III. 114, 115.
- Cinctus Gabinus**, VII. 67.
- Cincturus**, VII. 67.
- Ciniflo**, ce que c'est, V. 75.
- Cippus**, V. 246.
- Circa & Circe**, VI. 48.
- Circé**, II. 214, 215. VI. 48.
- Circæa mænia**, IV. 196.
- Circæum promontorium**, IV. 383.
- Circumdata**, adjectif pluriel, V. 73.

- Cirque**, ( le ) V. 434-436.
- Citre**, quel arbre c'étoit chez les Anciens ; la première table de ce bois qui parut à Rome , III. 222.
- Citronnier**, arbre d'un grand prix , IV. 20.
- Citrus**, différent du citronnier , III. 222.
- Civiles undæ** , VI. 19.
- Clarare**, IV. 45.
- Clasomène**, ville d'Ionie , V. 232.
- Classes** : il y en a trois de femmes , V. 59.
- Claudia**, ( la Maison ) IV. 71. 77.
- Claudie**, seconde femme d'Auguste , III. 419.
- Claudien**. Il nous a laissé un polymètre Saturnien , I. 183.
- Clavus latus**, *angustus*, V. 176.
- Cléopâtre** épouse de Marc Antoine , II. 182, & suiv. représentée dans la personne de Vénus , II. 192. Pourquoi elle portoit un poignard , II. 373. Elle avoit pensé à se sauver d'Egypte par le golfe Arabique , II. 374 , 375. Son luxe monstrueux , V. 443. Elle se fait mordre par un aspic , II. 376.
- Clio**, une des Muses , II. 140.
- Clusium**, ville de Toscane , VI. 209.
- Clytemnestre**, fille de Tindare , V. 30.
- Cnide**, nom de deux anciennes villes , III. 543 , 544. Son nom moderne , III. 69.
- Coutéor**, V. 221.
- Coæ purpura** , IV. 156.
- Coccéius Nerva**. ( Marcus ) Il assiste aux deux conférences de Brindes , V. 173.
- Cocyte**, III. 179.
- Codrus**, Roi d'Athènes , III. 455.
- Cæna dubia**, V. 352 , 353.
- Cænæ pontificum**, III. 180 , 181.
- Cænæthiasæ**, VI. 187.
- Cognata vocabula**, V. 447.
- Colchide**, ( la ) Région d'Asie , III.

165. IV. 270.
- Colifanes**, sorte de poisson, VI. 172.
- Collegium**, sa signification propre, V. 47.
- Colliers d'usage chez les Parthes, les Germains & les Gaulois**, III. 346.
- Collyre**, V. 174.
- Colophoné**, ville d'Ionie, VI. 162.
- Color**, Signification remarquable de ce mot, III. 35.
- Columelle trompé par un passage d'Horace**, V. 470.
- Coma**. Signification de ce mot, II. 68.
- Comagène**, pais de l'Asie mineure. Auguste lui donna un Roi, III. 114, 115.
- Comédie (la)** est un vrai Poëme, V. 147, 148.
- réformée par deux fois, VII. 119, 111. Ancienne, moienne, & nouvelle, V. 140. VII. 110, 111. Ce qu'elle peut emprunter de la Tragédie, VII. 74.
- Comes** différent de socius, II. 103.
- Comessari**; étymologie & signification de ce mot, IV. 14-16.
- Commentateurs**, Leurs défauts, III. 150, 151. 201. IV. 61, 62.
- Commerce de Bithynie**, III. 356. des Romains sous Auguste, jusqu'où il s'étendoit dans l'Océan Atlantique, II. 310. de Tyr, ruiné par Auguste, III. 560.
- Commontorix**, Chef des Gaulois qui s'établirent dans l'Asie mineure, IV. 284.
- Commovere sacra**, terme de Religion, II. 225.
- Commune**, III. 192.
- Communia propriè dicere**, VII. 81.
- Compar**: ce que c'est proprement, III. 65.
- Comparaïsons (les)** peuvent n'être pas si justes dans le détail, quand elles sont longues, II. 187.

- Compilare*, V. 29. multième douteuse  
*Componere*, enterrer, IV. 283.  
 V. 261. *Conciliari*, significa-  
*Composita hora*. Dans tion remarquable  
 quel sens Horace de ce mot, III. 291.  
 s'est servi de cette VII. 98.  
 expression, II. 118. *Conjux*. Etymologie  
*Composition Latine* de ce mot, III. 64,  
 condamnée mal à 65.  
 propos dans les Mo- *Conscia*, signification  
 dernes, V. 284. En de ce mot, V. 87.  
 quoi consiste la per- *Confilia libera*, ce que  
 fection de la com- c'est, IV. 310.  
 position, VII. 59, *Consonances*, ordi-  
 60. nairement blama-  
*Compositus*. Elégance bles, quelquefois  
 de ce mot, II. 118. élégantes, III. 358.  
*Compfatus*, riviere de IV. 62.  
 Macédoine, IV. 50. *Contagio & Tactus ou*  
*Concaniens*, Peuples *Tactio* n'ont d'eux-  
 d'Espagne, III. 316. mêmes aucune mau-  
*Conchæ* employées par vaise signification,  
 les Anciens pour IV. 373.  
 mettre des parfums, *Contendere pour com-*  
 III. 96. parare, VI. 153.  
*Concordia discors*, VI. *Contræta paupertas* ;  
 168. VI. 76.  
*Conditiones*. Ce mot a *Contræctus legere*, VI.  
 été mal expliqué 120, 121.  
 par Jean du Hamel, *Contremiscere pericu-*  
 II. 12, 13. lum, Construction  
*Confarreatio*, I. 196, remarquable, III.  
*Congé* que l'on accor- 145.  
 doit aux gladia- *Contumax*, employé à  
 teurs, VI. 15, 16. titre d'éloge, III.  
*Conopeum*, avec la pé- 22, 23.  
*Contumelia* ;

- Contumelia*, force de ce mot, IV. 310.
- Copia narium*. Expression d'Horace justifiée contre M. Dacier, III. 187.
- Cor* pour *stomachus*, V. 410.
- Coranus*, V. 499.
- Coras*, Prince Grec, II. 221.
- Corcyre*, Isle de la Méditerranée prise par Octavien, IV. 288.
- Cordus*, nom propre, VI. 298.
- Cordus*, ce qu'il signifie, II. 381.
- Corinthe*, ville du Péloponèse, prise par Agrippa, IV. 288. Difficulté d'y aborder passée en proverbe, VI. 253, 254.
- Corium unctum*, ce que c'est, V. 503, 504.
- Corne*, symbole de la force, IV. 250.
- Cornélius Népos*, à quoi il attribue le décri où étoient les Béociens, VI. 393.
- Corniculum*, ville d'Italie, V. 208.
- Coronari Olympia*, VI. 24.
- Correction à faire dans Catulle*, V. 49. dans Martial, V. 499. dans Phédre, V. 451.
- Corrections que j'ai faites dans le texte d'Horace*, III. 38, 39. 202. 442. 446. 532, 533. IV. 43. 226. V. 23, 24. 151. 346. 372. VI. 18, 19. 57. 271, 272. 441, 442. VII. 116, 117.
- Corrugare nares*, VI. 85.
- Corybantes*, (les) Prêtres de Cibèle, II. 203.
- Coryce*, (le) montagne de Cilicie, V. 476.
- Coryphée*, (le) quelle étoit sa fonction dans le Poème Dramatique, VII. 97, 98.
- Cos*, Isle de la Méditerranée, IV. 156. V. 574.
- Cossinites*, rivière de Macédoine, IV. 50.
- Costus & costum*, ce que c'étoit, III. 264, 265.

- Cotis**, Roi de Thrace, IV. 122.
- Cotison**, Roi des Daces, repoussé par Lentulus, III. 368, 369.
- Coryttia**, fête pleine de licence & de débauche, IV. 395, 396.
- Coucou**, injure chez les Romains, V. 236.
- Couronne**, (1a) Constellation, III. 235.
- Couronne d'olivier**, propre des jeux Olympiques, II. 92, 93.
- Couronnes**. Leur usage chez les Anciens, IV. 24, 25.
- Courtisanes**. Propre des courtisanes, III. 58. 426, 427. 429.
- Leurs débauches**, III. 429-431. Robe qu'elles étoient obligées de porter, V. 63. Difficultés qu'elles font ordinairement, V. 84, 85.
- Cous jactus**, quel coup c'étoit dans le jeu des osselets, III. 96, 97.
- Coutume d'invoquer les Dieux sous plusieurs noms**, I. 197.
- des Anciens de consacrer l'or dans les Temples**, III. 493. 495. 500, 501. de consacrer ses armes aux Dieux, III. 511.
- de consacrer des tableaux**, V. 319.
- des Romains de fermer le Temple de Janus pendant la paix, & de l'ouvrir pendant la guerre**, IV. 180.
- des vainqueurs de se faire servir par les femmes qu'ils prenoient à la guerre**, II. 300.
- de marquer de blanc les jours heureux**, II. 353, 354.
- des Romains de porter sa serviette avec soi, quand on étoit invité à manger chez quelqu'un**, VI. 85.
- de porter un bonnet & des pantoufles quand on alloit manger chez quelqu'un**, VI. 187.
- de se baigner avant que de se mettre à**

table , V. 150 ,  
 151. de se déchauf-  
 fer en se mettant à  
 table , V. 579. des  
 Anciens de se servir  
 de deux tables dans  
 leurs repas , IV. 87.  
 V. 469. des Ro-  
 mains , de commen-  
 cer le repas par des  
 œufs , V. 499. de ca-  
 cheter les vaisseaux  
 à vin & d'y mettre  
 une marque , II.  
 233 , 234. III. 422.  
 d'envoyer des pré-  
 sents d'habits à ceux  
 dont ils briguoient  
 les suffrages , VI.  
 304. de toucher l'o-  
 reille de ceux qu'on  
 prenoit pour té-  
 moins , V. 267.  
 des Anciens de met-  
 tre un rameau de  
 cyprès devant la  
 maison où il y  
 avoit un mort , III.  
 179. d'employer des  
 trompettes & des  
 flûtes aux enterre-  
 mens , V. 216. des  
 Empereurs & de  
 quelques Magistrats  
 de faire porter de-  
 vant eux un brasier ,

V. 176. des Juris-  
 consultes , d'ouvrir  
 leur maison à la  
 pointe du jour , V.  
 21. des familles Plé-  
 béiennes de se choi-  
 sir un patron parmi  
 les Grands , IV. 147.  
 des enfans , d'atta-  
 cher une queue au  
 derrière de ceux  
 dont ils se mo-  
 quoient , V. 415.  
 des paisans , de met-  
 tre du foin aux cor-  
 nes des taureaux  
 dangereux , V. 146.  
 des esclaves de con-  
 sacrer leurs chaînes  
 quand ils sortoient  
 d'esclavage , V. 182.  
 des Poètes de lire  
 leurs ouvrages en  
 public , VI. 293.  
 300. des Amans ,  
 de jeter au plancher  
 les pepins des pom-  
 mes , V. 395.  
 Crantor , Philosophe  
 de Grèce , VI.  
 44.  
 Crassus , (Marcus) Pro-  
 consul de Syrie ,  
 défait par Monèses  
 Général des Par-  
 thes , III. 345.



- Crassus**, ( Licinius ) défait par Aristonic , III. 223.  
**Cratérus**, Médecin estimé , V. 430.  
**Cratin**, Poète Grec , V. 138-140.  
**Crémès**, IV. 197. V. 288. VII. 13. 74.  
**Crémutius Cordus**. Sa liberté en présence d'Auguste, II. 145.  
**Crepere**, parler, dire souvent une même chose, II. 216. V. 412.  
**Crésus**, Roi de Lydie, VI. 161.  
**Creta humida**, ce que c'est, IV. 319, 320.  
**Crète**, Isle de la Méditerranée, III. 531. IV. 289. Ses vins peu estimés à Rome , II. 354.  
**Crime des peres puni sur les enfans**, III. 341.  
**Criminels précipités du roc Tarpéien**, V. 215.  
**Criminosus**, pour satirique , II. 202.  
**Crines soluti**, remarque à ce sujet, III. 70, 71.  
**Crispin**, mauvais Poète, V. 33.  
**Critéis**, mere d'Homere, IV. 118.  
**Critiques des Anciens**, combien ils doivent être réservés, IV. 381.  
**Crocodile**, de deux especes ; leurs noms, IV. 320.  
**Croissant de la Lune**, fausse opinion des Anciens sur ses effets, V. 461. 472.  
**Crudus**, sa signification, III. 398. IV. 262, 263.  
**Cruquius repris**, IV. 344. V. 66.  
**Cruribus hæc metuat** : explication de ces termes, V. 87.  
**Crus malum**, ce que c'est, V. 80.  
**Crusta, crustum, crustula**. Différence de ces trois mots, V. 24, 25.  
**Cubaseaux**, sorte de poisson, VI. 172.  
**Cubilia oblivione uncta**, IV. 244.  
**Cuirasses d'Espagne**, II. 301.  
**Cubital**, V. 445.

- Cuculus**, espece d'épervier, V. 236.
- Cuisiniers de Sicile** recherchés par les gens de bonne chère, III. 260.
- Culpa magistra**, V. 356.
- Culullus**, ce que c'étoit, II. 309.
- Cumæum carmen**, ce qu'il signifie dans Virgile, VI. 210.
- Cumes**, ville d'Eolie, VI. 210.
- Cumes**, ville d'Italie, VI. 210.
- Cumera**, V. 27, 28. VI. 125.
- Cumin**, herbe, VI. 199.
- Cunctatus**, signification remarquable de ce mot, VI. 428.
- Cunque**, sa signification, II. 317.
- Cupidinem lentum sollicitas**, expression heureuse, IV. 154.
- Cupiennius Libo Cornutus**, V. 55, 56.
- Curètes**, (les) Peuples de Thessalie, V. 205.
- Curieux odieux à tout le monde**, VI. 281, 282.
- Curius Dentatus**, (Marcus) son éloge, II. 146.
- Curius Dentatus** (Marcus) défait Pyrrhus proche de Benevent, III. 351.
- Currere pour navigare**, II. 295.
- Currèse**, riviere de la Sabine, VI. 225, 226.
- Curriculum**. Double signification de ce mot, II. 9, 10.
- Curtillus**, V. 566. 569.
- Curtus**, épithete propre des Juifs, V. 266.
- Curtus mulus**, V. 222.
- Curvare**, sa signification propre, III. 390.
- Curvum**, pour pravum, V. 423.
- Custos**, sa signification remarquable, V. 74.
- Cyathus**. Quel vase c'étoit, III. 458, 459. V. 28.
- Cyathus amici**, III. 367. 456, 457.
- Cyclades**, (les) Isles de la Méditerranée, leur étymologie, & leur situation, II. 179. Pourquoi ap-

- pellées nitentes & pris ce nom, II. 59.  
 fulgentes, II. 177, Cytheris, comédien-  
 178. ne, V. 61.  
*Cyclius scriptor*, VII.  
 83, 84.  
 Cyclope, Pièce d'Eu-  
 ripide, VII. 103.  
 Cyclopes, (les) Peu-  
 ples de Sicile & d'I-  
 talie, II. 61. VII.  
 86.  
*Cynus* a la premiere  
 syllabe douteuse,  
 VII. 26.  
*Cyllene*, lieu de la nais-  
 sance de Mercure,  
 IV. 333.  
*Cynare*, aimée par  
 Horace, IV. 9, 10.  
 159. 198. VI. 123,  
 124.  
*Cynthia*, d'où Diane  
 a pris ce nom, III.  
 543.  
*Cypre*, Île de la Mé-  
 diterranée, II. 13.  
*Cypres* estimé pour  
 conserver les livres,  
 VII. 118.  
*Cyrus*, jeune galant,  
 II. 215. 321.  
*Cyrus*, fleuve de la  
 Géorgie, IV. 240.  
*Cyte*, ville de la Col-  
 chide, IV. 244.  
*Cythera*, D'où Vénus a  
 pris ce nom, II. 59.  
 Cytheris, comédien-  
 ne, V. 61.  
 D  
*Dædaleus*. Quelle  
 est la quantité de la  
 pénultième syllabe  
 de ce mot, IV. 36.  
 Baces, (les) troupes  
 auxiliaires de Marc  
 Antoine, III. 346.  
 réduits, II. 30. dé-  
 faits par Marcus  
 Crassus, V. 526.  
 Dalmates réduits par  
 Auguste, II. 39.  
 Dalmatie, Province  
 de l'Illyrie, III. 18.  
*Dama*, Dain, est des  
 deux genres, II. 32.  
*Damalis*, nom d'une  
 courtisane, II. 355.  
*Damas* ou *Dama*, V.  
 215.  
*Damasippus*, (Julius)  
 V. 409.  
 Dames galantes de  
 Rome : comment  
 elles s'habilloient,  
 III. 69. Etude à  
 laquelle s'appli-  
 quoient les Dames  
 Romaines, IV. 264,  
 265. Leur expres-

- tion ordinaire, IV. 322.  
*Damna caelestia*, IV. 99.  
*Damnatus* avec un génitif, III. 179.  
*Damnum & dedecus*, signification de ces mots, V. 61.  
*Damocle*, Philosophe Sicilien, III. 260.  
*Danaë*, fille d'Acrise, III. 434.  
*Danaïdes*, filles de Danaüs au nombre de quarante-neuf. Quel fut leur crime & leur punition, III. 400, 401.  
*Danaüs*, Roi d'Argos, III. 400.  
*Danse Ioniène*, III. 347, 348. des Saliens, II. 355.  
*Danube*, (le) fleuve d'Europe, IV. 172.  
*Daphne* a la première syllabe douteuse, IV. 51.  
*Dare animo*, IV. 100, 101.  
*Dare ludum*; expression remarquable, III. 407.  
*Dare manus*, IV. 380.  
*Dathos*, ancien nom de la ville de Philippes en Thessalie, III. 92.  
*Daunus*, Roi de la Pouille, IV. 168.  
*Davus*. Origine de ce mot, qu'on donnoit aux valets, V. 548, 549.  
*Débauches*: coutume qui s'y pratiquoit du tems d'Horace, IV. 306.  
*Debere ludibrium*, II. 160.  
*Débuts* vicieux dans un Poëme, VII. 59, 83. 85.  
*Decemviri sacrorum*, I. 207.  
*Décemvirs*, établis avec l'autorité Consulaire, VI. 354.  
*Decens*, signification de ce mot, IV. 17.  
*Decius Mus*, V. 212, 213.  
*Decorare*, signification de ce mot, III. 56.  
*Dédale*, II. 53.  
*Deducere* pris en bonne & mauvaise part, V. 312.  
*Défauts*. Trois moyens propres à nous en corriger, V. 154.

155. Il y a divers défauts dans la beauté des femmes, V. 72, 73.
- Defendere*, pour empêcher, éloigner, II. 211.
- Defundere & diffundere*. Différence de ces deux termes, VI. 80.
- Déiphobe, fils de Priam, IV. 121.
- Delassare* pour *valde lassare*, V. 22.
- Delectus & dilectus*, en quoi ils diffèrent, III. 58.
- Délicateſſe dans la composition, doit être soutenue par la force, VII. 59, 60.
- Dellius, Historien. Son inconstance, III. 44.
- Délos, Île des Cyclades, fameuse par la naissance d'Apolon, I. 192. II. 239.
- Delphes, ville de la Livadie, II. 90.
- Deludere, deludia*, VI. 16. 304, 305.
- Déluge. En quel tems arriva celui de Deucalion, II. 325.
- Demere*, terme de compte, III. 69.
- Démétrius, V. 276.
- Demissus homo*, pris dans un sens avantageux, V. 113.
- Démocrite, VI. 173, 174. Son jugement sur la Poëſie, VII. 111, 112.
- Démosthène. Sa franchise à avouer sa lâcheté, III. 93.
- Denier Romain, sa valeur, V. 26.
- Denis, tyran de Sicile, III. 260.
- Denominatus*. Ce mot n'est point d'Horace, ni d'aucun Auteur des beaux Siècles de la Latinité, III. 446.
- Denormare*, V. 519.
- Dents de dragon transformées en hommes, IV. 75, 76.
- Dens novus*, IV. 64.
- Densere*, plus Poëtique que *densare*, II. 292.
- Deponere* pour *figere*, II. 356.
- Depygis*, signification de ce terme, V. 72.
- Deripere*,

- Deripere**, différent de *diripere*, IV. 180.
- Derisor**, pour *adulator*, VII. 132.
- Desavire**, VI. 58.
- Descendere**. Signification remarquable de ce mot, V. 55. VI. 143.
- Descriptions**, écueil des jeunes Poëtes, VII. 58.
- Desiderii pocula**, IV. 399.
- Designare**. Signification remarquable de ce mot, VI. 84.
- Designator**, VI. 108.
- Desinere**, avec le génitif, III. 114.
- Destringere**, V. 321.
- Desurgere**, V. 352.
- Detorquere cervicem ad oscula**; explication de cette expression, III. 154.
- Deux**, VII. 118.
- Devoirs des pères à l'égard de leurs enfans**, V. 154.
- Devouement pour la vie des Princes, leur origine**, III. 377.
- Dextans**, VII. 118.
- Dialogue**, quand établi dans la Tragédie, Tome I.
- die**, VII. 107.
- Diane**, pourquoi appelée *Cinthis*, III. 343. Combien sa colère étoit redoutable, IV. 380. Pour voir qu'on lui attribuoit d'éloigner les guerres, I. 193. Sa triple Divinité, ses trois têtes, & ses trois noms, III. 479, 480. Ses fêtes, III. 152, 153.
- Diarium**, VI. 199.
- Dicare**, pour *indicare*, V. 323.
- Dicoma**, Roi des *Daces*, III. 369.
- Dicitare versus**, pour *facitare*, VII. 138.
- Dideremunia**, V. 352.
- Didius (Quirrus)** Gouverneur de Syrie, fait bruler la flotte qui devoit porter *Cléopâtre* en Arabie, II. 375.
- Dies nefasti**, *dies atrii*, quels jours c'étoient chez les Romains, III. 164.
- Diespiter**, nom de Jupiter, II. 330, 331. III. 273.
- Differre**. Signification

- remarquable de ce mot, IV. 294.
- Difficilis*. Signification remarquable de ce mot, II. 158.
- Diffindere*, V. 325, 326.
- Diffingere*. Ce qu'il signifie, II. 347, 348.
- Digence*, (la) fontaine de la terre d'Hora-  
ce, III. 412, 413.  
VI. 226. 286.
- Dignus*, signification particulière de ce mot, IV. 139.
- Digressions* doivent être rares & courtes, V. 32. Dans quelle sorte de Poë-  
sie elles ont lieu,  
VII. 78. justifiées dans Horace, II. 46. III. 158 - 160. 333. IV. 71. condamnées, I. 185. III. 522. 529. Jugement qu'on doit porter de celles de Pindare, IV. 34, 35.
- Digues* sur le Rhin, commencées par Drusus & achevées par Paulin Pompée, IV. 65, 66.
- Dii recti*, IV. 74.
- Dii viales*, V. 182.
- Dindyme*, montagne de Phrygie, II. 203.
- Dindymene*, nom de Cible, II. 203, 204.
- Diogène*, Philosophe de Grèce, VI. 249, 250. 253.
- Diomède*, Roi de Crète; ses aventures, VII. 87. Figure d'Auguste, II. 194, 195. employé pour figurer Mécène, II. 84.
- Dion Cassius*. De quelle autorité est son Histoire, III. 33, 34. Il contredit Justin, III. 33, 34.
- Dione*. Nom de Vénus, III. 26.
- Diota*. Ce que c'étoit, II. 116, 117.
- Dircé Arétas*, fontaine de Béocie, IV. 39, 40.
- Discinctus*, d'où vient le sens métaphorique que les Latins ont attaché à cette expression, IV. 197.
- Discrimen obscurum*, signification de cette ex-

- pression, III. 70. III. 104, 105.
- Disposition du sujet, *Dominantia nomina* ;  
quelle attention elle demande d'un Poète, VII. 62. VII. 104.
- Disque, ce que c'étoit, II. 110, 111.
- Dissociabilis*, signification remarquable de ce mot, II. 51.
- Distare inertiae*, IV. 121.
- Dithyrambe. Quelle Poësie c'étoit & d'où lui vient ce nom, III. 231, 232. IV. 36, 37.
- Dithyrambe. Nous avons perdu ceux de Pindare, IV. 34, 35.
- Divellere somnos*, VI. 152.
- Dividere*. Signification remarquable de ce verbe, II. 192, 193. 352. — pour *dare*, *tradere*, IV. 307.
- Dodrans*, VII. 118.
- Dolicus*, fameux Comédien, VI. 273.
- Dolus*. Signification remarquable de ce mot, V. 221.
- Domina*, usage de ce mot chez les Latins, Domitius Marfus ; Poète Latin. Ses vers sur la mort de Tibulle, VI. 68.
- Donat s'est trompé sur la signification d'*explere* dans Térence, III. 95, 96.
- Donec*, temps avec lesquels il s'emploie, III. 375.
- Dossenhus, Poète Latin, VI. 385.
- Doti deprensa* ; explication de ces termes, V. 88.
- Drachmes, somme d'argent selon la manière de compter des Grecs, V. 553, 554.
- Drias, pere de Lycurge, III. 236.
- Drusus, frere de Tibère & beau-fils



- d'Auguste, IV. 58, 59. Il défait les Vin-  
déliens , les Gé-  
naunes & les Breu-  
nes, IV. 166. VI.  
395, 396. Il est en-  
voyé contre les Ger-  
mains , III. 317 ,  
318. VI. 396. Il  
acheve de réduire  
les Sicambres, IV.  
42. Il fait éle-  
ver un grand nom-  
bre de forts le long  
du Rhin, de la Meu-  
se , de l'Elbe , du  
Véser , VI. 394 ,  
395. Auguste le  
nomme son succes-  
seur, IV. 66.
- Dubia cæna*, V. 352,  
353.
- Dubois, (M.) Sa cor-  
rection d'un Vers  
d'Horace, V. 502,  
503.
- Ducere*, ce pour lequel  
ce mot se dit, IV.  
21. 264.
- Ducere æra*, VI. 391.
- Ductor* , verbe fré-  
quentatif, V. 561.
- Duillius. (Caius) Sa  
victoire navale sur  
les Carthaginois  
dans la première  
guerre Punique ;  
III. 141.
- Dulces* , explication  
de ce mot, IV. 10.
- Dulcis*. Signification  
remarquable de ce  
mot, VII. 75.
- Duo* pour *duos* , V.  
234.
- Duplex* ne se prend  
point dans un sens  
moral, II. 81. dit  
d'une seule chose,  
qui est grosse &  
épaisse , VI. 251 ,  
252. Signification  
remarquable de ce  
mot, V. 355.
- Dure* , vocatif, IV.  
27.
- Duumviri sacrorum*, I.  
207.

## E

- E**ACIDES , (les) ou  
descendans d'Ea-  
que, III. 455.
- Eaque, III. 168.
- Earine, III. 101 &  
suiv.
- Ebur curule*, VI. 104.
- Echinus* , V. 223.
- Echinus marinus* , IV.  
232.
- Echion , gendre de  
Cadmus, qui l'aide

- à bâtir Thèbes, IV. *Elatrare*, VI. 273.  
 76. *Elaboratus ad pedem* ;  
**Echo**, Nymphé de la explication de ces  
 Fable, II. 235. termes, IV. 342,  
 343.  
**Ecoles** établies dans  
 tous les quartiers de *Electre*, V. 427.  
 Rome, VI. 313. *Elégance* (l') n'est pas  
**Edoniens** ou *Edons*, une raison de chan-  
 Peuples de Thrace ger le texte des an-  
 & de Macédoine, ciens Auteurs, com-  
 III. 97. 236. me on l'a fait quel-  
*Edormire Ilionam*, V. quefois, II. 95. III.  
 416. 345, 346.  
**Education**. Soins que *Elégie*, (l') ce que  
 le pere d'Horace c'est, II. 319. Quel  
 prenoit pour le fai- en fut le premier  
 re instruire, V. Auteur, VII. 72.  
 220. *Eléphants blancs*, VI.  
**Egerie**, Maîtresse de 388.  
 Numa, V. 87. *Elephantus gravida*, V.  
**Egialée**, fondateur du 473.  
 plus ancien Roiaume de la Grèce, *Eleusinia*, fête de Cé-  
 III. 47, 48. rès, III. 273.  
**Egide** (l') bouclier de *Eliens*, (Maison des)  
 Pallas, II. 192. III. 445, 446. VI.  
 195.  
**Egypte**, (Monarchie *Elius Gallus* succède  
 d') sa durée, sa fin, à *Cornelius Gallus*  
 II. 376. dans le gouverne-  
**Egypte** réduite par ment d'Egypte, &  
 Auguste, II. 39. s'embarque pour  
 IV. 169, 170. l'expédition d'Ara-  
**Ejus**. Ce mot n'est pas bie, II. 345.  
 toujours bas dans *Ellébore*, V. 321.  
 une Ode, IV. 109, *Emancipatus*. Signifi-  
 110. cation remarquable

- de ce mot , IV. 282.
- Emile.** ( Paul ) Son éloge , II. 146.
- Emiles** , ( Maison des ) V. 216.
- Emilius Lépidus** , maître de gladiateurs , VII. 61.
- Emilius Régillus** défait Antiochus le Grand dans le golfe d'Ephèse , III. 351.
- Eminuere** , V. 356 , 357.
- Emirari** , mal à propos critiqué , II. 69.
- Emonie** , la Thessalie , II. 373.
- Empédocle** , Philosophe & Poète de Sicile , VI. 174 , 175. Ce qu'il faut croire de sa mort , VI. 175. VII. 138.
- Emovere culpas** , *morbum* , IV. 182.
- Emulation** louable , VI. 314.
- Emunctæ naris** , V. 142.
- Emungere** , terme comique , VII. 26.
- Enfans.** Quel soin les Romains prenoient de leur éducation , VI. 310. Combien il est dangereux de leur ébranler l'imagination par des terreurs paniques , VII. 120.
- Enipeus** , nom propre , III. 356.
- Ennius** , Poète Latin , IV. 110. Il étoit partisan de la métempfycose , VI. 362 , 363.
- Enseignes des Maîtres des gladiateurs** , V. 561.
- Ensis Noricus** , II. 205.
- Enterremens** faits au son des trompettes & des flûtes , V. 216.
- Eole** , Roi des vents , II. 48.
- Eoliens** , fondateurs en partie de la ville de Cumès , VI. 277.
- Ephèse** , ville de l'Asie mineure , II. 89.
- Ephippia** , VI. 201.
- Epicharme** , Poète Grec , VI. 364 , 365.
- Epicure** , son éloge , III. 476. Sa morale , III. 39 , 40. 44.

174. 196. 202. 261. *Ergo* pour *deinde* ,  
 IV. 193. V. 33. 177. *postea* , V. 528.  
 VI. 50. 136. 150. *Eriphile* , qui causa la  
 248. Son système ruine de sa maison  
 sur le principe de par son avarice ,  
 la justice & del'in- III. 436.  
 justice , & sur l'ori- *Ervum* , V. 533.  
 gine des hommes , *Erycine*. Surnom de  
 V. 119. *Venus* , II. 36.  
**Epicuréisme** ( l' ) est *Erymanthe* , ( l' ) mon-  
 entre les mains tagne d'Arcadie , I.  
 d'Horace un remé- 191.  
 de universel , II. *Eryx* , Roi de Sicile ;  
 98. II. 37.  
**Epidaure**, nom de plu- *Eschile* , Poëte Grec ;  
 sieurs villes du Pé- VI. 384.  
 loponèse , V. 109. **Esclaves** ( les ) n'a-  
**Epire** , ( l' ) IV. 249 ,  
 250. voient point de pré-  
 nom , VI. 129.  
**Epithete** du temps ap- Quelle éducation  
 pliquée à la chose , leur donnoient les  
 IV. 350. Romains , V. 550.  
**Equitare** attribué à la Quels esclaves l'on  
 flamme & aux vents , mettoit à la chaîne ,  
 IV. 73. V. 182. Ce qu'on  
 leur donnoit ordi-  
 nairement de bled  
 par mois , V. 183.  
**Equites** , pour tout ce Marques qu'on leur  
 qui étoit au-dessus imprimoit sur le  
 du Peuple , V. 294. corps , VI. 213.  
**Equotuticum** , V. 186. **Esola** , petite ville du  
**Eras** pour *es* , VI. 71. *Latium* , III. 551.  
**Erasme** repris , II. **Esope** , pere & fils , fa-  
 229. meux Acteurs ; V.  
**Erat** pour *est* , II. 443. VI. 369.

- Espagne**, (l') première Province des Romains, réduite la dernière, III. 370. pacifiée entièrement sous Auguste, IV. 86.
- Espagnols** (les) étoient fort entendus à manier les métaux, II. 301. estimés pour leur science du tems d'Auguste, III. 249.
- Espérance** (l') diminue quelquefois le plaisir, VI. 74, 75.
- Esquilies**, (les) montagnes de Rome, IV. 246, 247. V. 246.
- Effedum**, espèce de char, VI. 387.
- Ethiopie**, riche en or & en ivoire, II. 308, 309. Pays compris sous ce nom, III. 346.
- Ethiopiens** appelés Indiens, II. 308. Troupes auxiliaires de Marc Antoine, III. 346. Ils viennent demander la paix à Auguste, III. 214.
- Et mox**, signification de ces mots, II. 65.
- Etna**, Volcan de Sicile, IV. 323.
- Etrivieres suspendues** au bas de l'escalier, VI. 398. 401.
- Etrusques**, (les) Peuples d'Italie, leur première demeure, V. 205, 206.
- Evagari ordinem**, IV. 181.
- Evander**, (Aulanius) fameux sculpteur & graveur, V. 117, 118.
- Eubéens**, fondateurs en partie de la ville de Cumes en Italie, VI. 210.
- Evincere**, terme de Droit, III. 190.
- Eunuques décriés** pour leurs débauches, II. 368. dominans dans la Cour de Cléopâtre, IV. 282.
- Euphorbe**, fameux Médecin, VI. 207.
- Euphrate**, (l') fleuve d'Asie, appelé anciennement, *Médu*, III. 117. 1
- Eupolis**, Poète Grec, V. 407, 408.

- E**urope. Son aventure, comment employée par Horace, III. 522. 530.
- Eurus.** Quel vent c'est, II. 293. III. 204.
- Eutrapélus**, (Volumnius) VI. 275, 276.
- Evyus**, *Evyas*, *Evaë*, *Evan*, *Evantes*, *Evari*, II. 223.
- Exarare**, sa signification plus forte que le simple, IV. 262.
- Excantata sidera**, IV. 232.
- Excipere**, terme de chasse, III. 411.
- Excubare in genis**, expression fort jolie, IV. 154, 155.
- Excutere**, terme de manège, III. 380.
- Exlex**, VII. 24.
- Exodia**, VI. 383, 384.
- Experiens vir**, VI. 240.
- Expetere**, ce que marque ce mot, IV. 302.
- Expiations usitées dans les guerres civiles**, III. 12.
- Explere** ne signifie point *deplere*, III. 95.
- Ex præcipiti**, pour *subito*, V. 448.
- Expression propre de la belle Poësie**, VI. 435.
- Exsecare mercedes capiti**, V. 49.
- Exterior.** Signification remarquable! de ce mot, V. 494, 495.
- Exudare caussas**, V. 283.
- Exurdare**, V. 577.

## F

- FABIENS**, (les) pour quoi appelés *Am-busti*, VI. 138, 139.
- Fabius Maximus** (Paulus) Consul, IV. 13. 17, 18.
- Fabius**, Jurisconsulte; V. 45. surpris en adultere, V. 89.
- Fabius de Narbonne**, grand parleur, V. 22.
- Fable de l'homme & de son âne rétif**, VI. 312. du bœuf & du cheval, VI. 201. du bœuf & de la grenouille, V. 452, 453. des montagnes en travail, VII. 16. 85. d'un

- mulot entré dans un vase plein de bled , VI. 124. du cheval & du cerf , VI. 149. de la corneille , VI. 55. du païsan qui attendoit pour passer qu'une riviere eût cessé de couler , VI. 39. des deux pigeons , VI. 145. 150. du rat de ville & du rat des champs , V. 515. 529. du renard & du lion malade , VI. 11. 28.
- Fabricius Lucinus** , ( Caius ) Son éloge , II. 146.
- Fabula** . Véritable signification de ce mot , II. 63 , 64.
- Fabula sui** , comment se prend cette expression , IV. 303.
- Fabulosus** , pour *famosus* , III. 311.
- Facere verba** , pour dire , faire des mots , V. 390.
- Facies** , pour signifier tout l'extérieur d'une personne , IV. 158.
- Facies decora** , signification de cette expression , V. 69, 70.
- Facilis** , signification de ce mot , V. 84.
- Facilité** à composer , écueil de bien des Auteurs , VII. 130.
- Falerne** , côteau d'Italie renommé pour ses vins , II. 235 , 236.
- Fama malum gravius quàm res** ; explication de ces termes , V. 61 , 62.
- Famine** , dont l'Italie fut affligée sous le regne d'Auguste , IV. 85.
- Fanaticus** , VII. 136.
- Fannius** . Loi qu'il porta pour le reglement de la table , V. 324.
- Fannius Cépion** conjure contre Auguste , III. 31.
- Fannius** , mauvais Poëte , V. 145.
- Fard & Pierrieres** , seules femmes auxquelles cet usage étoit permis , V. 68.
- Fas & nefas** , IV. 246.
- Fascinum** ; explication de ce mot , IV. 266.
- Fastidiosus** , pris en sens

- actif & passif**, III. 262. 552. soient leur taille , V. 87.
- Fatigatus somno**, III. 312. *Femur tumentibus exile furis additum*, signification de cette expression, IV. 263.
- Favete linguis**, formule de Religion , I. 184. Fénelon ( Monsieur de ) Archevêque de Cambrai , VI. 438.
- Faunalia**, fêtes de Faune, II. 62. III. 450. **Faune**, Divinité de la Mythologie , II. 62. 211. III. 450. **Ferè**, pour *semper*, V. 118. 412.
- Favonius**. Quel vent c'étoit, II. 58. *Feriae indictæ*, VI. 130, 131.
- Fauſta**, fille de Sylla ; ses galants, V. 63. Féronie, Déesse des Romains, V. 171, 172.
- Fautes** que l'on doit pardonner aux meilleurs écrivains, VII. 122. **Ferentinum**, nom d'une ville de Toscane, & d'un bourg du Latium , VI. 247, 248.
- Fecula Coa**, V. 562. 574. **Ferox** n'a pas toujours une signification désavantageuse, III. 22.
- Femina**, ce qu'on entend par ce terme , IV. 23.
- Femmes** ; horreur que les Romains avoient de celles qui étoient prises de vin , II. 355, 356. Le plus grand reproche qu'on leur peut faire, IV. 348. — partagées en trois ordres , V. 59. Comment elles rehaus-
- Fescennie**, ville de Toscane, VI. 379, 380.
- Fescennina licentia**, ou *loquutio*. VI. 379, 380.
- Fescennins (Vers)** VI. 380. 383.
- Fêtes de Cérès**, III. 272, 273. de Faune, III. 450. Latins



- nes, VI. 130, 131. *Fiscellus*, montagne de Sabine, VI. 157.
542. *Fistula*; ce que c'étoit, IV. 21.
- Fetus*, adjectif, pris dans une signification remarquable, III. 523.
- Fèves* (les) pourquoi respectées par les Pythagoriciens, V. 527.
- Fi*, impératif, V. 496.
- Fide*, pour *fidei*, III. 357. V. 118.
- Fidelis*, en quel sens Horace l'a appliqué aux chiens de chasse, II. 15.
- Fidène*, ville du Latium, VI. 163.
- Figere modum*; ce que c'est, III. 426.
- Figure* de diminution, qui fortifie l'expression en paroissant l'affoiblir, II. 15.
18. III. 477. qui sépare une idée en deux, II. 14. 113.
- III. 90. 166. IV. 107. qui transporte à un sens ce qui convient à un autre, V. 577.
- Fimbria* achève de détruire Troie, III. 286.
- Fiscellus*, montagne de Sabine, VI. 157.
- Fistula*; ce que c'étoit, IV. 21.
- Flateur*, combien différent d'un ami, VII. 131.
- Flebilis* actif & passif, II. 254. IV. 39.
- Fleches*; à qui elles sont les meilleures armes, III. 465.
- Fleuves*, pourquoi représentés avec des cornes, IV. 168.
- Florus* (Julius) se trouve à la guerre d'Espagne avec Auguste, III. 419. Il part pour l'Orient à la suite de Tibère, VI. 419. Il étoit Orateur, Poète, & Jurisconsulte, III. 176, 177.
- Flûtes* employées dans les Chœurs des Pièces Dramatiques, VII, 99.
- Focale*, V. 445.
- Foie*, (le) ce dont il est le siège, II. 158, 261. IV. 17.
- Folia*, fameuse forcier, IV. 240.
- Follis*, VII. 126.

- Fomenta** ; explication de ce mot, IV. 307.
- Fondanius**, (Caius) V. 288.
- Fondi**, ville du Latium, V. 175.
- Fontei**us Capito, V. 173.
- Force** dans le stile, nécessaire pour en soutenir la délicatesse, VII. 59, 60.
- Forenza**, **Forentum**, ville de la Lucanie, III. 312.
- Fores asperæ**, explication de ces mots, III. 385.
- Forets** ; leur honneur & celui des champs, IV. 3.
- Forma offensa** ; explication de ces termes, IV. 352.
- Formare oppida**, VI. 350.
- Formies**, ville d'Italie, II. 235. III. 441. 447.
- Formula**, V. 415.
- Fornix**, VI. 196.
- Forts** bâtis par Drusus, VI. 394, 395.
- Fortuitus**, Quelle est la quantité de ce mot, III. 193.
- Fortune**, (la) Déesse de la Mythologie, II. 335. III. 473.
- Fortune** bonne ou mauvaise également redoutable, VI. 137.
- Forum Appii**, bourgade du Latium, V. 168.
- Foyer** consacré chez les Anciens, IV. 207, 208.
- Fragilis**, épithète obscène, V. 248, 249.
- Fragment** d'une Ode d'Horace, que l'on a réuni mal-à-propos avec une autre Ode, pour en faire une pièce entière, II. 88, 89.
- Fraus**, Double signification de ce mot, III. 237.
- Fraus** pour *incommodum*, I. 103. III. 237.
- Frigore ferire**. V. 322.
- Frisiens** (les) peuples Germaniques, soumis par Drusus, IV. 65.
- Frondes aridæ**, II. 263.
- Frons. In fronte**. V. 247.
- Frons urbana**, pour *audacia hominis*, VI. 143.

- Front petit étoit une beauté, II. 320. d'Horace, V. 295.  
*Fruticetum altum* ; explication de ces termes, III. 411. *Furtim* ; sa signification, II. 158.  
*Fusus*. Sa signification, III. 335. *Fustuarium*, VI. 383.  
*Fufidius* ou *Fufitius*, fameux Aâeur, V. 49. Futurs en *ibo* de la quatrième conjugaison, inconnus aux Ecrivains du Siècle d'Auguste, III. 488, 489.  
*Fuga* ; ce qu'entend Horace par ce mot, VI. 124. **G**  
*Fulvius*, fameux Gladiateur, V. 544. **GABIES**, ville du Latium, VI. 209.  
*Functus virtute*, IV. 67. *Gabinus cinctus*, VII. 67.  
*Fundus*, sa signification, V. 61. — *mendax*, III. 254. Galantries du temps d'Horace, leur fin, IV. 140, 141.  
*Funem ducere & sequi*, VI. 148. 155, 156. *Galatea*, même nom que *Galla*, III. 527.  
*Fur & latro*, de différente signification, V. 119. Galates (les) *Galli*, quitterent le parti d'Antoine au camp d'Actium, IV. 284.  
*Furere*. Signification remarquable de ce verbe, II. 194. Galatie (la) devenue Province du peuple Romain, IV. 122.  
*Fureur* poétique, ce que c'est, VII. 112. Galba, Jurisconsulte & célèbre adultere, V. 59.  
*Furies* (les) Déeses de la Fable, II. 291. *Galbulus*, VII. 136.  
*Furius Bibaculus*, V. 286. *Galesus*, riviere d'Italie, III. 82.  
*Furnius* (Caius) ami Gallonius (Publius)

- fameux débauché , *rum* , V. 578.  
V. 349. Gauche ( le côté )  
*Gallus* ; explication de pourquoi heureux ,  
ce mot , V. 85. III. 512.  
*Gallus* , rivière de Gaule ( la ) Cisalpine  
larie , IV. 284. des Romains , III.  
*Gallus* ( *Elius* ) Gouverneur d'Egypte , 442.  
établit un commerce réglé des Romains aux Indes ,  
III. 90. Gaulois Taurisques ;  
*Gallus* ( *Quintus* ) après IV. 65. estimés pour  
avoir attenté à la leur science au tems  
vie d'Auguste , ob- d'Auguste , III. 249.  
tient son pardon , chassent les Etruf-  
III. 319. ques des environs  
*Gallus* , Poète Latin. du Po , V. 205. Co-  
Temps de sa nais- lonies Gauloises éta-  
sance , VI. 66. blies dans l'Asie mi-  
*Ganea* ; ce qu'on ap- neure , IV. 284. ne  
pelloit ainsi à Ro- se trouverent point  
me , V. 54. à Actium , IV. 284,  
*Ganimède* . Raison de 285. portoient des  
ce qu'en dit la Fa- colliers , III. 346.  
ble , IV. 60. Leur intrépidité ,  
*Gargan* ( le mont ) IV. 173.  
III. 112. *Gausapa* ou *gausape* ,  
*Gargilius* . Sa forfan- V. 574.  
terie , VI. 93. 104. *Gaza* , III. 201.  
*Gargonius* décrié pour Géans , ( les ) fils de la  
sa malpropreté , V. Terre , III. 144.  
41. confondus quelque-  
*Garrire libellos* , V. fois avec les Titans ,  
288. III. 320. Où sont  
*Garus* différent de ga- les tombeaux de  
quelques-uns , III.  
322.  
Gélons , ( les ) Peu-  
ples d'Europe &c

- d'Asie , III. 117. donné à Drusus , & attaché à sa postérité , IV. 66.
- Geminare ara* , II. 204. Germanie , ( la ) IV. 367.
- Geminus*, signification remarquable de ce mot , V. 355.
- Gemma* différent de *lapis* , IV. 155.
- Gena* , ce que c'est proprement , II. 158. IV. 26.
- Génaunes , ( les ) Peuples Noriques , IV. 165.
- Génétyles , ( les ) I. 197.
- Genibus minor* , VI. 179 , 180.
- Génie , Dieu de la Fable , III. 449. VI. 30. 379.
- Genua*. Ce mot a toujours été de trois syllabes chez les Anciens , IV. 331.
- Genus regium* , III. 56.
- Géographes. Leur méprise sur la situation de quelques lieux d'Italie , III. 312. V. 171 , 172.
- Gerere* ne se dit point dans un sens absolu , V. 318.
- Germanicus* , surnom III. 461.
- Géryon , III. 178.
- Gestire*. De qui ce mot se dit proprement , III. 66.
- Gètes, Gétins, ou Götins , Peuples Scythes d'Europe , originaires Gau-lois, selon quelques uns , II. 342.
- Gétulie , Région de l'Afrique , II. 249. III. 249.
- Girafe , VI. 388.
- Glaucé, fille de Créon, empoisonnée par Médée , IV. 214 , 215.
- Glaucus , Roi de Ly-cie , V. 235.
- Glomus* , *eris* , VI. 186 , 187.
- Glycere , II. 226 , 318.
- Glycon

- Glycon** renommé pour sa force, VI. 21.
- Gnatia**, ville d'Italie, V. 188.
- Gnide**. Deux villes de ce nom, II. 302, 303.
- Gnosse**, ville de Crète, II. 193.
- Goût**. Causes de la corruption du bon goût dans la manière de penser & d'écrire, VII. 102.
- Gracchus**, VI. 431.
- Graces**, (les) Divinités de la Fable, II. 60. 304, 305.
- Gracilis**, propre signification de ce mot, II. 68.
- Gracari**, V. 344.
- Grage**, (le) montagne de Lycie, I. 191.
- Grammairiens**, que nous appellons Anciens, leur autorité, IV. 328. Ils se sont trompés sur la signification de *quatenus*, III. 500.
- Grammairiens**, leurs fausses regles, II. 42, 43. 254. III. 82. 484. 500.
- Tome I,*
- Grands** (les) sont aveugles dans la distribution de leurs graces, VI. 121.
- Graffari** pris dans une signification avantageuse, V. 504.
- Grecs** (les) n'attrapèrent point tout d'un coup la perfection de la Poësie, VI. 355. Ils étoient estimés pour leur Musique, VI. 358.
- Grosphus**. *Voiez Pompeius Grosphus.*
- Grues** mangées à Rome, V. 571.
- Guerre** désavantageuse à un Etat, VI. 372. 377. des Lacédémoniens & des Messéniens, VII. 229. des Tarentins, III. 350, 351. entre César & Pompée, quelle année elle éclata, I. 78. des Marse, IV. 365. civiles de Rome; leur durée, IV. 365. Première guerre de Carthage, III. 141. 337. 350. seconde de Carthage, III. 141, 142. 337.
- \* Z

- troisième de Carthage, III. 337. des Parthes contre les Romains, III. 344.
- G**uiet blâmé pour les retranchemens qu'il fait dans Horace, II. 35. 51. 309. III. 164. 233. 238. 370. 371. 405. IV. 245. 251. 283. 375. 385. 400.
- G**ustare. Sens dans lequel les Latins ont employé ce mot, V. 503.
- G**uttus, V. 223.
- G**yas, un des Géans, fils de la Terre, III. 213, 214.
- G**ygès, jeune Grec, ami d'Horace, III. 70. 358.
- H**
- H**ABITS dont on faisoit présent à ceux de qui on briguoit les suffrages, VI. 304.
- H**agne ou *Hagna*, V. 110, 111.
- H**æduleus, pour *hædulus*, II. 212, 213.
- H**amel (Jean du) réfuté. I. 190. 202. II. 13. 57. 178. 191. 194. 195. 219. 222. 255. 284. 290, 291. 301. 342. 365, 366. III. 111. 146. 167. 179. 180. 282. 312. 344. 347. 352. 365, 366. 422. 438. 484. 506. 538. IV. 196.
- Harpastus*, VII. 126.
- Harpe*, espèce de grand coutelas, III. 513.
- Harpies*, V. 333. 348.
- Hèbre*, (l') fleuve de Thrace, II. 263, 264. III. 507.
- Hebrus*, jeune galant, III. 408.
- H**ector. Deuil à l'occasion de sa mort, IV. 382.
- Helena & Helene*, VI. 48.
- Hélène*, Reine de Sparte, II. 189.
- Figure de Cléopâtre, II. 185.
- Hélicon*, (l') montagne, II. 140, 141.
- Heliocaminus*, VI. 165.
- Héliodore*, Rhéteur, V. 167, 168.
- Hémus*, montagne, II. 141.

- Héraclide** du Pont , d'Acaste , calom-  
VI. 384. nia Pelée , III. 359.
- Hercule** , le Dieu des gladiateurs , VI. 16.  
vint dans le Latium  
après ses exploits  
d'Espagne , III. 417,  
418. Sa descente aux  
Enfers , II. 53. Pour-  
quoi révééré dans le  
commerce , V. 519.
- Hérile** , Roi de Prén-  
este , III. 313, 314.
- Héritiers** du dona-  
teur , V. 246.
- Hermodore** , natif  
d'Ephèse , VI. 354.
- Hérode l'Ascalonite** ,  
Roi de Judée , VI.  
443.
- Hésiode** , Poète Grec ,  
VI. 210.
- Hespérie** , ( l' ) *Hespe-*  
*ria magna* ou *proxi-*  
*ma* , pourquoi ce  
nom a été donné à  
l'Italie , II. 293.
- Hesperia ultima* , nom  
donné à l'Espagne ,  
& pourquoi , II. 293.
- Hians** , force de ce  
mot , V. 70.
- Hieria** , Ile voisine de  
Sicile , III. 350.
- Hilla** , V. 474, 475.
- Hippolite** , femme  
d'Acaste , calom-  
nia Pelée , III. 359.
- Hipponax** , Poète sa-  
tirique de la Grèce ,  
IV. 251.
- Hirpes** , nom de cer-  
taines Familles ,  
qui avoient le secret  
de marcher impuné-  
ment sur des char-  
bons ardens , II.  
115.
- Hispidi agri* , III. 110.
- Histoire** des guerres  
civiles , par Pol-  
lion III. 6, 7. 11.
- Historien** en quoi dif-  
férent du Poète ,  
VII. 118, 119.
- Homère** , fils de Méon ,  
IV. 118. D'où lui est  
venu le surnom de  
Mélésigène , IV. 118.  
Il n'a été ni le plus  
ancien Poète de la  
Grèce , ni le pre-  
mier qui ait fait une  
Iliade , VI. 355 ,  
356. Il fut enterré  
dans l'Ile d'Ios , IV.  
128. Quelle estime  
en avoit Horace , &  
les Romains , IV.  
118. En quoi il est  
particulièrement  
admirable , VII.  
Zij



86. Il n'est pas sans défauts , VII. 86. Ses fautes demandent de l'indulgence , VII. 122 , 123. Il est blâmé , VI. 48.
- Hommes.** Leur défaut ordinaire , V. 61. & abus , V. 81. Ce qu'ils ne peuvent éviter , quand ils s'attachent aux femmes , V. 81 , 82.
- Honestus** pour *Beau* , V. 68.
- Honorius** donne ordre qu'on brûle tous les vers Sibyllins , I. 208.
- Hora** , mot inconnu dans les premiers Siècles de Rome , V. 171. pris pour une Saison , II. 142. pour la Parque , le destin , l'horoscope , III. 205 , 206. VI. 287.
- Horace.** Sa naissance , III. 387. C'est le premier Poète que la Pouille ait produit , IV. 117. En quel sens il est le premier qui a imité la Poësie Lyrique des Grecs , II. 18 , 19. Il va à Athènes faire ses études de Philosophie , VI. 423. Quelle est la première Pièce que nous avons de lui , V. 230. Il courut bien des dangers dans l'armée de Brutus & de Cassius , III. 87 , 88. Il avoue franchement sa lâcheté à la journée de Philippes , III. 92. Il n'a point eu besoin de protection pour obtenir son pardon d'Octavien après la bataille de Philippes , II. 9. III. 8 , 9. Il ne devoit point craindre les ombres d'Auguste , pour avoir porté les armes contre lui , III. 11. Il vient à Rome pour la première fois , VI. 422 , 423. En quel tems il s'adonna tout de bon à la Poësie , II. 25 , 26. Par l'entremise de qui il est

connu de Mécène ,  
 III. 8. En quel tems  
 il fut connu de Mé-  
 cène , III. 9. En quel  
 tems il fit naufrage  
 au cap de Palinure ,  
 III. 315. Il n'a pu  
 être du voiage de  
 Brindes en 714 , V.  
 173. Son voiage à  
 Brindes en 717 , V.  
 167. Il n'a point été  
 ni dû aller en Es-  
 pagne , III. 76. Il  
 avoit mené une jeu-  
 nesse fort déréglée ,  
 VI. 211. Il étu-  
 dioit ordinairement  
 dans son lit , V. 223.  
 VI. 373. Il a négli-  
 gé de donner à ses  
 Satires les graces de  
 la belle versifica-  
 tion , V. 184. Il fut  
 choisi par Auguste  
 pour chanter les  
 jeux Séculaires , I.  
 178. En quel tems  
 il commença à blan-  
 chir , III. 128. 423.  
 VI. 315. En quoi sa  
 destinée a eu de la  
 conformité avec  
 celle de Mécène , III.  
 215 , 216. Situation  
 de sa maison de cam-

pagne , VI. 226. En  
 quel tems il fit pa-  
 roître ses ouvrages ,  
 VI. 308. Sa mort  
 arriva avant celle  
 de Mécène , III.  
 212. Il étoit Epicu-  
 rien , II. 56. 98.  
 114. 126. 378 , 379.  
 III. 44. 483. IV.  
 100. Ce qu'il pen-  
 soit sur les Divi-  
 nités de la Fable ,  
 IV. 111. Il badinait  
 volontiers aux dé-  
 pens des Dieux , III.  
 478 , 479. V. 242.  
 244. 520. Quelle  
 étoit sa morale ,  
 VI. 20. Sa modestie ,  
 V. 146 , 147. 325.  
 Il étoit bon ami , II.  
 352. III. 86. Sa fran-  
 chise à avouer ses  
 défauts , VI. 22.  
 134. Sa modération  
 dans l'usage de la  
 faveur , III. 224.  
 IV. 190. V. 218.  
 518 , 519. VI. 126.  
 255. 286. C'étoit  
 un Courtisan éclair-  
 ré , VI. 244. Il étoit  
 fort curieux de la  
 propreté , VI. 84.  
 445. Ses sentimens

de reconnoissance pour son pere, V. 219. Sa modestie à avouer par-tout la bassesse de sa naissance, III. 246. V. 216. Il aimoit le jeu de la paume, V. 526. Peu crédule sur l'article de l'Astrologie judiciaire, III. 214. Il étoit colere, V. 453. Inégalité de sa conduite, V. 449. 553. VI. 134. Il aimoit passionnément la campagne, VI. 150. Petitesse de sa taille, V. 450. VI. 315. Il étoit frilleux, VI. 315. justifié sur les louanges qu'il se donne en quelques endroits de ses Poësies, III. 243, 244. Son sentiment sur la préférence entre les Anciens & les Modernes, VI. 353. Son penchant à l'amour, III. 60. V. 454. Il avoit cependant de l'aversion pour l'adultere, V.

56, 57. 77. 554. Il étoit agréable dans la conversation, IV. 26. Sa complexion & son inconstance, IV. 311. V. 454. Il avoit le droit de porter l'anneau de Chevalier & l'angusticlave, V. 554, 555. Grande idée qu'il donne de l'ardeur qu'il avoit pour la Philosophie, VI. 20. Quand il a renoncé à ses galanteries, III. 60. Raisons dont il appuie la défense qu'il fait à ceux qui vont chez les Grands ou qui y demeurent d'aimer aucune de leurs esclaves, VI. 283. Avec quel choix il a imité les mesures des Poëtes Grecs, VI. 300, 301. Les bontés qu'Auguste avoit pour lui, II. 27, 28. Les titres de ses Pièces ne font point son ouvrage, II. 26. Il substitua quelquefois des noms feints à la

placedes véritables,  
 III. 150, 151. justifié contre Monfieur Dacier, II. 26, 27. 116, 117. 368, 369. 372. III. 186, 187. 361. IV. 123, 124. 144, 145. 153. V. 204. & le Fevre, II. 26, 27. 368, 369. 372. 374, 375. III. 361. justifié au sujet des digressions lyriques, II. 46, 47. III. 158. 160. blâmé, I. 184, 185. II. 6. 57, 58. 116. 122. 140. 243. 268. 343. 376, 377. III. 79-81. 93. 112. 201. 214. 237, 238. 257. 268, 269. 397. 418. 471, 472. IV. 44. 62, 63. 73. 89. 106. 108. 154. 167. 197. V. 32. 107, 108. 152. 232, 233. 287, 288. 322. 344. 356. 451. VI. 45. 206. 210, 211. Il se contredit en apparence, III. 472. IV. 103. Pourquoi il n'a point donné de regles pour la Poësie lyrique, VII. 73, 74. Il n'a

point pensé à donner une Poétique complete dans la Lettre aux Pisons, VII. 52. 62. 83. concilié avec Tite Live. VI. 380, 381. Eloge de sa Satire, V. 16, 17. Pourquoi il ne s'essaya pas dans l'Epopée, VI. 396, 397.

*Hornus*, sa signification, III. 484. IV. 208.

*Horror*, ce que c'est, II. 249.

*Hostia mactata*, explication de ce passage, II. 229.

Huet. (Monsieur) Eloge de ses Poësies; III. 203. Eloge de son voiage de Suède, V. 167. Explication qu'il propose de la nielle, III. 484, 485.

*Humanè*. Signification remarquable de ce mot, VI. 427.

Hyades, (les) Constellation, II. 50, 51.

Hydaspe, (l') fleuve d'Asie, II. 244.

- Hydre**, (l') IV. 75.  
**Hyemat mare**, V. 345.  
**Hylée**, un des Centaures, III. 144.  
**Hymette**, montagne de l'Attique, III. 83.  
**Hypallage**, figure du discours, IV. 193.  
**Hyperbole** outrée, II. 115.  
**Hyperboréens**, (les) quels Peuples c'étoit, & d'où leur est venu ce nom, III. 248, 249.  
**Hypermnestre** fille de Danaüs, III. 401.  
**Hypsea**, Dame Romaine, V. 71. Pourquoi l'épithete *cæctor* lui a été donnée, V. 72.  
  
**I.**  
**IAMBES**, leur beauté, III. 59. V. 68. Pourquoi employés dans le Poëme Dramatique, VII. 74.  
**Janua amat limen**, II. 259.  
**Janus**, Roi d'Italie, IV. 180, 181. Son Temple fermé par Auguste, II. 305.  
**Janus**. Nom de plusieurs arcades à Rome, V. 409, 410. VI. 24. 309, 310.  
**Iapet**, pere de Prométhée, II. 52.  
**Iapix**, fils de Dédale, II. 48.  
**Iapyx**. Quel vent c'étoit, II. 48. 293. III. 529.  
**Iarbita**, pour *Maurus*, VI. 298.  
**Jardins de Mécène**, V. 244. 246, 247.  
**Jason** sème les dents d'un dragon, IV. 75.  
**Ibérie** (l') Région de l'Asie, IV. 240.  
**Ibrida**, V. 231.  
**Ibycus**, III. 426.  
**Icaria**, Ile de la Méditerranée, II. 13, 14.  
**Iccius** le pere, Gouverneur de Sicile, VI. 170.  
**Iccius** le fils, quitte la Philosophie, pour prendre le parti des armes, II. 296, 297. Il revient à la Philosophie, VI. 174. Il est receveur ou Fermier

- Fermier général des biens** qu'Agrippa possédoit en Sicile, VI. 170.
- Ichneumon** a la premiere syllabe douteuse, IV. 51.
- Icterus**, VII. 136.
- Ictus pollicis**, pour le battement de la mesure, I. 210.
- Ida**, montagne de Phrygie, II. 189.
- Idæa**, nom de Cibeles, II. 204.
- Idoménée**, IV. 121.
- Idoneus**, signification particuliere de ce mot, III. 134.
- Jecur ulcerosum**, II. 261.
- Jérémie** cité, III. 106.
- Jetton cloué à terre**, pour tromper les passans, VI. 100.
- Jeunes réglés à Rome**, V. 448.
- Jéunesse (la) Divinité de la Fable**, II. 65. 305.
- Jeux Actiaques**, VI. 280. Apollinaires, I. 180. Istmiques, IV. 47. Olympiques, II. 10. Scéniques, VI. 381. Sé-
- culaires**, I. 181. On y chantoit trois différentes Pièces de vers pendant trois jours consécutifs, I. 202. On y chantoit des vers Latins & des vers Grecs, L. 188. Térentins, I. 180.
- Ignis non pulchrior**, expression heureuse, IV. 343.
- Ilie**, femme du Tibre, II. 33, 34. Mere de Romulus, III. 377. Maîtresse de Mars, V. 87.
- Ilion**, citadelle de Troie, III. 291.
- Iliône**, fille de Priam, V. 416.
- Ilithies (les)** I. 197.
- Illacrymabilis**, actif & passif, III. 178. IV. 121.
- Illiterata**, signification de ce mot, IV. 265.
- Illyrie**, II. 292, 293.
- Imaginum jus**; ce que c'étoit chez les Romains, IV. 263.
- Imberbus**, VII. 90.
- Imitation** mal-entendue, VI. 296, 297. servile, com-

- bien on doit l'éviter, VII, 82, 83.
- Immersabilis*, VI. 36.
- 47.
- Imminente Luna*, II. 60.
- Immiserabilis*, III. 334.
- Immorsus*, pour *excitatus*, V. 474.
- Immunis*. Signification remarquable de ce mot, III. 487, 488. IV. 149. VI. 198.
- Impar & par*; signification de ces mots, II. 322, 323. IV. 308. 352.
- Imparibus certare*; différentes significations de ces mots, IV. 307, 308.
- Impendia*, pour signifier des tributs, IV. 108.
- Imperor*, VI. 76.
- Importunus*. Signification remarquable de ce mot, IV. 145. VI. 443.
- Impotens*. Ses deux significations opposées, III. 199.
- Improbis*. Signification remarquable de ce mot, VI. 155.
- In* se prend en deux sens opposés dans la composition des mots, III. 199.
- Inamarefcere*, V. 544.
- Inaque*, fondateur du Roiaume d'Argos, III. 47. 455.
- Inaquie*; fille galante, IV. 303. 313.
- Inaudax*, mot forgé, III. 464.
- Incedere*; quel est ce mot, IV. 354.
- Incedo*, pour *sum*, IV. 245.
- Incertus*. Signification remarquable de ce mot, VI. 386.
- Incestus*. Signification remarquable de ce mot, I. 203.
- Incidens* qui sont exclus du Poëme, VII. 58. 88. 119.
- Incitare*, sa signification simple dans Horace, IV. 263.
- Ineogitare*, VI. 375, 376.
- Incomtus*, signification de ce mot, III. 134.
- Incontinens*, pour *intemperans*, II. 216, 217.
- Increbrui*, & non pas *increbui*, V. 504.

- Incretus**, V. 477.  
**Incudi reddere versus**, VII. 133, 134.  
**Inde** (l') fleuve, III. 496.  
**Inde** (l') grande Région de l'Asie, II. 154. 308.  
**Indecorare**, IV. 70, 71.  
**Indes**. En quel tems fut réglée la navigation des Romains aux Indes, III. 90. VI. 23.  
**Indes Occidentales**, (les) nom que l'on donne mal à propos à l'Amérique, II. 308.  
**Indictæ Latinæ**, VI. 130, 131.  
**Indiens** (les) viennent demander la paix à Auguste, I. 204, 205. III. 114.  
**Indiens d'Ethiopie & de Colchide**, II. 155.  
**Indiens**. Nom que les Anciens donnoient aux étrangers d'un pais éloigné & peu connu, II. 308.  
**Indignus** pris en bonne part, VI. 61.  
**Inducere**, explication de ce mot, V. 70.  
**Indusium**, VI. 32.  
**Inemori**, IV. 232.  
**Iners**, mieux qu'*Inermis*, VI. 84.  
**Inertia mollis**, signification de cette expression, IV. 338.  
**Infinitifs**, ce qu'ils marquent, IV. 261.  
**Informes hyemes**, III. 122.  
**Ingenium** pour *ingeniosus*, VI. 428.  
**Ingenium pingue**, V. 519.  
**Ingenuus**. Significations de ce mot, V. 208. 213.  
**Inguen**, ce que c'est proprement, IV. 266.  
**Inhorrere**, explication de ce mot, II. 248, 249.  
**Inimicare**, IV. 183.  
**Ino**, fille de Cadmus, VII. 80.  
**Inquit** pour *inquis*, V. 354.  
**Insaniens Bosporus**, III. 315.  
**Insani fulgores**, V. 328.  
**Insanire solennia**, VI. 33.

A a ij



- Insignia*, de trois syllabes, II. 334.
- Insolens*, signification de ce mot, III. 51.
- Instita*; ce que c'est, V. 54.
- Institor*. Significations de ce mot, III. 349. IV. 384.
- Insulæ divites*, quelles sont ces Îles, IV. 371, 372.
- Intaminatus*, est un mot de moyenne Latinité, & signifie la même chose que *contaminatus*, III. 271.
- Integer*, signification de ce mot, III. 59.
- Intérêt permis par la Loi des douze Tables, IV. 204.
- Interdicta*, signification de ce mot, V. 73.
- Interior*. Signification remarquable de ce mot, V. 522.
- Interlunia*, ce que c'est, II. 260.
- Interminatus*, pour *vetitus*, IV. 242.
- Interprètes (erreur de quelques) sur l'étendue du nom de Mer
- Rouge, II. 345 ; 346.
- Intonata hyems*, IV. 208.
- Intra* pris tantôt pour *in* & tantôt pour *citra*, VII. 106, 107.
- Inverecundus*, ses significations, IV. 305.
- Invidere*, usage remarquable de ce mot, II. 360, 361. 376. III. 256.
- Inulæ*, V. 332.
- Io, fille d'Inaque, IV. 295. VII. 80.
- Jocus*, pour signifier la galanterie, III. 238.
- Iolcos, ville de Thessalie, IV. 240.
- Ioniens d'Europe (les) transportent une colonie en Asie, IV. 295, 296.
- Ioniens d'Asie décriés pour leur mollesse, III. 347, 348.
- Ionius*. Double quantité de ce mot, IV. 208.
- Ios, Île de la mer Egée, où Homère fut enterré, IV. 118.
- Isis, Déesse, VI. 257.
- Îles Britanniques, Ju

- le César en tente la conquête. Elles se soumettent à Auguste, II. 344. III. 77.
- Îles Fortunées, IV. 371, 372.
- Iffel (l') joint au Rhin par un canal, IV. 65.
- Isthme (l') de Corinthe, IV. 47.
- Itaque, petite Île, V. 494.
- Itys ou Itylus, fils de Térée & de Progné, IV. 145.
- Juba, Roi de Mauritanie, II. 245.
- Jugerum. Ce que c'étoit chez les Latins, III. 186.
- Juges établis pour examiner les ouvrages d'esprit, V. 288. VII. 127.
- Jugurtha, Roi de Numidie. Sa mort, III. 23. IV. 287.
- Juifs. Leur zèle à se faire des prosélytes, V. 155, 156. Crédules & superstitieux, V. 189.
- Julie, fille d'Auguste. Ses débauches, IV. 35. VI. 224.
- Julium fidus*, pour Marcellus, II. 152.
- Junior*, nouveau, II. 320. III. 348.
- Junon. Son opposition à l'apothéose de Romulus, III. 290, 291.
- Jupiter*, pris pour l'air, II. 15. III. 387.
- Jurare in verba alicujus*, ce que c'est, IV. 348, 349.
- Jurgari*, dans un sens passif, V. 354.
- Jurisconsultes (les) donnoient audience dès le grand matin, V. 21.
- Ivrognerie, honteuse & punissable dans les femmes, II. 355, 356.
- Justin contredit Dion Cassius, III. 33. Il est embrouillé sur l'article des Rois des Parthes, III. 33, 34.
- Justum poema*, VI. 366.
- Jus vasfrum*, anceps, varium, V. 496.
- Juvenal cité, V. 54. 87.
- Juvenalia*, fêtes des

- Romains, V. 406.  
*Juvenari*, VII. 104.  
*Juvenescere*, Signification remarquable de ce mot, IV. 43, 44.  
*Juvenis*. Quel âge comprenoit ce nom chez les Romains, II. 38. V. 500. VI. 68.  
*Juventus*, II. 65.  
*Ixion*, III. 400.
- K
- K**USTER, son éloge, IV. 63.
- L
- L**ABEO (Marcus Antistius) fameux Jurisconsulte, V. 116, 117.  
*Labérius* (Décimus) célèbre mimographe, V. 278. Mot de sa façon, VI. 256.  
*Labiénus*, un des Lieutenans du grand Pompée, se retire chez les Parthes, enlève la Syrie aux Romains, est défait & tué dans un combat, III. 345.  
*Labiénus* (Titus) Chef des troupes qui tenoient pour le parti de Sexte Pompée en Orient, III. 89.  
*Labor Isthmius*, IV. 47.  
*Laborare*. Belle signification de ce verbe, II. 115. — & *Labor*, termes de galanterie, III. 426. — *suo vitio retumve*, explication de ce passage, V. 66.  
Lac Lucrin, (le) IV. 208.  
Lacédémone, ville du Péloponèse, II. 94.  
Lacédémoniennes ; leur coëffure, II. 69. III. 134.  
Lacédémoniens en guerre avec les Méséniens, VII. 129.  
*Lacernæ* ; ce que c'étoit, V. 555.  
*Lacon*, IV. 249.  
Laconie, pays du Péloponèse, III. 223.  
*Lætus* ; sa signification particulière, IV. 138.  
*Lævus*, VI. 129.  
*Laganum*, V. 222.  
*Lagois*, espece d'oi-

- feu, V. 346.  
 Laines de Milet estimées, VI. 252.  
 Laïs, courtisane de Corinthe, VI. 254.  
 Laiton, métal factice, n'est point l'*orichalcum* des Anciens, VII. 100, 101.  
 Lalagé, II. 242. III. 64.  
 Lamaque, Général des Athéniens, VII. 110.  
 Lamæ, VI. 186.  
 Lamia, surnom de la Famille des Eliens, III. 444, 445. VI. 195.  
 Lamies, spectres imaginés pour faire peur aux enfans, VII. 120.  
 Lampes dont les Anciens se servoient à table, III. 477.  
 Lamus, Roi des Lestrigons, III. 441. 446.  
 Lana caprina, VI. 273.  
 Languescere. Signification remarquable de ce verbe, III. 433. 442.  
 Langueur; son effet, IV. 304.  
 Languidus, sens dans lequel il est employé III. 475.  
 Lanuvium, ville des Latins, III. 523.  
 Lanx satura, V. 17. VI. 76.  
 Laomédon, Roi de Troie, III. 293.  
 Lapathus, IV. 202.  
 Lapilli nivei, virides; signification de ces mots, V. 66.  
 Lapis, différent de *gemma*, IV. 157.  
 Lapithes, Peuples de Thessalie, II. 222. III. 142, 143.  
 Lar, signification de ce mot, 61.  
 Larcins littéraires, VI. 59.  
 Lâres, Divinités domestiques de la Mythologie, III. 484.  
 Lâres (les Dieux) invoqués particulièrement par les voyageurs, V. 182. différens des Dieux Penates, III. 57.  
 Larisse, nom de plusieurs villes de la Grèce, II. 94, 95.  
 Larfa, ville de la Jana, II. 94.

A a iv

- Lasanum*, V. 222. *Legere*. Signification remarquable de ce mot, V, 119.
- Lasciva*, sa signification particuliere, IV. 308. *Légéreté*, quelle source de malheur c'est dans l'homme, VI. 137.
- Latium*, Région de l'ancienne Italie, II. 341. *Légion*, ce que c'étoit chez les Romains, V. 207.
- Latône* avoit part aux chants des jeux Séculaires, I. 191, 192.
- Latrare aliquem* ou *aliquid*, V. 326, 327. *Légumes*, repas des anciens Romains, V, 324. VI. 79, 80.
- Latro & fur*, de différente signification, V. 119. *Lélèges*, (les) Peuples de Thessalie, V. 205.
- Laudare*, ses significations, IV. 308. *Lélia Galla*, femme de Posthume, III. 520.
- Lavere*, plus Poétique que *lavare*, II. 292. III. 47.—pour *Lavare*, III. 407. *Lélius*, (Caius) V. 323, 324.
- Laverna*, Déesse des voleurs, VI. 234. *Lélius* a été disciple de Panétius, II. 300.
- Laurente*, ville du *Latium*, IV. 207. *Lemures*, VI. 445.
- Lébède*, VI. 163. *Lenæus*, nom de Bacchus, III. 509.
- Lectica*; explication de ce mot, V. 74, 75. *Lenior & Melior* joints ensemble, VI. 446.
- Lectisternia*, ce que c'étoit; I. 180. *Lenis* opposé à *nervosus* en fait de stile, VII. 59 - 61.
- Lecton* n'est point une abréviation pour *lectito*, V. 223, 224. *Lentulus*, Général des Romains, repousse les Daces & les Sar-
- Lectum promontorium*, V. 578.

- mates**, III. 117, 369.
- Lentus**; explication de ce mot, V. 349, 350.
- Lépidus** obtient son pardon d'Auguste, III. 319.
- Lépos**, fameux danseur, V. 512. 515.
- Lepus fecunda**, V. 473.
- Lérída**, ville d'Espagne, VI. 312.
- Lesbie**; quelle elle étoit, IV. 322.
- Lesbos**, Isle de la Méditerranée, II. 17. 89. estimée pour ses vins, II. 215.
- Lestrigon**, ancien nom de la ville de Formies, III. 441. 447.
- Lestrigons**, Peuples de Sicile & de Campanie, III. 441.
- Lethæus somnus**; explication de ces mots, IV. 339.
- Lettres**. Sujettion d'écrire des lettres insupportable aux gens d'étude, VI. 421, 422.
- Lezare** pour *elevare*, VI. 421.
- Leucade**, Isle voisine de l'Épire, prise par Agrippa, IV. 288.
- Leucippe**, Philosophe Grec, VI. 173.
- Leuconoé**, II. 128.
- Lévinus**, surnom de la Maison Valéria, V. 208. Surnom décrit dans la Famille des Messala, V. 208, 209.
- Levis**, pour insolvable, VII. 132. — en deshabillé, II. 160.
- Léviús**, Poète Latin, VI. 367.
- Lex Julia**, III. 347.
- Lex satúra**, V. 17.
- Liber**, nom que les Latins donnoient à Bacchus, III. 233.
- Liberalia**, fêtes de Bacchus, VI. 428.
- Liberté**, sujet de contradiction pour les hommes, VI. 118, 119. reprise dans les paroles, V. 119, 120.
- Libertés** de la Poésie & de la Peinture, quelles bornes elles doivent avoir, VII. 57.

- Libertinus.** Double signification de ce mot, V. 207. — & **Libertus**, ce que c'est, II. 324.
- Libitine**, Déesse funèbre, III. 565.
- Libo**, (Scribonius) VI. 296.
- Libraires.** Quel étoit leur quartier à Rome, VI. 309.
- Liburnes**, vaisseaux légers, IV. 190. Mécène en commanda une Escadre à la bataille d'Actium, IV. 272.
- Liburnie**, Province de l'Illyrie, IV. 190.
- Libye.** Son étendue, sa fertilité, combien elle fournissoit par an de boisseaux de bled à Rome, II. 12.
- Licebit pour licet**, IV. 364.
- Licences poétiques**, VI. 381, 382.
- Licentia**, Divinité, II. 227.
- Licere & liceri**, V. 209.
- Licet esse beatis**, V. 22.
- Licinius Lucullus**, (Lucius) VI. 102.
- Licinius Varron Muréna**, frere de Proculeius. Son caractère, III. 120. est fait Augure, III. 457. conjure contre Auguste, III. 31.
- Licinus**, fameux barbier, VII. 113.
- Licinus, Licinius, Licinia, Licinianus.** Leur quantité, III. 147, 148.
- Licurge**, Roi des Edons, périt misérablement, pour avoir méprisé Bacchus, III. 235.
- Licus**, ami d'Alcée, II. 316.
- Licymnie**, maîtresse d'Horace & non pas de Mécène, III. 146. 149. 151.
- Licymnius**, (Julius) affranchi de César, & Gouverneur des Gaules, concussionnaire, III. 146, 147.
- Lierre (le)** II. 357.
- Ligurinus**, IV. 25. 27. 128. 130.
- Limare**, VI. 199.
- Limina dura**, ce que

- c'est, IV. 309.  
*Limis rapere*, V. 498.  
*Lingua cadit*, ce que c'est, IV. 26.  
 Lion, (le) Constellation, III. 553, 554.  
 Lipara, Isle, III. 408.  
*Lippus*, pris dans un sens métaphorique, V. 33.  
*Liquare vinum*, ce que c'est, II. 130, 131.  
 Liris, (le) riviere d'Italie, II. 309. III. 447.  
 Litère, description d'une, V. 74.  
 Lits de table des Anciens, V. 150. 575, 576.  
 Live Andronic, (Marc) Poète Latin, VI. 366. 384.  
 Livie, femme d'Auguste, III. 418, 419. V. 175.  
 Livie Drusille, mere de Tibere & de Drusus, IV. 65.  
 Livie ou Liville, femme de Drusus, IV. 66.  
 Livre (un) doit être gardé long-tems avant que de le mettre au jour, VII. 127.  
 Livres. Quelle étoit leur forme chez les Anciens, VI. 311.  
 Livres Sibyllins, voyez Sibyllins.  
 Loci, pour les lieux communs de la Morale, VII. 116.  
 Loi *Cassia tabellaria*, VII. 121. de Fannius, pour le règlement de la table, V. 324. — contre les Poètes médifans, VI. 382, 383. de Roscius, qui régloit la place des Chevaliers Romains dans les spectacles. En quoi elle consistoit, IV. 227. Quel jugement en portoit Horace, VI. 28. pour la hauteur des maisons, III. 552.  
 Loi *Julia, de adulteris*, V. 62, 63. 83. 557.  
 Loix des douze Tables, VI. 354. d'Auguste pour les mariages, I. 198, 199. II. 35.  
*Loligo*, V. 151.  
 Lollia Paulina, Impé-



- ratrice, IV. 123.  
**Lollius le pere**, IV. 123. 124. VI. 277, 278. Son éloge, IV. 123, 124. Ses défauts, IV. 125, 126. résident de la part d'Auguste auprès d'Amintas, IV. 122. VI. 43. Il est fait Gouverneur de plusieurs Provinces de l'Asie mineure, IV. 123, 124. VI. 43. Il est Collègue d'Auguste dans le Consulat, IV. 122. Il prend Lépidus pour son Collègue dans le Consulat, VI. 315. Il est choisi par Auguste, pour apprendre la guerre à son petit-fils, VI. 42. Il fait la guerre en Thrace, en Germanie, & en Syrie, IV. 122, 123. VI. 43, 44.  
**Lollius le fils** n'a point porté le surnom de Scéva, VI. 245, 246. Il fait sa première campagne sous Auguste à la guerre d'Espagne, III. 420. Horace lui adresse une Epître VI. 42. 270. Il fait une fête marine sur la victoire Actiaque, VI. 280. Il fait sa seconde campagne sous Auguste, VI. 270.  
**Lollius, le cadet**, VI. 280.  
**Lomnorix** Chef des Gaulois, qui s'établirent dans l'Asie mineure, IV. 284.  
**Longarenius**, galant, V. 64.  
**Longin**. Défaut qu'il trouvoit dans Pindare, IV. 59.  
**Lucain**, cité, II. 249. III. 92.  
**Lucanie**, ancienne Région de l'Italie, IV. 194.  
**Luceres**, VII. 120, 121.  
**Lucerie**, Ville, III. 429.  
**Luci**, des bois sacrés. D'où leur vient ce nom, II. 62.  
**Lucile**, Poète Latin, V. 141, 142. 317-321. 323, 324.  
**Lucines**, (les) I. 198.

- Lucius**, nommé par Auguste pour lui succéder, IV. 66.
- Lucrece**, cité, III. 67.
- Lucrétile**, montagne de la Sabine, II. 211. III. 413.
- Ludere**, ses significations particulières, III. 66. 429. — *exultim.*, III. 398. — pour *saltare*, III. 152.
- Ludere & ludus**, termes de galanterie, III. 238. IV. 154. VI. 198, 199.
- Ludus**. Signification particulière de ce mot, VI. 16.
- Lunatiques**, VII. 137.
- Luse** (la) n'agit point sur les coquillages, V. 461. 472.
- Lupins**, sorte de légume, V. 434. VI. 122.
- Lupia**, la Lippe, rivière de Westphalie, IV. 65.
- Lupus**, (Publius Rutilius) V. 323.
- Lustra**, V. 218.
- Lustre** pour le nombre de cinq années, I. 206. III. 60. IV. 11, 12. 170. Pourquoi appelé par Ovide une Olympiade de cinq ans, *quinquennis Olympias*, IV. 170.
- Lustrum**, cérémonie d'usage chez les Romains, I. 206.
- Lut**, *cithara*, d'usage dans la Tragédie, VII. 101, 102.
- Lutarix**, Chef des Gaulois, qui s'établirent dans l'Asie mineure, IV. 284.
- Lutatus**. Victoire qu'il remporta sur mer contre les Carthaginois, III. 350.
- Lycambe**, victime des Satires d'Archiloque, IV. 250.
- Lycas**, bourgeois d'Argos, atteint d'une plaisante folie, VI. 439.
- Lycé**, Dame de Toscane, maltraitée indignement par Horace, III. 385. 387. 389. IV. 152, 153.
- Lycée**, (le) monta-

- gne d'Arcadie, II. 221. *Lyfippe*, fameux ftatuaire, VI. 391, 392.
- Lycidas*, II. 57. *Lyfius*, furnom de Bacchus, III. 233.
- Lycie*, (la) païs de l'Asie mineure, II. 112. III. 322.
- Lycifcus*, ce que c'est, IV. 310.
- Lycoris*, II. 320.
- Lycotas & Aréthufe*, noms fupposés par Properce, III. 520.
- Lydé*, III. 133.
- Lydie*, II. 156. III. 375.
- Lymphatus*. Quelle est la force de ce mot, II. 371.
- Lyncée*, mari d'Hypermetre, III. 401. V. 71.
- Lyncée*, nom de deux hommes d'une vue fort perçante, VI. 21.
- Lynx*, (le) animal fawage, III. 171.
- Lyæus*, nom donné à Bacchus, III. 233.
- Lyre*, d'ufage dans la Comédie, VII. 101, 102.
- Lyfimaque* fait entourer de murailles la ville de Troie, III. 286.
- Macellum*, V. 390.
- Macerare*, ce dont ce mot exprime bien l'effet, IV. 345.
- Machines*, de quel ufage elles font dans le Poème Dramatique, VII. 96.
- Maête virtute esto*, explication de cette expreffion de Caton le Cenfeur, V. 55.
- Madere*. Ufage élégant de ce verbe, III. 476.
- Magie*. Abus & vanité de cette fcience, IV. 236, 237.
- Magifter navis*, ce que c'est, III. 350.
- Magiftrâ culpâ potare*, V. 356.
- Magiftrats* de petits lieux, leur vanité, V. 175.
- Magna lingua*, I. 187.
- Magnésie*, canton de

- Thessalie, III. 359. *Malobathrum*, aromate des Indes, pour quoi appelé *Syrium*, II. 90.
- Ville de l'Asie mineure, III. 360.
- Magus*, mot d'origine Celtique, III. 165.
- Maison des Eliens, III. 445, 446. VI. 195.
- Maison Numicia, VI. 97.
- Maison Opimia, (la) V. 427, 428.
- Maison Vinia, VI. 185.
- Maisons de Rome, leur hauteur, III. 552.
- Maladie. (la) Ses effets sur l'humeur, VI. 134, 135.
- Mala*, emploi remarquable de ce mot, III. 407.
- Malè* pour *valdè*, II. 216. V. 119. — pour *agré*, *difficulter*, V. 152.
- Male pertinaci*. Un seul mot, II. 119, 120.
- Male vivere*. Sens remarquable de cette expression, V. 152.
- Malherbe blâmé, V. 497.
- Malignus*. Signification remarquable de ce nom, II. 293.
- Malpropreté, combien elle est blâmable. VI. 445.
- Malum est ubicunque*, explication de cette expression, V. 62.
- Mamília, fille de Télégone, III. 551, 552.
- Mammæ putres*, ce que c'est, VI. 163.
- Mamurra, fameux débauché, V. 177.
- Mandata*. Signification remarquable de ce mot, VII. 76.
- Mandèle, territoire de la vallée de Sabine, VI. 226.
- Manes*. Quelle est la véritable étymologie de ce mot, II. 63, 64.
- Mangades* ou *Manganes*, VI. 421.
- Manlius Torquatus, (Lucius) IV. 102. 332.
- Manlius Vulso défait sur mer les Carthaginois dans la première guerre Punique, III. 141.

- Mannus*, IV. 226.
- Mantile & mappa*, VI. 85.
- Marais Pontino, dans le Latium, V. 168.
- Marbre de Numidie, VI.—152. de Phrygie, III. 264.
- Marcella, nièce d'Auguste, épouse Jule Antoine, IV. 35.
- Marcellus l'ancien, loué, II. 147. 150, 151. IV. 76. Neveu & fils adoptif d'Auguste, fait sous lui ses premières armes en Espagne, III. 419. Auguste le déclare son successeur, II. 151, 152. Sa mort, VI. 208. Son éloge, II. 148. 152.
- Maréa, vignoble d'Egypte, II. 371.
- Marica*, nom posthume de Circé, III. 447.
- Marionnettes, V. 560.
- Marita* plus noble que *mulier*, IV. 264.
- Maritus* pour galant chez les Anciens, III. 69.
- Marqueterie, en quel
- téms on en fit des planchers à Rome, VI. 152.
- Mars employé pour figurer Statilius Taurus, II. 83.
- Mars, le premier jour de ce Mois fêté chez les Romains, III. 364, 365.
- Marfès, Peuples d'Italie, II. 16. IV. 365. grands guerriers, II. 37. grands chasseurs, II. 16. réputés grands forciers, IV. 245. Guerre des Marfès, III. 422. IV. 365.
- Marseus, galant, V. 61.
- Marfias, V. 223.
- Marsus, fils de Circé, IV. 245.
- Martial. Correction à faire dans ce Poëte, V. 503. — cité, III. 50. IV. 322.
- Martien Capelle nous a laissé des vers Saturniens, I. 182, 183.
- Martius, (Ancus) quatrième Roi de Rome, VI. 99.
- Mascula libido*, IV. 242.

*Mascula*

**Mascula Sappho**, VI.  
302.

**Mafus**, montagne  
d'Arménie, III.  
115.

**Mafque** introduit sur  
le Théâtre, VII.  
110.

**Massagètes**, (les) Peu-  
ples Scythes, pris  
par Horace pour les  
Parthes, II. 347-  
349.

**Massicus**, côteau d'I-  
talie, II. 14.

**Mater**. Signification  
étendue de ce mot,  
II. 15. V. 417.

**Matine**, ville d'Ita-  
lie, II. 287.

**Matrimonium justum**.  
Ce que c'étoit, III.  
331.

**Matrimus**, I. 196.

**Mattæ**, V. 477.

**Mauritanie**, Région  
d'Afrique, III. 81.

**Maza & Mazonomon**,  
V. 579.

**Mécénas**, (Caius) V.  
206.

**Mécénas**, (Cilnius)  
V. 206.

**Mécène**. Son nom, son  
païs, son extraction,  
II. 7, 8. Sa nais-  
sance, V. 206. Il  
se trouve aux deux  
conférences de Brin-  
des pour Octavien,  
V. 173. Danger qu'il  
courut aux specta-  
cles, III. 215, 216.  
Il reçoit des applau-  
dissemens au Théa-  
tre, II. 234. III.  
216. Il comman-  
da une Escadre de  
Liburnes à la jour-  
née d'Actium, IV.  
272. Actions où  
il a part, IV. 282.  
Il est consulté par  
Auguste s'il doit se  
démettre du Gou-  
vernement, II. 162.  
Il obtient du Sénat,  
par le moien d'Au-  
guste, un terrain  
dans les Esquilies,  
V. 245. Grande  
tour qu'il éleva dans  
sa maison des Esqui-  
lies, III. 551. V.  
246. Il est représen-  
té sous le nom de  
Diomède, II. 83, 84.  
A combien de ba-  
tailles il s'est trou-  
vé, IV. 159. Il étoit  
fort sçavant, II. 17,  
18, III. 145. 365, 2  
\* B b

Tome I.

- VI. 294. Il aimoit à être qualifié Chevalier Romain, II. 234. & à jouer à la paume , V. 225. Il fut sujet toute sa vie à une fièvre habituelle , III. 210. Sa complexion, IV. 214 , 215. Ses infirmités ne lui faisoient point souhaiter la mort , III. 210. Sa mort arriva après celle d'Horace , III. 212. Son éloge , III. 214. V. 206. 218. 263. VI. 121.
- Médailles.** Ce que c'est que le voile , dont la tête des Dieux paroît couverte dans quelques Médailles, II. 36. Les grappes de raisin, qui paroissent dans quelques Médailles , ne marquent pas toujours la bonté des vins du lieu où elles ont été frappées , II. 354 , 355.
- Médecins honorés à Rome** , VI. 207 , 208.
- Médée**, IV. 214. Pourquoi appelée *Cytæis* , IV. 244. Elle égorge ses enfans , VII. 93. Ses aventures, IV. 214.
- Médes(les)** pris pour les Parthes , III. 24, 25.
- Mediastinus* , VI. 195 , 196.
- Medicatus*. Sa signification , III. 335.
- Médie** , Contrée & Royaume d'Asie , III. 24.
- Médiocrité** , insupportable dans la Poésie , VII. 124.
- Médifance** , à quoi elle se reconnoît , V. 150.
- Medus* , nom de deux rivières d'Asie , III. 117.
- Méléagre** , fils d'Alcée , VII. 86 , 87.
- Mèles** , ( le ) ruisseau de Smyrne, fameux par la naissance d'Homère, VI. 162.
- Méléfigène** , surnom d'Homère, IV. 118.
- Melici* , VI. 374.
- Melimela* , V. 577.
- Melpomene* , Muse , IV. 46 , 47.

- Memmius**, parasite, V. 576.
- Memor nora**, belle & hardie expression, II. 158.
- Memnon**, Roi d'Éthiopie, V. 287.
- Memphis**, ville d'Égypte, III. 514.
- Ménandre**, Poète Grec, V. 407.
- Ménas ou Ména**, V. 215.
- Ménas (Sextus)** affranchi de Cneius Pompeius, IV. 218, 219. n'a jamais été l'objet de la Satire d'Horace, IV. 220, 221. n'a point été Tribun militaire, IV. 219, 220. n'a point commandé la flotte d'Occident, IV. 222, 223.
- Mendians de profession** décriés à Rome, V. 47.
- Ménecrate**, Général, blessé à mort se précipite dans la mer, IV. 219.
- Ménénus**, V. 447, 448.
- Ménus**, fameux débauché, V. 30. VI. 212.
- Mensonge**. Superstition des Anciens sur le mensonge, III. 100, 101.
- Méon**, pere d'Homere, IV. 118.
- Mer Adriatique**, III. 287. Caspiène, III. 110. Egée, d'où lui est venu ce nom, III. 200. Ioniène, IV. 295. Méditerranée produite par une irruption de la Mer Noire, IV. 312.
- Mer Noire**; en quel temps arriva son débordement qui détacha l'Europe, l'Asie, & l'Afrique, IV. 213.
- Mer Rouge**, pourquoi ainsi nommée, son étendue. Ce nom a passé au golfe Persique & à la mer des Indes, II. 345, 346.
- Mer Toscane**, quelle étoit son étendue, II. 130. IV. 74, 75.
- Mercedes**, V. 49. 221.
- Mercuré** étoit un des Dieux infernaux, II. 126. Il est loué par ses attributs, II.



- 123, 124. III. 93.  
 Il enlève les troupeaux du Roi Admete, gardés par Apollon, II. 125.  
 Il conduit Priam au camp des Grecs, II. 125. Pourquoi il porte le caducée, II. 126. On lui attribue l'invention de la lyre, II. 124. III. 397. Il n'est point mis pour Mécène, dans l'Ode *O scep̄ mecum*, III. 93. Il n'est point imaginé d'après Moïse, ni Canaan, II. 122, 123.  
*Mercuriales viri* Titre quel'on donnoit aux sçavans & aux marchands, III. 217. V. 410.  
*Mergus*, pris dans une signification remarquable, IV. 296.  
 Méron employé pour figurer Marcus Tilius, II. 84.  
*Merum pingue*, V. 475.  
 Messala, (Marcus Valérius) III. 470, 471. 474. V. 216.  
 Traité de la générosité à l'égard d'Auguste, III. 475. Il triomphe des Aquitains révoltés, V. 314. VI. 66. Il est représenté sous le nom d'Ulysse, II. 81. Son éloge, VII. 124, 125.  
 Messalina (Statilia), VI. 80.  
 Messéniens en guerre avec les Lacédémoniens, VII. 129.  
*Mestus*, rivière de Macédoine, IV. 50.  
 Mesure, comment battue par les anciens, I. 210.  
 Métaphore mixte & vicieuse, II. 343, 344.  
*Metaurus*, rivière d'Ombrie, connue par la défaite d'Asdrubal, IV. 72.  
 Mételin, Capitale de Lesbos, II. 89. IV. 49.  
 Metella, V. 390, 391.  
 Metellus Numidicus, (Quintus Cécilius) V. 323.  
 Metellus Celer, (Quintus Cécilius) Consul

- au tems que la guerre civile éclata, III. 11.
- Métempfycofe**, II. 289, 290. VI. 363.
- Méthymne**, ville de Lesbos, V. 578.
- Métius Tarpa**, V. 288. VII. 127.
- Métône**, ville du Péloponèse prise par Agrippa, IV. 288.
- Mévius**, IV. 292-297.
- Meurtres sur la scène**, condamnés, VII. 93.
- Miel de Sardaigne**, mauvais, VII. 126.
- Milet**, ville d'Ionie, VI. 252.
- Millonius**, V. 316.
- Mitrius** n'a jamais été un mot Latin, IV. 370.
- Mimas**, III. 306.
- Mimes (les)** Pièces de Théâtre des Anciens, V. 34.
- Mimnerme**, Poète Grec, VI. 107. 433.
- Minerva operosa**, explication de cette expression, III. 408.
- Mimus**. Significations remarquables de ce mot, VI. 272. 388.
- Minari**. Signification remarquable de ce mot, V. 407.
- Minerval**, V. 220. VI. 444.
- Minimo provocare**, V. 144.
- Minor capitis**, III. 337.
- Minos**, Roi de Crète, II. 288, 289.
- Minturne**, ville du Latium, VI. 80, 81.
- Minucia via**, VI. 273, 274.
- Minucius**, Dieu, VI. 274.
- Minucius Augurinus**, (Lucius) VI. 274.
- Minucius**, (Tiberius) VI. 273.
- Mirator pour amator**, V. 56.
- Miscere**, pris dans un sens absolu, V. 475. — *pacem duello*, III. 235, 236.
- Miser**, quel est quelquefois ce terme, IV. 343.
- Miserabilis**, sa signification, II. 319.
- Miserarum est**, explication de cette expression, III. 406.
- Misere**, pour *anxié*, V. 259.

- Mistès**, fils de Valgius, III. 112.
- Mobilis**. Signification remarquable de ce mot, II. 10, 11.
- Modès de Musique des Anciens**, leur mélange, IV. 277-281.
- Modicus**. En quel sens Horace a donné cette épithète à Bacchus, II. 221, 222.
- Modius**. Quelle mesure c'étoit, V. 26.
- Modulatus** en sens passif, II. 315.
- Mæchus**, galant, II. 260.
- Mœurs**, quelle attention le Poète doit avoir à les varier, VII. 78, 79, 80. 87, 88, 89. 92.
- Moïse** n'a point servi de modèle pour imaginer Mercure ni Bacchus, II. 122, 123.
- Molière**, imitateur de Plaute, même dans ses défauts, VI. 386.
- Molossiens**, (les) peuples de l'Épire, IV. 249, 250.
- Moly**, VI. 48.
- Momentum**. Signification remarquable de ce mot, VI. 97. 152.
- Monèse**, Surénas des Parthes, défait Marcus Crassus, & est puni de mort, pour avoir combattu sans ordre, III. 344.
- Mont Eryx**, (le) en Sicile, II. 37.
- Montagnes de Rome**, I. 197.
- Monté Miséno**, ou le cap de Misène, V. 472.
- Monopodia**, V. 107.
- Moralités**, prises de la conduite des bêtes, sont sans force, IV. 256.
- Morbus arquatus**, VII. 136.
- Morbus Campanus**, V. 181.
- Morbus cessans**, VI. 209.
- Morbus regius**, VII. 136.
- Mordere** employé avec élégance, II. 306. V. 525.
- Mors ultima, ultima fata**, & semblables expressions justifiées, V. 234. — *supre-*

- ma*, VI. 442.
- Moschus**, Orateur de Pergame, VI. 82.
- Moschus**, Philosophe Phénicien, VI. 173.
- Moschus**, traduction d'une de ses Idylles, II. 323.
- Mots anciens**, l'usage qu'on en peut faire, VI. 436. — nouveaux; VII. 65, 66. — ennoblis par l'usage. III. 419. IV. 110. — dont une partie finit un vers & l'autre commence le vers suivant, III. 201.
- Mots de double signification**. *Sævus*, II. 146. *Durus*, II. 146. *Contagium*, IV. 373. *Fraus* II. 52. *Spes*, *sperare*, IV. 129.
- Mots composés**, propres de la Poësie dithyrambique, III. 232. IV. 37. VII. 66.
- Mots que j'ai été obligé de risquer**, *Fabulaire*, III. 494. *Sous-acteur*, VI. 272. *Sous-valet*, V. 543.
- Motte**, (Monsieur Houdart de la) loué pour un strophe que j'ai pris de lui dans ma traduction; III. 353.
- Movere**. Signification remarquable de ce mot, III. 360. Terme de Religion, III. 478.
- Moveri** *Cyclopa*, VI. 438.
- Mucius**, VI. 430, 431.
- Mulctrum & mulctra**. Différence de ces deux mots, IV. 313.
- Mulier**. Ce terme a quelquefois de la noblesse, III. 419. — pour Maitresse, IV. 324.
- Mullare & mulleus**, V. 215.
- Mullus**, V. 330.
- Munatius Plancus** (Lucius) fait proscrire son frere, II. 102. Son inconstance, II. 102. Il quitte Antoine, pour se ranger au parti d'Octavien, II. 186. Il est fait Consul & Censeur, II. 102. III. 423. Il triomphe, II. 102. Il gouverne la Gaule, II. 102. Il est fait Gouverneur de Ro-

- me, II. 102. Il étoit blit des colonies à Lyon, & à Raurique, II. 102.
- Munatius** le fils, VI. 60, 61.
- Mundus**, étendue de ce mot, V. 86.
- Munia**, signification de ce mot, III. 65.
- Murcus**, Chef d'Escadre de la République, III. 315.
- Muréna**, voyez Lici-nius Varron.
- Murex**, petit coquillage portant la pourpre, III. 206. IV. 323.
- Mus una**, *mus reperta*. V. 473.
- Musa**, (Antoine) fameux Médecin, VI. 207.
- Musa**, pour la Musique, V. 424.
- Musa pedestris**. III. 146. V. 520.
- Muses**, (les) filles de Célus, III. 309.
- Musique** plus parfaite chez les Grecs que chez les Romains, VI. 358. — des Anciens, ce qui nous en reste, IV. 275-281. C'étoit un des honneur chez les Grecs de ne sçavoir jouer d'aucun instrument de musique, II. 192. — des Temples, IV. 21.
- Mustum**, vin bourru : combien de tems les Romains le conservoient, V. 470, 471.
- Mutare**, usage de ce verbe dans la construction, IV. 194, 195. VII. 69.
- Mutus**, VI. 99.
- Mycènes**, ville du Péloponèse, II. 94.
- Mygdons**, Peuples de Phrygie, III. 442, 443.
- Myonesus**, Presqu'île de l'Asie mineure, II. 214.
- Myos-HORMOS**, port des Romains sur la Mer Rouge, VI. 23.
- Myrtale**, affranchie Grecque, II. 324.
- Myrtos**, Isle de la Méditerranée, II. 13.
- Myrtus pulla**, ce que c'est, II. 261-263.
- Mytiens** d'Asie & d'Europe, IV. 381, 382.
- Mystes*,

*Myſtes*, III. 112.

*Mythologie* (la) n'a point été puisée dans les livres de Moïſe, II. 122., 123.

*Mythologues*; leur variation ſur les métamorphoſes de Progné & de Philomèle, IV. 146.

*Mytilus*, V. 458.

## N.

**N**APLES, ville d'Italie, IV. 242.

*Nardus*, *nardum*. Ce que c'étoit. Différence de ces deux mots, IV. 333.

*Nares acutæ*, *obefæ*, V. 110.

*Naribus uti*, VI. 292.

*Nafidiénus Rufus*, V. 573 - 576.

*Nafidiénus* de quatre ſyllabes, V. 573.

*Nafō adunco aliquem ſuſpendere.*, V. 207.

*Natare*, pour être flottant, inconstant, V. 534.

*Nates aridæ*, ſignification de cette expreſſion, IV. 262.

Tome I.

*Natta*, V. 224.

*Natura opes ſuæ dives*, explication de ce paſſage admirable, V. 65.

*Navigation.* Quel en fut l'inventeur, II. 49.

*Naumachies*, VI. 280.

*Nauta.* Significations de ce mot, IV. 383, 384. — mot général IV. 350.

*Naxie*, iſle de la Méditerranée, pourquoy appellée *baccata* par Virgile, II. 177, 178.

*Ne* explétif, V. 354.

*Néante* de Cyſique, ce qu'il rapporte de la mort d'Empédocle, VI. 175.

*Néarque*, jeune galant, III. 464.

*Nebulo*, V. 31.

*Neère*, fille galante, IV. 347. 349. 351.

*Negitare*, VI. 232.

*Negligere.* Uſage remarquable de ce verbe, II. 294. III. 370.

*Ninia.* Significations de ce mot, III. 252, 26. 545. IV. 385.

\* Cc

- Néobule**, fille de Lycambe, & victime des Satires d'Archiloque, IV. 250. —  
**ami d'Horace**, III. 406, 407.
- Nepos** n'a jamais signifié neveu dans les beaux Siècles de la Latinité, III. 294.  
 Signification métaphorique de ce mot, IV. 197.
- Neptune** aide Bellérophon à combattre la Chimère, II. 279.
- Neptune**, (Fête de) III. 541, 542.
- Nequitia**, signification propre de ce mot, III. 426.
- Nérée**, un des Dieux de la mer, II. 190.
- Néréides**, (les) Divinités de la mer, III. 543.
- Néro**, (Caius Claudius) vainqueur d'Asdrubal, IV. 71-73.
- Néron**, surnom d'une branche de la Famille Claudia, IV. 71.
- Néron**, lieu de sa naissance, II. 340.
- Nervosus** opposé à lenis en fait de stile, VII. 60, 61.
- Nessus**, un des Centaures, IV. 386.
- Nestor**, Roi de Pyles, III. 113, 114.
- Nestus** ou **Mestus**, rivière de Macédoine, IV. 50.
- Nénius**, Poète Latin, III. 113. VI. 263.
- Nez**, sa beauté, V. 72.
- Nicaria**, Ile de la Méditerranée, II. 14.
- Nicomède** se sert des Gaulois pour reconquérir ses Etats, IV. 284.
- Nigri venti**, quels sont ces vents, II. 69.
- Nil**, (le) fleuve d'Afrique. Ses sources & son cours, IV. 171, 172.
- Niobé**, fille de Tantale, I. 187.
- Niphate**, montagne & rivière d'Arménie, III. 115, 116.  
 Ce nom a été donné au Tigre, III. 116.
- Nirée**, beau garçon

- Grec, III. 467. IV. 355.
- Nitedula*, VI. 124.
- Nitere*, signification remarquable de ce mot, II. 69, 70.
- Nives capitis*, justification de cette Méaphore, IV. 155, 156.
- Noblesse, en quoi elle consiste, V. 202-204.
- Noctes longæ*, II. 259. — *assiduæ*, IV. 351.
- Noctiluca*, IV. 92.
- Nocturno*, sans s'entendre *tempore*, III. 69.
- Nodatus*. Signification remarquable de ce mot, V. 412.
- Nomenclator*, VI. 103.
- Nomentanus*, (Lucius Cassius.) fameux débauché, V. 31. 246. 576, 577.
- Nomentum*, ville de la Sabine, V. 31.
- Nomina*, pour signifier des dettes, V. 50. — *certa*, VI. 372, 373. — *dominantia*, VII. 104.
- Nominis multi*, expression remarquable, III. 377.
- Noms déguisés souvent par les Poètes, III. 150.
- Noms (les) propres n'ont point une quantité arbitraire, II. 221. III. 311, 312. IV. 209. 366. V. 187. 234.
- Noms substantifs pris adjectivement, VII. 58.
- Nonius Asprénas* (Caius) courut danger de la vie dans un spectacle, III. 216.
- Noreia*, ville de l'ancienne Gaule, II. 205.
- Norique, (le) Région de l'ancienne Gaule, II. 205.
- Nota creffa*, ce que c'est, II. 353, 354.
- Nothus*, jeune galant, III. 428.
- Notus*, pour *consuetus*. IV. 37. — pour *insignis*, V. 54, 55.
- Notus*, vent, II. 293. IV. 296. — *Albus*, quel est ce vent, II. 100. III. 529.
- Novendiales pulveres*, IV. 388.



- Novius**, nom de deux affranchis, V. 215, 216.
- Nouveauté** (la) donne du prix aux ouvrages d'esprit, VI. 311, 312.
- Nox sublustris**, III. 530, 531.
- Nubes supercilii**, VI. 285.
- Nuée mystérieuse**, II. 36.
- Num** bref devant une voyelle, V. 346.
- Numa Pompilius**. Son Palais & son Mausolée, II. 33.
- Numance** ville d'Espagne, sa situation, son Siège, sa ruine, III. 140, 141.
- Numeri innumeri**, ce que c'est dans l'építaphe de Plaute, IV. 37.
- Numida**, surnom des Plotius & des Emilius, II. 352.
- Numicius**, VI. 96. 107.
- Numidie**, ce qu'elle étoit & est aujourd'hui, III. 402.
- Nummi cauti**, VI. 373.
- Nummos pascere**, VI. 276.
- Nuptiæ**, explication de ce mot, III. 398.
- Nymphari**, II. 371.
- Nymphes**. Pourquoi appelées simples, III. 103.
- O.
- Obesus**, ses significations, IV. 317, 318.
- Obliviosus**. Double signification de cet adjectif, III. 95.
- Obscurus**, signification remarquable de ce mot, VI. 266.
- Obstacles** que les Amans trouvent auprès des Dames, V. 43. 73, 74.
- Obstantes**, signification propre de ce mot, III. 465.
- Obstipus**. V. 504.
- Occare**, VI. 440, 441.
- Ocrisie**, mere de Servius Tullius, V. 208.
- Octavie**. Nom de deux sœurs d'Auguste, III. 419.
- Octavie**, sœur d'Aug-

- guste. Elle réconcilie Octavien avec Antoine, V. 167. répudiée par Antoine, II. 185. Sa générosité pour Marc Antoine, II. 363. figurée par Pallas, II. 191.
- Octavius**, Poète & Historien, V. 295.
- Octodecim** n'est pas Latin, V. 425.
- Oculi putres**, ce que c'est, II. 356. — *incerti*, VI. 386.
- Oda & ode** n'ont point été connus dans les Siècles de la belle Latinité, II. 6.
- Ode**. Ce mot François n'a point de mot qui lui réponde dans la bonne Latinité, II. 6.
- Odes allégoriques**, II. 72. 160. 180.
- Odiojus**, pour importun, V. 232.
- Odium**, pour importunité \*, V. 232.
- Odoratus**, participe passif remarquable, III. 132.
- Oenophorum**, V. 222.
- Oeufs longs & ronds**, V. 469.
- Ofellus**, V. 343. 355.
- Officina**. Usage remarquable, de ce mot, IV. 386.
- Officium facere**, ou *fungi officio*; faire la Cour, V. 531.
- Olympe**, nom commun à plusieurs montagnes, III. 321.
- L'Olympe**, montagne de Thessalie, III. 321.
- Olympias quinquennis**. Raison de cette expression d'Ovide, IV. 176.
- Olympie**, ville d'Elide : jeux Olympiques, Olympiade, II. 10. IV. 38.
- Olympius** & autres mots semblables, dont on a mal-à-propos changé la terminaison, II. 10.
- Omasum**, V. 497.
- Oncle**. Pourquoi ce mot se disoit chez les Romains pour Grondeur, Censeur, III. 407.
- Onyx** de genre masculin

- culin & féminin ,  
VI. 147 , 148.
- Opalia* , fêtes des Ro-  
mains , V. 406.
- Opella forensis* , VI.  
108.
- Opimius* , V. 427 ,  
428.
- Ophthalmie de deux  
sortes , VI. 33.
- Oppedere* , terme sati-  
rique , V. 268 , 269.
- Optivus* . VI. 406.
- Opulentare* . VI. 225.
- Opus* , *Opuntis* , ville  
d'Achaïe , II. 276.
- Or* , ( monnoie d' ) en  
quel tems elle parut  
à Rome , III. 297.
- Oracles de Delphes ,  
VII. 102.
- Orbilius Pupillus* ,  
Professeur de belles  
Lettres à Rome ,  
VI. 368.
- Orbis vilis & parulus* ,  
VII. 82 , 83.
- Orbius* , quel étoit cet  
homme , VI. 440.
- Orca* . Double signifi-  
cation de ce mot ,  
V. 475 , 476.
- Oreste* , V. 427. VII.  
80.
- Orichalcum* , quel mé-  
tal c'étoit , VII.
100. Ce mot a la  
seconde syllabe d'u-  
ne quantité diffé-  
rente en Grec & en  
Latin , VII. 101.
- Oricum* , ancienne  
ville d'Epire , III.  
358.
- Origo* , Comedienne ,  
V. 61.
- Orion* , grand chaf-  
seur , III. 171.
- Orion* , ( l' ) Constella-  
tion , II. 292. III.  
528. IV. 345. 350.
- Ornamenta ambitiosa* ,  
VII. 135.
- Ornithiæ* , quels vents  
c'étoit , IV. 144 ,  
145.
- Orode* , Roi des Par-  
thes , fait élever  
des trophées après  
la défaite de Cra-  
sus , III. 115. Il fait  
mourir Monèse ,  
pour avoir combat-  
tu sans son ordre ,  
III. 344. Il est mis  
à mort par ordre de  
son fils , III. 40.
- Orphée* , II. 255. III.  
399. VII. 128.
- Orties de mer* , for-  
te de poisson , V.  
172.

**Ortygie**, Isle des Cyclades, célèbre par la naissance de Diane, I. 192.

**Osace**, commandant des Parthes, III. 345.

**Oscula**, signification remarquable de ce mot, II. 159.

**Osiris**, Dieu d'Egypte, VI. 257, 258.

**Ostres**, (les) Peuples de la Campagne, décriés pour leurs mœurs, V. 180.

**Ostrea**, de deux syllabes, V. 330.

**Otacilius Pitholaüs**, (Marcus) V. 281, 282.

**Ovide**. Vers de ce Poète attribué fausement à Tibulle, VI. 65. — cité, III. 73. 100. 349. 389. IV. 17, 18. 215. V. 54. 73.

**Oxumoron**, figure des Rhéteurs, dont Horace a souvent fait usage, III. 553. IV. 73.

**Oxus**, (l') rivière d'Asie, III. 556.

## P.

**PACORUS**, fils aîné d'Orode, Roi des Parthes, III. 344, 345. périt dans un combat, III. 345.

**Pactole**, fleuve de Lydie, IV. 354.

**Pacuve**, Poète Latin; VI. 363, 364. 385.

**Pæan**, sorte d'Hymne, pourquoi ainsi nommé, I. 194. En quoi différent de *hymnus*, I. 193, 194.

**Pætus**, V. 111.

**Paganica**, VII. 126.

**Pagus**, mot d'origine Celtique, III. 165.

**Paiemens** que les écoliers faisoient à leurs Maîtres, V. 219, 220.

**Paix**, avantageuse à un Etat, VI. 372.

**Palæpolis**, ville d'Italie, IV. 242.

**Paleur**, ce dont elle est une des grandes marques, III. 389.

**Palla**, ce que c'est, V. 76, 77. 247.

**Pallas**, Déesse, II. 191.

Cc iij

- Pallere* actif , III. 530. fameux débauché , V. 246.
- Palliata* , Pièces de Théâtre , VI. 364. Paon , oiseau fort estimé & d'un grand prix , V. 83.
- Palliata fabulæ* , VII. 111. Paphos , ville de Cypre , III. 544.
- Palpari alicui* , V. 302. Pâque des Juifs , V. 266.
- Palus*. Horace n'a point abrégé la dernière syllabe de ce mot , VII. 70. *Parabilis* , explication de ce terme , V. 84.
- Palus ruber* , usage de pieu , V. 244. *Paraclausidura* , signification de ce mot , II. 259.
- Pammètres* , en quoi différens des Polymètres , I. 183. *Paraclausithyron* , ce que c'est , III. 384.
- Pamphila* , femme de Gos , V. 79. *Parare*. Signification remarquable de ce verbe , II. 374.
- Pan* , Dieu de la Fable , IV. 147. *Parasitæ* , ce que c'est , V. 75.
- Panarium* , V. 27. Parenthèses insérées dans le texte d'Horace , IV. 66 , 67.
- Pandore* , II. 52. Pâris élevé parmi les Bergers , II. 188.
- Panétius* , Philosophe Stoicien , II. 300. Pâris , figure de Marc Antoine , II. 183.
- Panis secundus* , *siligineus* , *tertiarius* , VI. 376. 188 - 190.
- Pannoniens réduits par Auguste* , II. 344 , 345. *Parochus* , V. 178 , 179.
- Pannus duplex* , VI. 251 , 252. Paros , une des Cyclades , II. 227. VI. 300.
- Pantices* , V. 497. Parques , Déeses de la Mythologie , pour-quoi ainsi appelées ,
- Pantilius* , V. 294.
- Pantolabus* , (Manlius)

- III. 207. IV. 335.** leur Roi, VI. 179.  
**Parra**, oiseau de mau- Etendue de leur  
 vais augure, III. pais, & durée de leur  
 522. Empire, III. 270.  
**Parrhasius**, fameux Participes Latins em-  
 Peintre de l'antiqui- ploies pour tous les  
 té, IV. 107. tems, V. 427.  
**Pars**, pour la moitié, Parties essentielles &  
 II. 14. accessoirs dans le  
**Partes actoris**, V. 22. Poëme, VII. 58.  
**Parthes**, peuples d'A- Parthinéens, peuples  
 sie en guerre avec les de l'Illyrie, soumis  
 Romains, II. 35. par Pollion. III. 18,  
 153. IV. 255. Ils 19.  
 combattoient en *Passer marinus*, V.  
 fuyant, II. 228. 577.  
 Ils défont les Ro- Passions. Grand moien  
 mains commandés pour les émouvoir,  
 par Marcus Craf- VII. 77.  
 sus, III. 344. Ils Patalé, Isle de l'Inde,  
 ravagent la Syrie & III. 264.  
 en sont chassés par Patare, ville de Ly-  
 Caius Cassius Lon- cie, III. 322.  
 ginus, III. 344, Pater, pour les Ancé-  
 345. Ils sont repré- tres, V. 282. — *opti-*  
 sentés sous le nom me, terme de res-  
 de Perses, de Mè- pect, V. 313.  
 des & de Massagè- *Patera*, ce que c'est,  
 tes, II. 42. III. 24. II. 228.  
 Ils portoient des Patras, ville du Pélo-  
 Colliers, III. 346. ponèse, prise par  
 Ils étoient décriés Agrippa, IV. 288.  
 pour leur mauvaise *Patres conscripti*, à  
 foi, VI. 373. de- quels Sénateurs on  
 mandent aux Ro- donnoit ce nom,  
 mains Vonône pour VII. 115.

- Patria*, III. 331.  
*Patrimus*, I. 196.  
*Patruus*. Signification remarquable de ce mot, V. 422.  
*Pavidus*, sa signification, II. 248.  
*Paul Emile*, II. 146.  
*Pauper*. Ceux que ce mot comprend, IV. 305.  
*Pausias*, ancien Peintre de réputation, V. 561.  
*Peccare*, ce dont ce mot est le terme propre & ordinaire, V. 63. Signification de ce mot, III. 360. 529. — *superne*, V. 558.  
*Peecten* & *pestanculus*, coquillages, V. 472.  
*Pede incerto*, explication de cette expression, IV. 309.  
*Pedestris historia*, *Musa*, *sermo*. Quel est le sens de cette expression, III. 146.  
*Pédiatus*, fameux débauché, V. 249.  
*Pedites*, pour le Peuple, VII. 77.  
*Pédus* n'a point été appelé *Poplicola*, V. 283.  
*Pédo*, Poète, ami d'Ovide, VI. 58.  
*Pedo Albinovanus*, Poète, VI. 58.  
*Pedum*, ville du Latium, VI. 68.  
*Pégase*, IV. 139. aide *Bellérophon* à terrasser la Chimère, II. 279.  
*Pélasges*, peuples de Thessalie, répandus en différentes contrées, V. 205, 206.  
*Pélasges* dans la Toscane, VI. 380.  
*Pelée*, père d'Achille, VII. 74. Ses aventures, III. 359, 360.  
*Pélignes*, (les) peuples de l'ancienne Italie, III. 456. IV. 365.  
*Pélion*, (le) montagne de Thessalie, III. 321.  
*Pellex*. Remarque sur l'usage de ce mot, III. 537.  
*Pellis*, pour masque, V. 323.  
*Pellitus*, III. 82.  
*Pélops*, doublement perfide, IV. 397.

- Pélops**, (maison de) d'Illion, III. 55.  
 féconde en catastrophes tragiques, II. 83, 84.  
**Peloris**, V. 460.  
**Penates**, Dieux, ce Péricle, pourquoi regardé comme bâtard par les Athéniens, III. 331.  
 que c'étoit, III. 57, Périllius, V. 418.  
 58. *Voyez* Lares. *Periscelis*, VI. 256.  
**Pénée**, (le) rivière *Permingere*, quel est ce mot; ce qu'il exprime, V. 58.  
 de Thessalie, II. 90. *Permolere*, quel est ce terme, V. 55.  
**Penelopa & Penelope**, Pérouse. Guerre de Pérouse, III. 8, 9.  
 VI. 48. *Perpenna* défait Aris-  
 tonic, III. 223.  
**Pénélope**, III. 388, 589. V. 500. 502. *Perse*. (la) Quels étoient ses Rois, III. 375-377.  
 proposée comme un *Perles* (les) pris pour les Parthes, III. 24.  
 exemple de fidélité, 25. 330. décriés pour leur vie voluptueuse, II. 379. désignés par les Mécides, II. 275.  
 II. 214.  
**Penula**, habillement *Personare* actif, VI. 17.  
 des Romains, VI. 165.  
**Pensum**, ce que c'est, III. 537.  
**Penthée** puni du mépris qu'il avoit fait des mystères de Bacchus, III. 235.  
**Percellere**, sa propre signification, IV. 302.  
**Perducere**, signification de ce mot, V. 501, 502.  
**Peres**. Devoirs des pères à l'égard de leurs enfans, V. 219.  
**Pergama**, Citadelle d'un ancien Au-



- teur, II. 59. VII. Phéniciens, (les) re-  
 327-332. nommés pour leur  
*Pes mollis*, V. 70. — commerce & décriés  
*longus*, V. 73. — *tur-* pour leur mauvaise  
*pis*, 80. foi, IV. 373. fon-  
 Peste (la) & la famine dateurs de la ville  
 dans l'Italie, II. d'Utique, VI. 312.  
 286. à Rome, I. Phidyle, Concierge de  
 180. la maison de cam-  
 Péten-ridom, terme paigne d'Horace,  
 Flamand, V. 222. III. 484.  
*Petere* pour attaquer, Philippe, Roi de Ma-  
 rechercher, IV. 137. cédoine, III. 436.  
 Pétoncles, coquilla- Philippe, beaupere  
 ges, V. 472. d'Auguste, VI. 128.  
*Peiorritum*, V. 221. Philippes, ville de  
 VI. 387. Thessalie, où se don-  
*Petrinum*, VI. 81. na la bataille entre  
 Pettius, IV. 299, 300. Octavien & Brutus,  
 302. III. 90.  
*Pexus* opposé à *tritus*, Philippes, espèce de  
 VI. 32. monnaie, VI. 391.  
 Phaëton, sa fable, IV. Philippus, (Lucius  
 138. Marcius) VI. 128.  
 Phalante, Chef d'une Philodemos, débau-  
 colonie de Lacédé- ché, V. 85, 86.  
 moniens, III. 83. Philomèle & Progné,  
 Phâre d'Alexandrie, leur métamorphose  
 IV. 170. rapportée différem-  
*Pharmacopolæ*, V. 47. ment, IV. 145,  
*Phaselus*, de deux gen- 146.  
 res, III. 273. Philosophe soldat rail-  
 Phéaciens, VI. 49. lé par Horace, II.  
 Phénicie renommée 296. 298.  
 pour sa pourpre, IV. *Philyra*. Ce que c'est,  
 289. & l'usage que les an-

- ciens en faisoient, II. 380.
- Phimus**, cornet à jouer aux dés & aux osselets, V. 551.
- Phocée**, ville d'Ionie, IV. 368.
- Phocéens** d'Ionie, leur transmigration, leurs peuplades, IV. 368, 369. — Fondateurs de Vélie, VI. 207.
- Phocenses**, *Phocæi* ou *Phocaenses*, en quoi ils diffèrent, IV. 369.
- Pholoë**, II. 321. III. 69. 426.
- Phraatace**, fils de Phraate, Roi des Parthes; ôte la vie à son pere, III. 41.
- Phraate**, Roi des Parthes, chassé par ses Sujets, III. 32, 33. 40. Il est rétabli par les Scythes, III. 32, 33. Il enfanglante son regne par la mort de son pere & de ses freres, III. 40. Il envoie des Ambassadeurs à Auguste, II. 268. Il renvoie à Auguste les Aigles Romaines, III. 115. VI. 279. Il envoie à Auguste dix Princes & Princesses ses enfans, III. 369. Soumissions qu'il fit à Auguste, VI. 179, 180. Il fut égorgé par sa femme & par son fils, III. 41. Contradiction de Justin & de Dion Cassius au sujet de Phraate, III. 32, 33, 34.
- Phrase grecque**, II. 227. III. 55. IV. 323. V. 55.
- Phrygie** (la grande) occupée par des colonies Gauloises, I. 240.
- Phryné**, fille galante, IV. 344, 345.
- Phthiotide**, Région de la Thessalie, I. 188.
- Phyllis**, esclave & maîtresse de Xanthias, III. 56. IV. 135. dernière maîtresse d'Horace, IV. 140.
- Picénium**, (le) Région d'Italie, V. 416.
- Picentins**, (les) peuples d'Italie, IV.

- 365 , 366. V. 446.  
 Pie Romain , V. 247.  
*Pieria pellex* , III. 390.  
 Piérides. D'où les Muses ont pris ce nom , IV. 50.  
 Pierre de ponce , d'usage chez les Romains pour la reliure des livres , VI. 310.  
 Pierres de Tivoli estimées pour le bâtiment , IV. 196.  
*Pila* , avec la première syllabe brève , V. 162. 328. VII. 126. & avec la première syllabe longue , V. 131.  
 Pilade , V. 427.  
*Pilentum* , espèce de char , VI. 387.  
*Pimpleis* , II. 269.  
 Pin , arbre consacré à plusieurs Divinités , III. 480 , 481.  
 Pindare , Poète de la Grèce , IV. 34. 36. 119. Combien il étoit estimé de Platon & d'Alexandre le Grand , IV. 34. Ce qu'on doit penser de ses digressions lyriques , IV. 34. Dé-  
 faut que lui reproche Longin , IV. 59. Nous avons perdu ses dithyrambes , IV. 34.  
 Pinde , (le) montagne , II. 140 , 141.  
*Pingue ingenium* , V. 519. — *merum* , V. 475.  
 Pirithoüs , II. 222. III. 322 , 323. IV. 103.  
 Pirrha , nom d'Achille , déguisé en femme , II. 111.  
*Piscis Iberus* , V. 578.  
 Pison , V. 576.  
 Pisons. (les) Leur éloge , VII. 56 , 57. 111. 131. Le père fait la guerre sur les bords du Danube , III. 128. Il termine la guerre de Thrace , III. 317. Le fils aîné. Son talent pour la Tragédie , VII. 128.  
 Pithias , servante de Comédie , VII. 104.  
 Pitholéon , V. 281 , 282.  
 Pittacus , conseil qu'il donne , IV. 139 , 140.  
*Pivvita* , de trois & de

- quatre syllabes, V. Pléiades, (les) Constellation, IV. 167.  
 352. — pour l'ophthalmie humide, Pline trompé par un passage d'Horace, VI. 33.  
**Pivert**, III. 527. V. 469.  
**Pius**. Signification remarquable de ce mot, III. 473.  
**Plagæ** différent de *retia*, IV. 207.  
**Plancus**. *Voiez* *Munatius*.  
**Planus**, avec la première syllabe breve, VI. 256.  
**Platon**, Philosophe de Grèce, V. 407.  
 L'estime qu'il faisoit de Pindare, IV. 34. Il est accusé de plagiarisme, VI. 365. — cité, III. 103. V. 84.  
**Plaute**, Poète Latin, VI. 364, 365, 386.  
 blâmé, pour s'être trop accommodé au parterre, VI. 385, 386. Quel jugement on doit porter de ses plaisanteries, VII. 108, cité, III. 102.  
 376. 407. 427. V. 58. 88.  
**Plectrum**. Ce que c'étoit, III. 27.
- Plotius Numida** sert en Espagne sous Auguste, III. 420.  
**Plotius Tucça**, V. 178.  
**Plumbeus Auster**, V. 521.  
**Pluteus**, ce que c'est, IV. 215.  
**Po**, (le) fleuve de Lombardie, IV. 369.  
**Pocula**, pour les eaux, IV. 339.  
**Podager**, VI. 50.  
**Poème régulier**, quelles en sont les principales parties, VII. 54, 55. 58. 62.  
**Poème Séculaire**. Il étoit composé de trois Chants, I. 184, 185.  
**Pœnitere**, son usage chez les premiers Latins & modernes, IV. 304.  
**Poésie**. Son éloge, VII. 128. Règles générales pour y réussir, VII. 113, 114. En

- quoi elle est une folie aimable , III.  
 310. Elle ressemble beaucoup à la Peinture , VII. 123, 124. Elle est de tous les âges , VI. 426. Elle doit être un amusement , & non pas un métier , VI. 425. Quelle expression lui convient , VI. 435.  
 Poésie Dramatique , VII. 92, 93. 102, 103.  
 Poésie lyrique , son origine , son auteur , & ses différentes espèces , VII. 73.  
 Poètes. Quel est le caractère d'un grand Poète , V. 146, 147. Il n'y en a point de médiocres , VII. 124. Un bon Poète doit être furieux ou d'un esprit excellent , VII. 112. Il n'appartient qu'aux grands Poètes de donner des préceptes de la Poésie , VII. 50. Récompenses qui leur étoient proposées à Rome , V. 144, 145. En quoi le Poète est différent de l'Historien , VII. 118, 119. Quelle connoissance il doit avoir des passions & des mœurs , VII. 92. Les Poètes ont besoin de loisir pour bien travailler , VI. 286. Ils sont ordinairement bonnes gens , VI. 376. Ils sont avides de louanges à l'excès , VII. 136. Malheurs attachés à cette profession , VI. 429. Ce qu'on doit penser des sermens qu'ils font de ne plus faire de vers , VI. 373. Ils sont pour l'ordinaire mauvais guerriers , VI. 377. Défauts des mauvais Poètes , VI. 434. V. 146. VII. 58. Recitateurs impitoiables de leurs vers , VII. 139. Les Anciens ne s'accordent pas sur l'arrangement des montagnes que les Géans entassèrent ,

- rent, III. 321-323.  
 Leur variation sur  
 les métamorphoses  
 de Progné & de Phi-  
 lomèle, IV. 145,  
 146. Cycliques, VII.  
 83.
- Poétique d'Aristote,  
 ouvrage excellent,  
 VII. 52. d'Horace.  
 Il n'a point préten-  
 du en donner un  
 Traité complet,  
 VII. 52. 62. 83, 84.
- Points, maniere de  
 donner les suffrages  
 dans les Comices,  
 VII. 121.
- Poison. Etymologie  
 de ce mot, IV.  
 245.
- Poisons communiqués  
 par les odeurs, IV.  
 385.
- Polémon, Philosophe  
 Académicien, V.  
 444, 445.
- Pollices premere*, VI.  
 281.
- Pollion. Son éloge,  
 II. 195, 196. III.  
 10. 17. Il dispute le  
 passage des Alpes  
 aux Légions d'Oc-  
 tavien, III. 9. Il  
 étoit dans le parti  
 d'Antoine à la guer-  
 re de Pérouse, III.  
 9. Combien peu  
 dura son Consulat,  
 III. 10. Son retour  
 à Rome, III. 9. Il  
 triomphe des Par-  
 thinéens, III. 18.  
 Il n'a jamais pris Sa-  
 lone, III. 19, 20.  
 Il ne triompha qu'a-  
 près son Consulat,  
 III. 18. Il n'a jamais  
 eu de fils surnom-  
 mé Salonin, III.  
 21. La naissance de  
 son fils n'est point le  
 sujet d'une Bucoli-  
 que de Virgile, III.  
 21. Il se joint à  
 Marc Antoine qui  
 revenoit d'Egypte,  
 III. 9, 10. Il assiste  
 pour Antoine à la  
 première conférer-  
 ce de Brindes, III.  
 10. V. 174. Pour-  
 quoi il n'alla point  
 à la bataille d'Ac-  
 tium, II. 196. Il est  
 figuré par Achille,  
 II. 80, 81. 197. Ho-  
 race l'exhorte à tra-  
 vailler à l'Histoire  
 des guerres civiles,  
 III. 16. Il n'étoit
- Tome I, \* D d

- pas Consul l'année qu'Horace lui adressa l'Ode *Motum ex Metello*, III. 17. Ses ouvrages, III. 10.
- Pollux & Castor** mis au rang des Astres, II. 143.
- POLUMÉTIS & POLUTROPOS.** Dans quel sens Homère donne ces épithètes à Ulysse, II. 81.
- Polyclète**, fameux baigneur, VII. 61.
- Polydore**, Prince Troyen. Sa mort, V. 416, 417.
- Polymètres** Saturniens, quelle sorte de Poésie c'étoit, I. 183.
- Polymnestor**, Roi de la Chersonnese, V. 416, 417.
- Polymnie**, une des Muses, II. 17.
- Polypus**, IV. 318. V. 110, 111.
- Pommes**, employées pour border les plats, V. 577.
- Pompée (Sexte)** veut passer pour le fils de Neptune, IV. 282.
- Pompéius Grosphus** ami d'Horace & partisan de Sexte Pompée, III. 89, 90, 220. VI. 176. Il s'embarque sur la flotte de Murcus après la journée de Philippes, III. 94. Il servit cinq ans contre Octavien, III. 94. Il est maintenu dans la possession de ses biens de Sicile, VI. 176.
- Pomponius**, V. 128.
- Ponere.** Signification remarquable de ce mot, III. 164. IV. 107. Propre signification de ce mot, IV. 19.
- Pons Cestius**, *Fabricius*, V. 412.
- Pont de la Campanie**, V. 178.
- Pont, (le) Région de l'Asie mineure**, II. 171.
- Pontino**, (le marais) VII. 70.
- Poplicola**, surnom de la Maison Valéria, V. 208.
- Porc (le)** étoit la victime des Dieux La-

- res, III. 484.
- Porci mystici*, ou sacrés, III. 484.
- Porcius*, V. 576.
- Porcus* de deux genres, VI. 379.
- Porrectus*, IV. 296. V. 424, 425.
- Porrigo*, *iginis*, V. 426.
- Porſena* ou *Porſenna*, IV. 366.
- Port Jule, (le) VII. 70.
- Porte Minucia, VI. 274.
- Portes des songes, III. 533.
- Portique, (le) galerie d'Athènes, V. 415. d'Agrippa, VI. 100. de Minucius, VI. 274, 275.
- Portiques ou galeries publiques de Rome, V. 155.
- Post* & *ante*, usage remarquable de ces deux prépositions, III. 376, 377.
- Posticum* & *Posticulum* ne sont pas des termes synonymes, VI. 87.
- Postume. Quelle est la véritable orthographe de ce nom en Latin, III. 174, 175.
- Postume, à qui Horace écrit, n'est point celui de Properce, & est différent de Julius Florus, III. 175, 176.
- Posthumè mari de Lélia Galla, III. 520.
- Potenter*. Signification remarquable de ce mot, VII. 62.
- Potior*, explication de ce mot, III. 375. IV. 351, 352. VI. 86.
- Pouille, (la) Région de l'ancienne Italie, III. 312. IV. 207. Dauniennne, d'où sortoient de bons hommes de guerre, III. 25.
- Pourpre d'Aquino, VI. 153. de Cos, IV. 156. de Phénicie, IV. 289.
- Præ* dans la composition augmente quelquefois la signification des mots, IV. 49.
- Præco*, V. 221.
- Prægravare artes*, VI. 351.
- Præguſtare*, sa signifi-



- cation naturelle , II. 295. IV. 245.  
 V. 532, 533. *Premere aulæa* , VI.  
*Præguſtator* , ſa ſigni- 387.  
 cation particulière, *Prénéſte* , fils d'Ulyſſe  
 V. 533. & de Circé , III.  
*Prælabere, prælibare* , 313.  
 V. 531, 532. *Prénéſte* , ville des La-  
*Prælucere*. Significa- tins, III. 313.  
 tion particulière de *Prénoms* (vanité des)  
 ce mot, VI. 30. chez les Romains ,  
*Præmia urbanæ frontis* , V. 495 , 496.  
 VI. 143 , 144. *Prétex*te , ( la ) robe  
*Præſectus unguis* , VII. des enfans de qua-  
 111. lité chez les Ro-  
*Præſens* , ſes ſignifi- mains, IV. 239. Ha-  
 cations, III. 330. bit des Romains, V.  
*Præſentia numina* , VI. 176.  
 378. *Pretioſus emtor* , ſigni-  
*Præter ire ripas* , IV. fication de ces mots,  
 97, 98. III. 350.  
*Præter omnes* , ſigni- *Prétus* , Roi d'Argos ;  
 fication de cette ex- III. 359.  
 preſſion , IV. 302. *Priape* , Dieu de la Fa-  
*Prætextæ* , VII. 111. ble , IV. 205. V.  
*Prætor* pour *Proprætor* , 248 , 249. Plaiſant  
 V. 235. uſage d'un de ſes at-  
*Prævertere* , V. 110. tributs, V. 244.  
*Prandium*. Ce que c'é- *Princeps* , III. 447.  
 toit chez les Ro- *Princes*. Quelle doit  
 mains , V. 225. être leur atten-  
*Pratinas* , Poète Grec, tion à bien placer  
 Auteur des Satires leurs bienfaits, VI.  
 Dramatiques , VII. 393.  
 104. *Principe* de la juſtice  
*Preces* , pour ſignifier & de l'injuſtice , ſe-  
 des imprécations , lon les Stoïciens &

- les Epicuriens, V. 118.  
**Priscus**, V. 551.  
**Privignus**, III. 498.  
**Privus**, V. 494. VI. 31.  
**Procudere**, VII. 67, 68.  
**Proculcius**. Son éloge, III. 37. Il est chargé par Octavien de la garde de Cléopâtre, III. 37. Il s'emploie inutilement pour obtenir d'Auguste la grace de son frere Licinius, III. 31. On l'a confondu mal à propos avec Proculus ou Procillus, III. 38.  
**Procyon**, Constellation distinguée de *canis* & de *canicula*, III. 553.  
**Prodigialiter**, pris en bonne part, VII. 4.  
**Prodocere**, VI. 24.  
**Profanus**, I. 183.  
**Professeurs**. Leur coutume en expliquant les Auteurs, VI. 314.  
**Profectæ luces**, IV. 176.  
**Progne** a la premiere syllabe douteuse, IV. 51.  
**Progné**, ses aventures, IV. 145, 146.  
**Projicere**, pour omettre, *respucere*, VII. 75.  
**Prométhée**, pere de Deucalion, III. 170.  
**Promontorium lectum**, V. 578.  
**Prononciations** mauvaises, dont notre Langue est pleine, VI. 377.  
**Propè** pour *semper*, V. 118. 412.  
**Properare**, signification de ce mot, IV. 323.  
**Properce**, Poète Latin. Tens de sa naissance, VI. 66. Date d'une de ses Elégies, V. 244, 245. & de deux autres de ses Pièces, III. 520. cité, III. 59, 103.  
**Propreté** recommandée par Epicure, VI. 84.  
**Proserpine**, II. 292.  
**Prospera frugum**, I. 210.

- Protervitas* , ce que c'est , II. 227.
- Protervus* , sa signification , III. 398.
- Prothée* , Roid'Egypte , II. 32. V. 419.
- Protinus*. Signification propre de ce mot , VI. 173.
- Prudence* ( *Aurelius Prudentius Clemens* ) Poète , grand imitateur d'Horace, III. 247.
- Prudens*. Double signification de ce mot , IV. 388. V. 558.
- Psallere* , sa propre signification , IV. 154.
- Pseudothyrum* , VI. 87.
- Pisfanarium* , V. 429.
- Publicani* , VI. 29.
- Publius Sirus* cité , II. 254. 257. 340. III. 122. 353. V. 29. 278.
- Pudor submotus desinet imparibus* , explication de cette expression , IV. 307.
- Puer*. Quel âge comptenoit ce nom chez les Romains , II. 38. Sa signification particulière , II. 68. III. 378. IV. 18. — *tentum artium* , façon de parler proverbiale , IV. 18. — *mollis* , IV. 302.
- Pulla myrtus* , II. 261, 263.
- Pullus* , V. 111.
- Pulmentarium* , V. 345.
- Pumex* , II. 130.
- Punctum*. Signification particulière de ce mot , VI. 433.
- Pupa* , *pupilla* , V. 440.
- Pupius* , *Pupia* , *Pupienus* , VI. 27.
- Purpureus*. Signification remarquable de ce mot , IV. 14. 50.
- Putā* , *putilla* , V. 440.
- Puteal* , V. 524. VI. 295, 296.
- Puticuli* , voirie de Rome , IV. 247.
- Putida* pour *foetens* , *putrida* , IV. 261.
- Pylos* , nom de plusieurs villes du Péloponèse , II. 194.
- Pyramides* , III. 565.
- Pyrgus* , mot de moientne Latinité , V. 552.
- Pyrrha* , femme de Deucalion , II. 32. 67.
- Pyrrhus* , Roi d'Epir.

- III. 350, 351. Ses batailles contre les Romains, III. 351.
- Pyrrhus**, jeune galant, III. 464.
- Pythagoras renatus**, explication de cette expression, IV. 355.
- Pythagore**, Philosophe Toscan, II. 289. IV. 355.
- Pythaules**. VII. 130.
- Pythia cantica**, VII. 129, 130.
- Pytho**, ville de Grèce, II. 203.
- Python**, serpent fameux de la Fable, II. 203.
- Q**
- QUADRA**, VI. 255.
- Quadrans**, VII. 118.
- Quadrare**, terme de finance, VI. 102.
- Quæstor**, V. 227.
- Quæsum**: ce que c'est, III. 408.
- Quandocunque**, pour *aliquando*, V. 261.
- Quandoque**. Signification de ce mot, IV. 18. VII. 122.
- Quanta** ou *quinta pars* te sui nectaris, II. 159.
- Quantité** (la) des noms propres n'est point arbitraire, II. 221. III. 311, 312.
- Quatenus**. Signification remarquable de ce mot, III. 500.
- Quatere**. Signification remarquable de ce mot dans Horace, II. 224, 225. IV. 23. — *fenestras*, ce que c'est, II. 258, 259.
- Quatuor**. Quelle est la quantité de la première syllabe, VI. 387.
- Quicumque es**, quelle est cette expression, IV. 353, 354.
- Quid interest in matrona**, explication de cette expression, V. 62, 63.
- Quincunx**, VII. 118.
- Quindecim-viri sacrorum**, I. 207, 208.
- Quinquatrus** ou *quinquatria*, fêtes de Minerve, V. 219. VI. 444.
- Quinquévirs**, quels ils étoient, V. 498.

- Quintilien.** Son sentiment soutenu contre la critique de Muret, de le Fèvre, & de Monsieur Dacier, II. 163, 164. expliqué contre le sentiment de Monsieur Dacier, IV. 181.
- Quintilius,** ami d'Horace. Eloge de sa sincérité, II. 253, 254. VII. 132, 133.
- Quintius Crispinus** (Titus) VI. 224. 227, 228.
- Quintius Hirpinus,** III. 129, 130.
- Quirinal** (le) montagne de Rome, I. 266. Sa situation, VI. 427.
- Quirinus.** Origine de ce nom, IV. 368.
- Quoad** en une seule syllabe, V. 422.
- Quumcunque** sa signification, II. 78, 79. V. 478.
- R**
- R** (la lettre) répétée avec grace, VII. 72.
- Ramnes** ou *Ramnenses* VII. 120, 121.
- Rara**, belle épithète, IV. 25, 26.
- Ratio**, le bon sens, V. 60.
- Ratita moneta**, IV. 181.
- Ravus**, III. 523. IV. 370.
- Re**, préposition inséparable, prise tantôt pour *iterum* & tantôt pour *contra*, II. 207. Elle est d'une quantité, douteuse, V. 437.
- Recantare**, II. 207.
- Reclinare ab labore**, IV. 376.
- Recoctus scriba**, V. 498.
- Recommandations** doivent se faire avec beaucoup de réserve, VI. 282.
- Reddere**, sa signification particulière, IV. 141.
- Redemptor**, pour *sotor*, Sauveur, Rédempteur, n'est pas Latin, I. 222, 223.
- Redites** blâmables, II. 7.
- Refigere**, arracher, II. 290.
- Refulgere.**

- Refulgere.** Signification remarquable de ce verbe, III. 215.
- Regere,** terme de Manège, III. 380.
- Reges,** ses différentes significations, V. 68, 69.
- Regina pecunia,** VI. 90.
- Regulus.** ( Marcus Attilius ) Son éloge, II. 145, 146. III. 333. Il défait sur mer les Carthaginois dans la première guerre Punique, III. 141, Sa mort. III. 338.
- Religare.** Double signification de ce verbe, II. 316.
- Religio & superstitio,** synonymes chez les Epicuriens, V. 447.
- Relinquere rem,** terme de Droit, V. 262.
- Remiscere,** VII. 88.
- Renidere,** III. 218. 338. IV. 209.
- Reparare.** Signification remarquable de ce mot, II. 309. 373, 374.
- Repas des Romains,** Tome I.
- II. 14, 15. V. 324.
- Repotia,** V. 350.
- Rerum,** terme superflu dans plusieurs expressions Latines, V. 187. 259.
- Res,** pour *argumentum*, VI. 385. pour *fundus*, VI. 195. pour le bien, V. 60. Autre signification, V. 77.
- Rescribere.** Signification remarquable de ce mot, V. 420.
- Respondere,** terme de Droit, V. 262.
- Responsare,** V. 479.
- Ressource** de ceux qui sont nés peu de chose, VI. 314.
- Resources** contre nos défauts, V. 155.
- Retia** différent de *plagæ*, IV. 207.
- Rétie,** ( la ) quel étoit ce pays, IV. 65.
- Rétiens** ( les ), peuples de l'Illyrie, IV. 64, 65.
- Retorquere.** Ce qu'il signifie, II. 33.
- Retorridus mus,** V. 498.
- Retractare,** pour *iterare*, III. 26.
- \* E e

- Retraite** nécessaire à un certain âge, VI. 446, 447.
- Retulit.** Quand on fait longue la première syllabe de ce mot, on ne doit point doubler le T. III. 23, 24. VII. 83.
- Revenus** de l'Empire Romain, VI. 29.
- Revocare**, significations de ce mot, IV. 12.
- Révolte** des soldats d'Octavien à Brindes, V. 526.
- Reus**, signification de ce mot, IV. 17.
- Rex.** Signification remarquable de ce mot, II. 353, 354.
- Rhétus**, Géant terrassé par Bacchus, III. 237.
- Rhétus**, chef des Toscans, IV. 65.
- Rhin**, ( le ) fleuve d'Allemagne, V. 287, 288. Le Rhin & l'Issel joints par un canal, IV. 65.
- Rhodé**, fille galante, III. 455.
- Rhodes**, Isle de la Méditerranée, II. 89.
- Rhodope**, montagne de Thrace, III. 507, 508.
- Rhombi**, V. 349.
- Rhombus**, instrument magique, IV. 381.
- Poisson**, V. 83.
- Rhône**, ( le ) fleuve de France, pourquoi ainsi nommé, III. 249.
- Riches surpris en adultère**, peine qu'ils encourroient à Rome & à Athenes, V. 57.
- Ridere malis alienis**, V. 419.
- Rimétalce**, frère du Roi Cotis, IV. 122.
- Rimini**, ville, IV. 242.
- Risus proditor latentis**, II. 119.
- Rite**, terme de Religion, II. 317.
- Rituels** de l'ancienne Rome, VI. 354.
- Rixator**, VI. 272, 273.
- Robe blanche** destinée chez les Romains particulièrement pour la table, V. 350.
- Robe virile**, en quels tems on la prenoit, II. 353,

- Robustus & roburneus**, leurs flèches, II. 193.  
pour **roboreus** ou **roburneus**, III. 435.
- Romains.** (les) Ils ne réussirent que tard dans la Musique, VI. 358. Leur première victoire en Asie. III. 351. Leur manière de compter l'âge, III. 68, 69. Deux choses qui leur étoient également honteuses, V. 88. Voyez Repas.
- Romé.** Sa grandeur & le nombre de ses habitans, III. 552. Montagnes renfermées dans son enceinte, I. 197.
- Romia**, coquillage, V. 472.
- Romulus**, son apothéose, III. 290.
- Roscius**, fameux Acteur, VI. 369, 370.
- Roscius Otho**, (Lucius) porteur de la Loi qui régloit les rangs des Chevaliers Romains dans les spectacles, IV. 227.
- Roseaux**, dont les Crétois faisoient leurs flèches, II. 193.
- Roseus.** Signification remarquable de ce mot, IV. 50.
- Roses** de l'arrière-saison recherchées par les voluptueux délicats, II. 380.
- Rostres**, Tribune de Rome, V. 526.
- Rotd corrente**, explication de ce passage, II. 387, 388.
- Rotundare**, terme de finance, VI. 101.
- Rotundus** pour *perfectus*, VII. 116.
- Rubi**, ville de la Pouille, V. 188.
- Rubigo.** Ce que c'est, III. 484, 485.
- Ructari** pris dans un sens actif, VII. 137.
- Rudie**, ville de Calabre, quoique dans la Pouille, IV. 110.
- Rudis**, fleuret de bois, VI. 15, 16.
- Rue Sacrée à Rome**, IV. 224.
- Rue Toscane à Rome**, V. 442.
- Rugosus frigore pagus**, VI. 266.
- Rumpere** pour *irrumperere*, II. 16. — pour



- faire trembler , IV. 321.
- Rupilius Rex** , ( Publius ) V. 230.
- Rutilius Rufus** , qui introduisit à Rome la coutume de manger des cigognes , V. 349.
- S
- Sabbata tricesima** , V. 266.
- Sabée** , partie de l'Arabie heureuse , Elius Gallus y pénétre le premier , II. 299.
- Sabellus** . Double signification de ce mot , V. 320. diminutif de Samnis , III. 352. VI. 232 , 233.
- Sabine** ( la ) Région de l'ancienne Italie , III. 313. IV. 207. C'étoit un mauvais vignoble , II. 233.
- Sabinus** ( Aulus ) Poëte Latin , VI. 86.
- Saccare vinum** , ce que c'est , II. 131.
- Sacer** , mot de double signification , IV. 380 , 381.
- Sacris** , ancien nom natif pour *sacer* , III. 484.
- Sævitia facilis** , explication de ces mots , III. 154.
- Sævus** , son emploi , II. 146.
- Saganes** , fameuses forcieres , IV. 240. V. 247 , 248.
- Sagitta ardens** , explication de cette expression , III. 104.
- Sagum** , son étymologie , & son usage , IV. 289.
- Salax** , étymologie & signification de ce mot , V. 58.
- Salerne** , ville des Picentins , VI. 207.
- Salamine** , Isle & ville de la Grèce , II. 103.
- Ville de l'Isle de Chypre , II. 105.
- Saliens** , Prêtres de Mars , IV. 22 , 23. Leurs danses & leurs festins , II. 355. 364.
- Salluste l'Historien** , cité , III. 376. En quel tems il mourut , III. 185. Il est blâmé , VI. 436.

- alluste**, (Crispe) petit neveu de l'Historien, V. 60, 61.  
**Son luxe délicat**, III. 30.  
**Salomon**, cité, V. 56 57.  
**Salona**, ville de la Livadie, II. 90.  
**Salone**, ville de Dalmatie; Sièges qu'elle a soutenus, III. 21. n'a point été prise par Pollion, III. 19, 20.  
**Saltareuti Cyclopa**, V. 182.  
**Salum**. Propre signification de ce mot, IV. 395.  
**Samnites** bons hommes de guerre, III. 352. Ils ont eu réputation de forcellerie, IV. 385.  
**Samos** remarquable par l'ambassade des Indiens & des Ethiopiens qu'Auguste y reçut, III. 144.  
**Sanctus**. Ce mot n'a pas toujours rapport aux mœurs, ni à la piété, IV. 83.  
**Santeul**, Poète & Chanoine Régulier, justifié contre la critique de Monsieur de la Monnoie, III. 401. D'où vient l'inégalité de ses Hymnes, VI. 386.  
**Sapiens barba**, V. 412.  
**Sappho**, Poète fameux de la Grèce, III. 168. IV. 49. VI. 301, 302. Pourquoi elle se plaignoit des femmes de son pays, III. 168.  
**Sardaigne**, Isle de la mer Toscane, II. 308. VII. 125.  
**Sardes**, ville de Lydie, VI. 161.  
**Sarmentus**, V. 182, 183.  
**Satira**. C'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *satyra*, V. 17.  
**Satire Dramatique** des Grecs & des Latins, VII. 102, 103.  
**Satis abunde**, expression remarquable, V. 62.  
**Satura palus**, V. 217, 218.  
**Satureianus**. V. 217.  
**Saturnales** (les), ou fêtes de Saturne, V. 405. 549, 550.

- Saturne.** Les esclaves lui consacroient leurs chaînes en sortant d'esclavage, V. 182.
- Saturnia.** Ville d'Italie, I. 183. VI. 383.
- Saturniennes,** (Pièces) VI. 363. 383.
- Satyri & satiræ,** deux sortes de Pièces fort différentes , VII. 103.
- Satyrion,** V. 218.
- Scæva, Scævola, Scævinus,** VI. 245.
- Scaliger** le pere, repris , II. 69.
- Scaliger,** ( Jules ) repris , II. 157. 321. IV. 27. 301.
- Scamandre,** petite riviere de la Troade, IV. 334.
- Scarpanto,** Isle, II. 341.
- Scarus,** sorte de poisson, IV. 208.
- Scaurus,** V. 112.
- Scaurus,** ( Marcus Emilius ) nom de deux célèbres Romains, II. 145.
- Scaurus** ( Marcus ) obtint son pardon d'Auguste, III. 319.
- Scelesta,** ses significations, III. 58.
- Scelus** employé particulièrement pour signifier les guerres civiles , II. 36. IV. 255.—pour *Sceleratus*, IV. 3. 3.
- Scène,** ( la ) ce qu'elle souffre & ce qu'elle ne souffre pas , VII. 92, 93.
- Scétanius,** V. 153.
- Scéva,** fameux débauché, V. 322. Ami d'Horace, différent de Lollius, VI. 245, 246.
- Sciences** cultivées par les plus grands Seigneurs de Rome, VII. 126.
- Scille,** courant d'eau sur les côtes de Calabre, II. 277.
- Scio,** Isle de la Méditerranée, III. 456.
- Scipion** le grand, chanté par Ennius & par Lucile, V. 314, 315. Il attire Annibal en Afrique, IV. 73. Il combat contre Antiochus sous les ordres de son frere ca-

- det, IV. 110. Il a été disciple du Philosophe Panétius, II. 300. Son éloge fait par un de ses ennemis, IV. 108. 110.
- Scipion l'Asiatique** défait Antiochus le Grand, dans la plaine de Magnésie, III. 351.
- Scipion Emilien.** Il détruit Numance, III. 140, 141. Il fut le destructeur de Carthage, IV. 287, 288. V. 324.
- Scombréra**, (la) Isle d'Espagne, V. 578.
- Scopas**, un des grands Peintres de la Grèce, IV. 507.
- Scorpion**, (le) un des Signes du Zodiaque, III. 214.
- Scortum devium**, explication de cette expression, III. 132, 133.
- Seribonie**, troisième femme d'Auguste, III. 419.
- Scrinium**, V. 33.
- Scripto** n'est point une abréviation pour *scriptito*, V. 224.
- Scurica**, en quoi différent de *flagellum*, V. 119.
- Scythes**, leurs mœurs, II. 228. 341. III. 498. Leur manière de se retirer du combat, III. 370.
- Scythes occidentaux** appelés Daces ou Gètes. Quels pays ils occupoient, III. 346. Ils rétablissent Phraate sur le trône des Parthes, III. 32. confondus quelquefois avec les Sarmates, les Gélons, & les Germains, II. 341.
- Sdiles**, (les) deux Isles du nombre des Cyclades, I. 192.
- Sebethus**, petite rivière d'Italie, IV. 242.
- Secare ungues**, signification de ces termes, II. 84, 85.
- Secret** que l'on observoit dans les mystères de Cérès, III. 272, 273.
- Sectarier** pour *sectari*; sa signification propre, V. 65. — la
- E e iv

- porem in alta nive*,  
V. 80, 81.
- Sectus Orbis*, III. 538.
- Sedere pour concoqui*,  
*digeri*, V. 352.
- Sedulus curæ*, II. 381.
- Sélampria*, (la) rivie-  
re de la Turquie  
Européane, II. 90.
- Semel*. Signification  
remarquable de ce  
mot, V. 576.
- Sémèle*, mere de Bac-  
chus, II. 215. fille  
du Roi Cadmus, II.  
226.
- Semis ou semissis*, VII.  
118.
- Sempronius*, (Afinius)  
qui introduisit à Ro-  
me la coutume de  
manger des cigo-  
gnes, V. 349, 350.
- Senectus vetus*; expres-  
sion remarquable,  
IV. 262.
- Senectus*, *senium*. Si-  
gnification remar-  
quable de ces mots,  
VI. 277.
- Senèque*, cité, V. 82.
- Sensibus imis*, signifi-  
cation de cette ex-  
pression, IV. 339.
- Sensus communis*. Sens  
remarquable de cet-
- te expression, V.  
115.
- Sentio*. Signification  
remarquable de ce  
verbe, III. 90.
- Septemviri epulones*,  
V. 422.
- Septicius*, ami d'Ho-  
race, VI. 186.
- Septimius*, ami d'Ho-  
race. Qui il étoit,  
III. 78. Il n'est pas  
le même que Titius  
Septimius, ni celui  
que Catulle a chan-  
té, III. 78. Il n'a  
point du faire le  
voiage d'Espagne  
avec Horace, III.  
75, 76. Il eut part  
dans la bienveillan-  
ce de Tibère, VI.  
140. Il eut grande  
part à la confidence  
d'Auguste, VI. 140.
- Septunx*, VII. 118.
- Sequi matrem*, raison  
de cette expression,  
II. 249.
- Sères*. ( les. ) Quels  
pays d'Asie ils oc-  
cupoient, II. 154,  
155. 300.
- Sermens ou Promes-  
ses*. A quoi se sou-  
mettoient tacite-

- ment ceux qui en faisoient , III. 102. Par qui on les faisoit , III. 103, IV. 350. Celui qui étoit le plus obligatoire & le plus religieux chez les Anciens , IV. 348, 349.
- Sermones* n'est point le titre des Satires d'Horace , V. 17, 18. Signification de ce mot , III. 366. 475, 476.
- Serpent d'Epidaure , V. 109.
- Serva* , signification propre de ce mot , III. 52.
- Servilie , première femme d'Auguste , III. 419.
- Servilius Balatro , V. 47. 578, 579.
- Servius. Jugement qu'on doit porter de ce Grammairien , II. 220. III. 13, 14. Il est justifié contre la critique de Monsieur Dacier , III. 13, 14. Il s'est trompé en attribuant à Pollion le Siège de Salone , III. 19, 20. Il est loué & rejeté à contre - tems par Monsieur Dacier , III. 14, 15. Il a mal expliqué le *novendiales pulveres* d'Horace , IV. 388. Belle remarque de lui , II. 321, 322.
- Servius, ou plutôt Cervius, célèbre délateur , V. 321.
- Servius Oppidius , V. 430, 431.
- Servius Tullius , Roi de Rome , I. 206. III. 457. V. 208.
- Servus atriensis* , III. 225. V. 559.
- Servus vicarius* , V. 559.
- Sesquipedalia verba* , VII. 14.
- Seste, ville de Thrace , VI. 57.
- Sesterces. Leur valeur , V. 410. VI. 26. 422.
- Sestius Népos , ( Lucius ) II. 63. Quoique partisan de Brutus , il est nommé Consul par Auguste , II. 63.

- Severus*, force de ce mot, IV. 308.
- Sextans*, VII. 117.
- Sextarius*, quelle mesure c'étoit, V. 29.
- Sextilis mensis*, VI. 119, 119.
- Sextula*, VII. 118.
- Si*, affirmatif, IV. 343.
- Sibylles*, ( les ) d'où ainsi appellées, leur nom, & leurs ouvrages, I. 195, 196.
- Imposture de leurs Prêtres, I. 200, 201.
- Sibyllins*, (Livres) I. 207. En quel lieu ils étoient placés, I. 207. A qui on en confioit la garde, I. 201. Leur autorité, I. 207. Comment on les consultoit, I. 207. Brulés par deux fois, I. 207, 208.
- Sibyllins* (Vers) transportés du Capitole au Temple d'Apollon Palatin, I. 208. Il étoit défendu sous peine de la vie de les communiquer, I. 201.
- Sicambres*, Peuples de Germanie, IV. 41, 42. combattus par les Romains, IV. 122, 123. On leur accorda la paix, IV. 173. soumis par Drusus, IV. 65.
- Sicaniens*, Peuples de Sicile, IV. 386.
- Sicanus & Sicana*, fleuve & villes prétendues d'Espagne, IV. 386.
- Sicanus*, Lestrygon, chef des Sicaniens & des Sicules, IV. 386.
- Siccus*, II. 216. opposé à *unctus*, VI. 249.
- Sicile*, (la) sous quelle forme elle est représentée dans une ancienne monnoie, V. 527. Elle est prise par Agrippa, IV. 282.
- Siciliens* ( les ) passaient pour gens de bonne chere, III. 260.
- Sicules*, Peuples de Sicile, IV. 386.
- Sicut antea*, IV. 302.
- Sidera minora*, IV. 347.

- Sidonii*, IV. 273.  
 Siècle naturel & civil, III. 113, 114. Sentimens partagés sur sa durée, à l'occasion des jeux Séculaires, I. 199.  
 Sige, (la) rivière de Vestphalie, IV. 41.  
*Sigillaria*, fêtes des Romains, V. 406.  
*Signa*, signification de ce mot, IV. 18.  
*Signare & resignare*, III. 559.  
 Silence, sa plus grande marque, IV. 304.  
 Silènes, personnages de la Satire Dramatique, VII. 104.  
*Siliqua*, VI. 376.  
 Silla fait rebâtir le Capitole, I. 207.  
 Sillepse dans le genre, VI. 428.  
 Simois, petite rivière de la Troade, IV. 334.  
 Simonide, Sa Patrie, III. 25. Eloge de ses Poësies, III. 25, 26.  
*Simplex munditiis*, signification de ces termes, II. 69.  
 Simplicité nécessaire à tout Poëme régulier, VII. 54. 58.  
*Simul*, signification particuliere de ce mot, III. 409.  
 Sincérité, nécessaire dans l'amitié, V. 155.  
 Sinnade, ville de Phrygie, célèbre pour son marbre, III. 252.  
 Sinope, ville du Latium, VI. 81.  
 Sinuessé, ville du Latium, V. 178. VI. 80, 81.  
*Sinus*, ce que c'est proprement, II. 325.  
 Sirènes, (les) monstres de la Fable, V. 408, 409.  
 Sifenna, (Cornélius) grand railleur, V. 232.  
 Sisyphé, Roi de Corinthe, III. 179. IV. 47, 48. V. 410.  
 Sisyphé, nain de Marc Antoine, V. 111, 112.  
 Sithoniens, Peuples de Thrace, & de Macédoine, II. 222, 223.  
 Smyrne, ville d'Io-



- nie , VI. 162.  
*Soboles* distingué de *suboles* , III. 413.  
*Soccus* , sorte de chauffure propre du théâtre , VI. 385.  
*Socius* , différent de *comes* , II. 103.  
*Socrate* , II. 301. Excellence de sa morale , VII. 114. Il n'a jamais fait de livres , VII. 114.  
*Sodomie* , condamnée même par les Païens , IV. 83 , 84.  
*Solari* , ses significations , III. 66.  
*Soldats Romains*. Jusqu'à quel âge ils portoient les armes , V. 19 , 20. Combien ils étoient chargés , quand ils étoient en marche , IV. 282. V. 20.  
*Soldum* , V. 505.  
*Sole* , ville de Cilicie , VI. 44.  
*Solennis* , pour *communis* , *consuetus* , VI. 33.  
*Solicitus Orbis* , construction remarquable , III. 555.  
*Solutus* pour *depromptus* , *expeditus* , IV. 318. *Solutus ambulat* pour *solutus est* , *abiit* , *vagatur* , IV. 245.  
*Sommeil* , ses deux portes , III. 533.  
*Songes* , ce qui les amène , III. 533. ce qu'ils font , IV. 26.  
*Sophocle* , Poète Grec , VI. 384 , 385. — cité , III. 466. IV. 155.  
*Soracte*. Montagne d'Italie , II. 115.  
*Sorcellerie* , fort du goût des anciens Poètes , IV. 240.  
*Sorite* , sorte d'argument captieux , VI. 360 , 361.  
*Sorrento* , ville d'Italie , VI. 256.  
*Sortilèges* , voyez *Magie* ,  
*Sortitò* , IV. 224.  
*Sofies* , ( les ) fameux Libraires de Rome , VI. 310.  
*Sofius* , ( Caius ) Consul quitte Rome & se range au parti d'Antoine , II. 186. Il obtient son pardon d'Auguste , III. 319.

- Sotéricus**, ouvrier en bois, VI. 79.
- Source** (la) des fleuves & des fontaines étoit sacrée, II. 15. 95.
- Spartacus**, chef des gladiateurs révoltés, III. 422. IV. 368.
- Sparte**, ville du Péloponèse, II. 94.
- Spartum**, herbe propre à faire des cordes, IV. 224.
- Specus**, de tout genre, III. 505.
- Sperare** pour *timere*, V. 407.
- Spes** & *sperare*, mots de double signification, IV. 129.
- Sponda**, ce que c'est, IV. 215.
- Sponsus** & *sponsa* pour des personnes mariées, III. 401.
- Squilla**, V. 474. 566.
- Stabérius**, V. 422.
- Stare**, terme de Droit, V. 86. 262. Signification remarquable de ce verbe, II. 114, 115.
- Statilius Taurus**, grand Capitaine du tems d'Auguste, II. 83. Il est fait Gouverneur de Rome, III. 368. représenté sous le nom de Mars, II. 83.
- Statuæ infantes*, V. 497.
- Sténélus**, compagnon de Diomède, II. 193.
- Stercus crocodile*, ce que c'est, IV. 320.
- Stertinus**, Philosophe Stoïcien, V. 415. 448.
- Stésicore**, Poète Grec, IV. 119. 387, 388.
- Stile** différent pour chaque espèce de Poésie, VII. 74. guindé & peu naturel, VII. 102.
- Stile Pindarique**, IV. 40. 73. 167. Epistolaire, VI. 206.
- Stilicon** fait brûler tous les vers Sibyllins par l'ordre d'Honorius, I. 208.
- Stilus*, V. 293.
- Stoïciens**, d'où ainsi appellés, V. 415. Leur morale étoit outrée, VI. 19.
- Stola*, quel étoit cet

- habit , V. 65. 76 , & pourquoi, II. 50, 51.
- 77.
- Strabo* ou *strabus* , V. Suétone s'est trompé sur le tems de la mort du dernier des meurtriers de César , II. 39. cité , III. 56.
- III.
- Stragulum* & *stramentum* de différente signification, V. 425.
- Stramenta* , V. 425.
- Srenua inertia* , VI. *Sufflare* pour *inflare* , V. 452.
- 167.
- Strigilis* , V. 562.
- Strix* , espèce d'oiseau inconnu , IV. 239 , VII. 54. 62.
- 240.
- Styx* (le), rivière d'Arcadie , II. 333. IV. *Sulcius* , fameux délateur , V. 148.
- III.
- Subare* , de qui se dit ce mot , IV. 321.
- Sublatus*. Signification remarquable de ce mot , V. 498.
- Subsolanus* , vent. II. 354. — *pecunia* , IV. 224.
- 293.
- Substantifs devenus adjectifs , II. 191.
- Substringere aurem* , V. 505.
- Subtiemen* , terme de Tisserans , IV. 335.
- Subucula* , VI. 32.
- Subure* , quartier de Rome , IV. 243.
- Suculæ* , nom que l'on a donné aux Hyades , *Supernè* , explication de ce mot , V. 558.
- Supersitio* , voyez *Religio*.
- Suppus jactus* , quel coup c'étoit dans le jeu des osselets , III. 97.
- Surénas* , quelle charge c'étoit chez les Parthes , III. 343, 344.
- Suspendere naso* V. 207.

- Sybaris**, ville de la Lucanie, II. 108.
- Sylla**, Consul & Dictateur, V. 65.
- Syluæ** de trois syllabes. Raison de cette licence, IV. 330.
- Sylvain**, Dieu de la Fable, III. 554. IV. 205.
- Syrie**, (la) Province de l'Asie, II. 310. Entrepôt des marchandises du Levant pour l'Italie, II. 310.
- Syrtes**, golfes sur les côtes d'Afrique, IV. 289.
- Syrtes**, pour des campagnes arides & sablonneuses, II. 243, 244.
- T**
- T**ABLE de citre, de quel prix à Rome, III. 222.
- Table** première & seconde chez les Romains, IV. 87, 88.
- Tableaux**, Usage qu'en faisoient ceux qui avoient essuyé quelque naufrage, les Avocats en plaide-  
 dant, & ceux qui relevoient de quelque fâcheuse maladie, VII. 59.
- Tablettes** sur lesquelles on écrivoit les lettres d'amour, IV. 317.
- Tabula votiva**, ce que c'étoit, II. 70, 71.
- Tabulæ; Tabularii**, V. 419.
- Tæda**, IV. 74.
- Taille** courte, grand défaut dans les femmes, V. 72.
- Talent** Attique, V. 441.
- Tali** ou *taxilli*, osselets, II. 64.
- Tamen** pour *tandem*, V. 186.
- Tanaïs** fleuve de la grande Russie, III. 384. 556.
- Tanaïs**, nom d'homme, V. 31, 32.
- Tantale**, Roi de Phrygie, II. 287. III. 170.
- Tantale**, Roi de Corinthe, II. 287. IV. 397, 398.
- Tardus & Pinguis**, V. 113, 114.
- Tarente**, ville d'Ita-

- lie , II. 293 , 294.  
 Traité qui s'y fit entre Octavien & Antoine , V. 167.
- Tarentins**, peuples d'Italie , III. 82, 83. en guerre contre les Romains , III. 350 , 351.
- Tarpa** , VII. 127.
- Tarpéien** (Roc) destiné au supplice des criminels , V. 215.
- Tarquin l'ancien**, Roi de Rome. Ouvrages publics qu'il fit faire pour la commodité de la ville , V. 442.
- Tatienses**. VII. 120 , 121.
- Taureaux gardiens de la Toison d'or**, IV. 214.
- Tauriformis** , IV. 168.
- Taurisques** (les), peuples Gaulois , IV. 65.
- Taurus** (Statilius), II. 83. VI. 80.
- Taurus ruens in Venerem**, signification de cette expression , III. 63. 65. IV. 322.
- Tea-num Apulum**, **Tea-**  
*num Sidicinum*, VI. 30.
- Tecmessa** a la première syllabe douteuse , IV. 51.
- Tecmesse** , maîtresse d'Ajag , fils de Telamon , III. 52.
- Tecta** , ce que c'est , IV. 321.
- Tectosages** dans le Languedoc & dans l'Asie mineure, IV. 284.
- Teintures de Milet** estimées , VI. 252.
- Télaugé** , Philosophe & fils de Pythagore , VI. 174 , 175.
- Télegone** , fils d'Ulysse , III. 551. IV. 196.
- Télèphe** , fils d'Hercule , VII. 74.
- Télèphe** , Roi des Myfiens, blessé & guéri par Achille , IV. 381.
- Telephe**, Rival d'Horace , II. 156. 158. III. 461. IV. 137. 139.
- Temetum** , VI. 441.
- Tempé** , vallon de Thessalie , I. 191 , 192. II. 390. III. 261.
- Tempestas*

- Tempestas macelli**, VI. 204. 212.
- Tempestiva viro** pour *matura viro*, II, 249.
- Tempestivus**, signification de cet adjectif, IV. 12.
- Tempêtes**, sacrifices qu'on leur faisoit, IV. 297.
- Temple de la Fortune à Antium & à Préneste**, II. 340. — de la guerre fermé trois fois par Auguste, II. 30. III. 421. IV. 178, 180. VI. 395. — de Jupiter Capitolin, IV. 179, 180. — de la Déesse Vacune, VI. 157. — de Vénus Erycine, II. 37. — de Venus à Memphis, III. 514.
- Temples**. Ceux qui chantoient dans les Temples des Anciens, IV. 22.
- Templum** différent d'*ædes sacra* chez les Anciens, III. 342, 343.
- Tems** pour d'autres, V. 209.
- Ténare**, promontoire du Péloponèse, II. 333.
- Tenctères**, peuples de la Germanie, combattus par Lollius, IV. 123.
- Tenere** pour embrasser, IV. 27.
- Tenta**, explication de ce mot, IV. 321.
- Tenuis**. Deux significations de ce mot fort différentes, VI. 390.
- Téos**, patrie d'Anacréon, II. 214. IV. 342.
- Tepere juvene**, expression remarquable, II. 65.
- Ter & amplius**, signification de ces mots, II. 156-159.
- Térence**, Poète Latin, VI. 366. — expliqué, III. 95, 96. Son talent pour exprimer les mœurs, VII. 88. Jugement qu'en portoit César, VII. 60.
- Térentia Licinia**, sœur de Proculeius, épouse Mécène, III. 31. 142. 151, 152.
- Térentien Maure**. Son ouvrage de composition Saturnienne,

- I. 182 ; 183.  
**Térentius Varron Murena**, frere de Proculeius, commande une armée, III. 31.  
**Terentum**. Quartier du champ de Mars, I. 180.  
**Terere** employé également pour le tour & pour le ciseau, V. 116.  
**Teres**, propre signification de ce mot, IV. 311.  
**Tergemini honores**, II. 2.  
**Termes & spadix**. Leur signification & leur différence, IV. 372.  
**Terminales**, (les) fêtes des anciens Romains, IV. 209.  
**Termiofa**, Reine des Parthes, ôte la vie à Phraate son mari, III. 41.  
**Terracine**, V. 169.  
**Tesqua**, VI. 196.  
**Tesquor**, mot de la façon de Muret, VI. 297.  
**Testudo** pris pour une lyre, III. 397. IV. 50.  
**Tethys, Thetis**. Différence de ces deux mots, IV. 333, 334.  
**Tetrarcha**, V. 109.  
**Teucer**, fils de Télamon, II. 102, 103.  
**Téveron**, (le) rivière d'Italie, II. 95.  
**Textor** pour *textura*, VI. 297.  
**Thaliarque**, nom propre, II. 114.  
**Théâtre dressé à Rome** pour la première fois, VI. 381.  
**Ordonnances** pour en reprimer la licence, V. 141. Les Anciens y faisoient distribuer des fleurs & des eaux de senteur, VI. 369.  
**Thebæ Phthioticæ, Thebæ Philippi**, noms de la ville de Philippes en Thessalie, III. 92.  
**Thèbes**, ville de Béotie, II. 90.  
**Théocrite** cité, II. 258. III. 101. 386. IV. 385.  
**Théon**, Poète Grec, VI. 283.  
**Thésée**, IV. 103.  
**Thespis**, Poète Grec,

- VI.** 384. **VII.** 103, 104. 109.
- Theſſalie**, II. 90. décrite pour ſes magiciens & ſes empoifonneurs, II. 277.
- Thétis**, mere d'Achille, II. 111.
- Theudas** ou **Theuda**, pour **Theodorus**, V. 215.
- Thrace**, (la) ſa ſituation, d'où ſes anciens Peuples étoient venus, II. 273. III. 200. Elle fut fertile en grands Poètes, II. 141. Elle étoit regardée par les Anciens comme le ſéjour des vents, IV. 144. 330, 331. Rois de Thrace du tems d'Auguſte, II. 267.
- Thraces**, ( les ) emportés dans leurs feſtins, II. 223. 273.
- Threx**, **Threicius**, **Thrax**, **Thracius**, V. 524. 525. VI. 276.
- Thriambos**, ſurnom de Bacchus, III. 53.
- Thucydide**. Son erreur ſur l'origine des Sicaniens, IV. 386.
- Thurii**, ville, ci-devant Sybaris, III. 378.
- Thya**, quel bois c'étoit, III. 222.
- Thyeste**, II. 206. IV. 245.
- Thyias**, nom que l'on donnoit aux Bacchantes. Son étymologie, III. 234.
- Thynnus**, V. 497.
- Thyoneus**, ſurnom de Bacchus, II. 215.
- Thyrſe**, eſpece de demi-pique propre de Bacchus & des Bacchantes, III. 234.
- Tibere** fait ſes premieres armes en Eſpagne ſous Auguſte, III. 420. VI. 420. Son voiage en Orient, VI. 56. 138. 140. 420. Il ſe rend d'Asie à Samos auprès d'Auguſte, VI. 135. Il réduit l'Arménie ſous la puiffance du Peuple Romain, VI. 176. 178. Il met Tigrane ſur le Trône d'Arménie, VI. 179. Il eſt envoyé contre les



- Pannoniens & les Dalmates, III. 318. Il transporte les Sicans dans les Gaules, IV. 41. Il se retira aux Esquilies en revenant d'exil, V. 246.
- Tibia Berecynthia*, VI. 21.
- Tibre*, fleuve d'Italie, II. 109. Rivières principales qui s'y déchargent, III. 558. Ses débordemens, II. 22. 28, 29. Il ne se déborda point au tems de la mort de César, II. 28.
- Tibulle Poète*, II. 318. Sa naissance, VI. 64, 65. Son éloge, VI. 69. A quelle occasion il fut dépouillé de ses biens, VI. 69, 70. Son attachement pour Messala préjudiciable à sa fortune, VI. 70. Il se trouva à la bataille d'Actium, VI. 64, 65, 66. Il sert avec distinction dans la guerre d'Aquitaine, V. 314. VI. 64, 65.
- Il se retire dans sa maison de campagne, VI. 69, 70. Pourquoi il parle de sa pauvreté, VI. 70. Pourquoi il n'a jamais loué Auguste, VI. 70. Vers prétendu de ce Poète, qui a imposé aux Scavans, VI. 65. En quel tems il mourut, II. 320. VI. 68. cité, II. 321. III. 349. 375. 429. IV. 27. 303. 353. V. 67.
- Tibur*, ville du Latium, II. 102.
- Tiburs* pour *Tiburtinus*, V. 222.
- Tiburte* ou *Tiburne*, Prince Grec, II. 221.
- Tigellius Hermogène*, V. 122. 148.
- Tigellius* de Sardaigne, V. 48, 122. 148.
- Tigrane* mis sur le trône d'Arménie par Tibère, VI. 179.
- Tigre*, (le) fleuve d'Asie, appelé quelquefois Niphate, III. 115. IV. 172.

- Tillius Cimber**, V. l'Aurore, II. 287, 214. 222. 288. III. 205.
- Timagéne**, Rhéteur d'Alexandrie, VI. 298. **Titillare** a la premiere syllabe longue, V. 433.
- Timée**, ce qu'il rapporte de la mort de Cifique, VI. 294.
- Tiréfius**, V. 492. 495. 499, 500. 502.
- Tiridate** élevé sur le trône des Parthes, III. 32. 40. Il se réfugie vers Auguste, III. 33. Il va trouver ce Prince à Taragone, II. 267, 268.
- Tirones**, V. 50.
- Tirrhéniens**, nom des Pélasges, V. 205.
- Tirtée**, VII. 129.
- Tison fatal**, VII. 87.
- Titans** ( les ) & les Géans mis quelquefois les uns pour les autres, III. 320. — précipités dans les Enfers, IV. 322.
- Tite - Live** concilié avec Horace & Valere Maxime, VI. 380, 381.
- Tithon**, fils de Laomédon, aimé par
- Titius** ( Marcus ) un des premiers Officiers d'Auguste, II. 83. Il quitte Antoine, pour se ranger au parti d'Octavien, II. 186. représenté sous le nom de Métrion, II. 84.
- Titius**, Gouverneur de Syrie, VI. 180.
- Titius**, Poète. & ami d'Horace, différent de Septimius, III. 78. Il est de la fuite de Tibère, VI. 57.
- Titres** ( presque tous les ) qui paroissent aux Pièces des anciens Poètes ne sont point des Auteurs mêmes, II. 26. Ceux des Pièces d'Horace ne sont point de lui, VII. 54.
- Tityus**, III. 322, 323.
- Tmèse**, figure de Grammaire, VI. 121, 122.

- Toga*, quel habillement c'étoit, son usage, en quel tems on le quittoit, II. 353. V. 63. 65.
- Toga prætecta*, V. 176.
- Togatae*, Pièces de Théâtre, VI. 364. VII. 111.
- Toile de Théâtre employée par les Anciens d'une manière différente de la nôtre, VI. 387.
- Toison d'or enlevée par Thyeste, II. 206. & par Jason, IV. 214.
- Tollere aulæa*, VI. 387.
- Tonsor*, pour *tonsura*, VI. 32. 297.
- Toral*, VI. 84.
- TORUEIN ne signifie point tourner, travailler au tour, VII. 135.
- Toreuma* & *tornus* employés également pour les ouvrages travaillés au tour & au ciseau, V. 117.
- Torquatus*, surnom de la Famille des Manlius, IV. 102.
- Torquatus*, ami d'Horace, IV. 102, 103. VI. 80.
- Torqueor*, verbe, IV. 49.
- Toscane, Région de l'ancienne Italie, V. 205.
- Toscans, ( les ) descendus des Lydiens, V. 204.
- Tour de Mécène, III. 551, 552.
- Toxicum*, IV. 397.
- Trabs*, signification particulière de ce mot, IV. 19, 20.
- Tradere*. Signification remarquable de ce mot, V. 264. VI. 283.
- Traduction, seul moyen d'adoucir les endroits du texte qui choquent, III. 465. La Traduction littérale, mauvais ouvrage, VII. 82.
- Trahere*, ce que marque ce mot, IV. 340. — *purpuras*, III. 23.
- Tragédie. ( la ) Ce qu'elle peut emprunter de la Comédie, VII. 74.

- Tragédies** de Pollion , à la Sicile , V. 526.  
 III. 6. *Triremis* , III. 263.  
**Trébatius Testa** , *Triremis priva* , VI. 31.  
 (Caius) fameux Ju- *Trius* , opposé à *pexus* ,  
 risconsulte , V. 313. VI. 32.  
**Trébonius** , V. 152. *Trivicum* , ville des  
*Tremulus cantus* : ex- Hirpins , V. 185 ,  
 plication de ces 186.  
 mots , IV. 153, 154. *Triumphare* , significa-  
**Tribu Fabienne &** tions de ce mot , III.  
**Tribu Véline** , VI. 54.  
 103. *Triumvirat* (premier)  
**Tribulis conviva** , VI. entre César , Pom-  
 187. pée & Crassus , III.  
*Triclinium* de Nasidié- 11.  
 nus , V. 568. *Triumvirs capitaux* ,  
**Triens** , VII. 118. quel étoit leur offi-  
**Trigon** , V. 225. ce , IV. 226.  
**Trimètres**. Ce nom ne *Trochus*. Ce que c'é-  
 convient pas à tous toit , III. 501.  
 les vers Iambes de *Troie*, ville de Phry-  
 fix piés , VII. 105. gie. Siéges qu'elle  
**Triomphe** , où inven- a soutenus. Pour-  
 té & proprement quoi appelée la de-  
 mis en usage , III. meure des Dieux ,  
 53 , 54. Forme , du III. 455 , 456. IV.  
 char de Triomphe , 120. Son destin atta-  
 IV. 246. ché à la vie de Troi-  
**Triumphes de Rome** , le , III. 114. relevée  
 quelle étoit leur par Alexandre le  
 marche , IV. 41. Grand , III. 285 ,  
**Triumphes d'Augus-** entourée de murail-  
**te** , II. 39. III. 146. les par Lyfimaque ,  
**Tripoli** , Roiaume , sa III. 286. rebatie par  
 situation , IV. 289. César , III. 280.  
**Triquetra** , nom donné L'inclination de Cé-

- far & d'Auguste pour cette ville, III. 280.  
 Troïle, fils de Priam, III. 114.  
 Trompettes employées aux enterremens, V. 216.  
*Tropæum*. C'est ainsi que l'on doit écrire ce mot, III. 115.  
*Trua* & *trulla*, V. 428.  
*Trucidare porrum*, VI. 175.  
*Tubilustrium sacrorum*, VI. 444.  
 Tullus. Ses deux Consuls, III. 367.  
 Tullus Hostilius Roi des Romains, ses richesses, IV. 99, 100.  
*Tunica clavata, laticlavica, angusticlavica, recta*, V. 176. — *subucula, tunica superaria*, VI. 32.  
 Turbo, instrument magique, IV. 381.  
 Turius, méchant Juge, V. 321.  
*Turpis*, sa signification remarquable, II. 321.  
 Tusculum, ville du Latium, IV. 196.  
*Tutela*, pris en sens actif & passif, I. 209. — pour *curatio*, V. 441.  
 Tydée, figure de Jule César, II. 194.  
*Tyndaria*, différent de *Tyndaridæ*, V. 30.  
 Tyndarides, nom des enfans de Leda, II. 143.  
 Tyndaris, fille de Gratiédie, II. 200-202, 210. 215.  
 Tyr, ville. Son commerce, pourquoi tombé sous Auguste, III. 560.  
 Typhée, III. 321.

## V

- VACCÉENS, peuples d'Espagne, III. 80.  
 Vacuna, ville de la Sabine, VI. 157.  
 Vacune, Déesse des paresseux, VI. 156, 157.  
 Vacune (le bois de) dans la terre d'Horace, III. 415.  
*Vadatus* passif, V. 261, 262.  
*Væ* plus fort que *næ*, II. 158,  
*Vaser*

- Vafer* pris en bonne gnifie point le sein, V. 122. VI. 285.
- Vaiffeaux* longs des Anciens, pour quoi nommés *biremes*, *triremes*, &c. III. 263.
- Vaiffeaux* d'Octavien, & ceux d'Antoine, en quoi ils différoient, IV. 190.
- Vala* (Numonius), VI. 207.
- Valere* Maxime concilié avec Tite-Live, VI. 380, 381.
- Valéria* (Maison), V. 208.
- Valériens* (les) ancienne & illustre Maison de Rome, III. 474.
- Valérius Lévinus*, (Publius) V. 208.
- Valerius Siculus*, Tribun, V. 73.
- Valésus Valésius*, qui donna occasion aux jeux Séculaires, I. 179, 180. III. 474.
- Valgius* (Titus) Poëte, III. 112. 114.
- Vallum* pris métaphoriquement, V. 73.
- Vallus*, IV. 282.
- Vapores nocturni*, ne si-  
Tome I.
- Vappa*, V. 31.
- Varia*, ville des Eques, VI. 195.
- Varius*. Construction remarquable de ce mot, V. 242, 243. 416.
- Varius*, Poëte Tragique & Epique, II. 75, 76. VI. 394. Il rend service à Horace, II. 76.
- Varro* (Marcus Terentius), Sçavant Romain, V. 289, 290.
- Varro Atacinus*, (Publius Terentius) V. 289, 290.
- Varus*. Ce surnom n'a jamais été attaché aux Pompées ni aux Pompilius, III. 89, 90. Celui à qui Horace adresse l'Ode *Nullam Vare sacrâ*, ne nous est point connu, II. 220.
- Varus* fait tuer Cassius de Parme, V. 293. La mort de Varus, qui se tua en Germanie, ne sçauroit être le sujet d'une  
\* Gg

- Ode d'Horace , II. ne , V. 428. VI. 253. 441.
- Varus de Crémone, Vélabre ( le ), quartier de Rome , V. 442.
- ( Quintilius ) Poète & parent de Virgile est un personnage d'imagination , II. Vélie, ville de Lucanie , VI. 207.
220. 253. Velleius Paterculus loue Tibere aux dépens de Drusus, IV. 168.
- Varus, nom adjectif, V. 112.
- Vas, vadis, V. 21.
- Vate me, utilité de ce mot, IV. 375.
- Vatican ( le ), montagne de Rome , II. 236.
- Vavasseur ( le Pere ) a condamné mal - à - propos cette expression *in honorem*, II. 94.
- Vauge ( les monts de ), pourquoi appelés Alpes par quelques Auteurs , IV. 192.
- Ubique, ses significations, V. 62.
- Vestigalia. Signification remarquable de ce mot, III. 442. V. 354.
- Véia, fameuse sorciere, IV. 204.
- Veianius, fameux gladiateur, VI. 16.
- Véies, ville de Tosca-
- Vena, explication de ce mot, V. 37. 55.
- Vénafre, ville d'Italie, III. 83.
- Venalis, IV. 110.
- Venenum. Signification de ce mot, II. 277, 278.
- Veneratus, passif, V. 338.
- Venerius jactus, ne venoit pas aux dés, mais aux osselets, III. 96.
- Veniet pour erit, II. 229.
- Venose, ville d'Italie, II. 293.
- Venter mollis, ce que c'est, IV. 263. — partumeius, IV. 389, 390.
- Vents ( les ). Ce que c'étoit selon la Mythologie, II. 47,

48. Les Grecs & les Latins ont fort varié sur leur position, II. 58. IV. 330. Vents oiseliens ou aviculaires, IV. 144. *Venter iratus*, V. 562. *Ventidius*, (Publius) Général de l'armée Romaine, chasse les Parthes de Syrie, III. 344. Il défait Titus Labiénus, III. 89. *Ventofus*, ce qu'il signifie, VI. 136. *Venucula*, V. 476. *Vénus*. Ses fêtes du Printemps, II. 59. Erycine, II. 37. *Cytherea*, II. 59. Kallypige, V. 72. Figure de Cléopâtre, II. 192.—pour maîtresse, II. 323, 324. IV. 84. *Sic visum Veneri*, façon de parler, II. 321, 322. *Verba sœva*, ce que c'est, IV. 322. *Verbena*. Ce que c'étoit chez les Anciens, II. 228. IV. 136. Verbes simples mis pour les composés, II. 16. *Verecundus*, ses significations, IV. 305. *Verna*, IV. 202. *Verniliter*, pour adulatorie, V. 531. Vers Fescennins, VI. 379, 380. Hémistiche Pithien, VII. 71, 72. 105. Iambes, de deux sortes, II. 206. Iambe, pourquoi on l'a jugé propre pour le Théâtre, VII. 71. 105. Saliens, VI. 370. Saturniens, pourquoi ainsi nommés, I. 183. Horace n'a jamais employé de vers de six mesures & demie, IV. 329. 330. Vers de sept mesures reçu incontestablement dans la Poésie lyrique, II. 57, 58. Versification différente selon la différence des matières, VII. 71. *Versus malè formatus*, VII. 133. *Vertere stilum*, V. 293. Vertumne, Dieu de
- G g i



- la Mythologie. Son Temple & sa statue dans la place Romaine , VI. 310. Il étoit un des Dieux qui présidoient au commerce, V. 551. VI. 310.
- Vestis coa*, ce que c'étoit, V. 79, 80.
- Verum est*, pour *æquum est*, V. 450. VI. 133.
- Vesper*, pris pour l'Étoile du matin & du soir, III. 112, 113.
- Vesta*. Son Temple, II. 33. 35, 36. III. 382.
- Vestales*, II. 35.
- Veternus*, VI. 136.
- Vexare*. Signification & élégance de ce mot, III. 270.
- Viatricum*, VI. 422.
- Vibidius*, V. 576.
- Vicarius*, III. 490. V. 559.
- Victime des Dieux Lâres*, III. 484.
- Vie de l'homme distribuée en quatre Âges*, VII. 89.
- Vieillards*, pourquoi toujours appelés *parci*, II. 105.
- Vieilles* qui achètent des Amans, en quoi elles diffèrent des Courtisanes , IV. 316.
- Vieillesse*. Avantages de cet âge , VI. 446.
- Vietus*, signification de ce mot, IV. 318.
- Villicus*, VI. 194.
- Villius*, galant, V. 63, 64.
- Vin*. Double effet que les Anciens lui ont attribué , VI. 84. Épreuve de la discrétion , VII. 132. — Vieux. En quels tems le goût en vint à Rome , IV. 148. Combien d'années on peut conserver les vins dans leur bonté, III. 366, 367.
- Vins* où l'on mêloit de l'eau de mer , V. 575. Vin d'Albe, IV. 135. — de Constantinople peu estimé , II. 355. — de Crète, peu estimé à Rome , II. 354. — aujourd'hui en réputation, II. 355. — de Lesbos , II.

215. — Maréotique, II. 371. — de Marogna, autrefois célèbre, aujourd'hui inconnu, II. 355. — de Falerne, V. 425. 575. — de Massique, II. 14. — de Méthymne, V. 578. — de Samos, autrefois détestable, aujourd'hui estimé, II. 355. — de Scio, V. 425. 575. — de Sorrento, V. 474. — de Ténédos, autrefois sans nom, se trouve aujourd'hui excellent, II. 355. — de Véies, V. 428.
- Vina horna*, IV. 208.
- Vindéliens* ( les ), peuples de l'Illyrie, défaits par Drusus, IV. 59. 65. 165, 166.
- Vindemiator*, de quatre syllabes, V. 236.
- Vindicta*, baguette de liêteur, V. 559.
- Vinius Fronto*, VI. 184-186.
- Vinum pingue, plenum*, V. 475.
- Vir*, signification remarquable de ce mot, IV. 351.
- Virens pour juvenis*, II. 117. IV. 154.
- Vires moventes animo omne nefas*, III. 322.
- Virgile*. Eloge de ses Poësies champêtres, V. 289. Eloge de son Poëme Epique, VI. 394. Il étoit bien venu dans les premières Maisons de Rome, IV. 149. Il parle à Mécène en faveur d'Horace, V. 196, 197. Horace l'invite à manger, IV. 140. & suiv. Il s'embarque pour Athènes, II. 47. Horace lui dit les derniers adieux, II. 46. Grand art de sa composition, VII. 124. Sa variation sur la métamorphose de Philomèle, IV. 146. Anecdote à son sujet, VI. 282. — cité, II. 260. 262, 263. III. 66. 103. 105. 134. 380. 428. IV. 138. 262. 339. 354. V. 76.

- Virgo rapta*, c'est Cas-  
sandre ; pourquoi  
Horace lui donne  
l'épithète de *rapta*,  
III. 54.
- Viscus*, nom de deux  
Sénateurs & Poètes,  
V. 295.
- Visellius*, V. 31,  
32.
- Vitiosus*, pris dans un  
sens actif & passif,  
III. 203.
- Vitium*, signification  
remarquable de ce  
nom mis au singu-  
lier, III. 532.
- Vitrea Circe*. Quel est  
le sens de cette épi-  
thète, II. 214.
- Vittæ supplices*, III.  
414.
- Vivarium*, VI. 30.
- Vivæ voces*, VII. 115.
- Ulysse employé pour  
figurer Agrippa &  
Messala, II. 81.  
En quel endroit ses  
compagnons furent  
changés en pour-  
ceaux, IV. 381. Son  
caractère, V. 500,  
501.
- Ulyssæi* pour *Ulyssis*,  
IV. 373.
- Ultimus*, pour *præci-*  
*puus*, II. 206.
- Ultero*. Signification re-  
marquable de ce  
mot, V. 504.
- Ulubre, village du La-  
tium, VI. 167.
- Umbilicus*; explication  
de ce mot, IV. 341.
- Umbriens (les), leur  
pays, V. 205.
- Uncta popina*, VI. 196.
- Uncti Achivi*, VI. 358.
- Unctius*, VI. 204.
- Unctum ponere*, VII.  
132.
- Unctus oblivione*, IV.  
244, 245.
- Unctus*, opposé à *sic-  
cus*, VI. 249.
- Unité nécessaire à tout  
Poème régulier,  
VII. 54. 58.
- Unité de Héros & d'ac-  
tion nécessaire à  
tout Poème régu-  
lier, VII. 84.
- Voigt, Professeur de  
Hambourg. Témé-  
rité de sa critique,  
II. 217.
- Volanérius, V. 534.
- Volumen*, livre, pour-  
quoi ainsi appelé,  
VI. 184, 185.
- Volumnius Eutrape-  
lus, VI. 276.

- Volupté** d'Epicure , Uſipètes ( les ) , peu-  
III. 196. ples de Germanie  
combattus par Lol-  
**Vonône**, fils de Phraa- lius , IV. 123. ſou-  
te , demandé aux mis par Drusus, IV.  
Romains pour Roi 65 , 66.  
par les Parthes, VI.  
179.  
**Voranus**, fameux dé-  
bauché , V. 249.  
**Vraiſemblance** ( la ) ,  
règle indiſpenſable  
dans les libertés de  
la Poëſie & de la  
Peinture , VII. 57.  
**Urbana frons**, VI. 143.  
**Urbanus**. Signification  
remarquable de ce  
mot, VI. 212.  
**Urgere**, notre Langue  
n'a aucun mot qui  
puiffe exprimer la  
force de celui-ci ,  
II. 68. — *arva*, VI.  
197.  
**Uri virgis ferroque ne-  
cari**, expreſſion re-  
marquable , V. 556.  
**Urna**, quelle meſure  
c'étoit , V. 28.  
**Urne judiciaire**, V.  
321.  
**Uror**, ſignification pro-  
pre de ce mot , II.  
158.  
**Urtigos**, ſorte de poiſ-  
ſon , VI. 172.
- Uſique**, côteau de la  
Sabine , & maiſon  
de campagne d'Ho-  
race , II. 199. VI.  
226.  
**Uſura centeſima** , V.  
50.  
**Ut** pour *quamvis*, VI.  
172.  
**Utcunque**, ce qu'il ſi-  
gnifie , III. 213.  
315. — pour *ſimul*  
*ac*, IV. 391.  
**Utique**, capitale d'A-  
frique depuis la deſ-  
truction de Cartha-  
ge , VI. 312.  
**Uva immitis**, métapho-  
re , III. 66.  
**Uvæ ollares** , V. 476.  
**Uveſcere** , V. 528.  
**Uvidus**, pour *ebrius* ,  
III. 237.  
**Vulnus** pour amour ,  
IV. 307.  
**Vultéius Ménas**, VI.  
129.  
**Vultur**, ( le ) petite  
montagne d'Italie ,  
ſur les limites de la

# 356 TABLE DES MATIERES.

**Pouille & de la Lucanie**, III. 311.  
*Vulturnus*, quel est ce vent, II. 293.  
*Vultus lubricus*, ce que c'est, II. 227.

## X

**XANTE**, (le) riviere de Lycie, I. 189. IV. 334.  
**Xanthias Phoceus**, III. 50, 51. 56.  
**Xantippe**, Général des Lacédémoniens,

vient au secours de Carthage, & défait les Romains, III. 333.

## Y

**YEUX** noirs estimés chez les Anciens, II. 316.

## Z

**ZETUS**, frere d'Amphion, VI. 276.  
**Zona**, pour une bourse, V. 422.

*Fin du Tome premier.*











1811

